

Agreste Les Dossiers



Numéro 3 - Décembre 2008

Agreste Les Dossiers - n° 3 - Décembre 2008

L'aviiculture en 2004



AVERTISSEMENT

Les résultats présentés sont issus des statistiques établies par l'enquête Aviculture 2004 menée fin 2004-début 2005, soit bien avant la crise d'épizootie d'influenza aviaire.

Caractéristiques générales des exploitations avicoles

La physionomie du secteur avicole montre une activité menée par des chefs plus souvent exploitants individuels qu'installés en société, jeunes en moyenne, où les femmes, chefs d'exploitation, sont encore peu nombreuses. L'activité est spécialisée pour la moitié des exploitations, mais, elle ne contribue aux trois quarts du revenu de l'exploitation que pour un tiers des éleveurs. Le besoin en main-d'œuvre occasionnelle, à certaines étapes clés du cycle d'élevage (mise en place des animaux, enlèvement...) constitue une autre particularité de l'activité avicole.

Les chefs d'exploitation sont et restent jeunes

L'âge moyen des aviculteurs s'établit à 45 ans : c'est environ cinq ans de moins que la moyenne de l'ensemble des agriculteurs. De plus, en dix ans, l'âge moyen des chefs d'exploitation avicole a peu augmenté : 44 ans en 1994, seulement 45 ans en 2004. Par contre, la pyramide des âges s'est resserrée autour des âges médian (35 à 55 ans), tandis que la proportion d'éleveurs jeunes (moins de 35 ans) et plus âgés (plus de 55 ans) a simultanément reculé. La part des chefs d'exploitation âgés de 35 à 55 ans était en 2004 légèrement plus élevée en aviculture que dans l'ensemble de la population agricole. Cette répartition des âges était en 2004 très similaire dans les différentes filières avicoles (chair, ponte et palmipèdes gras), contrairement à 1994 où la population des éleveurs de volailles de chair se distinguaient par sa jeunesse.

Par région, le profil des âges peut également varier de manière importante. Les grandes régions productrices avec la Bretagne, les Pays de la Loire et le Poitou-Charentes sont dans la répartition moitié-moitié des chefs d'exploitations âgés de moins de 45 ans comparé à ceux de plus de 45 ans. Les chefs dans les régions

Tableau I-1

Âge moyen des chefs d'exploitations avicoles : 45 ans

Âge moyen des exploitants avicoles en 2004

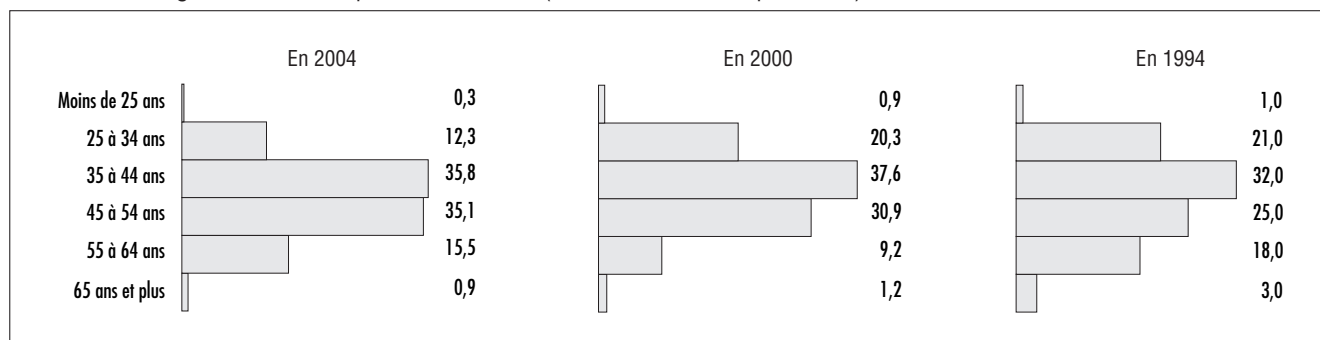
| | Âge moyen en 2004 (en année) | Âge moyen en 1994 (en année) |
|------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| Toutes filières avicoles | 45,1 | 44,1 |
| - Filière volailles de chair | 45,0 | 44,0 |
| - Filière ponte | 45,0 | 45,8 |
| - Filière gras | 45,7 | 44,7 |

Source : Agreste – Enquêtes aviculture 2004 et 1994

Graphique I-1

Moins de jeunes de 25 à 34 ans en 2004 qu'en 1994

Distribution des âges des chefs d'exploitations avicoles (en % du nombre d'exploitations)

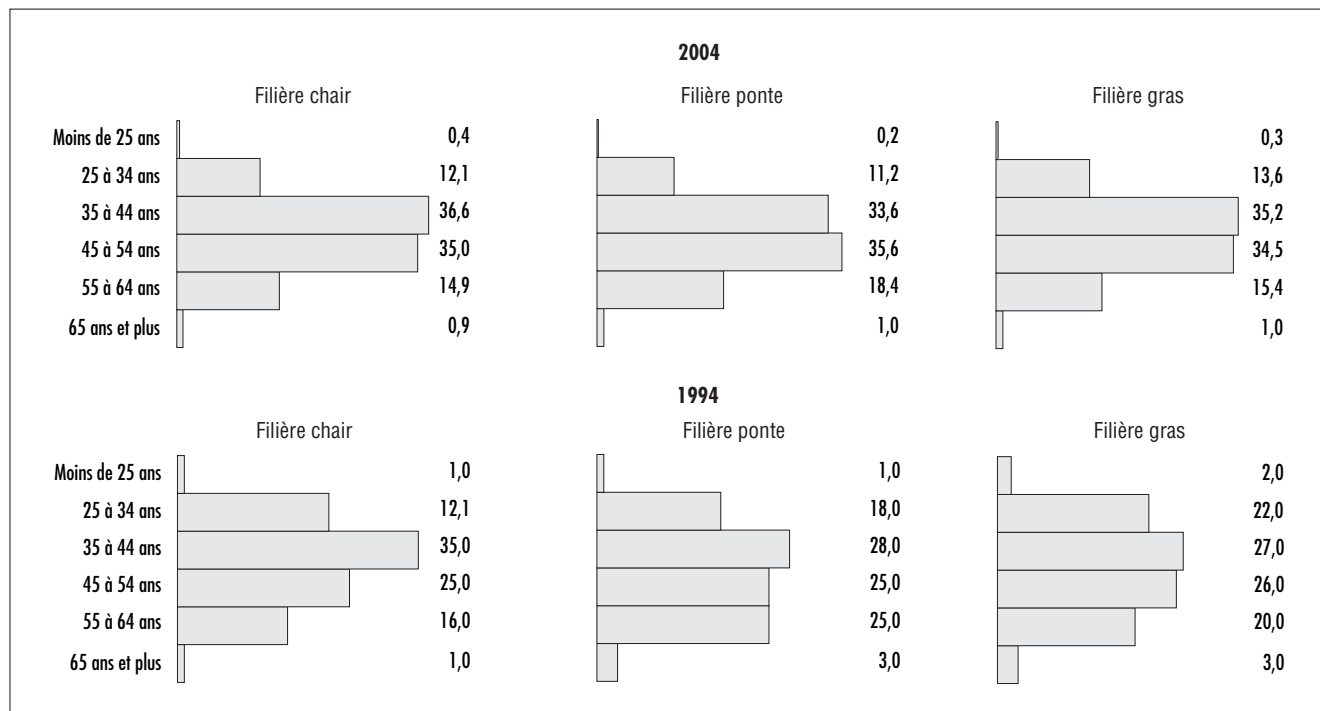


Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004 et recensement agricole 2000.

Graphique I-2

Dans les trois filières, 70 % des chefs ont entre 35 et 54 ans

Distribution des âges des chefs d'exploitations avicoles par filière (en % du nombre d'exploitations)



Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004.

Les exploitants agricoles professionnels

Les deux tiers des exploitants professionnels ont entre 35 et 54 ans

L'enquête Structure est réalisée par sondage auprès des exploitations professionnelles ou non dans toutes les régions. Elle permet de donner une référence pour la distribution des âges des exploitants avicoles, en 2005.

L'ensemble des exploitations professionnelles compte un peu moins de chefs de 35 à 54 ans et un peu plus de chefs dont l'âge dépasse 55 ans que les exploitations avicoles. Les chefs d'exploitation avicoles sont donc un peu plus jeunes que l'ensemble des chefs dirigeant des exploitations professionnelles et ceci est confirmé dans les régions principales d'activité avicole : la Bretagne, les Pays de la Loire, Rhône-Alpes, Aquitaine et Midi-Pyrénées, par exemple.

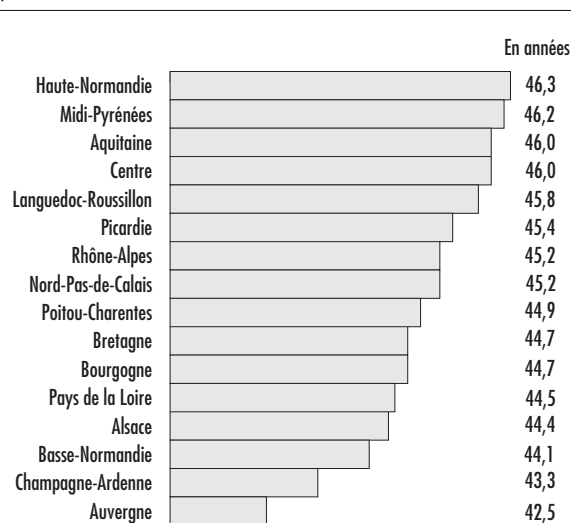


Source : Agreste - Enquête Structure 2005

Graphique I-3

Les « chefs » du Sud plus vieux que ceux de l'Ouest

Âge moyen des exploitants avicoles dans les principales régions de production en 2004



Note : les grandes régions productrices sont : pour le Sud, Aquitaine et Midi-Pyrénées et pour l'Ouest, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

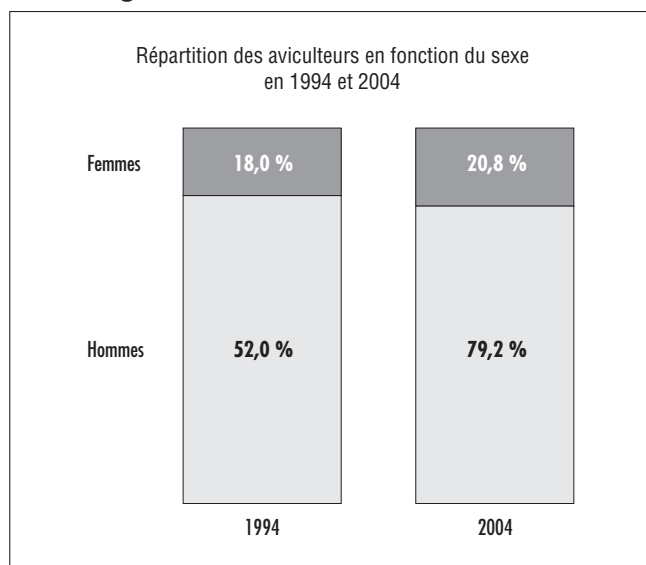
Aquitaine et Midi-Pyrénées sont plutôt un peu plus âgés. La proportion des éleveurs de moins de 45 ans dépasse 55 %, comme en Auvergne (61 %) et en Alsace (57 %), ou n'atteint pas 45 % comme en Midi-Pyrénées (44 %), en Aquitaine (44 %) et en Haute-Normandie (42 %). La hiérarchie des régions est similaire sur le plan de l'âge moyen des aviculteurs, avec une moyenne d'âge plus basse dans les régions Auvergne, Champagne-Ardenne et Basse-Normandie, et à l'inverse un âge moyen plus élevé dans les régions Haute-Normandie, Midi-Pyrénées, Aquitaine et Centre. Selon les régions, l'écart entre l'âge moyen des aviculteurs et celui de l'ensemble des exploitants professionnels ne dépasse pas quatre ans.

Une proportion croissante de femmes avicultrices

Les femmes ne représentaient que 18 % des éleveurs de volailles en 1994, elles constituent désormais 21 % de l'ensemble des aviculteurs, contre 25 % dans l'ensemble des agriculteurs. Cette évolution reste modeste mais conforte le caractère relativement féminin de l'activité avicole. Très longtemps, l'atelier avicole a été un atelier de diversification, dont la responsabilité incombait à l'épouse de l'agriculteur. Mais il existe de fortes disparités régionales, avec une proportion d'avicultrices qui varie de 28 % en Bretagne et 25 % en Aquitaine à moins de 15 % (Nord-Pas-de-Calais).

L'élevage avicole est associé ou non à d'autres activités agricoles. Pour apprécier la part que représente les seules volailles dans l'activité de l'exploitation, deux notions peuvent être étudiées : la description des éle-

Graphique I-4
En dix ans, un peu plus de femmes dirigent les élevages avicoles



Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

vages et l'appréciation du chef d'exploitation sur la répartition de son revenu.

La moitié des exploitations avicoles sont spécialisées

Les élevages de volailles sont classés dans l'OTEX¹ « élevages de granivores (volailles, porcins ou association) » pour 51 % des 23 000 exploitations avicoles.

Une part significative des ateliers avicoles correspond à une activité complémentaire au sein d'exploitations céréalières ou d'élevage.

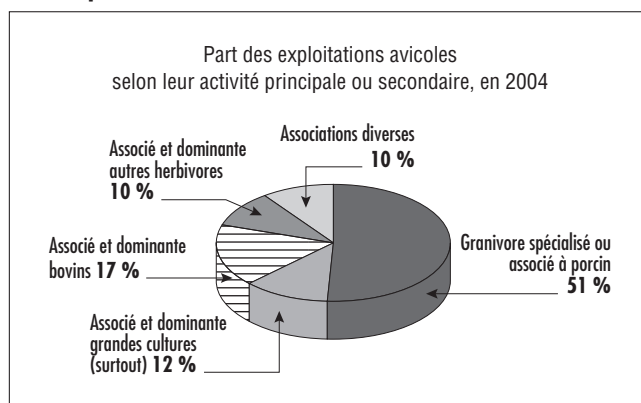
27 % des exploitations avicoles exercent une activité plutôt secondaire dans d'autres élevages : bovins ou autres herbivores (ovins, caprins, etc.). 10 % associent élevage avicole et cultures dont grandes cultures surtout.

Un peu plus du tiers des éleveurs de volailles ne vivent que de l'aviculture

Les estimations des éleveurs de volailles illustrent bien le caractère complémentaire de l'atelier avicole dans un grand nombre d'exploitations. Un peu plus d'un tiers des chefs d'exploitation (37 %) a estimé que la part de revenu issue de l'atelier avicole était prépondérante et dépassait 75 % du revenu total. À l'opposé, 45 % des éleveurs avicoles considéraient que l'activité avicole contribuait à moins de la moitié de leurs revenus.

1. OTEX : orientation technico-économique des exploitations agricoles. Cette orientation repose sur la composition de la marge brute standard, notion proche de celle de valeur ajoutée. La production qui contribue majoritairement à la marge MBS permet de classer l'exploitation agricole (avec des calculs d'équivalence des types de production).

Graphique I-5
La moitié des exploitations avicoles sont spécialisées



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En Bretagne, Aquitaine et Poitou-Charentes 61 à 68 % des chefs d'exploitation estiment que la part du revenu avicole dépasse la moitié de leur revenu total. À l'inverse, en Bourgogne, Auvergne et Nord-Pas-de-Calais, 66 à 70 % des chefs d'exploitation estiment que le revenu avicole n'excède pas la moitié de leur revenu agricole total.

La spécialisation du revenu est plus prononcée pour les exploitations de production d'œufs (71 % des chefs d'exploitation estimant que leur revenu avicole représente plus de la moitié de leur revenu agricole total) et de gavage (68 % à plus de la moitié du revenu total) que pour les exploitations de production de volailles de chair (seulement 49 % à plus de la moitié du revenu total). Dans toutes les filières, la capacité moyenne des exploitations va croissante avec la part du revenu avicole. Dans la filière ponte, la part d'exploitations tirant un revenu accessoire de leur activité avicole (inférieur au quart du revenu) est la plus faible (8 %) mais l'enquête se recentre sur les exploitations à plus fort potentiel de production en raison du seuil minimum retenu (un millier de poulettes).

Tableau I-2
37 % des aviculteurs vivent de l'élevage de volailles

Avis sur la part du revenu avicole dans le revenu total, en 2004

| | Toutes exploitations avicoles en % |
|---|------------------------------------|
| Part prépondérante (plus de 75 %) | 36,5 |
| Part importante (de 50 à moins de 75 %) | 18,5 |
| Part secondaire (de 25 à moins de 50 %) | 28,7 |
| Part accessoire (moins de 25 %) | 16,3 |
| Ensemble | 100,0 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau I-4

La part de revenu avicole dépasse 75 % pour 30 % des éleveurs de volailles de chair disposant de 1 500 m² de bâtiment

Volailles de chair : avis sur la part du revenu avicole dans le revenu total, en 2004

| | Exploitations en % | Superficies des bâtiments | Superficie moyenne en m ² |
|----------------------------------|--------------------|---------------------------|--------------------------------------|
| Part prépondérante (75% et plus) | 29,8 | 40,2 | 1 480 |
| Part importante (50 à 75%) | 18,9 | 21,7 | 1 260 |
| Part secondaire (25 à 50%) | 33,6 | 29,0 | 950 |
| Part accessoire (moins de 25%) | 17,7 | 9,1 | 570 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 1 100 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau I-5

La part de revenu avicole dépasse 75 % pour la moitié des éleveurs disposant de 37 milliers de poulettes

Œufs de consommation : avis sur la part du revenu avicole dans le revenu total, en 2004

| | Exploitations en % | Capacités en poudeuses en % | Capacité moyenne en poudeuses |
|----------------------------------|--------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| Part prépondérante (75% et plus) | 50,6 | 77,0 | 36 740 |
| Part importante (50 à 75%) | 20,4 | 13,4 | 15 940 |
| Part secondaire (25 à 50%) | 20,8 | 7,6 | 8 800 |
| Part accessoire (moins de 25%) | 8,2 | 2,0 | 5 910 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 24 180 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau I-3
52 % des aviculteurs bretons vivent de l'élevage de volailles

Avis sur la part du revenu avicole dans le revenu total dans les principales régions, en 2004

| | Part prépondérante (plus de 75 %) | Part très importante (de 50 à moins de 75 %) | Part importante (de 25 à moins de 50 %) | Part secondaire ou accessoire (moins de 25 %) | Ensemble |
|--------------------------|-----------------------------------|--|---|---|--------------|
| Bretagne | 52,4 | 13,6 | 25,2 | 8,8 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 43,8 | 17,3 | 28,6 | 10,3 | 100,0 |
| Aquitaine | 42,7 | 25,1 | 20,0 | 12,1 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 42,2 | 13,6 | 19,8 | 24,4 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 35,9 | 14,2 | 24,6 | 25,4 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 29,5 | 24,3 | 34,8 | 11,3 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 29,1 | 20,9 | 32,2 | 17,7 | 100,0 |
| Picardie | 25,3 | 15,6 | 26,5 | 32,5 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 24,2 | 11,6 | 37,9 | 26,4 | 100,0 |
| Bourgogne | 22,7 | 10,8 | 45,7 | 20,8 | 100,0 |
| Alsace | 22,4 | 20,4 | 24,8 | 32,4 | 100,0 |
| Auvergne | 21,8 | 12,4 | 41,1 | 24,7 | 100,0 |
| Centre | 20,8 | 18,8 | 37,6 | 22,8 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 19,8 | 10,7 | 28,8 | 40,7 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 16,6 | 5,2 | 26,6 | 51,5 | 100,0 |
| Ensemble 48 dépts | 36,5 | 18,5 | 28,7 | 16,3 | 100,0 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Augmentation du nombre des exploitations spécialisées ayant peu de SAU

La surface agricole utile moyenne (SAU) des exploitations avicoles était fin 2004 de 51 hectares. Cette superficie moyenne contraste fortement avec l'image « hors sol » des productions avicoles. En 2000, la SAU moyenne des exploitations avicoles était également de 51 hectares, soit 9 hectares de plus que la surface (SAU) moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles recensées en 2000.

Le secteur avicole garde une forte hétérogénéité des tailles d'exploitation. D'un côté, une fraction des exploitations avicoles sont plutôt spécialisées. En effet, malgré une moyenne élevée, une part importante d'exploitations dispose d'une SAU très modeste. Ainsi, un quart des exploitations avicoles comptent moins de 10 hectares et 10 % comptent même moins de 1 hectare. Cette proportion, au cours des dix ans, a une tendance à augmenter légèrement alors que d'une manière générale les exploitations agricoles toutes filières ont accru leur surface de production. Ce type d'exploitation conserve sa spécificité. Quelle que soit la filière, les capacités (en m² ou en nombre d'animaux) sont systématiquement plus élevées dans les structures disposant de peu de SAU (intensification de l'atelier avicole). La capacité des exploitations ayant moins de 1 hectare de SAU est environ 1,5 fois supérieure à la capacité des autres exploitations dans la filière chair et entre 2 et 4 fois supérieure en filière ponte.

De l'autre côté, les plus grandes exploitations ont gagné des hectares. Les exploitations plus diversifiées ont continué d'accroître leur disponibilité en terres dans une logique d'agrandissement observée dans les principales productions exigeantes en foncier (grandes cultures, élevage bovin). En 2004, un quart des structures avicoles exploitait plus de 70 hectares et 14 % disposaient même de plus de 100 hectares. Entre 1994 et 2004, la proportion des exploitations de plus de 50 hectares est passée de un tiers à plus de 40 % de l'ensemble des exploitations avicoles.

Au plan régional, la disponibilité en foncier diffère sensiblement. Ces écarts régionaux s'expliquent en partie par la nature des autres activités agricoles de la région, par les structures du foncier et par les processus d'installation et de spécialisation qui ont eu cours dans ces régions. Ainsi, la plupart des exploitations avicoles bretonnes disposent de peu de SAU moyenne, puisque près de 70 % des élevages exploitent moins de 50 hectares et 35 % des exploitations ont moins de 10 hectares. Dans cette région, la surface moyenne s'établit à 36 hectares. L'Aquitaine avec une SAU moyenne de 38 hectares présente une répartition comparable : près de 75 % des exploitations ont moins de 50 hectares (52 % entre 10 et 50 hectares). À l'inverse, les régions Bourgogne, Centre et Picardie se distinguent par la part

Tableau I-6

La part de revenu avicole dépasse 75 % pour la moitié des éleveurs disposant de 900 m² de bâtiment

Gavage : avis sur la part du revenu avicole dans le revenu total, en 2004

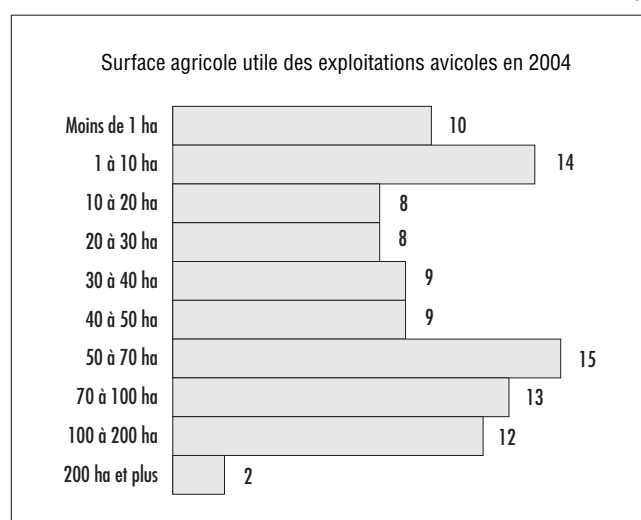
| | Exploitations en % | Superficies des bâtiments en % | Superficies moyenne en m ² |
|----------------------------------|--------------------|--------------------------------|---------------------------------------|
| Part prépondérante (75% et plus) | 49,1 | 64,1 | 860 |
| Part importante (50 à 75%) | 18,5 | 17,7 | 630 |
| Part secondaire (25 à 50%) | 18,9 | 12,1 | 420 |
| Part accessoire (moins de 25%) | 13,6 | 6,1 | 300 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 660 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Graphique I-6

Un quart d'exploitations avec moins de 10 hectares et un quart avec plus de 70 hectares

En %

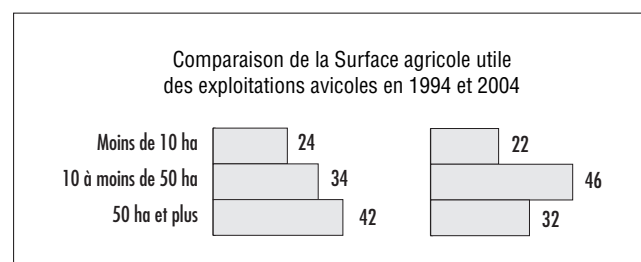


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique I-7

Les exploitations dépassant 50 hectares ont accru leur part entre 1994 et 2004

En %



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-7

Petites surfaces agricoles¹ en Bretagne et Aquitaine

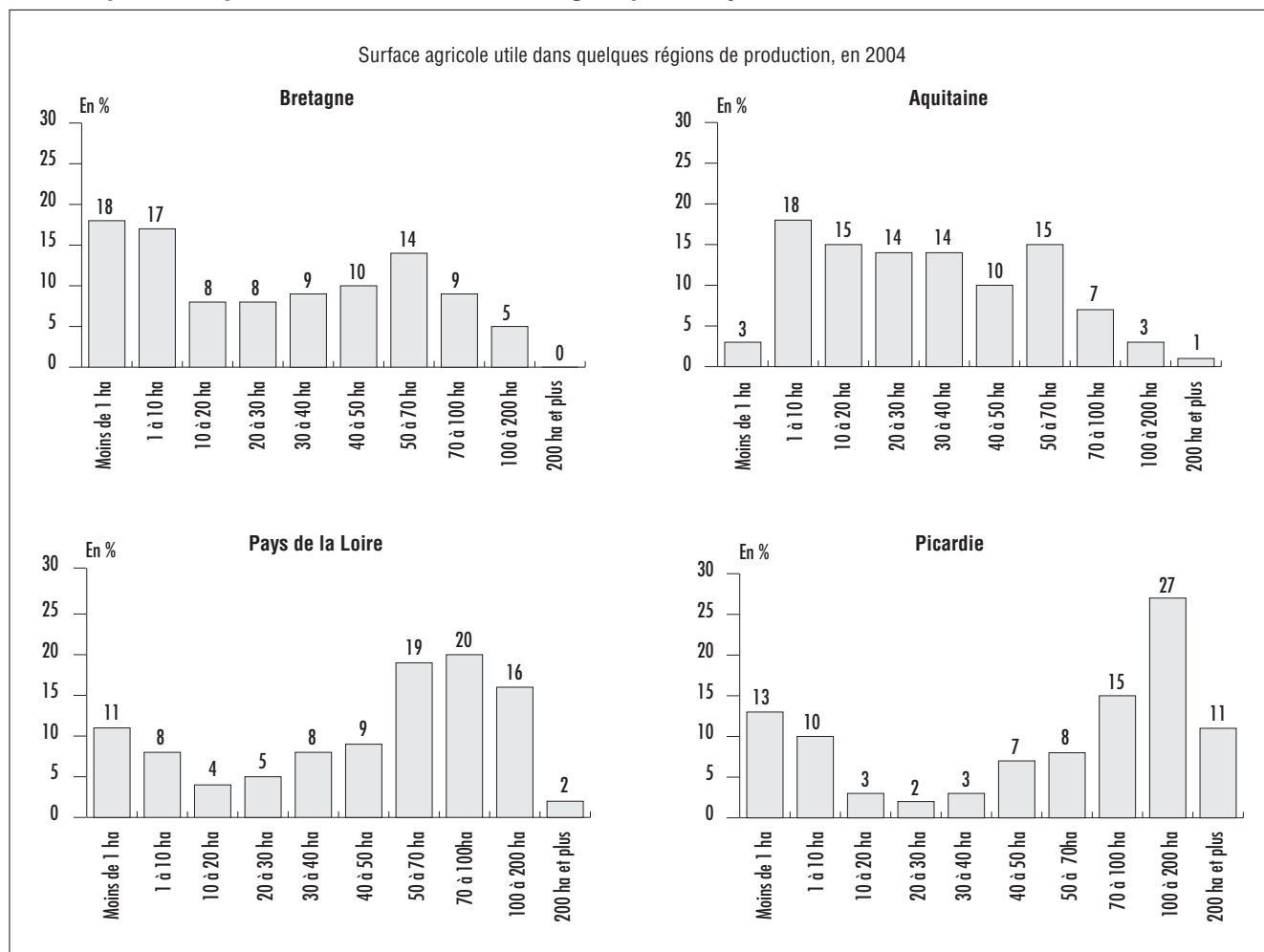
Répartition des exploitations avicoles selon leur surface agricole utile dans les principales régions avicoles, en 2004

| | Moins de 1 hectare | 1 à 10 hectares | 10 à 50 hectares | 50 à 100 hectares | 100 à 200 hectares | 200 hectares et plus | Ensemble | Surface agricole moyenne en hectare |
|----------------------|--------------------|-----------------|------------------|-------------------|--------------------|----------------------|----------|-------------------------------------|
| Bretagne | 18,4 | 17,2 | 35,1 | 23,9 | 5,1 | 0,3 | 100,0 | 36,5 |
| Poitou-Charentes | 16,7 | 14,4 | 27,5 | 26,8 | 14,0 | 0,6 | 100,0 | |
| Alsace | 13,2 | 9,7 | 42,2 | 30,1 | 4,8 | 0,0 | 100,0 | |
| Picardie | 13,3 | 10,2 | 14,8 | 23,5 | 27,2 | 11,0 | 100,0 | |
| Nord-Pas-de-Calais | 10,9 | 11,7 | 33,2 | 28,3 | 13,9 | 2,0 | 100,0 | |
| Languedoc-Roussillon | 10,3 | 21,8 | 35,4 | 14,2 | 14,1 | 4,2 | 100,0 | |
| Pays de la Loire | 11,5 | 7,6 | 25,0 | 37,9 | 16,4 | 1,6 | 100,0 | 63,5 |
| Centre | 7,8 | 10,9 | 13,7 | 29,9 | 30,8 | 6,9 | 100,0 | |
| Midi-Pyrénées | 7,1 | 13,5 | 38,4 | 26,8 | 12,4 | 1,8 | 100,0 | 54,8 |
| Rhône-Alpes | 7,2 | 14,4 | 39,0 | 29,1 | 9,9 | 0,4 | 100,0 | |
| Bourgogne | 7,3 | 11,5 | 19,2 | 22,0 | 32,5 | 7,5 | 100,0 | |
| Basse-Normandie | 5,9 | 14,8 | 25,8 | 34,5 | 16,2 | 2,8 | 100,0 | |
| Haute-Normandie | 6,9 | 6,5 | 7,7 | 23,4 | 50,7 | 4,8 | 100,0 | |
| Auvergne | 4,8 | 15,8 | 26,3 | 27,9 | 19,7 | 5,5 | 100,0 | |
| Aquitaine | 3,1 | 17,7 | 52,8 | 22,4 | 3,3 | 0,7 | 100,0 | 38,8 |

1. Des surfaces (SAU) d'exploitation quelque soit l'activité dominante avicole ou non.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

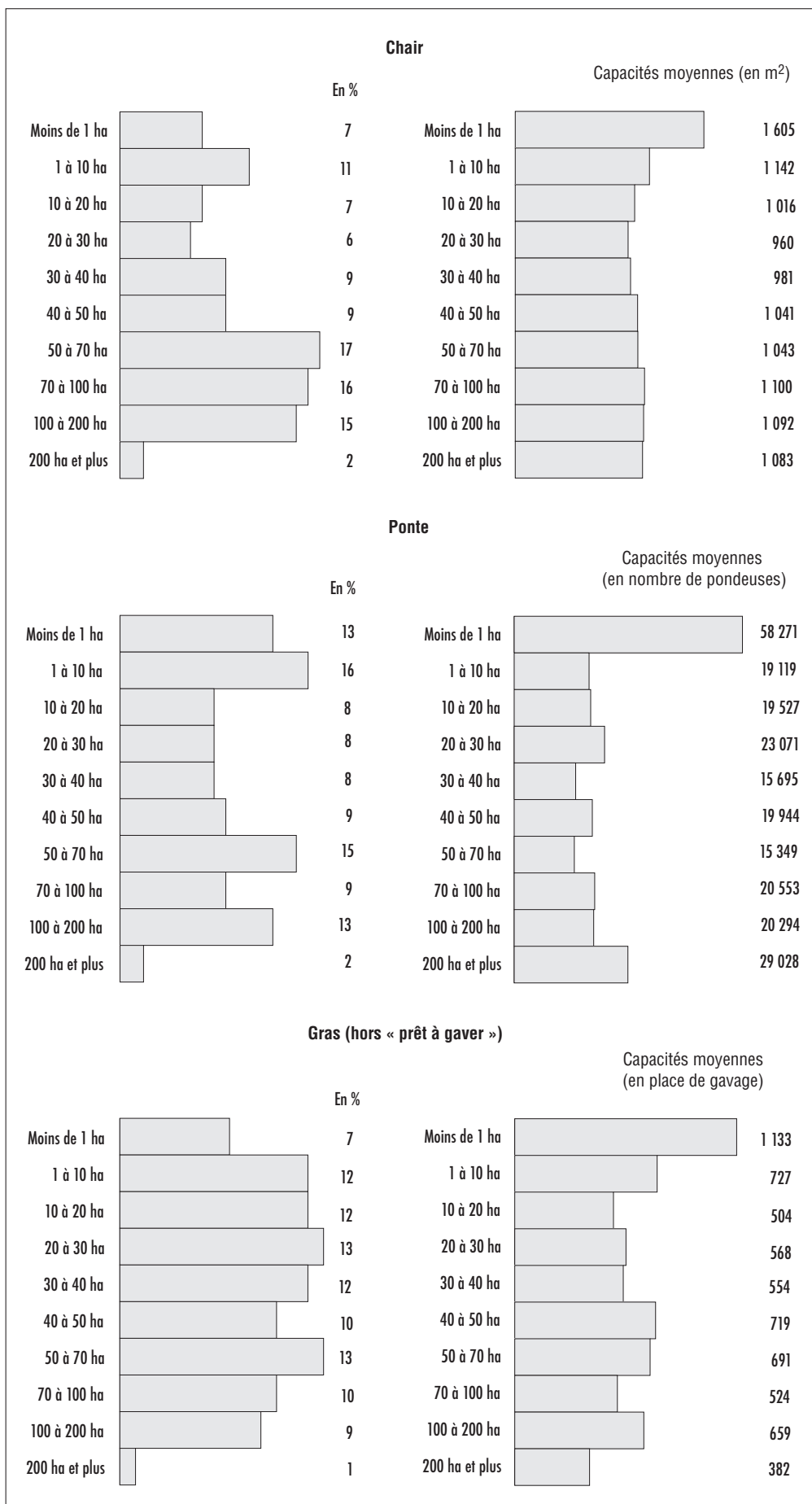
Graphique I-8

Plus de petites exploitations avicoles en Bretagne qu'en Pays de la Loire

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Graphique I-9
Les petites exploitations ont de fortes capacités**

Surface agricole utile et capacités moyennes par taille de SAU des exploitations de la filière chair, ponte et gras (hors « prêt à gaver ») en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

élevée d'exploitations disposant de plus de 100 hectares et même de plus de 200 hectares en Picardie. En situation intermédiaire, d'autres régions se caractérisent par une dominante des exploitations à SAU moyenne, comme les Pays de la Loire ou Midi-Pyrénées dont les deux tiers des exploitations disposent d'une surface entre 50 et 100 hectares : la surface moyenne de leurs exploitations est respectivement de 64 et 55 hectares.

Les élevages en bâtiments surtout ceux en bâtiments fermés se classent dans les plus petites surfaces (SAU) des exploitations : ainsi, ces petites exploitations en SAU ont les plus fortes capacités dans les trois filières. Dans les élevages pour la chair, les exploitations de moins d'un hectare disposent d'une capacité de bâtiment de 1 600 m² bien supérieure à toutes les autres tailles d'exploitation ; c'est aussi vrai dans la filière gras avec 1 150 places pour le gavage dans un petit nombre d'exploitations de moins d'un hectare. Dans la filière ponte, la production aussi est intensive et la capacité moyenne des plus petites exploitations est le double de celles des plus grandes exploitations (200 hectares et plus).

Les exploitations avicoles sont de moins en moins individuelles

L'exploitation sous forme individuelle reste la dominante en aviculture (57 %) mais la part des formes sociétaires s'accroît régulièrement depuis plus de dix ans. De 23 % en 1994, leur part est passée à 43 % en 2004, soit une proportion bien supérieure à ce qu'on peut constater dans l'ensemble des exploitations agricoles professionnelles françaises (seulement 30 % de formes sociétaires). La hausse du nombre d'EARL est le moteur essentiel de cette évolution, la proportion de GAEC restant stable depuis dix ans. Quelle que soit la filière, les formes sociétaires disposent de capacités moyennes systématiquement plus grandes, et au sein des formes sociétaires les capacités moyennes des « EARL » sont systématiquement moins élevées que celles des « autres sociétés » mais plus importantes que celles des « GAEC ». Le passage en société s'impose dans une logique d'agrandissement des structures.

Les exploitations de la filière ponte se démarquent des exploitations des filières chair et palmipèdes gras par une représentation encore plus forte des formes sociétaires :

Tableau I-8
Essor des exploitations avicoles en société
Statut juridique des exploitations avicoles, en 2004

| | 2004 | | 2000 | 1994 | Toutes exploitations agricoles professionnelles 2003 |
|-----------------------|---------------|------------|------------|------------|--|
| | Nombre | % | | | |
| Exploitant individuel | 13 430 | 57 | 62 | 77 | 70 |
| GAEC | 3 099 | 13 | 13 | 12 | 11 |
| EARL | 5 453 | 23 | 19 | 8 | 14 |
| Autre cas | 1 625 | 7 | 6 | 3 | 5 |
| Total | 23 607 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 2004 et 1994, recensement agricole 2000, enquête structure 2003

Tableau I-9

Des exploitants individuels plutôt en chair et gras et plus de sociétés en ponte

Statut juridique des exploitations avicoles selon la filière, en 2004

| | Filière chair | | | Filière ponte d'œufs de consommation | | | Filière gras | | |
|-----------------------|---------------|------------------------|---------------------------|--------------------------------------|-------------------------------|---------|---------------|---------------------|---------|
| | Exploitations | Capacité des bâtiments | | Exploitations | Capacités en nombre de poules | | Exploitations | Production annuelle | |
| | | % | Moyenne en m ² | | % | Moyenne | | % | Moyenne |
| Exploitant individuel | 57 | 50 | 938 | 48 | 23 | 11 100 | 58 | 46 | 6 150 |
| GAEC | 14 | 16 | 1 157 | 13 | 11 | 20 100 | 11 | 11 | 7 550 |
| EARL | 23 | 26 | 1 233 | 28 | 34 | 28 600 | 25 | 32 | 10 050 |
| Autre cas | 6 | 8 | 1 516 | 11 | 32 | 67 400 | 6 | 11 | 13 900 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

dans cette filière, les formes sociétaires concernent plus d'une exploitation sur deux (52 %) et surtout près de 8 places de poudeuses sur 10. La part élevée des sociétés autres que les EARL (11 % soit le double des autres filières avicoles) s'explique par la fréquence des entreprises ayant opté pour un statut juridique non agricole en raison de la proportion de leurs activités de type commercial.

En Pays de la Loire, les exploitants individuels sont aussi nombreux que les sociétés, comme en Picardie. Par contre, les exploitations avicoles des régions Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon s'orientent plus systématiquement vers des structures individuelles (deux tiers). La région Poitou-Charentes se tourne vers la commercialisation intégrée à l'exploitation : 12 % des exploitants ont un statut non agricole plutôt de type commercial.

Spécificité familiale de la main-d'œuvre avicole

La main-d'œuvre avicole totale des exploitations avicoles est estimée à 27 800 unités de travail annuel (UTA) dans les 48 départements de l'enquête 2004, et celle des seuls exploitants ou co-exploitants et de leur famille (sans être salariés) équivaut à 18 700 UTA. En y ajoutant 4 % de travail effectué par des membres salariés de la famille, c'est presque les trois quarts du travail avicole qui est fourni par la main-d'œuvre familiale et permanente dans les exploitations avicoles.

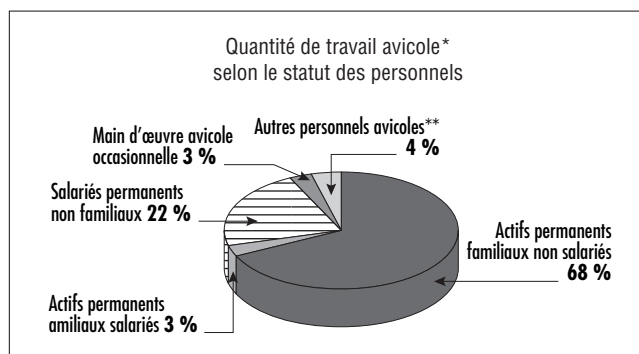
Tableau I-10
Forte présence des exploitants individuels dans le Sud-Ouest et en Bourgogne

Statut juridique des exploitations avicoles selon la région, en 2004

| Régions | En % | | | |
|---------------------------------|-----------------------|-------------|-------------|------------|
| | Exploitant individuel | GAEC | EARL | Autre cas |
| Picardie | 49,3 | 12,3 | 28,7 | 9,7 |
| Pays de la Loire | 50,4 | 18,5 | 25,1 | 6,1 |
| Basse-Normandie | 52,8 | 20,9 | 21,1 | 5,2 |
| Poitou-Charentes | 53,2 | 12,7 | 22,3 | 11,8 |
| Centre | 53,3 | 13,3 | 25,9 | 7,6 |
| Haute-Normandie | 55,7 | 9,8 | 28,2 | 6,2 |
| Bretagne | 57,1 | 10,6 | 23,8 | 8,5 |
| Alsace | 57,4 | 9,3 | 25,1 | 8,2 |
| Midi-Pyrénées | 59,5 | 13,8 | 21,8 | 4,9 |
| Bourgogne | 60,3 | 13,7 | 19,1 | 7,0 |
| Aquitaine | 60,3 | 6,7 | 26,7 | 6,3 |
| Auvergne | 61,5 | 19,7 | 15,0 | 3,8 |
| Nord-Pas-de-Calais | 61,9 | 15,9 | 17,7 | 4,5 |
| Rhône-Alpes | 66,6 | 11,8 | 14,7 | 6,9 |
| Languedoc-Roussillon | 68,0 | 10,1 | 13,4 | 8,5 |
| Ensemble 48 départements | 57,0 | 13,0 | 23,0 | 7,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique I-10
L'activité avicole est surtout familiale



* : quantité de travail mesurée en « équivalence temps plein » ou unité de travail annuel (UTA).

** : personnels d'entreprises de services, de Cuma ou d'intégrateur. Champ : toute main-d'œuvre avicole (permanente ou occasionnelle, temps complet et partiel...).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Méthode d'estimation des temps de travail sur l'exploitation avicole

L'enquête aviculture 2004 a développé le thème de la main-d'œuvre en distinguant les emplois permanents des occasionnels, les salariés des non salariés et leur estimation de temps de travail. L'enquête 1994 ne s'était intéressée qu'au nombre de salariés permanents à temps complet ou non.

La main-d'œuvre permanente totale (familiale et salariée) employée sur l'exploitation est recensée en fonction du temps de travail hebdomadaire d'une part, et de l'affectation (ou non) de cette main-d'œuvre à l'activité avicole. Le recueil de temps de travail a été réalisé en proposant aux éleveurs de situer parmi 5 tranches de durée moyenne de temps de travail. Pour le traitement, ces classes ont ensuite été converties en équivalent Unité de Travail Annuel (UTA).

Règle de calcul des équivalents UTA

| Classe du questionnaire | Équivalence temps plein utilisée |
|-----------------------------|----------------------------------|
| Moins de 1/4 temps | 0,125 UTA |
| 1/4 à 1/2 temps | 0,375 UTA |
| 1/2 à 3/4 temps | 0,625 UTA |
| 3/4 temps à 1 temps complet | 0,875 UTA |
| Temps complet | 1 UTA |

Ces chiffres constituent une approximation, en effet la main-d'œuvre avicole n'est pas affectée dans l'enquête à chaque atelier avicole, aussi, sur les exploitations mixtes (plusieurs ateliers avicoles) la main-d'œuvre sera comptée deux fois (une fois au titre de chaque atelier).

Définition de la main-d'œuvre permanente

Est réputée occuper un emploi permanent, toute personne effectivement employée au moment de l'enquête, travaillant à temps complet ou à temps partiel, de façon régulière chaque semaine ou chaque mois tout au long de l'année, quelle que soit la durée hebdomadaire ou mensuelle de travail effectif.

La main-d'œuvre occasionnelle (y compris celle venant d'entreprises de services, Cuma², d'intégrateur) convertie en quantité annuelle est évaluée à 7 %.

C'est la filière chair qui est la plus consommatrice de main-d'œuvre, puisqu'elle capterait environ la moitié des ressources. Les filières gavage et reproduction utiliseraient respectivement environ 18 à 20 %, et la filière ponte seulement 12 %. Ces chiffres restent indicatifs, car les UTA avicoles ne sont pas affectées de manière précise à chaque filière avicole et peuvent se partager entre plusieurs ateliers avicoles dès lors qu'ils sont présents simultanément sur la même exploitation.

L'activité avicole est souvent associée à d'autres activités d'élevage. Les aviculteurs (exploitants et co-exploitants) et les membres de leur famille estiment que leur temps de travail avicole est le plus souvent un temps partiel : un tiers est à temps complet et la moitié des actifs familiaux dépendent plus de trois quarts de leur temps. Lorsque des salariés permanents (non familiaux) sont engagés pour l'activité avicole, ils sont le plus fréquemment à temps plein (3/4 comme pour l'ensemble des activités avicoles ou non de l'exploitation avicole).

2. Cuma : coopérative d'utilisation du matériel agricole.

Tableau I-11

La main-d'œuvre familiale non salariée domine fortement parmi ceux qui travaillent en permanence à l'exploitation

Répartition de la main-d'œuvre permanente avicole dans les principales filières, en 2004

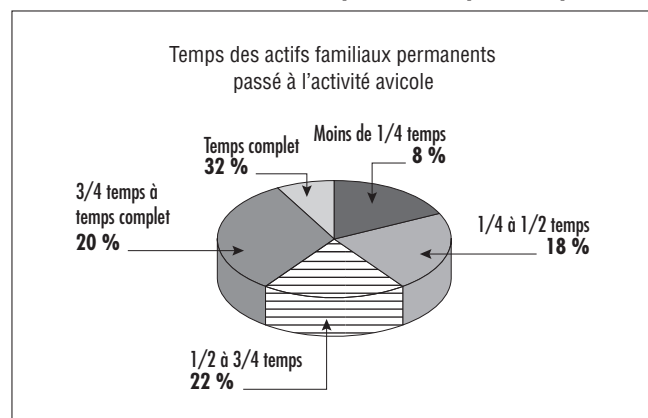
| | Main-d'œuvre avicole permanente | | | | | | | |
|---|-------------------------------------|------------|---------------------------------|------------|-----------------------|------------|---------------------|------------|
| | Main-d'œuvre familiale non salariée | | Main-d'œuvre familiale salariée | | Main-d'œuvre salariée | | Main-d'œuvre totale | |
| | éq. UTA | % | éq. UTA | % | éq. UTA | % | éq. UTA | % |
| Toutes exploitations avicoles | 18 704 | 100 | 816 | 100 | 6174 | 100 | 25 694 | 100 |
| Filière chair | 11 350 | 61 | 391 | 48 | 1 496 | 24 | 13 237 | 52 |
| Filière reproducteurs (futurs reproducteurs et OAC) | 1 458 | 8 | 153 | 19 | 3 569 | 58 | 5 181 | 20 |
| - dont OAC | 1 093 | 6 | 115 | 14 | 2 520 | 41 | 3 728 | 15 |
| - dont futures reproductrices | 365 | 2 | 38 | 5 | 1 049 | 17 | 1 453 | 6 |
| Filière gavage | 3 795 | 20 | 136 | 17 | 715 | 12 | 4 646 | 18 |
| Filière ponte (œufs de consommation) | 1 619 | 9 | 156 | 19 | 1 283 | 21 | 3 058 | 12 |

Note : ces chiffres constituent une approximation, en effet la main-d'œuvre avicole n'est pas affectée dans l'enquête à chaque atelier avicole, aussi, sur les exploitations mixtes (plusieurs ateliers avicoles) la main-d'œuvre sera comptée deux fois (une fois au titre de chaque atelier).
Champ : main-d'œuvre avicole permanente (qui travaille de façon régulière sur l'exploitation c'est-à-dire à temps complet ou partiel).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique I-11

L'activité avicole s'exerce peu à temps complet



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-12

Les filières ponte et reproduction utilisent le plus une main-d'œuvre salariée

Répartition des différents types de main-d'œuvre avicole permanente, en 2004

| | En % | | | Main-d'œuvre totale |
|--------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|-----------------------|---------------------|
| | Main-d'œuvre familiale non salariée | Main-d'œuvre familiale salariée | Main-d'œuvre salariée | |
| Toutes exploitations avicoles | 73 | 3 | 24 | 100 |
| Filière chair | 86 | 3 | 11 | 100 |
| Filière de reproduction | 28 | 3 | 69 | 100 |
| - dont œufs à couver | 29 | 3 | 68 | 100 |
| - dont futurs reproducteurs | 25 | 3 | 72 | 100 |
| Filière gras | 82 | 3 | 15 | 100 |
| Filière ponte d'œufs de consommation | 53 | 5 | 42 | 100 |

Champ : main-d'œuvre avicole permanente (qui travaille de façon régulière sur l'exploitation c'est-à-dire à temps complet ou partiel).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-13
57 % du travail est avicole 43 % non avicole
 Toutes exploitations avicoles : répartition entre la main-d'œuvre totale et avicole, en 2004

| | Main-d'œuvre totale agricole | | Main-d'œuvre avicole seule | | Part de la MO avicole en % | |
|-------------------------------------|------------------------------|------------|----------------------------|------------|----------------------------|-----------|
| | En UTA | En % | En UTA | En % | 2004 | 1994 |
| Main-d'œuvre familiale non salariée | 35 430 | 79 | 18 700 | 73 | 53 | – |
| Main-d'œuvre familiale salariée | 1 310 | 3 | 820 | 3 | 63 | – |
| Main-d'œuvre salariée | 8 030 | 18 | 6170 | 24 | 77 | – |
| Main-d'œuvre totale | 44 770 | 100 | 25 690 | 100 | 57 | 48 |

Champ : main-d'œuvre permanente, avicole ou non, des exploitations avicoles.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-14
Filière « chair », les actifs passent environ la moitié de leur temps total à l'activité avicole
 Filière « chair » : répartition entre la main-d'œuvre totale et avicole, en 2004

| | Main-d'œuvre totale agricole | | Main-d'œuvre avicole | | Part de la MO avicole dans la MO totale en % | |
|-------------------------------------|------------------------------|------------|----------------------|------------|--|-----------|
| | En UTA | En % | En UTA | En % | 2004 | 1994 |
| Main-d'œuvre familiale non salariée | 23 374 | 87 | 11 350 | 86 | 49 | – |
| Main-d'œuvre familiale salariée | 708 | 3 | 391 | 3 | 55 | – |
| Main-d'œuvre salariée | 2 576 | 10 | 1 496 | 11 | 58 | – |
| Main-d'œuvre totale | 26 658 | 100 | 13 237 | 100 | 50 | 46 |

Champ : main-d'œuvre permanente, avicole ou non, des exploitations avicoles.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-15
Filière « ponte » : deux tiers du temps total est employé à l'activité avicole
 Filière « ponte » : répartition entre la main-d'œuvre totale et avicole, en 2004

| | Main-d'œuvre totale agricole | | Main-d'œuvre avicole | | Part de la MO avicole dans la MO totale en % | |
|-------------------------------------|------------------------------|------------|----------------------|------------|--|-----------|
| | En UTA | En % | En UTA | En % | 2004 | 1994 |
| Main-d'œuvre familiale non salariée | 2 635 | 60 | 1 619 | 53 | 61 | – |
| Main-d'œuvre familiale salariée | 208 | 5 | 156 | 5 | 75 | – |
| Main-d'œuvre salariée | 1 580 | 36 | 1 283 | 42 | 81 | – |
| Main-d'œuvre totale | 4 423 | 100 | 3 058 | 100 | 69 | 60 |

Champ : main-d'œuvre permanente, avicole ou non, des exploitations avicoles.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau I-16
Filière « gras » : deux tiers du temps total est utilisé à l'activité avicole
 Filière « gras » : répartition entre la main-d'œuvre totale et avicole, en 2004

| | Main-d'œuvre totale agricole | | Main-d'œuvre avicole | | Part de la MO avicole dans la MO totale en % | |
|-------------------------------------|------------------------------|------------|----------------------|------------|--|-----------|
| | En UTA | En % | En UTA | En % | 2004 | 1994 |
| Main-d'œuvre familiale non salariée | 5 693 | 85 | 3 795 | 82 | 67 | – |
| Main-d'œuvre familiale salariée | 199 | 3 | 136 | 3 | 68 | – |
| Main-d'œuvre salariée | 839 | 12 | 715 | 15 | 85 | – |
| Main-d'œuvre totale | 6 732 | 100 | 4 646 | 100 | 69 | 51 |

Champ : main-d'œuvre permanente, avicole ou non, des exploitations avicoles.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les filières ont chacune leur particularité. Les filières chair et gras se ressemblent par leur fort recours à la main-d'œuvre familiale. Au contraire, la filière reproduction qu'elle produise des œufs à couver ou des futures reproductrices fait plus appel à l'emploi salarié qu'à la main d'œuvre familiale (69 % et 31 % de l'emploi permanent). La prépondérance de la main-d'œuvre salariée dans la filière volailles reproductrices s'explique par la présence dans l'échantillon d'élevages gérés en direct par des couvoirs, où la main-d'œuvre est exclusivement salariée.

Dans les exploitations avicoles : 57 % du travail est avicole 43 % non avicole

Dans l'ensemble des exploitations avicoles, pour les seuls emplois permanents, le taux de spécialisation de la main-d'œuvre sur l'activité avicole est estimé en 2004 à environ 57 % de la main-d'œuvre totale. En 1994, ce ratio, n'était que de 48 % pour l'ensemble des filières avicoles, ce qui semblerait indiquer une spécialisation de la main-d'œuvre des exploitations en dix ans. Ce chiffre varie en fonction du type de main-d'œuvre considéré : la main-d'œuvre salariée est plus souvent affectée à l'atelier avicole (77 % pour la main-d'œuvre non familiale et 63 % pour la main-d'œuvre familiale) que la main-d'œuvre non salariée.

La spécialisation de la main-d'œuvre s'est accrue dans chaque filière. La part de la main-d'œuvre avicole dans la main-d'œuvre totale est plus élevée dans les exploitations des filières « ponte » et « gras » (69 %) que dans les exploitations de la filière « chair » (50 %). De plus, dans toutes les filières, la part de la main-d'œuvre avicole a augmenté, mais beaucoup plus nettement dans la filière « gras » (+ 18 points) et « ponte » (+ 9 points) que dans la filière « chair » (+ 4 points).

La plupart des exploitations avicoles (83 %) fonctionnent avec un temps de travail avicole ou non qui équivaut à plus d'une année-travail et jusque cinq. Plus de la moitié des exploitations (57 %) a une main-d'œuvre seulement avicole qui ne

dépasse pas une quantité de travail équivalent à une année à temps plein (UTA), et près de 90 % ne dépassent pas 2 UTA.

Dans les exploitations avicoles : la main-d'œuvre occasionnelle assure les à-coups d'activité

Le besoin en main-d'œuvre occasionnelle, à certaines étapes clés du cycle d'élevage (mise en place des animaux, enlèvement...) constitue une autre spécificité de l'activité avicole. La main-d'œuvre complémentaire est occasionnelle (salariés occasionnels, entraide, stagiaire, service de remplacement) et/ou de la main-d'œuvre d'entreprises de service (entreprises spécialisées, CUMA, salariés de l'intégrateur, etc.). En 2004, près de 3 exploitations sur 4 complètent couramment leur main-d'œuvre permanente par cette main-d'œuvre complémentaire. Les deux types de main-d'œuvre sont assez mobilisés par une proportion équivalente d'exploitations (entre 43 et 45 %). Cette main-d'œuvre complémentaire représente en moyenne l'équivalent de 126 jours équivalent-temps-plein (ETP) sur les exploitations qui l'ont utilisée, soit en moyenne 92 jours ETP ramenés à l'ensemble des exploitations avicoles.

Le recours à la main-d'œuvre occasionnelle ou aux entreprises est très inégal selon les régions. Ainsi, certaines régions font largement appel à cette main-d'œuvre complémentaire (plus de 90 % des exploitations en Bretagne et en Auvergne, plus de 80 % en Rhône-Alpes et Pays de la Loire) tandis que d'autres s'appuient plus sur la seule main-d'œuvre permanente, comme dans le Sud-Ouest de la France (moins de 55 % des exploitations en Aquitaine, moins de 44 % en Midi-Pyrénées). Dans chaque région, le volume de travail (en équivalent jours ETP) réalisé à l'aide de cette main-d'œuvre occasionnelle varie aussi fortement : il est élevé dans des régions comme la Bretagne (171 jours ETP), la Picardie (152 jours ETP), Rhône-Alpes (142 jours ETP) et l'Aquitaine (140 jours ETP), plutôt bas dans des régions comme l'Auvergne (46 jours ETP).

Tableau I-17

Les exploitations avicoles fonctionnent majoritairement avec moins de deux « années-travail »

Toutes exploitations avicoles : répartition de la quantité de travail selon le nombre d'actif, en 2004

| | Main-d'œuvre totale | | | | | Main-d'œuvre avicole | | | | |
|-----------------|---------------------|--------------|----------------------------|------------|--------------|----------------------|--------------|----------------------------|--------------|--------------|
| | Exploitations | | Quantité de travail en UTA | | | Exploitations | | Quantité de travail en UTA | | |
| | Nombre | En % | Nombre | En % | Nombre moyen | Nombre | En % | Nombre | En % | Nombre moyen |
| 0 à 1 UTA | 1 987 | 8,6 | 1 089 | 2,4 | 1,0 | 13 138 | 57,0 | 6 423 | 25,0 | 0,0 |
| 1 à 2 UTA | 10 418 | 45,2 | 12 762 | 28,5 | 1,0 | 7 490 | 32,5 | 9 371 | 36,5 | 1,0 |
| 2 à 5 UTA | 10 029 | 43,5 | 24 416 | 54,5 | 2,0 | 2 054 | 8,9 | 5 290 | 20,6 | 3,0 |
| 5 à 10 UTA | 455 | 2,0 | 2 795 | 6,2 | 6,0 | 225 | 1,0 | 1 486 | 5,8 | 7,0 |
| Plus de 10 UTA | 150 | 0,7 | 3 702 | 8,3 | 25,0 | 132 | 0,6 | 3 124 | 12,2 | 24,0 |
| Ensemble | 23 038 | 100,0 | 44 766 | 100 | 1,9 | 23 038 | 100,0 | 25 694 | 100,0 | 1,1 |

Champ : main-d'œuvre permanente, avicole ou non, des exploitations avicoles.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

CHAPITRE 2

Les bâtiments avicoles

Ce chapitre est, en partie, une synthèse relative à l'ensemble des bâtiments. Il permet de dresser un état des lieux très détaillé des bâtiments avicoles : 50 000 bâtiments fermés avec ou sans parcours et 61 000 bâtiments et abris totalisant 26 millions de m². Le chapitre est illustré par deux exemples : les exploitations de volailles de chair de qualité sont en expansion et les élevages de canards à rôtir en croissance, en 2004. Les bâtiments avicoles témoignent de la très grande diversité des structures avicoles entre filières ou au sein d'une filière : la description entreprise par filière fait l'objet des onze annexes au chapitre 2 en fin de ce dossier.

26 millions de m² pour tous les bâtiments avicoles

Les 23 000 exploitations avicoles utilisent à la fois des bâtiments et des abris pour l'élevage sauf quelques unes qui pratiquent l'élevage en plein air sans bâtiments ni abris ; elles ne sont pas représentées lorsque des bâtiments sont comptés. Ainsi, 50 163 bâtiments sont fermés et peuvent donner accès à des parcours, 13 695 abris les complètent pour l'élevage avicole avec parcours. Les abris sont des bâtiments rudimentaires ou de simples cabanes sommairement aménagées, pouvant être mobiles, placés dans un parc délimité ou non. Les abris sont de petite taille : environ 80 m² quand les bâtiments ont une surface moyenne de 500 m² toutes filières confondues : c'est au total d'un côté 1,1 million de m² et de l'autre 24,9 millions de m².

Selon les productions, les abris vont représenter des installations marginales (volailles reproductrices, par exemple) ou au contraire des structures importantes pour une filière, jusqu'à définir un modèle d'élevage, comme une partie des élevages de poulets label liberté du Sud-Ouest élevés traditionnellement dans des cabanes mobiles. Cette étude compte donc aussi les abris. Les activités avicoles représentées dans l'étude s'intéressent aux exploitations où la production est au-delà des seuils minimum en nombre d'animaux (ou en surface de bâtiment) pour ne retenir que des activités professionnelles contribuant à la production commercialisée.

Le parc de bâtiments avicoles, toutes filières confondues, peut être estimé à 61 000 bâtiments et abris et 26 millions de m², dans les 48 départements de

Tableau II-1
Les abris sont surtout utiles à l'élevage de poulets et canards

Nombre et superficies des abris selon la filière avicole, en 2004

| | Nombre d'abris | | Superficies des abris | |
|-------------------------------------|----------------|------------|-----------------------|------------|
| | Effectif | En % | Effectif | En % |
| Volailles de chair ¹ | 9 413 | 69 | 543 810 | 49 |
| Palmipèdes gras | 155 | 1 | 9 390 | 1 |
| Palmipèdes prêts à gaver | 3 653 | 26 | 514 216 | 46 |
| Volailles démarrées (chair et gras) | 236 | 2 | 20 330 | 2 |
| Pondeuses d'œufs de consommation | 112 | 1 | 16 244 | 1 |
| Volailles reproductrices | 28 | 0 | 3 997 | 0 |
| Poulettes | 6 | 0 | 570 | 0 |
| Volailles futures reproductrices | 92 | 1 | 6 609 | 1 |
| Ensemble des abris | 13 695 | 100 | 1 115 166 | 100 |

1. Ne concerne que des bâtiments avec parcours.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

l'enquête et le champ retenu. Il présente une grande diversité dans chaque filière et entre les filières dans les tailles et certains aménagements (sol, aération...). À eux seuls, les bâtiments de la filière « chair » cumulent près des deux tiers des unités. Les bâtiments de production de volailles de chair avec parcours sont de loin les plus nombreux, représentant 4 bâtiments sur 10, suivis des bâtiments fermés de production de volailles de chair (22 %) et des bâtiments destinés aux palmipèdes prêts

à gaver. En surface, la hiérarchie des bâtiments s'inverse car 4 m² sur 10 sont utilisés pour la production de volailles de chair en bâtiments fermés, 2 sur 10 pour la production de volailles de chair sur parcours. Avec une taille moyenne faible, les bâtiments de palmipèdes gras ne représentent plus que 5 % du total des superficies. De plus, les surfaces de bâtiments pour l'élevage de palmipèdes prêts à gaver, sont souvent faibles car les animaux sont en plein air, éventuellement sans abri.

Tableau II-2

61 000 bâtiments et abris avicoles et 26 millions de m² de bâtiments

Estimation des nombres d'exploitations, bâtiments, superficies et capacités de l'ensemble des filières avicoles

| 2004 | Exploitations | | Bâtiments y c. abris | | | Superficies | | | Capacités en poudeuses | |
|---|---------------|----|----------------------|----|--------------------------|---------------------------|--------------|-----------------------|------------------------|---------------------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre moy. par exploit. | Totales en m ² | Totales en % | Moyennes par exploit. | Totales en millier | Moyennes en millier |
| Volailles de chair avec parcours | 7 645 | 35 | 25 793 | 42 | 3,4 | 5 008 494 | 20 | 655 | - | - |
| Volailles de chair en bâtiments fermés | 7 639 | 35 | 13 408 | 22 | 1,8 | 11 104 105 | 43 | 1 454 | - | - |
| Palmipèdes gras | 3 290 | 15 | 4 166 | 7 | 1,3 | 790 232 | 3 | 240 | - | - |
| Palmipèdes prêts à gaver ¹ | 2 627 | 12 | 6 667 | 11 | 2,5 | 1 217 682 | 5 | 464 | - | - |
| Volailles démarrées (chair et gras) | 1 942 | 9 | 3 619 | 6 | 1,9 | 675 840 | 3 | 348 | - | - |
| Pondeuses œufs de consommation | 1 741 | 8 | 2 681 | 4 | 1,5 | 2 322 752 | 9 | 1 334 | 42 109 | 15 709 |
| - dont poudeuses en cage | 728 | 3 | 1 285 | 2 | 1,8 | 1 362 078 | 5 | 1 871 | 33 675 | 26 216 |
| - dont poudeuses au sol | 130 | 1 | 180 | 0 | 1,4 | 183 394 | 1 | 1 411 | 1 165 | 8 506 |
| - dont poudeuses plein air | 906 | 4 | 1 207 | 2 | 1,3 | 775 373 | 3 | 856 | 5 906 | 4 892 |
| Volailles reproductrices | 1 154 | 5 | 2 380 | 4 | 2,1 | 2 313 529 | 9 | 2 005 | 12 908 | 5 423 |
| Poulettes | 583 | 3 | 1 197 | 2 | 2,1 | 1 162 087 | 5 | 1 993 | - | - |
| Volailles futures reproductrices | 478 | 2 | 1 107 | 2 | 2,3 | 982 825 | 4 | 2 056 | - | - |
| Ensemble filières avicoles² | 22 076 | - | 61 018 | - | 2,8 | 25 577 546 | - | 1 159 | | |

1. 600 exploitations (20 % du total des exploitations de production de PAG) élèvent des palmipèdes prêts à gaver sur parcours, sans bâtiments ni abris, ces exploitations ne figurent pas dans le tableau.

2. Une même exploitation peut être comptée deux fois pour des élevages d'animaux différents. Le total des exploitations en ayant est donc supérieur au total des exploitations avicoles.

Champ : toutes les exploitations respectant les seuils définis par l'enquête pour les nombres de volailles selon l'espèce et les surfaces minimum de bâtiments. Ne sont pas comptés tous les élevages annexes et en vue de l'autoconsommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-3

Un quart¹ des bâtiments avicoles a moins de 10 ans en 2004

Structure d'âge des bâtiments en 2004

| 2004 | Nombre de bâtiments en % |
|-------------------------------|--------------------------|
| Année de construction | |
| Avant 1970 | 15,7 |
| De 1970 à 1979 | 15,3 |
| De 1980 à 1989 | 26,7 |
| De 1990 à 1999 | 32,3 |
| De 2000 à 2004 | 10,0 |
| Ensemble des bâtiments | 100,0 |

1. L'estimation repose sur une répartition égale, chaque année, de la construction au cours de la période 1990 à 1999.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-4

Un tiers des bâtiments avicoles a moins de 10 ans en 1994

Structure d'âge des bâtiments en 1994

| 1994 | Nombre de bâtiments en % |
|-------------------------------|--------------------------|
| Année de construction | |
| Avant 1970 | 28,6 |
| De 1970 à 1975 | 11,7 |
| De 1976 à 1980 | 11,3 |
| De 1981 à 1984 | 15,5 |
| De 1985 à 1989 | 19,9 |
| En 1990 et après | 13,0 |
| Ensemble des bâtiments | 100,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 1994

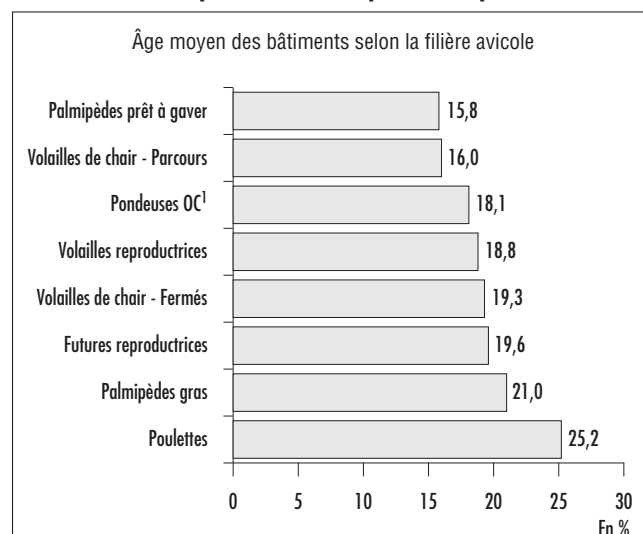
Tableau II-5
La moitié des bâtiments avicoles a moins de 10 ans en 1987

Structure d'âge des bâtiments en 1987

| 1987 | Nombre de bâtiments en % |
|-------------------------------|--------------------------|
| Année de construction | |
| Avant 1970 | 27,3 |
| De 1970 à 1975 | 25,3 |
| De 1976 à 1980 | 24,4 |
| De 1981 à 1987 | 23,0 |
| Ensemble des bâtiments | 100,0 |

Source : Agreste – Enquête aviculture 1987

Graphique II-1
Un parc jeune pour les palmipèdes prêts à gaver, des bâtiments plus anciens pour les poulettes



1. OC : œufs de consommation.

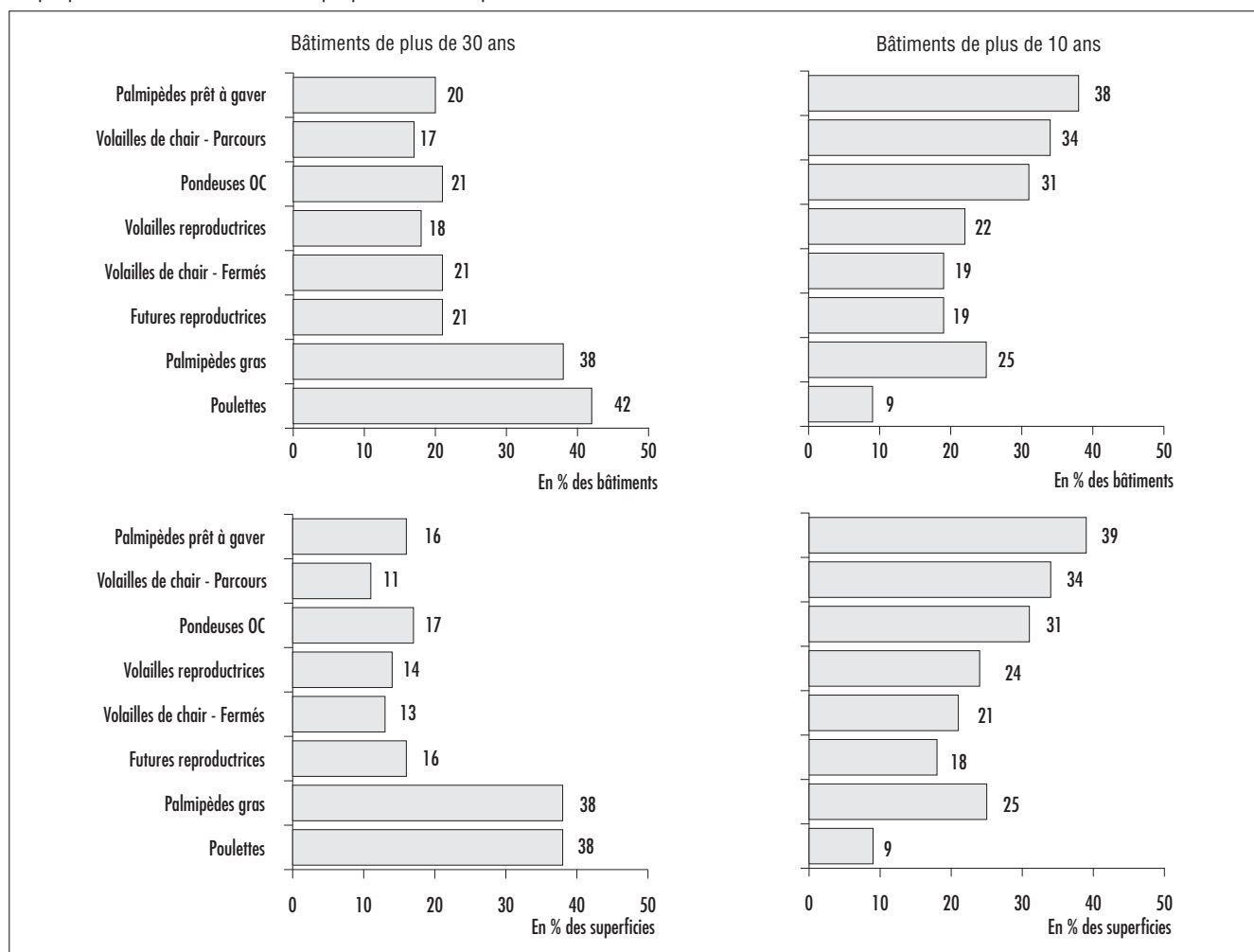
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-2

Le poids des bâtiments les plus anciens peut aller jusqu'à 40 % dans la filière des poulettes

Part des bâtiments les plus âgés (plus de 30 ans) et les plus jeunes (moins de 10 ans) selon la filière en 2004

En proportion des bâtiments et en proportion des superficies



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Un dixième des bâtiments construits entre 2000 et 2004

Avec le développement des productions pour l'exportation et la consommation intérieure, de nombreux bâtiments, grands de surcroît, ont été construits dans les années 1970 et 1980. Les élevages se sont concentrés et les exploitations restructurées, des bâtiments anciens ont été délaissés : ainsi, les bâtiments¹ utilisés en 2004 et construits récemment c'est-à-dire au cours des dix années avant l'enquête forment un quart du parc. Mais le parc des bâtiments avicoles vieillit. La comparaison entre les structures d'âge aux différentes enquêtes mon-

1. Bâtiments hors abris.

Tableau II-7 Un bâtiment avicole sur deux a été au moins une fois rénové

Ensemble des bâtiments et nombre de bâtiments rénovés

| 2004 | Ensemble des bâtiments | Bâtiments rénovés | |
|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
| | | Nombre | % |
| Année de construction | | | |
| Avant 1970 | 7 855 | 4 887 | 62 |
| 1970 à 1979 | 7 685 | 5 647 | 73 |
| 1980 à 1989 | 13 390 | 8 334 | 62 |
| 1990 à 1999 | 16 221 | 5 090 | 31 |
| 2000 à 2004 | 5 012 | 155 | 3 |
| Total | 50 163 | 24 111 | 48 |

Champ : bâtiments fermés avec ou sans parcours (hors abris).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-6 Entre 2000 et 2004, rénovation du quart du parc de bâtiments avicoles

Ensemble des bâtiments et nombre de bâtiments rénovés selon l'année de construction et l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Ensemble des bâtiments | Bâtiments rénovés avant 1990 | | Bâtiments rénovés entre 1990 et 1999 | | Bâtiments rénovés en 2000 ou après | |
|----------------------------|------------------------|------------------------------|----------|--------------------------------------|-----------|------------------------------------|-----------|
| | | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Année de construction | | | | | | | |
| Avant 1970 | 7 855 | 1 150 | 14 | 2 254 | 29 | 1 483 | 19 |
| 1970 à 1979 | 7 685 | 757 | 10 | 2 486 | 32 | 2 404 | 31 |
| 1980 à 1989 | 13 390 | 307 | 2 | 3 294 | 25 | 4 733 | 35 |
| 1990 à 1999 | 16 221 | — | — | 1 074 | 6 | 4 016 | 25 |
| 2000 à 2004 | 5 012 | — | — | — | — | 155 | 3 |
| Total des bâtiments | 50 163 | 2 214 | 4 | 9 108 | 18 | 12 789 | 26 |

Champ : bâtiments fermés avec ou sans parcours (hors abris).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-8 Les travaux d'étanchéité et sanitaires en tête des rénovations

Répartition des dernières rénovations des bâtiments selon l'année de construction du bâtiment

| 2004 | Isolation/étanchéité | Ventilation/régulation | Récupération des déjections | Système d'alimentation abreuvement | Autre y compris sanitaire | Bâtiments avec rénovations réalisées | Ensemble des bâtiments |
|---------------------------------|----------------------|------------------------|-----------------------------|------------------------------------|---------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Année de construction | | | | | | | |
| Avant 1970 | 2 540 | 1 257 | 675 | 1 697 | 1 565 | 4 887 | 7 855 |
| En % | 32 | 16 | 9 | 22 | 20 | | |
| 1970 à 1979 | 2 791 | 2 242 | 676 | 2 112 | 2 232 | 5 647 | 7 685 |
| En % | 36 | 29 | 9 | 27 | 29 | | |
| 1980 à 1989 | 2 869 | 2 810 | 614 | 2 335 | 3 593 | 8 333 | 13 390 |
| En % | 21 | 21 | 5 | 17 | 27 | | |
| 1990 à 1999 | 1 636 | 1 300 | 346 | 1 069 | 2 066 | 5 090 | 16 221 |
| En % | 10 | 8 | 2 | 7 | 13 | | |
| 2000 à 2004 | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | 154 | 5 012 |
| Ensemble des rénovations | 9 866 | 7 651 | 2 321 | 7 243 | 9 535 | 24 112 | 50 163 |
| En % | 20 | 15 | 5 | 14 | 19 | | |

Note : un bâtiment peut figurer dans plusieurs rénovations (plusieurs colonnes) ; le nombre de bâtiments avec travaux est donc inférieur au total des rénovations.

Lecture : 10 % des bâtiments construits entre 1990 et 1999 sont rénovés pour l'isolation, l'étanchéité.

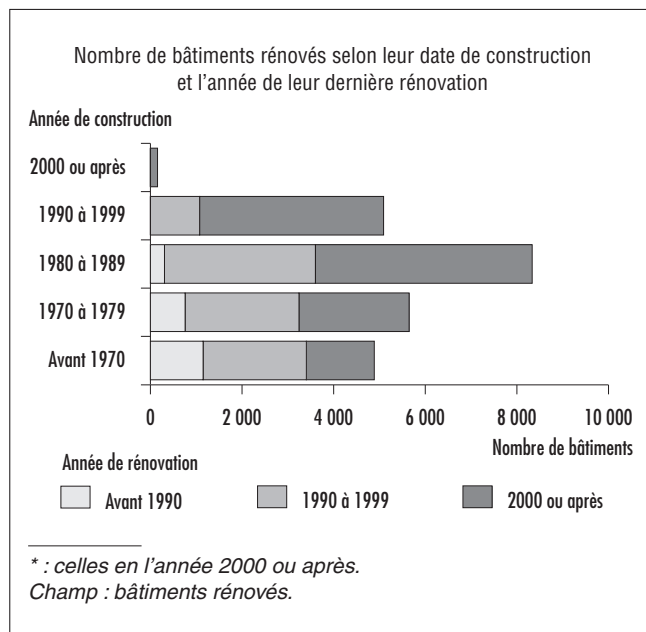
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

tre des taux de construction des dix années récentes plus élevés : ils étaient respectivement, en 1994 et 1987, de 33 % et antérieurement de 47 %. Même si les résultats des deux enquêtes successives (2004 et 1994) ne sont pas directement comparables car les champs géographiques et logiques² sont différents et que les réponses sur des dates anciennes sont moins précises, ils renseignent sur des tendances. En 1994, l'enquête pour 55 départements compte un total de 46 300 bâtiments, en 2004, l'enquête dénombre, pour 45 départements, 50 200 bâtiments fermés avec ou sans parcours. Parmi eux, ce sont bien les bâtiments les plus anciens qui ne sont plus utilisés puisque pour les unités construites avant 1970, l'enquête de 1994 en comptait 13 300 (29 %) et celle de 2004, 7 900 unités (15 %).

La construction récente correspond en partie aux filières qui se développent pour assurer la qualité des volailles : élevages pour la chair biologique et ponte en plein air. Ainsi, les bâtiments d'élevage de volailles de chair avec parcours comme ceux de palmipèdes prêts à gaver ont un âge moyen d'environ 16 ans. À l'inverse, pour des élevages restés traditionnels, l'âge moyen s'établit à 21 et 25 ans respectivement pour les bâtiments de gavage des palmipèdes gras et d'élevage des poulettes. Dans les autres filières, les bâtiments ont un âge moyen relativement proche, compris entre 18 et 19,5 années.

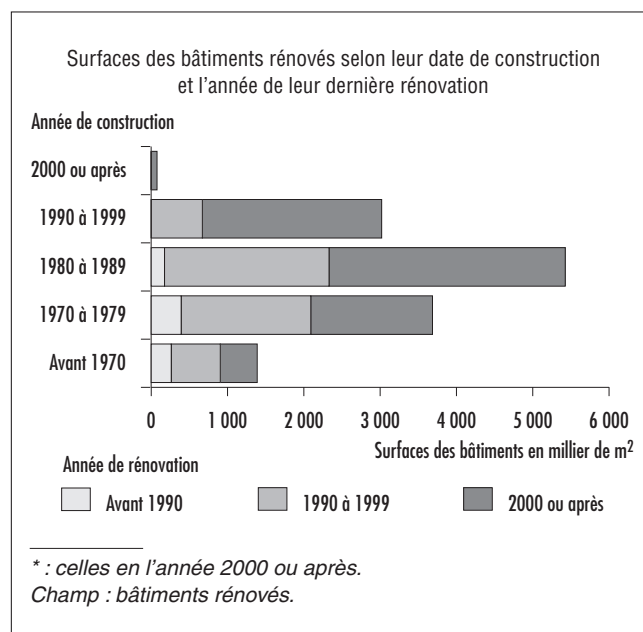
2. Taille de l'exploitation en nombre d'animaux et en surface exploitée. Les seuils sont plus élevés en 2004.

Graphique II-3
Les rénovations récentes* portent plutôt sur les bâtiments construits après 1980



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-4
Les rénovations récentes* portent sur 56 % des surfaces utilisées



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-9
Les travaux futurs concernent le domaine sanitaire et l'isolation

Répartition des rénovations prévues dans les deux ans¹ des bâtiments selon leur année de construction

| 2004 | Isolation/étanchéité | Ventilation/régulation | Récupération des déjections | Système d'alimentation/abreuvement | Autre y compris sanitaire | Bâtiments avec rénovations réalisées | Ensemble des bâtiments |
|------------------------------------|----------------------|------------------------|-----------------------------|------------------------------------|---------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Année de construction | | | | | | | |
| Avant 1970 | 327 | n.s. | n.s. | 116 | 332 | 735 | 7 855 |
| 1970 à 1979 | 446 | 198 | n.s. | n.s. | 502 | 1 134 | 7 685 |
| 1980 à 1989 | 1 037 | 437 | 103 | 425 | 1 241 | 2 799 | 13 390 |
| 1990 à 1999 | 1 041 | 525 | n.s. | 405 | 1 127 | 2 760 | 16 221 |
| 2000 à 2004 | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | 461 | 5 012 |
| Ensemble des travaux futurs | 2 948 | 1 340 | 313 | 1 350 | 3 393 | 7 888 | 50 163 |

1. Les deux ans après l'enquête soit 2005 et 2006.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les différences d'âge des parcs des différentes productions sont des indications objectives importantes mais qu'il convient d'interpréter avec circonspection quant à l'état de l'outil et ses potentialités. En effet, les types de bâtiments peuvent être très différents d'une filière à l'autre, et de fait les durées de vie moyennes des bâtiments aussi.

Un quart des bâtiments rénovés entre 2000 et 2004

Les rénovations récentes ont modernisé un quart des bâtiments³ : parmi les 50 000 bâtiments, 13 000 sont rénovés entre 2000 et 2004 soit plus en quatre ans que dans les dix années précédentes (9 000 bâtiments ou 18 %). Elles concernent plutôt des bâtiments construits après 1980 pour des travaux portant surtout sur la ventilation/régulation. La rénovation se poursuit aussi dans les constructions les plus anciennes (avant 1970) pour améliorer l'étanchéité et l'isolation, en premier lieu.

L'âge moyen à la dernière rénovation, calculé par type d'élevage⁴, s'élève le plus souvent. Les bâtiments les plus anciens d'élevage de poulettes, par exemple, continuent de bénéficier de rénovations : ainsi, les rénovations entre 2000 et 2004 concernent des unités de 24 ans d'âge et celles des cinq années précédentes portent sur des bâtiments de 21 ans, en moyenne. La moitié des surfaces bâties sont donc rénovées dans cette filière. À l'inverse, les bâtiments d'élevage des palmipèdes prêts à gaver sont en moyenne plus jeunes et l'âge moyen à la rénovation baisse : les élevages sont plutôt en plein air avec des bâtiments petits qui peuvent être plus facilement remplacés.

3. Bâtiments hors abris.

4. Est disponible dans les tableaux 9 (le plus souvent) des annexes au chapitre 2, en fin de ce dossier.

En %

Tableau II-10
Les aires bétonnées très présentes dans les bâtiments sauf ceux avec parcours

Part des bâtiments et des superficies équipés d'une aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | % du nombre de bâtiments | | % des superficies (ou capacités) de bâtiments | |
|-------------------------------------|--------------------------|---------------------|---|---------------------|
| | Aire bétonnée | Pas d'aire bétonnée | Aire bétonnée | Pas d'aire bétonnée |
| Volailles de chair bâtiments fermés | 79 | 21 | 86 | 14 |
| Volailles de chair sur parcours | 43 | 57 | 58 | 42 |
| Volailles futures reproductrices | 81 | 19 | 88 | 12 |
| Volailles reproductrices | 80 | 20 | 79 | 21 |
| Poulettes | 90 | 10 | 98 | 2 |
| Pondeuses OC | 75 | 25 | 85 | 15 |
| - dont pondeuses cage | 79 | 21 | 86 | 14 |
| - dont pondeuses sol | 86 | 14 | 94 | 6 |
| - dont pondeuses plein air | 70 | 30 | 75 | 25 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En %

Tableau II-11
Les superficies des bâtiments équipés d'un sas dépasse 85 %

Part des bâtiments et des superficies équipés d'un sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies (ou capacités) des bâtiments | |
|-------------------------------------|---------------|----------------------|--|----------------------|
| | Sas sanitaire | Pas de sas sanitaire | Sas sanitaire | Pas de sas sanitaire |
| Volailles de chair bâtiments fermés | 83 | 17 | 92 | 8 |
| Volailles de chair sur parcours | 61 | 39 | 84 | 16 |
| Volailles futures reproductrices | 91 | 9 | 96 | 4 |
| Volailles reproductrices | 94 | 6 | 95 | 5 |
| Poulettes | 91 | 9 | 98 | 2 |
| Pondeuses OC | 90 | 10 | 96 | 4 |
| - dont pondeuses cage | 90 | 10 | 96 | 4 |
| - dont pondeuses sol | 89 | 11 | 97 | 3 |
| - dont pondeuses plein air | 90 | 10 | 97 | 3 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les aviculteurs disent prévoir des travaux dans 16 % de leurs bâtiments pour les deux années après l'enquête, soit en 2005 et 2006. Ces rénovations porteraient sur l'étanchéité/l'isolation autant que pour le domaine sanitaire. Ces rénovations prévues prolongent la tendance déjà observée avec les rénovations déjà réalisées.

Des équipements sanitaires largement répandus

Les aménagements sanitaires de base équipent largement l'ensemble des filières, en particulier lorsqu'elles présentent une sensibilité particulière à ce risque (volailles reproductrices, pondeuses et poulettes), seul l'équipement du parc de production de volailles de chair reste en deçà des autres filières.

Les aires bétonnées à l'entrée d'un bâtiment permettent une meilleure maîtrise de la situation sanitaire du bâtiment. L'enquête a recensé pour chaque bâtiment la présence ou l'absence d'une aire bétonnée d'au moins 25 m². La comparaison des différentes filières montre que les aires bétonnées équipent une grande majorité de bâtiments, avec un taux dépassant 85 % et qui est d'autant plus élevé que les questions sanitaires sont sensibles dans la filière. Seul le parc de bâtiments de production de volailles de chair avec parcours présente un taux (58 %) plus bas que la moyenne, mais la valeur est sans doute minimisée en raison du seuil de 25 m² minimum imposé par l'enquête, une partie des bâtiments de ce parc étant équipée d'aires de taille plus réduite. Dans la plupart des filières, les bâtiments sans aire bétonnée sont en général plus petits que la moyenne, et un croisement avec l'âge montrerait sans doute une moyenne d'âge élevée.

Le sas sanitaire à l'entrée du bâtiment est un aménagement encore plus fréquent que l'aire bétonnée. La plupart de filières dépassent un taux de 90 % de bâtiments et 95 % des capacités et la filière « chair en bâtiments fermés » s'en rapproche. L'élevage des volailles pour la chair en bâtiments avec parcours présente des taux inférieurs (61 % et 84 %) avec la présence d'abris. L'enquête aviculture s'est aussi intéressée à l'aménagement du sas sanitaire, et notamment à la manière dont la zone « sale » est séparée de la zone « propre ». Ainsi, les sas sanitaires sans séparation sont devenus rares (moins de 5 % des bâtiments), à l'exception de ceux des filières « chair » (bâtiments fermés ou avec parcours) où ils représentent 10 à 30 % des bâtiments et des superficies. La séparation des deux zones par une cloison avec porte est le cas de figure le plus courant fin 2004 (plus de 50 % des sas, sauf en bâtiments chair fermés).

La superficie des bâtiments avicoles reflète la diversité

La forte hétérogénéité de taille des bâtiments avicoles est fonction de leur orientation de production. Sur le plan des tailles moyennes, les bâtiments avicoles se divisent en deux groupes très différenciés : tout d'abord les bâtiments d'élevage de palmipèdes gras (prêts à gaver ou à gaver), de volailles de chair avec parcours et de volailles démarrées, qui affichent des tailles moyennes nettement inférieures aux bâtiments des autres filières, autour de 190 m² (entre 180 et 200 m²), ; et puis un second groupe, dont la taille moyenne se situe autour de 900 m² (entre 830 et 970 m²), qui réunit les bâtiments des autres filières, avec des tailles moyennes maximales pour les bâtiments de volailles reproductrices et de poulettes.

Tableau II-12

Le sas est cloisonné dans la majorité des bâtiments

Type d'aménagement des sas sanitaires selon la filière avicole, en 2004

En %

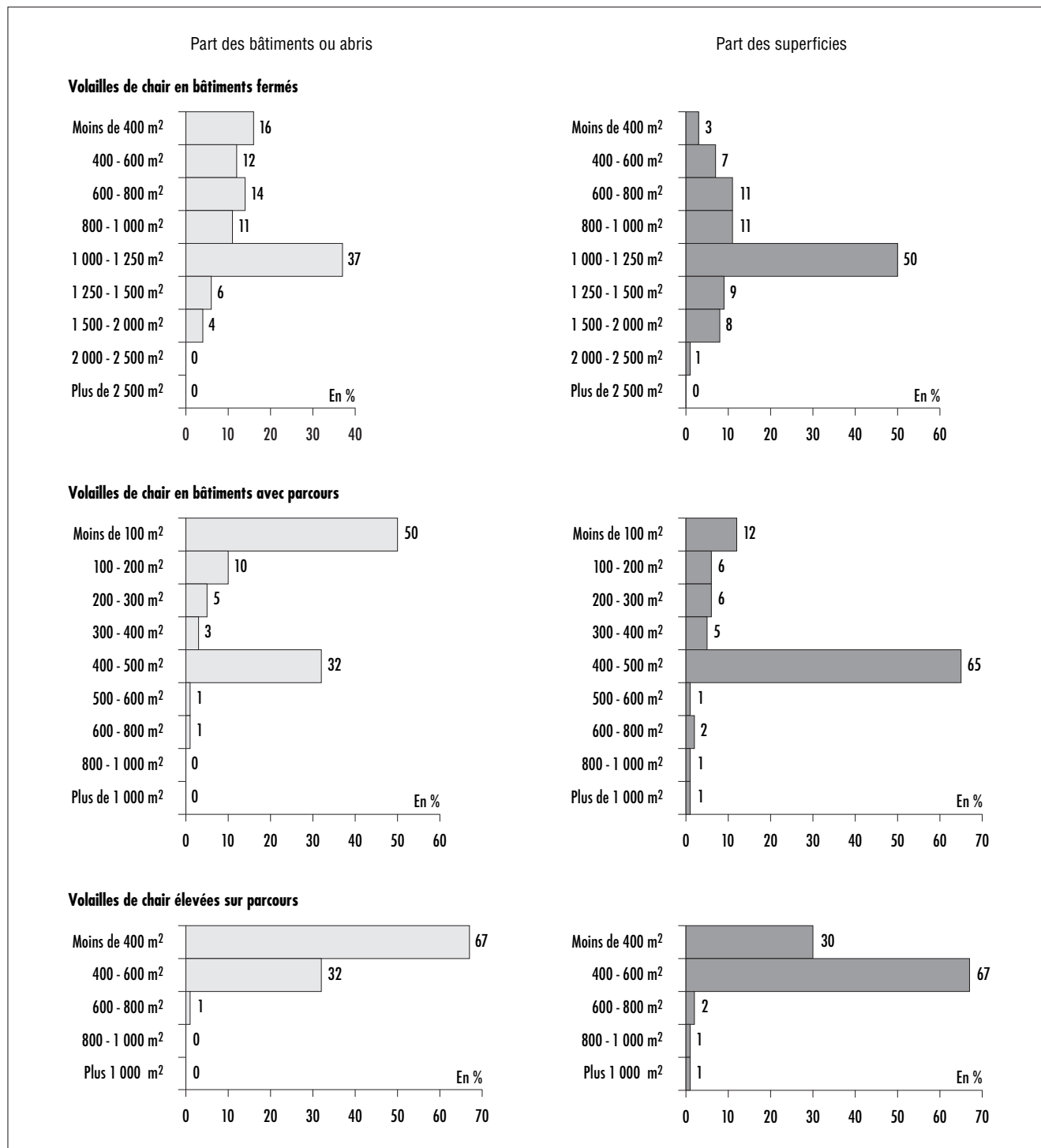
| 2004 | Bâtiments | | | | Superficies (ou capacités) des bâtiments | | | |
|-------------------------------------|--------------------|--------------------|--|-----------------|--|--------------------|--|-----------------|
| | Cloison avec porte | Cloison sans porte | Autre séparation (banc, trait au sol...) | Sans séparation | Cloison avec porte | Cloison sans porte | Autre séparation (banc, trait au sol...) | Sans séparation |
| Volailles de chair bâtiments fermés | 41 | 25 | 24 | 10 | 41 | 27 | 24 | 8 |
| Volailles de chair sur parcours | 50 | 7 | 14 | 29 | 49 | 7 | 14 | 30 |
| Volailles futures reproductrices | 63 | 20 | 15 | 2 | 66 | 19 | 14 | 1 |
| Volailles reproductrices | 64 | 14 | 20 | 1 | 65 | 14 | 21 | 1 |
| Poulettes | 52 | 26 | 21 | 1 | 54 | 25 | 20 | 1 |
| Pondeuses OC | 55 | 19 | 23 | 3 | 57 | 18 | 2 | 2 |
| - dont pondeuses cage | 56 | 17 | 25 | 2 | 58 | 17 | 23 | 2 |
| - dont pondeuses sol | 75 | 7 | 17 | 1 | 76 | 10 | 13 | 1 |
| - dont pondeuses plein air | 51 | 22 | 22 | 5 | 49 | 25 | 23 | 3 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-5

Élevage pour la chair : des bâtiments fermés de plus de 1 000 m² et des bâtiments et abris avec parcours de 400 m² en moyenne

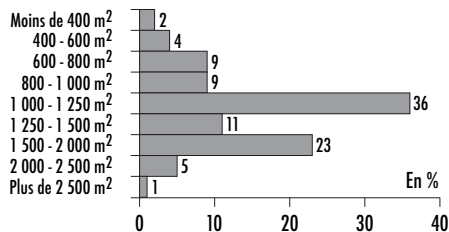
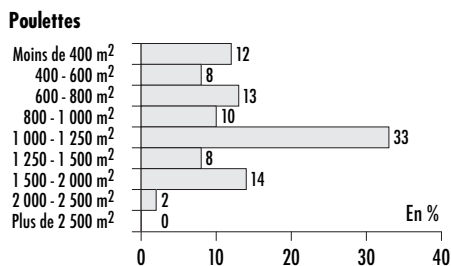
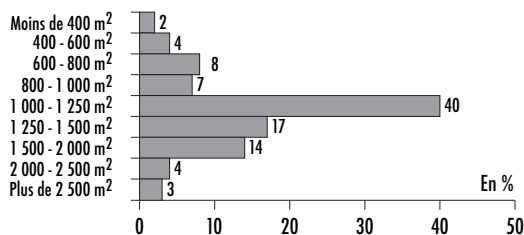
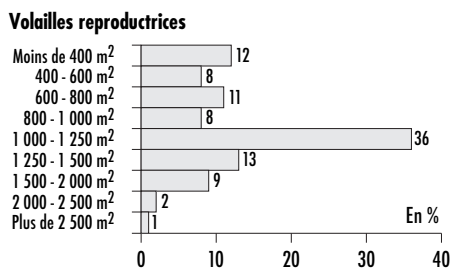
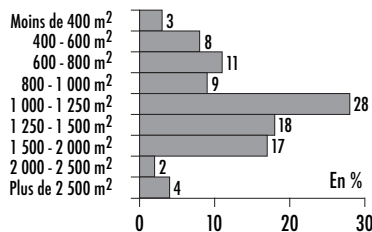
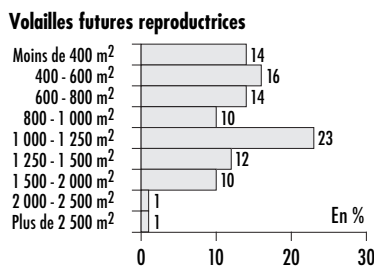
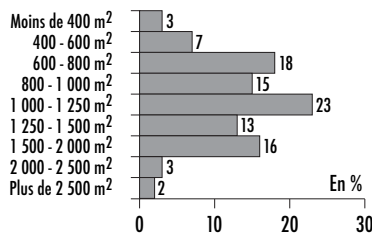
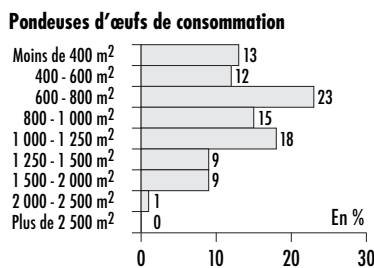
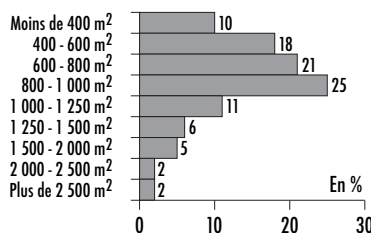
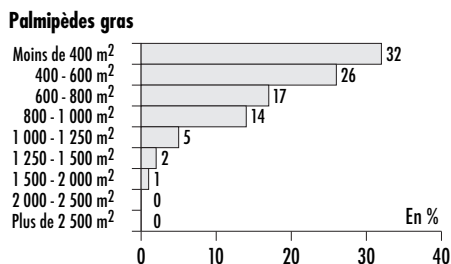
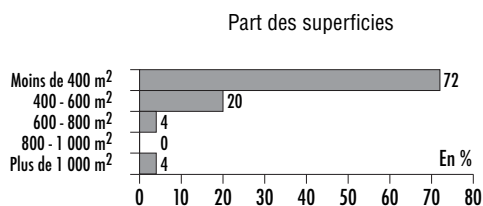
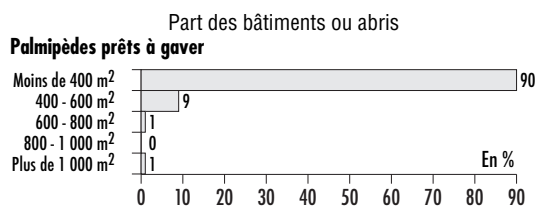
Distribution de taille des bâtiments et abris avicoles selon la filière



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Élevage pour la reproduction : prédominance des bâtiments de plus de 1 000 m²

Distribution de taille des bâtiments et abris avicoles selon la filière



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Ces moyennes cachent parfois de très fortes disparités de distribution des tailles au sein d'un même groupe. Le cas des bâtiments d'élevage des volailles de chair avec parcours en est l'exemple sans doute le plus représentatif. Avec une moyenne de 194 m², deux sous-groupes se différencient : les bâtiments de moins de 100 m² dont une grande partie sert à produire des volailles AOC représentent 50 % de l'effectif (pour seulement 12 % des superficies) et les bâtiments de 400 à 500 m² totalisent 32 % de l'effectif (et 65 % des superficies). Peu de bâtiments ont les tailles intermédiaires, en particulier dans la catégorie de 100 à 200 m² qui correspond à la moyenne de la filière (9 % des exploitations et seulement 6 % des capacités). D'autres distributions sont plus régulières. Elles peuvent être concentrées autour d'une classe prépondérante qui se révèle souvent être la classe de 1 000 à 1 250 m², comme pour les bâtiments fermés d'élevage de volailles de chair, de volailles reproductrices ou de poulettes et traduire dans ce cas une plus grande homogénéité du modèle de pro-

duction. Elles peuvent aussi être réparties de manière plus uniforme sur plusieurs classes de taille, comme pour les bâtiments de poudeuses d'œufs de consommation ou de volailles futures reproductrices et traduire alors une plus grande diversité des modes de production qui se retrouve dans la structure du parc.

Les aménagements des bâtiments avicoles dépendent de la filière

La terre battue est le sol-type des bâtiments d'élevage pour la chair ainsi que pour les poulettes ; ce type de sol est employé dans des bâtiments plus grands que ceux utilisant le béton. Le sol en béton domine dans les bâtiments de volailles reproductrices et de volailles futures reproductrices.

La ponte en cage d'œufs de consommation représente près de la moitié des bâtiments et 80 % des capacités

Tableau II-13

La terre battue domine dans les parcs de volailles de chair et de poulettes

Type de sol des bâtiments selon la filière, en 2004

| 2004 | Volailles de chair bâtiments fermés | | | Volailles de chair sur parcours | | | Poulettes | | |
|-----------------------|-------------------------------------|-------------|---------------------------|---------------------------------|-------------|---------------------------|-----------|-------------|---------------------------|
| | Bâtiments | Superficie | | Bâtiments | Superficie | | Bâtiments | Superficie | |
| | % | Totale en % | Moyenne en m ² | % | Totale en % | Moyenne en m ² | % | Totale en % | Moyenne en m ² |
| Terre battue | 73 | 83 | 940 | 77 | 80 | 200 | 58 | 63 | 1 060 |
| Béton | 19 | 11 | 470 | 21 | 18 | 170 | 33 | 27 | 800 |
| Caillebotis, grillage | 7 | 6 | 680 | 2 | 2 | 160 | 9 | 10 | 1 020 |

Source : Agreste – Enquête Aviculture 2004

Tableau II-14

Du béton au sol pour les volailles reproductrices

Type de sol des bâtiments selon la filière, en 2004

| 2004 | Volailles futures reproductrices | | | Volailles reproductrices | | | Toutes poudeuses OC | | |
|---------------------------------|----------------------------------|-------------|---------------------------|--------------------------|------------------------|---------|---------------------|------------------------|---------|
| | Bâtiments | Superficie | | Bâtiments | Capacités en poudeuses | | Bâtiments | Capacités en poudeuses | |
| | % | Totale en % | Moyenne en m ² | % | Totale en % | Moyenne | % | Totale en % | Moyenne |
| Terre battue | 26 | 25 | 870 | 18 | 11 | 3 280 | 5 | 2 | 6 020 |
| Béton | 63 | 68 | 960 | 46 | 52 | 6 160 | 15 | 6 | 6 415 |
| Caillebotis, grillage | 9 | 5 | 500 | – | – | – | – | – | – |
| Mixte ¹ | 2 | 2 | 700 | 28 | 26 | 5 050 | 32 | 12 | 5 900 |
| Cage non aménageable norme 2012 | – | – | – | 5 | 8 | 7 775 | 36 | 54 | 23 305 |
| Cage aménageable norme 2012 | – | – | – | 3 | 3 | 6 270 | 12 | 26 | 34 630 |

1. Mixte : terre battue/caillebotis ou béton/caillebotis.

Source : Agreste – Enquête Aviculture 2004

en pondeuses. L'autre moitié de bâtiments est destinée à l'élevage de pondeuses en système alternatif. Les sols caillebotis, ou les sols dits mixtes, associant caillebotis et soit le béton soit la terre battue, sont très fréquents dans les bâtiments de ponte d'œufs de consommation au sol ou en plein air. Les filières « ponte » et « volailles » reproductrices font cohabiter des bâtiments aménagés de cages et des bâtiments destinés à un élevage au sol. L'enquête permet d'estimer qu'environ 25 % des bâtiments d'élevage de pondeuses en cage sont équipés de cages aménageables selon la norme 2012. Ces bâtiments représentent près d'un tiers des capacités en pondeuses. Dans les bâtiments de volailles reproductrices, la cage reste très minoritaire avec 8 % des bâtiments et 7 % des superficies cumulées équipées.

Le type d'éclairage favorise entre autres la régulation de la production. Les bâtiments de type « obscur » domi-

nent les parcs de production de pondeuses en cage (82 %), de volailles futures reproductrices et de poulettes. Très logiquement, les bâtiments avec parcours privilégient le type « clair », dans les bâtiments d'élevage pour la chair (69 %) ou la ponte (49 %). Enfin, certains parcs sont très partagés, comme le parc d'élevage de volailles reproductrices ou de pondeuses au sol.

La ventilation dynamique est plus nécessaire aux grands bâtiments : la taille moyenne des bâtiments en ventilation dynamique est toujours supérieure à celle des bâtiments en ventilation statique, de 15 % à plus de 40 % selon les filières de production. Elle constitue le mode de ventilation privilégié des bâtiments de volailles futures reproductrices et de poulettes : respectivement 62 et 59 % des bâtiments, et 71 et 66 % des superficies. À l'inverse, la ventilation statique domine le parc de volailles de chair élevées sur parcours (94 %) et de palmipèdes prêts à gaver (93 %).

Tableau II-15

Les pondeuses courent sur des sols mixtes

Type de sol des bâtiments selon la filière, en 2004

| 2004 | Pondeuses OC ¹ en cage | | | Pondeuses OC au sol | | | Pondeuses OC plein air | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|------------------------|---------|---------------------|------------------------|---------|------------------------|------------------------|---------|
| | Bâtiments | Capacités en pondeuses | | Bâtiments | Capacités en pondeuses | | Bâtiments | Capacités en pondeuses | |
| | % | Totale en % | Moyenne | % | Totale en % | Moyenne | % | Totale en % | Moyenne |
| Terre battue | – | – | – | 5 | 13 | 21 000 | 9 | 8 | 4 345 |
| Béton | – | – | – | 30 | 25 | 7 040 | 28 | 25 | 4 380 |
| Mixte ² | – | – | – | 65 | 62 | 8 155 | 63 | 67 | 5 190 |
| Cage non aménageable norme 2012 | 75 | 67 | 23 305 | – | – | – | – | – | – |
| Cage aménageable norme 2012 | 25 | 33 | 34 630 | – | – | – | – | – | – |

1. OC : œufs de consommation.

2. Mixte : terre battue/caillebotis ou béton/caillebotis.

Source : Agreste – Enquête Aviculture 2004

Tableau II-16

Prédominance de bâtiments clairs dans les systèmes alternatifs en chair et ponte

Part des bâtiments et des superficies selon le type d'éclairage

En %

| 2004 | Bâtiments | | | Superficies totales des bâtiments | | |
|-------------------------------------|-----------|-------------|--------|-----------------------------------|-------------|--------|
| | Clair | Semi-obscur | Obscur | Clair | Semi-obscur | Obscur |
| Volailles de chair bâtiments fermés | 26 | 23 | 51 | 24 | 19 | 56 |
| Volailles de chair sur parcours | 69 | 29 | 2 | 75 | 23 | 2 |
| Volailles futures reproductrices | 15 | 14 | 71 | 11 | 10 | 79 |
| Volailles reproductrices | 45 | 16 | 38 | 46 | 14 | 40 |
| Poulettes | 10 | 25 | 64 | 6 | 22 | 72 |
| Pondeuses OC | 25 | 31 | 44 | 8 | 18 | 74 |
| - dont pondeuses cage | 2 | 16 | 82 | 1 | 12 | 87 |
| - dont pondeuses sol | 40 | 25 | 35 | 39 | 22 | 39 |
| - dont pondeuses plein air | 49 | 48 | 3 | 44 | 52 | 4 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Des bâtiments avicoles vides : un parc « dormant »

L'enquête aviculture permet d'estimer l'existence d'un « parc dormant », constitué à la fois de bâtiments non utilisés sur des exploitations pratiquant encore l'aviculture et de bâtiments laissés en place après l'arrêt d'activité.

Parmi les exploitations destinataires de l'enquête, qui avaient été identifiées au cours de précédentes enquêtes comme ayant une activité avicole (recensement agricole 2000 notamment), un certain nombre avait cessé leur activité avicole en 2004. L'enquête aviculture a permis de mesurer que 4 300 exploitations ont cessé l'activité avicole pour des motifs divers qui ne sont pas connus à travers cette enquête. L'enquête permet par contre d'estimer partiellement la destination de ces bâtiments. Ainsi, pour seulement 11 % des exploitations ayant cessé leur activité, les bâtiments ont été repris par un autre exploitant pour poursuivre l'activité avicole. Pour près d'un tiers (32 %) des exploitations les bâtiments ont été utilisés, par l'exploitant ou par un tiers, pour un usage non avicole, sans que l'on sache si ce changement de destination est définitif et irréversible.

Pour un autre tiers (36 %), les bâtiments sont restés inutilisés. Dans ce dernier cas, on peut penser que les bâtiments pourraient être remis en activité si les conditions le permettaient. Enfin, un quart des exploitations a connu un devenir autre des bâtiments (incendie, démolition...). L'étude approfondie du devenir des bâtiments n'était pas la finalité première de l'enquête aviculture 2004. On ne dispose notamment pas de chiffres sur la superficie totale des bâtiments qui ont quitté l'activité avicole, ni sur leur affectation lorsqu'ils étaient en production. Toutefois, malgré l'imprécision de l'enquête sur ce point, il est intéressant de remarquer qu'au moins un tiers des exploitations en arrêt d'activité entre 2000 et 2004 disposerait encore de bâtiments susceptibles de fonctionner à moindre investissement et sans doute dans des délais assez courts.

L'enquête aviculture estime aussi les bâtiments non utilisés (en 2004) sur les exploitations poursuivant toutefois une activité avicole. Selon la source utilisée (enquête complète détaillée pour 48 départements ou enquête complémentaire allégée pour 66 départements) ces exploitations, au nombre estimé entre 1 250 et 1 300 cumulent entre 765 000 et 790 000 m², soit environ 3 % des superficies en activité fin 2004.

Tableau II-17

Deux tiers des capacités d'élevage de poulettes et volailles futures reproductrices ont une ventilation dynamique

Part des bâtiments et des superficies selon le type de ventilation et la filière

En %

| 2004 | Bâtiments | | | Superficies totales des bâtiments | | |
|-------------------------------------|-----------|-----------|-----------------------|-----------------------------------|-----------|-----------------------|
| | Statique | Dynamique | Statique et dynamique | Statique | Dynamique | Statique et dynamique |
| Volailles de chair bâtiments fermés | 60 | 33 | 7 | 56 | 37 | 7 |
| Volailles de chair sur parcours | 94 | 4 | 2 | 93 | 5 | 2 |
| Volailles futures reproductrices | 32 | 63 | 5 | 25 | 71 | 4 |
| Volailles reproductrices | 50 | 43 | 7 | 48 | 45 | 7 |
| Poulettes | 34 | 60 | 6 | 28 | 66 | 6 |
| Pondeuses OC | 54 | 40 | 6 | 44 | 50 | 6 |
| Palmipèdes prêts à gaver | 93 | 6 | 1 | 91 | 8 | 1 |
| Palmipèdes gras | 31 | 52 | 17 | 21 | 63 | 16 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-18
Les bâtiments avec ventilation dynamique sont plus grands que les autres

Superficies moyennes de bâtiments selon le type de ventilation pour chaque filière avicole

| 2004 | Statique En m ² | Dynamique En m ² | Statique et dynamique En m ² | Écart de moyenne dynamique/ statique En % |
|-------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|--|---|
| Volailles de chair bâtiments fermés | 770 | 920 | 870 | 16 |
| Volailles de chair sur parcours | 270 | 320 | 370 | 16 |
| Volailles futures reproductrices | 700 | 1 020 | 800 | 31 |
| Volailles reproductrices | 980 | 1 060 | 935 | 8 |
| Poulettes | 800 | 1 080 | 960 | 26 |
| Pondeuses OC | 700 | 1 090 | 880 | 36 |
| Palmipèdes prêts à gaver | 230 | 310 | 265 | 26 |
| Palmipèdes gras | 131 | 234 | 189 | 44 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

6 000 exploitations et 18 000 bâtiments de production de volailles de qualité

Les exploitations produisant des volailles de qualité représentaient fin 2004 environ 40 % des exploitations de production de volailles de chair, dans les 48 départements enquêtés. Parmi ces exploitations, le poulet domine dont surtout le label rouge. Les exploitations produisant des pintades « qualité » (avec parcours) constituaient le second groupe d'exploitations sur le plan numérique, avec 7 % des exploitations de production de volailles de chair, soit 16 % des exploitations de production de volailles de qualité.

Les 6 000 exploitations regroupent près de 18 000 bâtiments, soit trois bâtiments par exploitation : c'est un

peu plus que pour l'ensemble des volailles de chair car le parc de production qualité comprend beaucoup de petits ateliers. La surface moyenne des bâtiments d'élevage de volailles de qualité est de 220 m² et celle des bâtiments de volailles de chair avec parcours est de 190 m².

La comparaison par espèce selon la qualité dans les bâtiments avec parcours (en annexe 2) montre que les différences existent : les bâtiments pour les poulets qualité sont plus petits (320 m² en poulets standard et 240 m² en label et 140 m² en bio).

Par contre, les bâtiments des dindes fermières ou des pintades et canards qualité sont un peu plus grands que ceux des mêmes animaux en standard.

Tableau II-19

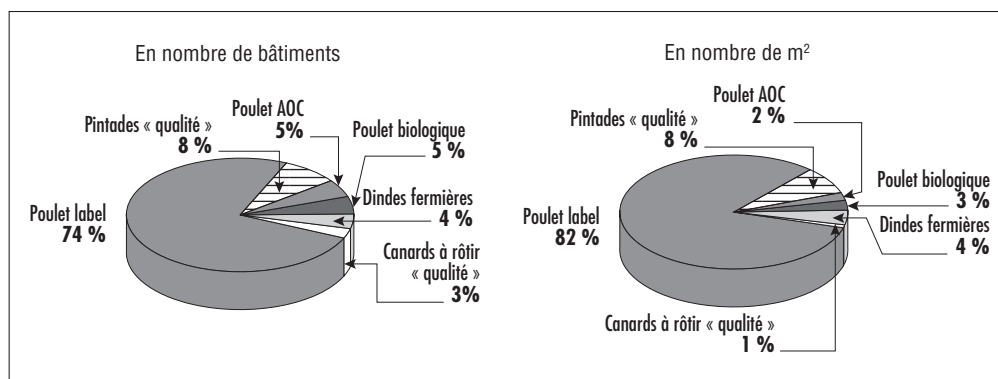
Volailles de qualité : 40 % des exploitations « chair » et la moitié des bâtiments « chair »

Nombre d'exploitations et de bâtiments de production de volailles de chair de qualité, en 2004

| Extrapolation aux 48 départements de l'enquête | Exploitations | | | Bâtiments | | | |
|--|---------------|----------------------------------|------------------------------------|---------------|------------------------|--------------------------|-------------------------------|
| | Nombre | Part des exploitations « chair » | Part des exploitations « qualité » | Nombre | Part du parc « chair » | Part du parc « qualité » | Nombre moyen par exploitation |
| Toutes volailles de chair | 14 729 | 100,0 | - | 39 846 | 100,0 | - | 2,7 |
| Toutes volailles « qualité » | 5 864 | 39,7 | 100 | 17 713 | 44,5 | 100 | 3,0 |
| - dont poulet label, AOC, biologique | 4 891 | 33,1 | 83 | 14 970 | 37,6 | 85 | 3,1 |
| - dont poulet label | 4 414 | 29,9 | 75 | 13 151 | 33,0 | 74 | 3,0 |
| - dont poulet AOC | 222 | 1,5 | 4 | 963 | 2,4 | 5 | 4,3 |
| - dont poulet bio | 259 | 1,8 | 4 | 856 | 2,1 | 5 | 3,3 |
| - dont dindes fermières | 619 | 4,2 | 11 | 773 | 1,9 | 4 | 1,2 |
| - dont pintades « qualité » | 967 | 6,5 | 16 | 1 437 | 3,6 | 8 | 1,5 |
| - dont canards à rôti « qualité » | 406 | 2,8 | 7 | 533 | 1,3 | 3 | 1,3 |

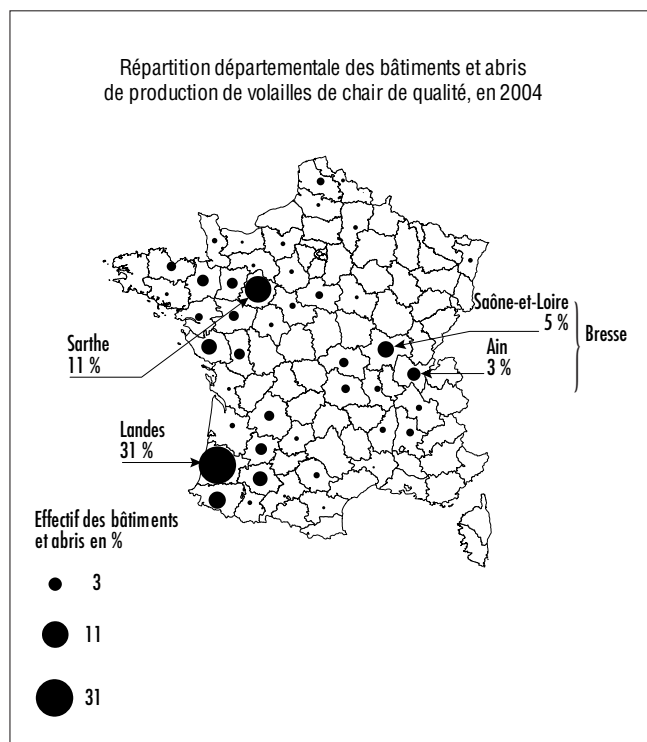
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-7
Volailles de qualité : le poulet label domine
Répartition du parc de bâtiments de production de volailles de qualité, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-8
Beaucoup de bâtiments et abris dans les Landes, la Sarthe et en Bresse



Champ : les départements principaux de production de volailles de qualité.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Des bâtiments de production qualité nombreux dans le Sud-Ouest

Les bâtiments de production de volailles de qualité se répartissent dans les grands bassins de production label de l'Ouest et du Sud-Ouest, ainsi que la zone de production AOC (Ain et Saône et Loire). Le poids de l'Aquitaine et de la zone AOC se trouve renforcé dans cette représentation par l'importance des bâtiments de taille modeste dans ces zones.

220 m² de bâtiments et 10 000 m² de parcours en moyenne pour les volailles de qualité

Le parcours est un des éléments caractéristiques forts de la production de volailles « qualité ». Pour l'ensemble du parc de production de volailles de qualité, les parcours représentaient fin 2004 près de 13 610 hectares, lorsqu'ils sont associés à des bâtiments c'est-à-dire hors des superficies occupées par les volailles en liberté. Les deux tiers des parcours ont une superficie de plus de 7 500 m².

Trois modes de production de poulets « qualité » se distinguent par les surfaces exploitées tant dans les bâtiments que dans les parcours. Les élevages de poulets label privilégient des surfaces intérieures de plus de

Tableau II-20

220 m² en moyenne dans les bâtiments de « chair qualité » : un peu plus que celle des bâtiments avec parcours (190 m²)

Nombre, superficies et taille moyenne des bâtiments de production de volailles de chair de qualité, en 2004

| 2004 | Nombre de bâtiments | Superficie de bâtiments | | | Taille moyenne du bâtiment en m ² |
|--------------------------------------|---------------------|--------------------------|-----------------------------|-------------------------------|--|
| | | Totale en m ² | Part du parc « chair » en % | Part du parc « qualité » en % | |
| Toutes volailles de chair | 39 850 | 16 221 290 | 100,0 | - | - |
| Toutes volailles « qualité » | 17 710 | 3 851 720 | 23,7 | 100,0 | 220 |
| - dont poulet label, AOC, biologique | 14 970 | 3 328 690 | 20,5 | 86,4 | 220 |
| - dont poulet label | 13 150 | 3 151 930 | 19,4 | 81,8 | 240 |
| - dont poulet AOC | 960 | 60 270 | 0,4 | 1,6 | 60 |
| - dont poulet bio | 860 | 116 490 | 0,7 | 3,0 | 140 |
| - dont dindes fermières | 770 | 165 640 | 1,0 | 4,3 | 210 |
| - dont pintades « qualité » | 1 440 | 302 020 | 1,9 | 7,8 | 210 |
| - dont canards à rôti « qualité » | 530 | 55 370 | 0,3 | 1,4 | 100 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

350 m² avec des parcours moyens de 11 000 m². Les poulets AOC bénéficient de parcours encore plus grands : en moyenne 12 000 m² associés à des bâtiments les plus petits des élevages « qualité ». Les bâtiments « type » ont 50 à 75 m² et assurent la moitié des capacités d'élevage. Les bâtiments les plus grands dépassent 150 m² et représentent un quart des capa-

cités. Le parc de bâtiments de poulets biologiques est plus hétérogène. Comme pour les poulets label, des bâtiments de plus de 350 m² réalisent un tiers des capacités de production de poulets biologiques. Une seconde catégorie autour de 150 à 200 m² ont presque autant de capacités. La taille moyenne des parcours se situe à 7 250 m².

Tableau II-21
Volailles de qualité : des parcours moyens de 10 000 m²
Nombre d'exploitations et de bâtiments de production de volailles de chair de qualité, en 2004

| 2004 | Superficies de parcours | | Taille moyenne des parcours en m ² |
|-------------------------------------|---------------------------|---------------|---|
| | Totales en m ² | Parcours en % | |
| Toutes volailles « qualité » | 136 083 900 | 100 | 10 150 |
| - dont poulet label | 96 978 800 | 71 | 10 930 |
| - dont poulet AOC | 5 676 200 | 4 | 11 980 |
| - dont poulet bio | 11 605 000 | 9 | 7 250 |

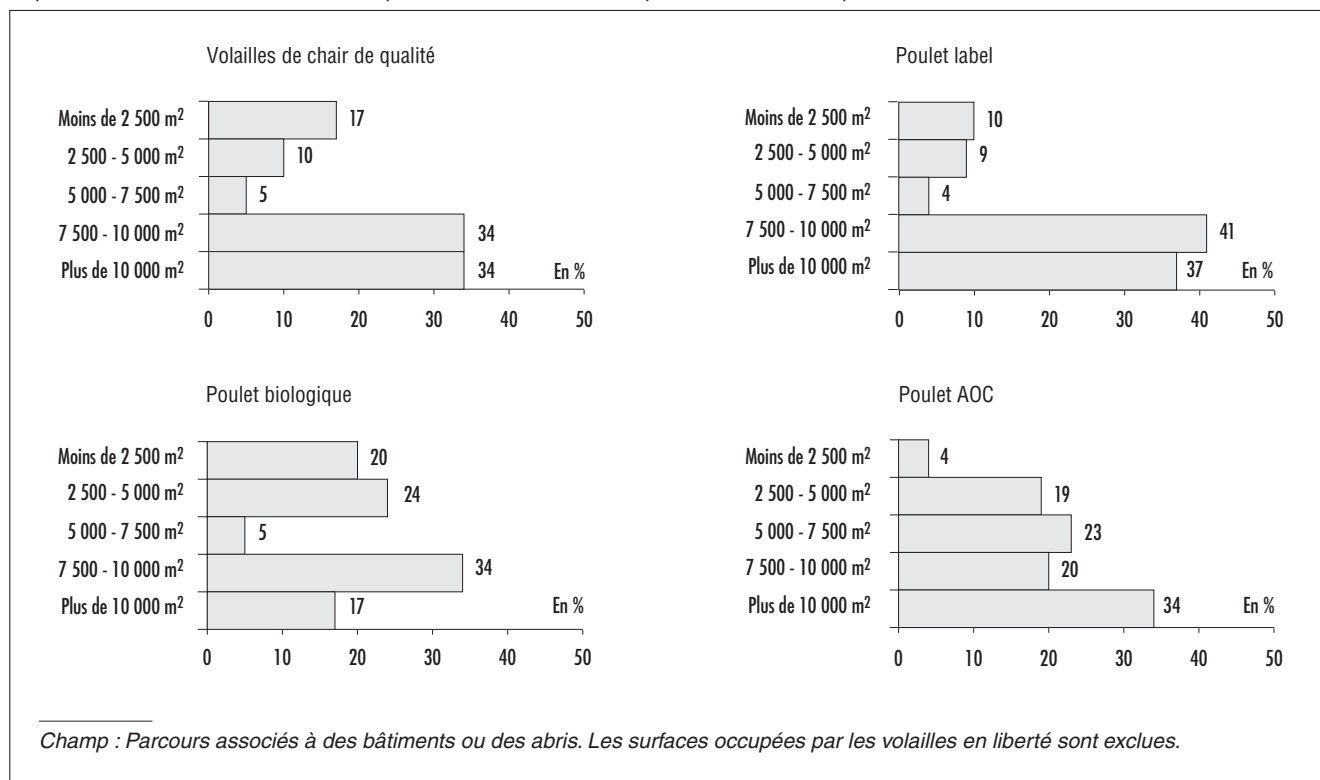
Champ : Parcours associés à des bâtiments ou des abris. Les surfaces occupées par les volailles en liberté sont exclues.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-9

Les deux tiers des parcours dépassent 7 500 m²

Répartition des surfaces cumulées des parcours selon le mode de production et leur superficie, en 2004

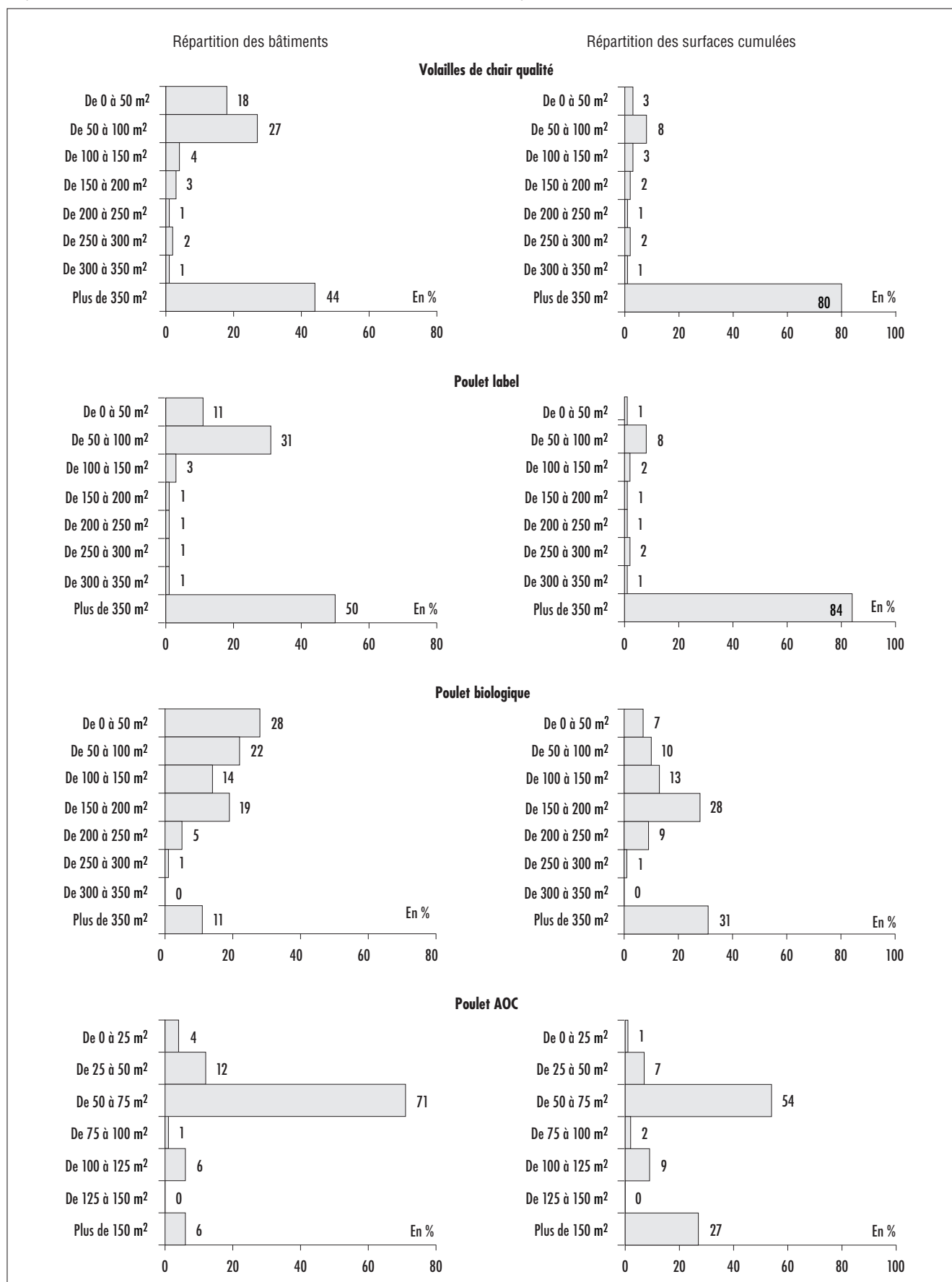


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-10

Des ateliers plus grands pour les poulets label que pour les « Bio et AOC »

Répartition des bâtiments et de leurs surfaces cumulées selon le mode de production et leur surface, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Volailles de qualité : un parc jeune

Le parc des bâtiments de volailles de qualité est sensiblement plus jeune que le parc de bâtiments de volailles de chair en général : 14 ans pour le premier et 18 ans pour le second. Les bâtiments de moins de dix ans sont mieux représentés : 37 % des bâtiments de production de volailles de qualité et seulement 29 % pour l'ensemble des bâtiments chair.

Le parc des bâtiments de production de poulet biologique diffère par contre nettement. La dynamique de développement de la production biologique (forte croissance dans la seconde moitié des années 90, puis ralentissement entre 2000 et 2004) a fortement conditionné les constructions de bâtiments. Ainsi, le parc est très jeune, puisque 67 % des bâtiments de production de poulet biologique ont moins de 10 ans, soit un total de près de 50 000 m² (sur 48 départements).

Pour les poulets label dont la production est plus ancienne, la taille moyenne des bâtiments a peu évolué au cours des trente dernières années. Le développement des productions d'appellation d'origine contrôlée (Aoc) et biologiques s'est accompagné d'un accroissement de la taille des bâtiments dans les années

Tableau II-22

Le parc des bâtiments de poulets biologiques est le plus récent : 11 ans en moyenne

Âge moyen des bâtiments de production de volailles de qualité par région, par mode de production, en 2004

| 2004 | Âge moyen (en année) |
|-------------------------------------|----------------------|
| Nord-Pas-de-Calais | 16 |
| Poitou-Charentes | 15 |
| Pays de la Loire | 15 |
| Bourgogne | 14 |
| Rhône-Alpes | 14 |
| Midi-Pyrénées | 14 |
| Centre | 14 |
| Bretagne | 13 |
| Auvergne | 13 |
| Aquitaine | 12 |
| Basse-Normandie | 11 |
| Ensemble des 48 départements | 14,1 |

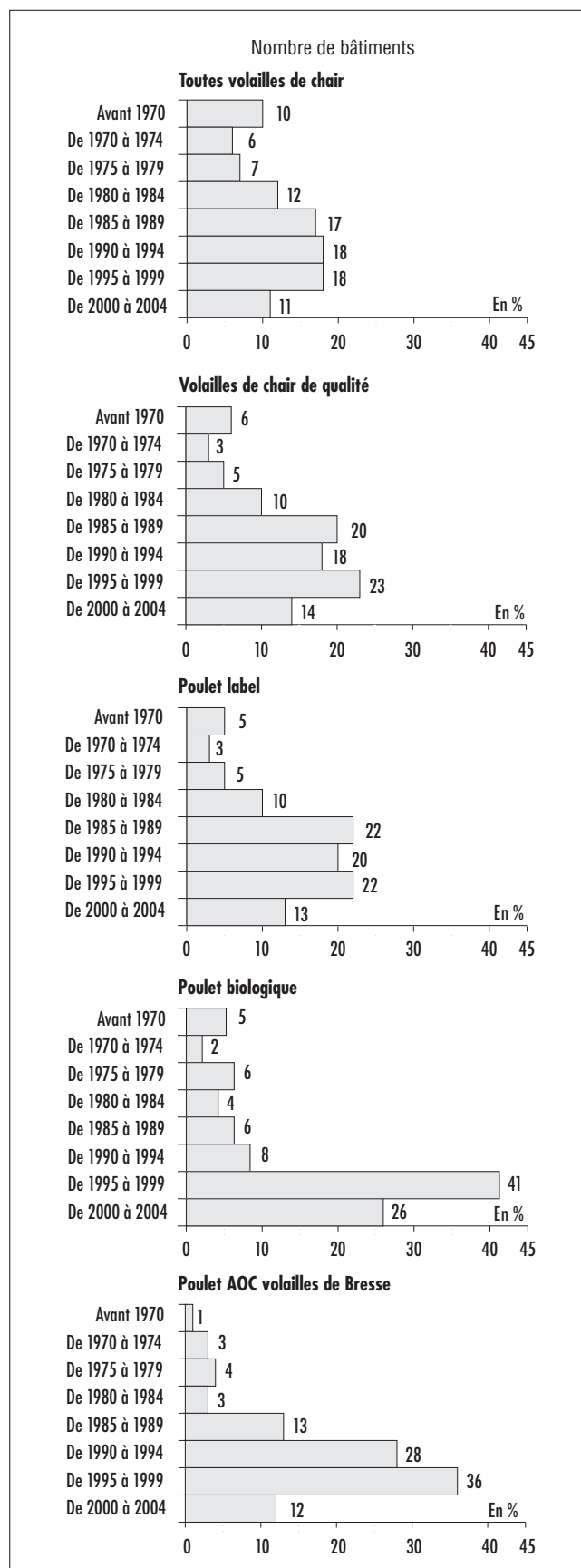
| 2004 | Âge moyen (années) |
|--|--------------------|
| Tous bâtiments volailles de chair | 17,5 |
| Tous bâtiments volailles de qualité | 14,1 |
| - Bâtiments poulets label | 14,2 |
| - Bâtiments poulets biologiques | 10,7 |
| - Bâtiments poulets AOC | 11,3 |
| - Bâtiments pintades « qualité » | |
| - Bâtiments « dindes fermières » | |
| - Bâtiments canards à rôti « qualité » | |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-11

Volailles de qualité : un parc jeune

Répartition des bâtiments selon le mode de production et leur année de construction

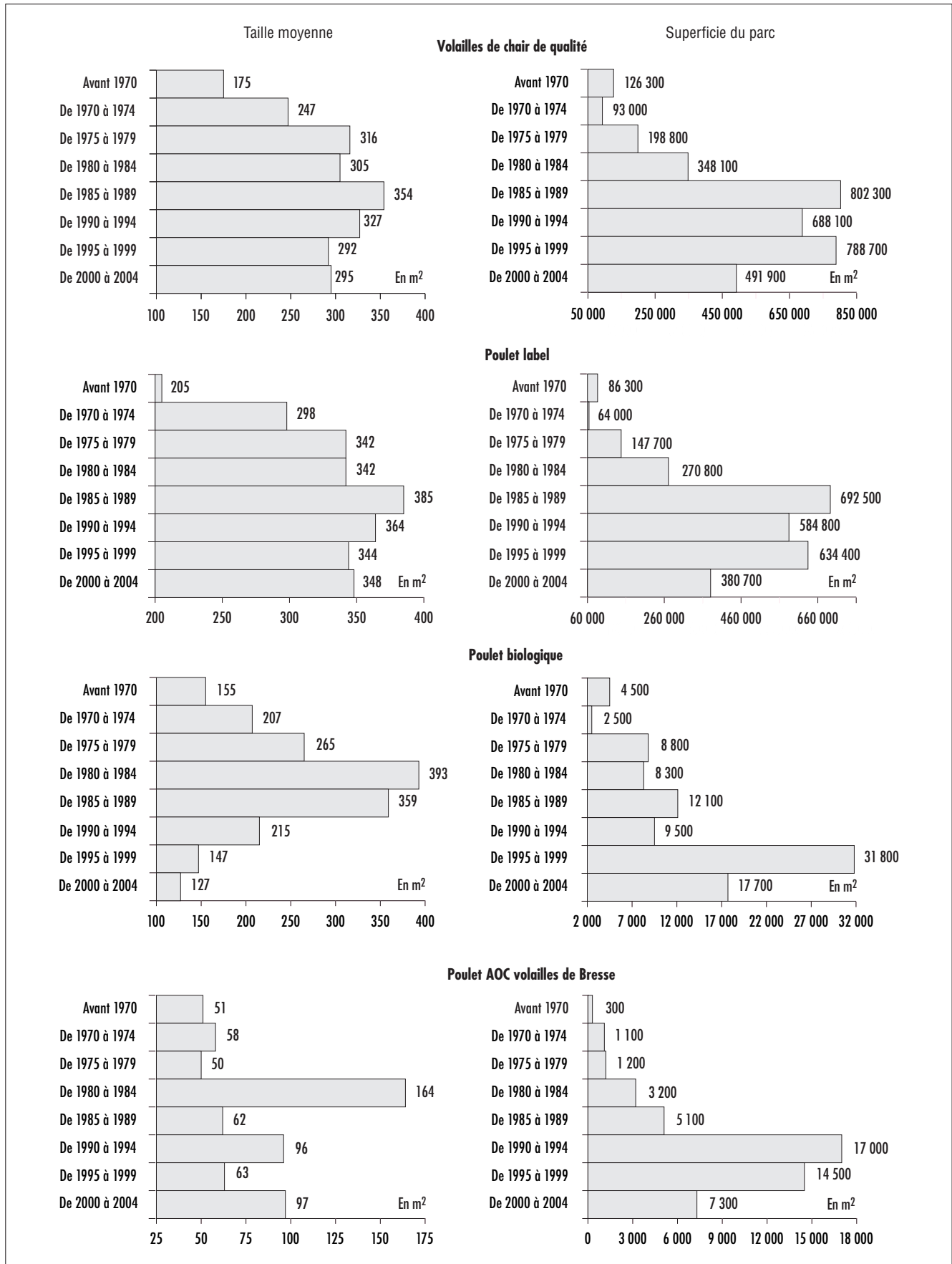


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-12

Les bâtiments construits ces dix dernières années mesurent 350 m² en moyenne pour le poulet label

Répartition des bâtiments et de leurs capacités selon le mode de production et l'année de construction, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

quatre-vingt, puis les tailles moyennes baissent fortement au cours des 15 dernières années : autour de 150 m², en bio et inférieur à 100 m² en Aoc.

Dans les six principales régions de production, la production qualité s'est développée assez simultanément pour répondre à la demande : les parcs régionaux ont des âges moyens et des répartitions selon l'année de construction assez proches. Dans ces régions, les bâtiments de moins de 10 ans sont les plus nombreux (entre 44 et 50 %), en ceux de 5 à 10 ans forment une proportion entre 28 et 30 %.

Un courant de rénovations très récentes dans le parc jeune de volailles de qualité

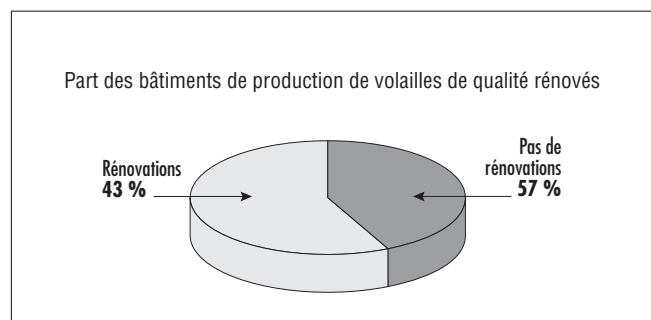
Fin 2004, 43 % des bâtiments de production de volailles de qualité avaient été rénovés au moins une fois depuis leur construction. Ce chiffre est un peu inférieur au taux de rénovation de l'ensemble des bâtiments de production de volailles de chair qui atteignaient 48 %. La moyenne d'âge du parc de volailles de qualité (14 ans) inférieure à celle de l'ensemble « chair » (18 ans)

peut expliquer cet écart. La dynamique de ces rénovations est forte et très récente : elle se stabilise au cours des dernières années, à 13 % ou 14 % du parc rénové chaque année depuis 2000. Pour un quart des bâtiments rénovés, la date de dernière rénovation remonte à plus de 5 ans.

Spécialisation régionale pour les poulets ou les canards de qualité

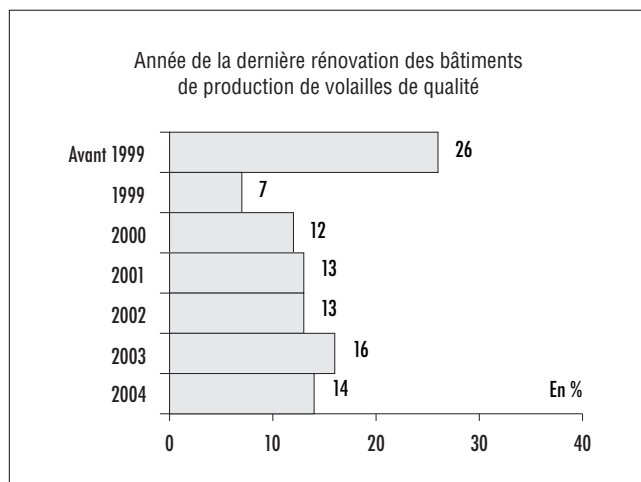
L'analyse régionale de la structure de taille des bâtiments fait apparaître des disparités fortes entre régions, en liaison notamment avec les modes de production dominants dans la région. Ainsi, la part des bâtiments de taille modeste (moins de 100 m²) est forte dans les régions Bourgogne et Rhône-Alpes en relation avec la zone AOC qui couvre ces deux régions, ainsi qu'en Aquitaine du fait des label « liberté ». À l'inverse, les bâtiments de plus de 350 m² dominent les régions Bretagne et surtout Pays de la Loire. La région Midi-Pyrénées occupe une place intermédiaire, avec une légère dominante de bâtiments de plus de 350 m² mais surtout une répartition plus homogène des tailles.

Graphique II-13
43 % des bâtiments ont été rénovés au moins une fois depuis leur construction



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-14
La dernière rénovation des trois quarts des bâtiments rénovés date de moins de cinq ans

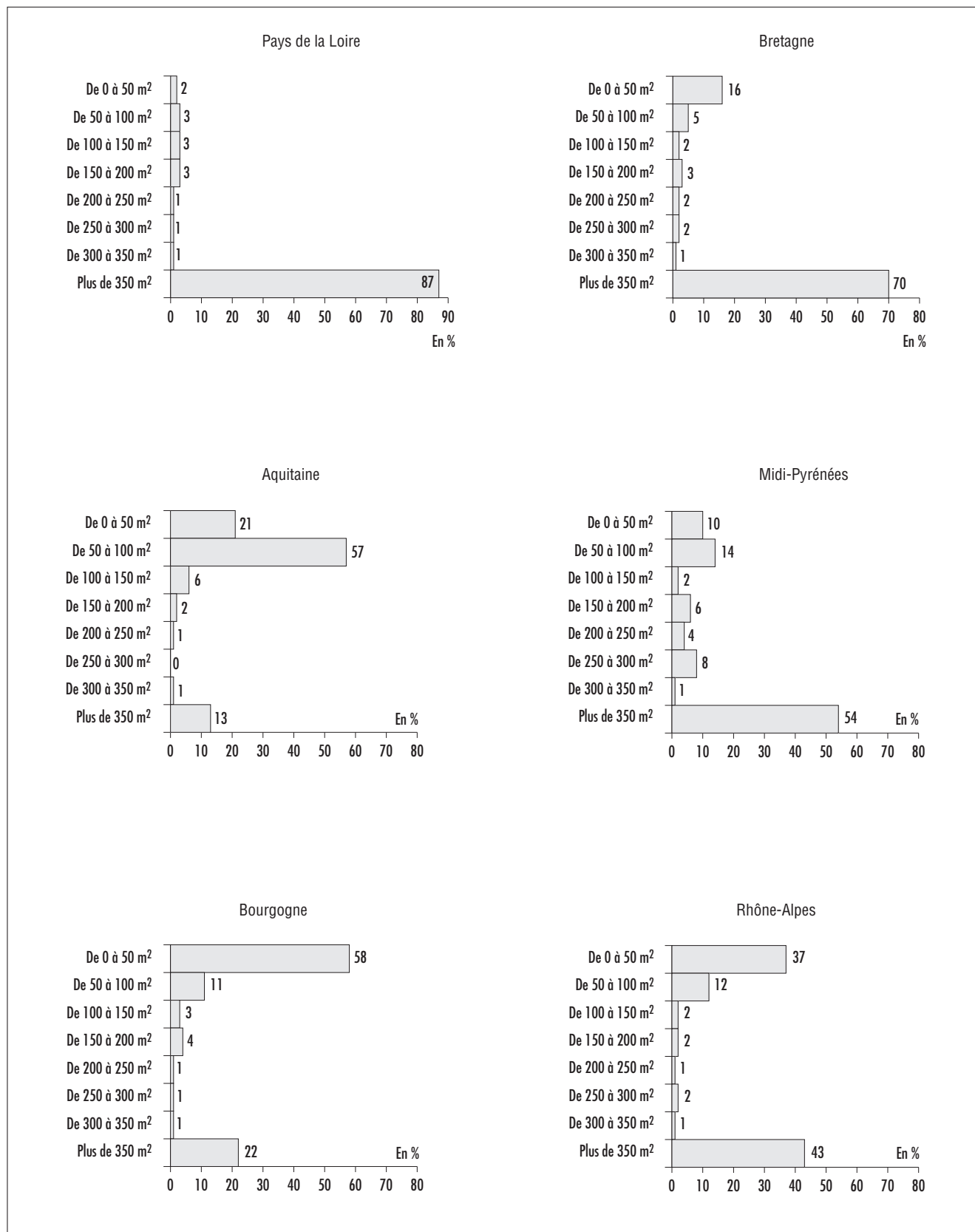


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-15

Volailles de qualité : grands bâtiments en Pays de la Loire et Bretagne, petits bâtiments en Aquitaine et Bourgogne

Taille des bâtiments dans les six principales régions de production de volailles de qualité, en 2004

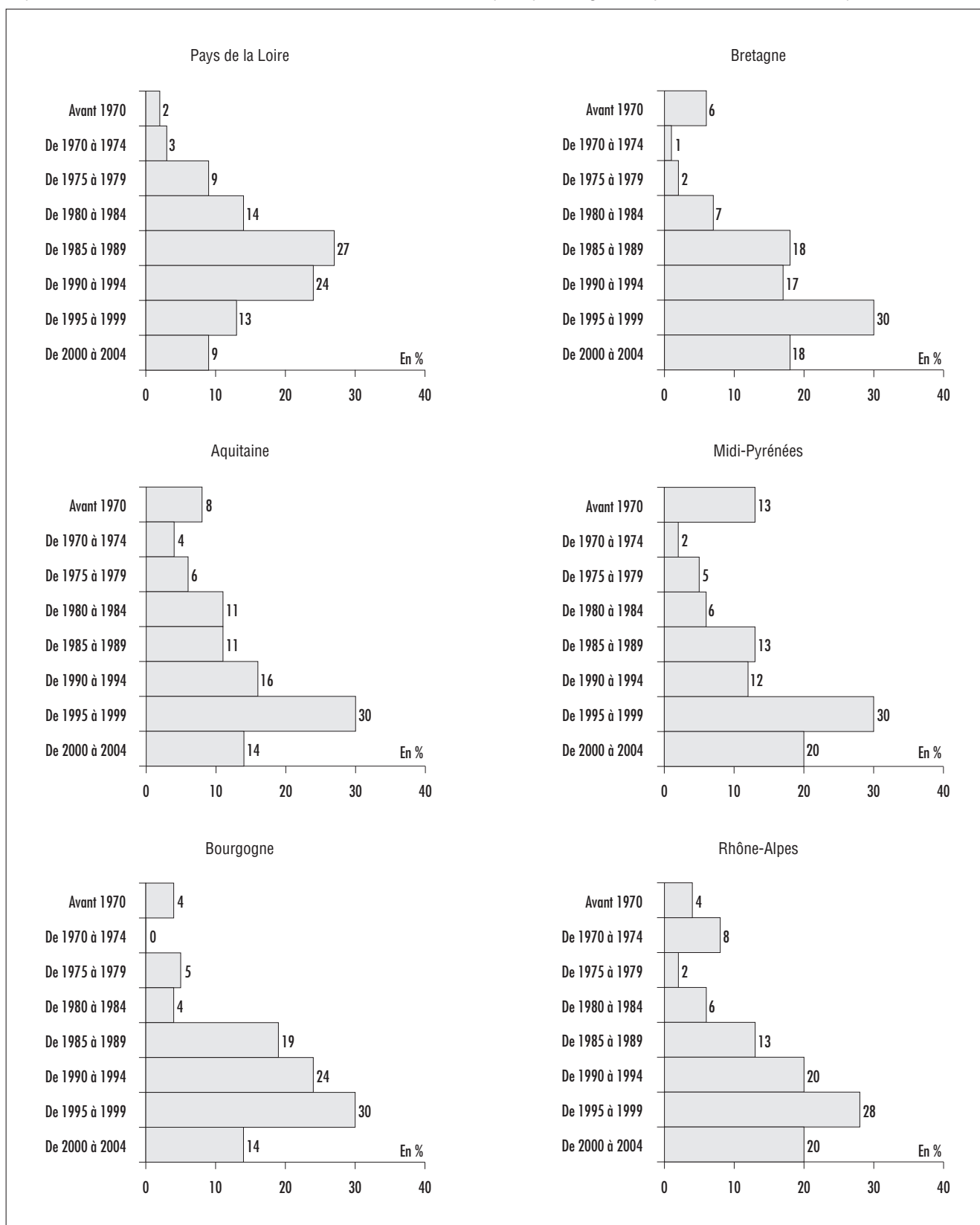


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-16

En Pays de la Loire, le développement de la production de chair qualité est un peu antérieure à celle des autres régions

Répartition des bâtiments selon l'année de construction dans les six principales régions de production de volailles de qualité



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

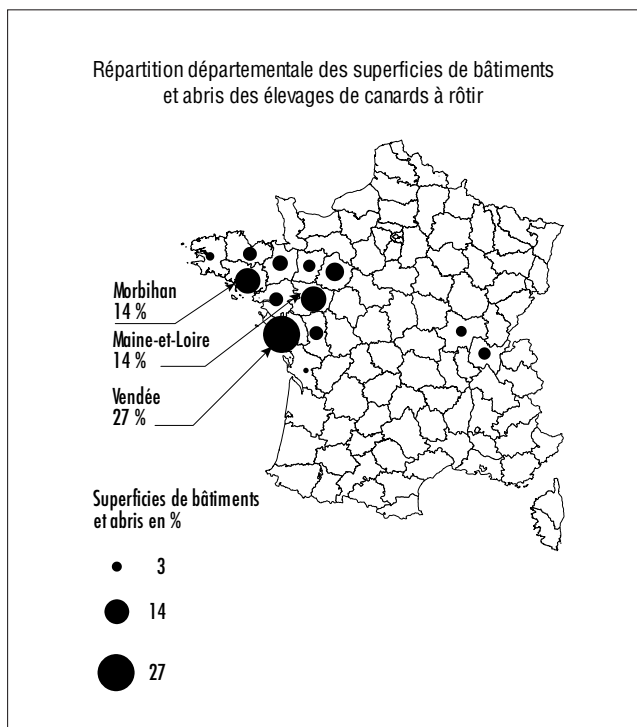
La souche Barbarie domine la production de canards à rôtir

Les canards à rôtir sont une des petites productions de volailles de chair (40 millions de têtes) mais ces élevages se développent tandis que pour les autres espèces, sauf les palmipèdes gras, la production décline entre 1994 et 2004. Les exploitations produisant des canards à rôtir représentaient fin 2004 environ 8 % des exploitations de production de volailles de chair, et 4 % des bâtiments, dans les 48 départements enquêtés.

Ces exploitations comptent en moyenne 1,4 bâtiment, une valeur inférieure à la moyenne de l'ensemble du parc de production de volailles de chair (2,0 bâtiments par exploitation). En superficie, le parc de production de canards à rôtir atteint un million de m² soit un peu plus de 6 % du parc total de production de volailles de chair. La taille moyenne des bâtiments de production de canards à rôtir s'élève à 600 m², soit un peu plus que la taille moyenne des bâtiments de production de volailles de chair.

En 2004, 90 % des bâtiments et 91 % des superficies de production de canards à rôtir ont été consacrés à l'élevage de canards de souche Barbarie. La production de canards « standard » domine : trois quarts des bâtiments et 78 % des superficies.

Graphique II-18
Les élevages de canards à rôtir sont implantés dans le Grand Ouest



Champ : les départements (13) les plus dotés en surface de bâtiments.
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau II-23

Canards à rôtir : 1 650 bâtiments de 600 m² en moyenne

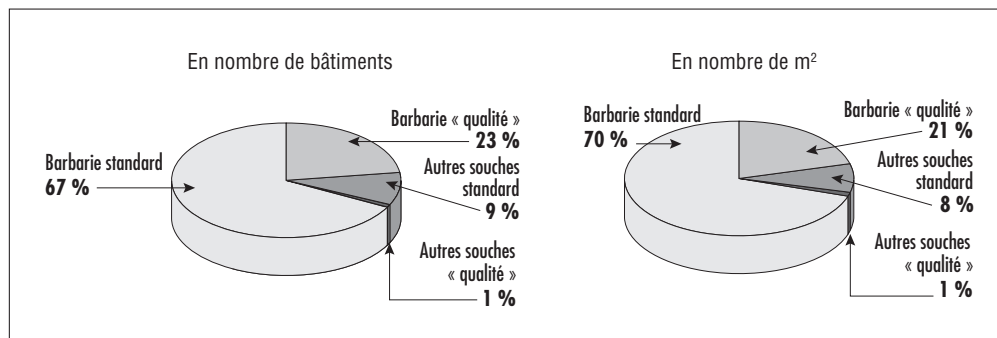
Nombre d'exploitations, de bâtiments et superficies de production de canards à rôtir, en 2004

| 2004 | Exploitations | | Bâtiments | | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------|---------------|-------|-----------|-------|-------------------------------|---------------------------|-------|----------|
| | Effectif | % | Effectif | % | Nombre moyen par exploitation | Totales | % | Moyennes |
| TOUTES volailles de chair | 14 729 | 100,0 | 39 846 | 100,0 | 2,0 | 16 221 290 | 100,0 | 515 |
| TOUS canards à rôtir | 1 203 | 8,1 | 1 650 | 4,1 | 1,4 | 995 980 | 6,1 | 600 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-17 Deux bâtiments sur trois occupés par les canards Barbarie « standard »

Répartition du parc de bâtiments de production de canards à rôtir, en 2004

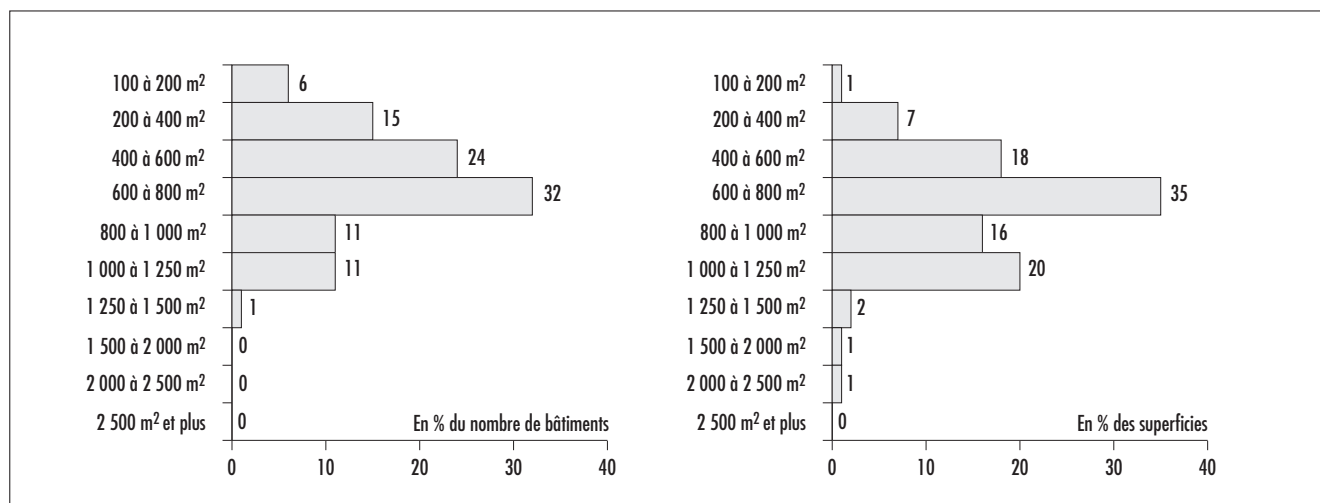


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-19

Canards à rôtir : un tiers du parc et des capacités dans les bâtiments de 600 à 800 m²

Répartition des bâtiments et des superficies de bâtiments de canards à rôtir selon la taille, en 2004

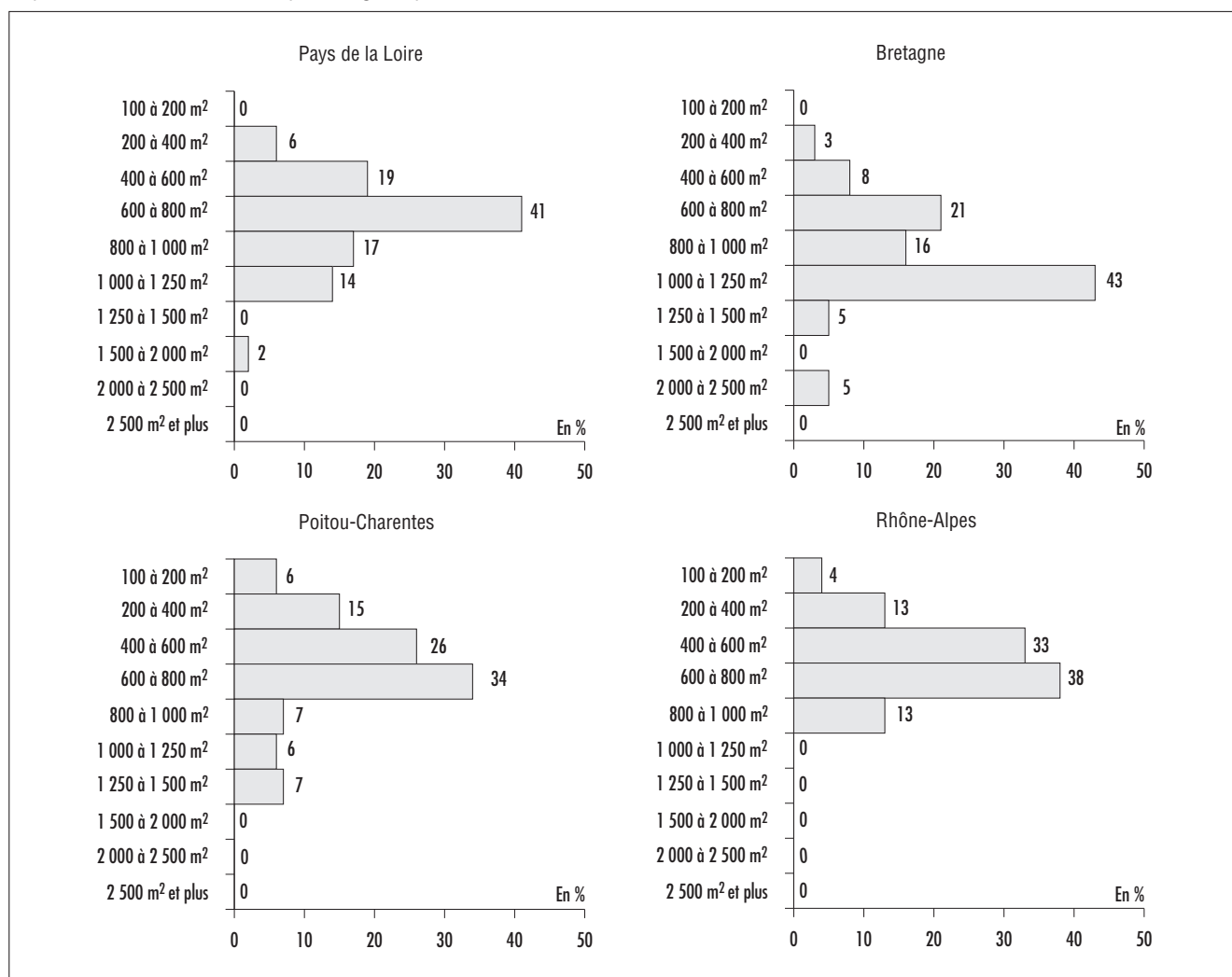


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-20

Canards à rôtir : capacités en Bretagne plus grandes qu'en Pays de la Loire

Répartition des bâtiments des quatre régions productrices de canards à rôtir selon la taille, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les bâtiments de canards à rôtir sont installés dans le Grand Ouest

Les élevages de canards pour la chair sont implantés dans le « Grand Ouest » et un quart de la capacité (surface de bâtiment) est située en Vendée. La prédominance de la région Pays de la Loire est importante, puisque cette région concentre près de 6 m² sur 10 alors que la région Bretagne totalise un quart des superficies. Ces deux régions cumulent près de 85 % des superficies françaises consacrées à la production de canards à rôtir. Les autres régions (Poitou-Charentes, Rhône-Alpes et Bourgogne) sont plus secondaires. Au sein de ces régions, la production de canards à rôtir de « qualité » (au sens large, y compris la production certifiée) représente entre un tiers et un quart des parcs des trois principales régions.

Canards à rôtir : les bâtiments de 600 à 800 m² dominant

La taille moyenne des bâtiments de production de canards à rôtir s'établit à 600 m², superficie autour de laquelle se concentre une grande partie du parc : les

bâtiments de 600 à 800 m² représentent un tiers du parc ; en ajoutant ceux de 400 à 600 m², les proportions sont alors de la moitié du parc et des capacités. La Bretagne utilise de préférence des bâtiments de grande taille de 1 000 à 1 250 m² et même 5 % de son parc est constitué d'unités ayant une taille double (2 000 à 2 500 m²).

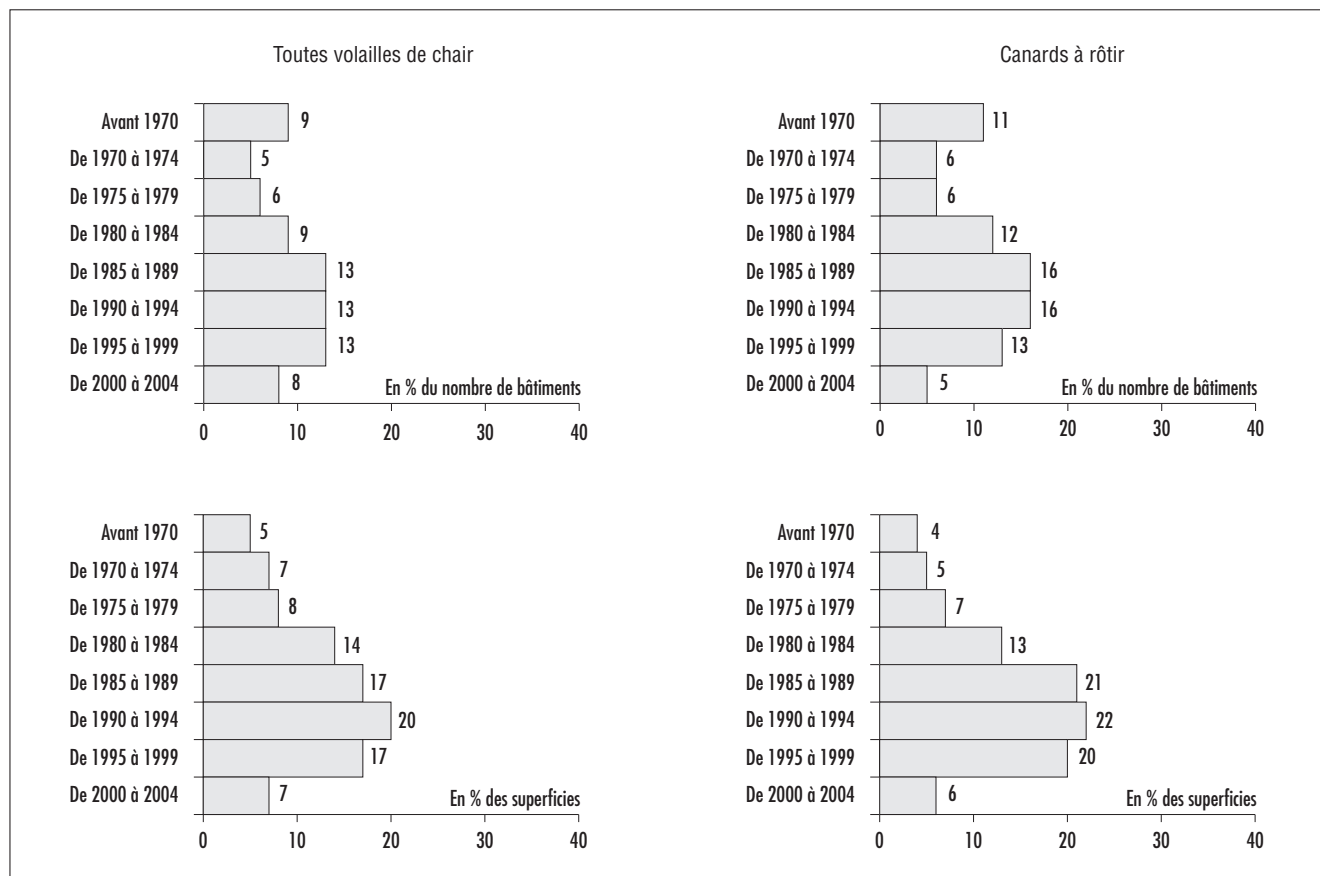
Les bâtiments sont âgés de 19 ans en moyenne

Le parc de production de canards à rôtir présente une distribution d'âge des bâtiments comparable en profil à la distribution de l'ensemble des bâtiments de production de volailles de chair. Il est légèrement plus jeune que l'ensemble du parc de bâtiments de volailles de chair : 26 % des superficies de production de canards à rôtir avaient moins de 10 ans en 2004, contre seulement 24 % pour l'ensemble des bâtiments chair. De même, seuls 9 % des superficies de production de canards à rôtir dépassaient les 30 ans, tandis qu'elles étaient 12 % en production « chair ». Comme l'ensemble du parc de volailles de chair, celui des canards à rôtir a été affecté au cours des cinq dernières années

Graphique II-21

Le développement de la production de canards à rôtir coïncide avec celle de l'ensemble « chair »

Répartition des bâtiments de canards à rôtir et de leurs superficies selon l'année de construction, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

par le ralentissement de la croissance du secteur avicole : la construction sur cette période, s'établit à seulement 5 % du parc construit.

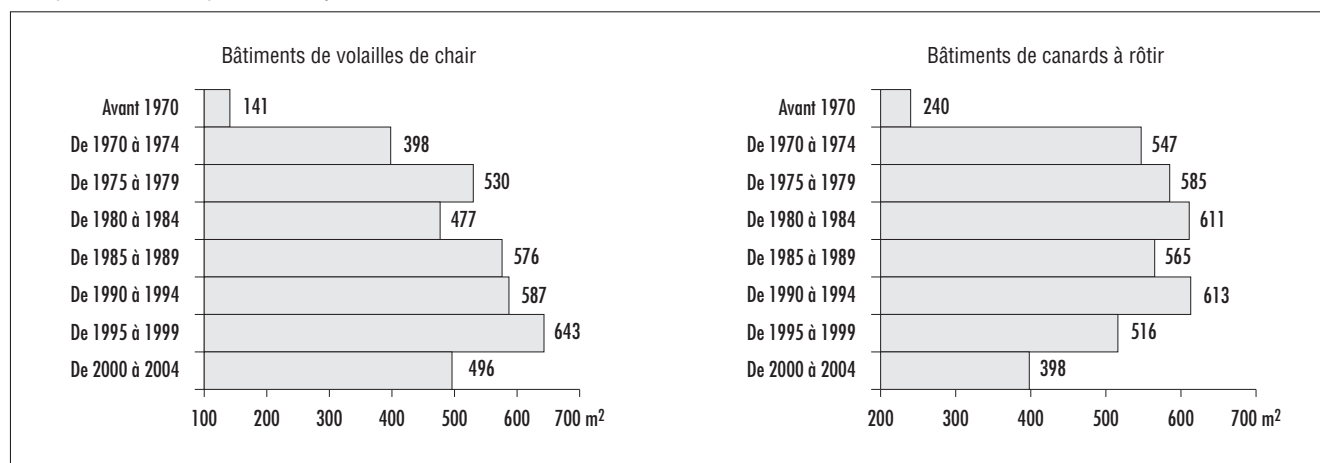
Les années 2000 à 2004 marquent un coup d'arrêt à la construction de grands bâtiments pour abriter les

canards pour la chair. De 1970 à la fin des années 90, la taille moyenne se situait autour des 550 m² et commençait à diminuer un peu avant 2000. Depuis 2000, la moyenne est de 400 m². Cette tendance s'observe aussi dans l'ensemble du parc des volailles de chair : la construction de grands bâtiments destinés aux

Graphique II-22

Depuis 2000, la construction neuve est nettement plus petite

Comparaison des superficies moyennes des bâtiments selon l'année de construction, en 2004

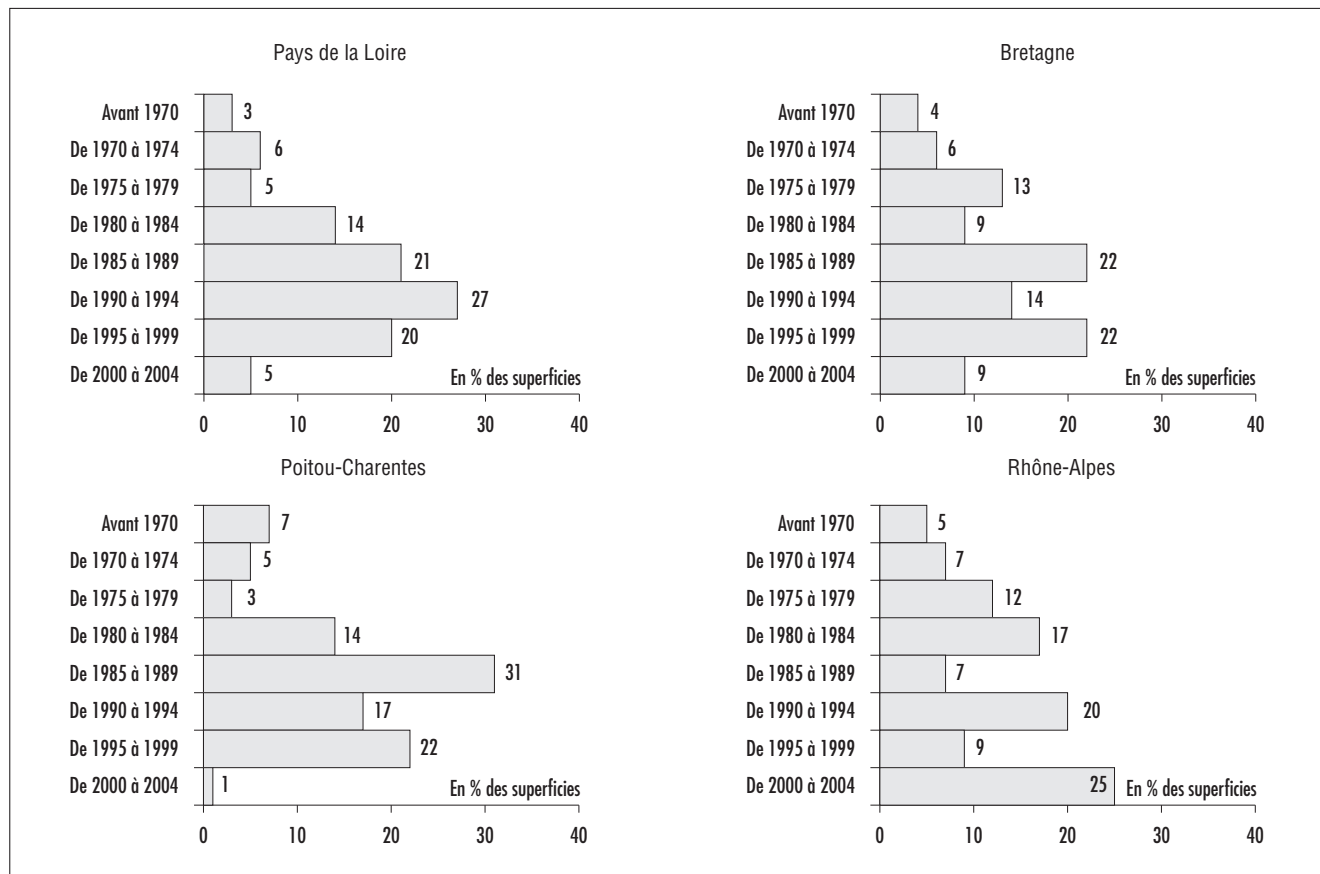


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-23

Seule, la région Rhône-Alpes développe sa capacité en canards à rôtir dans les cinq dernières années

Répartition des superficies de bâtiments de canards à rôtir dans quatre régions selon l'année de construction, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

productions standard se ralentit tandis que les constructions de bâtiments plus petits pour les productions de volailles de qualité se sont poursuivies à un rythme plus élevé durant ces cinq années. Dans les parcs bretons,

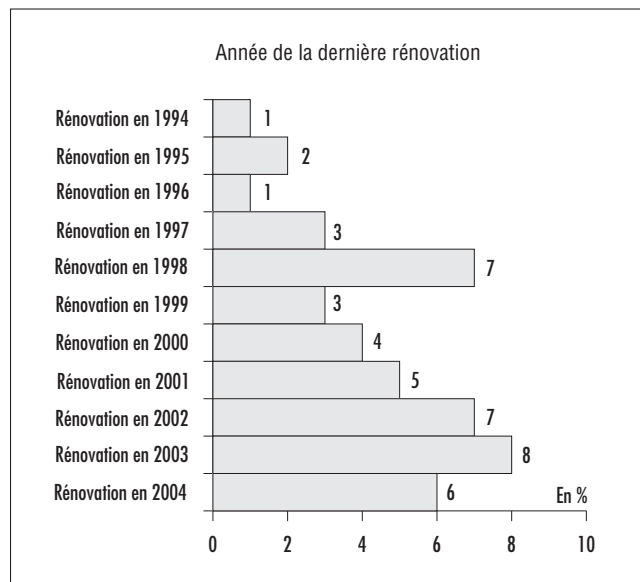
ligériens et poitevins, ce coup d'arrêt est sensible. Par contre, le parc rhodanien développe son potentiel : les bâtiments construits entre 2000 et 2004 représentent un quart des superficies en bâtiments de la région.

Tableau II-24
En Picardie et dans le Sud-Ouest, les parcs pour les canards à rôtir sont nettement plus âgés que ceux des régions principales de production
 Âge moyen des bâtiments de production de canards à rôtir par région, en 2004

| 2004 | Âge moyen des bâtiments en année |
|---------------------------------|----------------------------------|
| Pays de la Loire | 16,5 |
| Bretagne | 16,3 |
| Poitou-Charentes | 19,8 |
| Rhône-Alpes | 17,4 |
| Aquitaine | 28,5 |
| Midi-Pyrénées | 28,6 |
| Bourgogne | 16,0 |
| Picardie | 30,1 |
| Ensemble 48 départements | 18,5 |

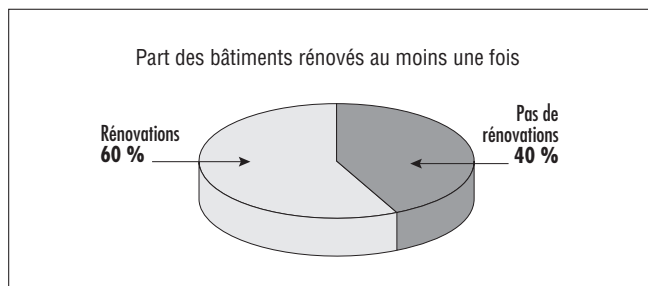
Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Graphique II-26
21 % des bâtiments sont rénovés entre 2002 et 2004



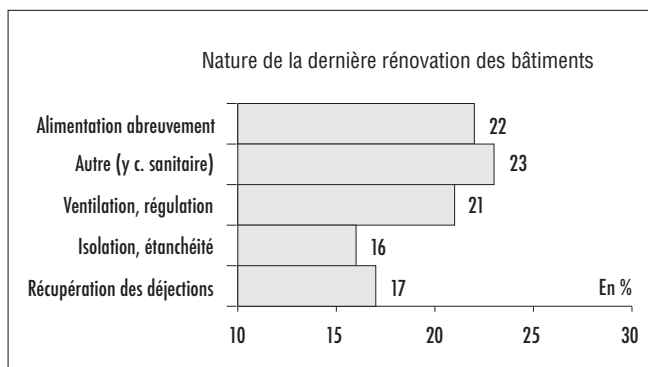
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-24
60 % des bâtiments sont rénovés



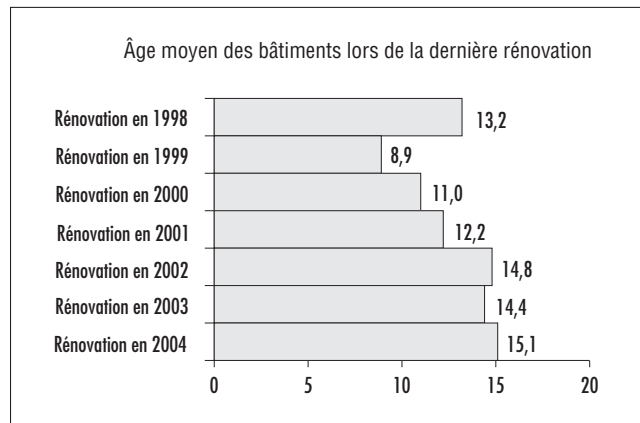
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-25
Des travaux réalisés sur la ventilation, dans le domaine sanitaire et pour l'alimentation des canards



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-27
Les bâtiments les plus anciens d'élevage de canards sont progressivement rénovés



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Rénovation des bâtiments

Fin 2004, 6 bâtiments sur 10 avaient été rénovés au moins une fois. Les rénovations ont porté de manière assez équilibrée dans le domaine sanitaire, sur les équipements de ventilation et d'alimentation/abreuvement. L'isolation est moins prioritaire dans la hiérarchie de ces travaux. Le parc de bâtiments de production de canards à rôtir se distingue notamment du parc de volailles de chair dans son ensemble par l'importance des superficies concernées par une rénovation des systèmes de récupération des déjections plus élaborés pour ce type de production (17 % en canards contre 2 % pour l'ensemble des volailles de chair).

Au cours des dix dernières années, les rénovations restent à un niveau de 3 ou 4 % et s'accroissent en fin de période : 21 % des bâtiments rénovés ont connu leur dernière rénovation au cours des trois dernières années. Par contre l'âge moyen des bâtiments lors de cette der-

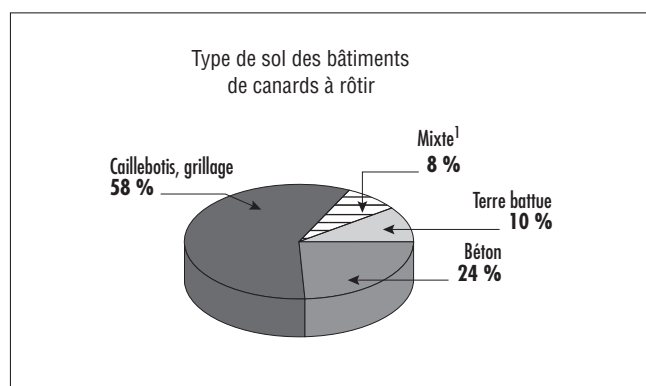
nière rénovation ne cesse d'augmenter, notamment depuis 1999.

Type d'aménagement des bâtiments

Les sols de près de 60 % des superficies sont constitués de caillebotis. Les autres sols (terre battue ou béton) représentent un tiers des surfaces, avec une part des sols bétonnés proche du quart du total des superficies. Le caillebotis équipe des bâtiments de taille moyenne un peu plus élevée (670 m²) que celle des bâtiments en terre battue (460 m²) ou béton (530 m²).

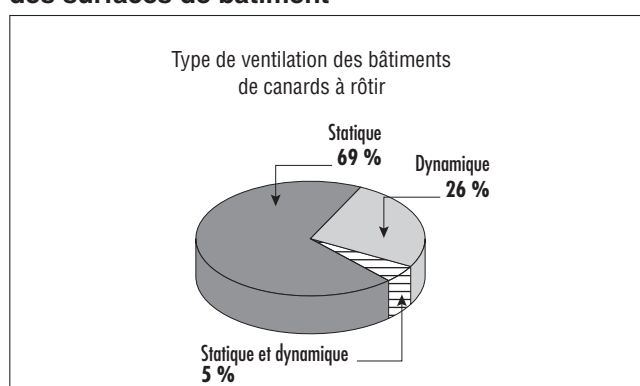
La ventilation dynamique est limitée à un quart des superficies du parc (31 % en y incluant les 5 % de bâtiments en ventilation mixte) : la très grande majorité des superficies reste donc en ventilation statique (69 %). Il n'y a pas de différences notables de taille moyenne des bâtiments selon le type de ventilation.

Graphique II-28
Le caillebotis dans 60 % des surfaces



1. Mixte : terre battue/caillebotis ou béton.
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique II-29
La ventilation est statique dans 70 % des surfaces de bâtiment



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Équipements de transformation : conditionnement, abattage, stockage, découpe

Les ateliers avicoles se limitent le plus souvent, à l'activité d'élevage : le conditionnement pour les œufs à consommer, l'abattage et le stockage à la ferme sont peu répandus. L'activité d'abattage, de découpage et de stockage reste traditionnelle dans les exploitations de gavage des canards et des oies.

Les œufs à consommer sont conditionnés dans une exploitation de ponte sur quatre

Un peu plus d'un quart des exploitations de production d'œufs de consommation est équipé de matériel de conditionnement automatique des œufs, avec calibreuse, soit un peu plus de 530 équipements. Ces exploitations ont une capacité de production moyenne de l'ordre de 42 000 pondeuses, nettement supérieure à celle des autres élevages (2,4 fois plus importante).

Le mode de production intensif est fortement associé aux équipements de conditionnement des œufs : ils sont beaucoup plus courants dans les élevages de pondeuses en cage (44 % des exploitations correspondant à la moitié des capacités en pondeuses) que dans les élevages de pondeuses au sol (27 % des exploitations et un peu plus d'un tiers des capacités) et les élevages de pondeuses avec parcours (12 % des exploitations et 11 % des capacités).

Tableau III-1
Un quart des exploitations conditionnent leurs œufs

Équipements automatiques de conditionnement des œufs à consommer

| 2004 | Exploitations en % | Capacité en pondeuses | Capacité moyenne en pondeuses |
|---------------------------------|--------------------|-----------------------|-------------------------------|
| Équipement de conditionnement : | | | |
| - Présence | 26,1 | 45,5 | 42 144 |
| - Absence | 73,9 | 54,5 | 17 845 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 24 182 |

Champ : exploitations de production d'œufs de consommation.
Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau III-2

Les œufs sont conditionnés surtout dans les élevages de pondeuses en cage

Équipements automatiques de conditionnement des œufs à consommer selon le mode d'élevage des pondeuses

| 2004 | Pondeuses en cage | | | Pondeuses au sol | | | Pondeuses sur parcours | | |
|---------------------------------|--------------------|----------------|-------------------|--------------------|----------------|-------------------|------------------------|----------------|-------------------|
| | Exploitations en % | Capacité* en % | Capacité* moyenne | Exploitations en % | Capacité* en % | Capacité* moyenne | Exploitations en % | Capacité* en % | Capacité* moyenne |
| Équipement de conditionnement : | | | | | | | | | |
| - Présence | 43,9 | 52,1 | 54 954 | 27,4 | 36,9 | 26 130 | 11,9 | 11,3 | 6 214 |
| - Absence | 56,1 | 47,9 | 39 487 | 72,6 | 63,1 | 16 816 | 88,1 | 88,7 | 6 567 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 46 272 | 100,0 | 100,0 | 19 365 | 100,0 | 100,0 | 6 525 |
| Ensemble* | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* capacité mesurée en nombre de pondeuses.

Champ : exploitations de production d'œufs de consommation.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Dans les régions fortement productrices de Bretagne et des Pays de la Loire, le taux d'équipement en matériel de conditionnement des œufs à consommer est relativement modeste : 18 et 24 % et les unités concernées sont plutôt petites car les exploitations regroupent seulement un bon tiers des pondeuses. Le matériel de conditionnement est plus fréquent dans les régions Aquitaine (37 %) et Picardie (31 %) ainsi que Nord-Pas-de-Calais où les unités équipées sont plus grandes que dans le grand Ouest : il y a beaucoup moins d'unités productrices mais elles concentrent plus des deux tiers (Aquitaine) sinon les trois quarts des pondeuses.

Production « chair » et « gras » : près d'une exploitation sur cinq est équipée pour l'abattage

Parmi les exploitations produisant des volailles de chair ou du foie gras (ou les deux) 17 % disposent d'équipements d'abattage, soit environ 3 300 unités. Trois types d'installation pouvaient coexister jusqu'à présent : les salles d'abattage agréées CEE, les salles d'abattage bénéficiant d'un agrément national et les tueries, de plus petite taille, recensées par la Direction des services vétérinaires (D.S.V.). Fin 2004, les salles d'abattage agréées CEE étaient les installations les plus courantes (40 %), suivies par les tueries recensées par la D.S.V. (29 %) et les salles d'abattage avec agrément national (21 %). À partir de la fin de l'année 2006, l'agrément national ne sera plus reconnu, et seules les salles d'abat-

tage agréées CEE et les tueries seront des installations légales. Les salles d'abattage agréées CEE étaient estimées fin 2004 appartenir à environ 1 150 exploitations dans les 48 départements de l'enquête, les tueries recensées DSV se trouvaient dans environ 830 élevages, les salles d'abattage avec agrément national atteignaient près de 600 exploitations et un peu plus de 300 élevages disposaient d'un autre type d'équipement d'abattage.

Tableau III-3

Les élevages de Bretagne ou des Pays de la Loire conditionnent leurs œufs à la ferme moins souvent que dans le Nord

Équipements automatiques de conditionnement des œufs à consommer selon la région

| 2004 | Le conditionnement des œufs à la ferme concerne... | | Tous élevages pour la ponte | |
|--------------------|--|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| | Exploitations En % | Capacité en pondeuses En % | Nombre total des exploitations | Millions d'œufs pondus au total |
| Centre | 60,3 | 71,0 | 108 | 406 |
| Aquitaine | 36,6 | 69,6 | 86 | 360 |
| Picardie | 30,9 | 72,7 | 118 | 625 |
| Nord-Pas-de-Calais | 25,2 | 79,1 | 195 | 448 |
| Bretagne | 23,6 | 38,7 | 738 | 5 770 |
| Rhône-Alpes (1) | 19,5 | 37,3 | 1 120 | 283 |
| Pays de la Loire | 17,7 | 27,0 | 272 | 1 080 |

Note (1) : sauf départements Savoie et Haute-Savoie 73 et 74.

Champ : exploitations de production d'œufs de consommation.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

En %

Tableau III-4
17 % des élevages de volailles équipés pour l'abattage à la ferme

Filières chair et gras : équipements d'abattage à la ferme

| 2004 | Exploitations chair et gras | Exploitations avec salle d'abattage |
|--------------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------|
| • Pas de salle d'abattage | 83,5 | – |
| - Salle d'abattage agréée CEE | 6,6 | 39,9 |
| - Tuerie recensée DSV | 4,8 | 28,9 |
| - Salle d'abattage agrément national | 3,3 | 20,6 |
| - Autre salle d'abattage | 1,8 | 10,6 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 |

Champ : exploitations de volailles de chair et d'élevage de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

En %

Tableau III-5
Pas d'abattage à la ferme sans stockage en chambre froide

Filières chair et gras : équipement en chambre froide

| 2004 | Exploitations chair et gras | Exploitations équipées d'une chambre froide ¹ |
|---|-----------------------------|--|
| • Pas de salle d'abattage ni stockage | 83,5 | – |
| - Chambre froide destinée au ressuyage et à la conservation | 9,1 | 55,3 |
| - Chambre froide destinée exclusivement au ressuyage | 5,6 | 34,0 |
| - Chambre froide destinée exclusivement à la conservation | 1,8 | 10,7 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 |

1. Certaines exploitations peuvent disposer de plusieurs chambres froides.

Champ : exploitations de volailles de chair et d'élevage de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau III-6

70 % des salles d'abattage* de volailles sont en Aquitaine et Midi-Pyrénées

Filières chair et gras : répartition régionale des équipements d'abattage à la ferme

Salles d'abattages agréées CEE

| 2004 | Nombre | En % |
|---------------------------------|--------------|--------------|
| Aquitaine | 587 | 50,8 |
| Midi-Pyrénées | 480 | 41,5 |
| Bretagne | 21 | 1,8 |
| Rhône-Alpes | 13 | 1,1 |
| Bourgogne | 9 | 0,8 |
| Picardie | 9 | 0,8 |
| Basse-Normandie | 8 | 0,7 |
| Centre | 7 | 0,6 |
| Languedoc-Roussillon | 7 | 0,6 |
| Nord-Pas-de-Calais | 4 | 0,4 |
| Poitou-Charentes | 3 | 0,3 |
| Alsace | 3 | 0,3 |
| Pays de la Loire | 3 | 0,2 |
| Autres régions | 1 | 0,1 |
| Ensemble 48 départements | 1 155 | 100,0 |

Tueries recensées DSV¹

| 2004 | Nombre | En % |
|---------------------------------|------------|--------------|
| Aquitaine | 157 | 18,8 |
| Midi-Pyrénées | 150 | 17,9 |
| Rhône-Alpes | 128 | 15,4 |
| Pays de la Loire | 90 | 10,7 |
| Picardie | 49 | 5,9 |
| Basse-Normandie | 45 | 5,4 |
| Bretagne | 45 | 5,4 |
| Poitou-Charentes | 38 | 4,6 |
| Alsace | 30 | 3,5 |
| Centre | 28 | 3,3 |
| Bourgogne | 21 | 2,5 |
| Haute-Normandie | 18 | 2,1 |
| Nord-Pas-de-Calais | 16 | 2,0 |
| Languedoc-Roussillon | 14 | 1,7 |
| Auvergne | 7 | 0,8 |
| Ensemble 48 départements | 836 | 100,0 |

1. DSV : Direction des services vétérinaires.

Salles d'abattages agrément national

| 2004 | Nombre | En % |
|---------------------------------|------------|--------------|
| Aquitaine | 258 | 43,3 |
| Midi-Pyrénées | 150 | 25,2 |
| Bretagne | 36 | 6,1 |
| Rhône-Alpes | 23 | 3,9 |
| Pays de la Loire | 23 | 3,8 |
| Centre | 21 | 3,5 |
| Poitou-Charentes | 18 | 3,0 |
| Basse-Normandie | 14 | 2,4 |
| Nord-Pas-de-Calais | 14 | 2,3 |
| Picardie | 13 | 2,2 |
| Alsace | 11 | 1,9 |
| Languedoc-Roussillon | 7 | 1,2 |
| Bourgogne | 6 | 0,9 |
| Autres régions | 2 | 0,3 |
| Ensemble 48 départements | 596 | 100,0 |

(*) : ensemble des salles d'abattage (agréées CEE et avec agrément national) y compris tueries recensées DSV.

Champ : exploitations de volailles de chair et d'élevage de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Le stockage est directement lié à l'abattage dans les élevages avicoles. Les équipements de stockage concernent les exploitations équipées d'une salle d'abattage. Environ 9 exploitations sur 10 équipées pour l'abattage des volailles à la ferme disposent aussi d'une (ou plusieurs) chambre(s) froide(s) pour le stockage. Un peu plus de la moitié ont une chambre froide destinée à la fois au ressuyage et à la conservation, tandis qu'un tiers utilise sa chambre froide seulement pour le ressuyage et environ 10 % disposent d'une chambre froide pour la seule conservation.

Quel que soit le type d'équipement, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées cumulent les effectifs les plus importants d'installations d'abattage, en particulier pour les salles d'abattage agréées CEE et les salles d'abattage avec agrément national dont plus de 92 % et près de 70 % respectivement se situent dans ces deux régions.

Dans les régions Midi-Pyrénées, Aquitaine et Alsace les exploitations sont les plus fortement équipées en structures d'abattage : leur taux d'équipement dépasse 33 %. En Midi-Pyrénées et Aquitaine, les salles d'abattage agréées CEE sont les installations majoritaires, au point d'équiper respectivement 24 % et 18 % des exploitations avicoles de la région. En Alsace, les installations d'abattage se composent majoritairement des tueries recensées DSV, qui se rencontrent dans 21 % des exploitations avicoles régionales. À l'opposé, les régions Bretagne, Pays de la Loire et Auvergne présentent un faible taux d'équipement en structure d'abattage à la ferme, avec moins de 5 % des exploitations de ces régions.

Volailles de chair : l'abattage est hors du lieu de production

L'abattage à la ferme est peu répandu pour la volaille de chair : neuf exploitations sur dix ne réalisent pas l'abattage dans le lieu de production. Ce sont plutôt des grands ateliers avicoles dont la surface moyenne (1 170 hectares) est double de celle des bâtiments avec salle d'abattage ; de plus, les bâtiments des exploitations sans abattage à la ferme sont de type fermé pour la moitié d'entre eux.

Les équipements d'abattage se rencontrent dans environ un élevage de volailles de chair sur dix. Ces équipements sont de nature diverse. Les tueries recensées la Direction des services vétérinaires (D.S.V.) sont un peu plus fréquentes avec 4,5 % des exploitations de volailles de chair soit 45 % des élevages équipés pour l'abattage. Les autres modes d'équipements d'abattage sont en proportion assez comparables (entre 15 et 20 %). Les élevages équipés pour l'abattage ont un atelier avicole beaucoup plus petit et leur taille est relativement homogène quel que soit le type

Tableau III-7

L'abattage des volailles est essentiellement hors du lieu de production

Filières chair et gras : équipement d'abattage à la ferme selon le type et la région

En % des exploitations

| 2004 | Pas de salle d'abattage | Salle d'abattage agréée CEE | Salle d'abattage agrément national | Tuerie recensée DSV | Autre salle d'abattage | Total |
|---------------------------------|-------------------------|-----------------------------|------------------------------------|---------------------|------------------------|--------------|
| Midi-Pyrénées | 57,4 | 24,3 | 7,6 | 7,6 | 3,1 | 100,0 |
| Aquitaine | 64,5 | 18,8 | 8,2 | 5,0 | 3,5 | 100,0 |
| Alsace | 66,5 | 2,1 | 7,8 | 21,1 | 2,5 | 100,0 |
| Picardie | 77,0 | 2,8 | 3,9 | 14,9 | 1,4 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 78,4 | 0,7 | 1,4 | 12,7 | 6,8 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 82,1 | 4,5 | 4,5 | 8,9 | 0,0 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 82,4 | 1,2 | 2,1 | 11,7 | 2,6 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 84,8 | 1,5 | 2,8 | 8,7 | 2,2 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 88,6 | 0,6 | 3,1 | 6,6 | 1,1 | 100,0 |
| Centre | 88,9 | 1,2 | 3,2 | 4,4 | 2,3 | 100,0 |
| Bourgogne | 91,3 | 1,8 | 1,1 | 4,1 | 1,7 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 92,3 | 0,7 | 2,3 | 2,7 | 2,0 | 100,0 |
| Bretagne | 96,1 | 0,6 | 1,1 | 1,4 | 0,8 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 96,8 | 0,1 | 0,6 | 2,2 | 0,3 | 100,0 |
| Auvergne | 97,3 | 0,0 | 0,0 | 1,2 | 1,5 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 83,5 | 6,6 | 4,8 | 3,3 | 1,8 | 100,0 |

Champ : exploitations de volailles de chair et d'élevage de palmipèdes gras.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau III-8

L'abattage à la ferme des poulets est pratiqué dans de petites unités...

Filière chair : type d'équipements d'abattage à la ferme

| 2004 | Exploitations | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|---------------|--------------------------------|---------------------------|--|--------------------------------------|
| | Toutes en % | Avec une salle d'abattage en % | Toutes exploitations en % | Des exploitations avec une salle d'abattage en % | Superficie moyenne en m ² |
| • Pas de salle d'abattage | 89,9 | – | 95,6 | – | 1 167 |
| - Salle d'abattage agréée CEE | 1,9 | 18,4 | 0,7 | 15,6 | 407 |
| - Salle d'abattage agrément national | 2,1 | 20,8 | 1,1 | 25,9 | 599 |
| - Tuerie recensée DSV | 4,5 | 44,8 | 1,9 | 42,9 | 462 |
| - Autre salle d'abattage | 1,6 | 16,0 | 0,7 | 15,6 | 470 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 1 098 |

Champ : exploitations de volailles de chair.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau III-9

... et dans des élevages de qualité

Filière chair : équipement d'abattage à la ferme et mode d'élevage

En %

| 2004 | En % des exploitations avec ... | | | | En % des superficies d'exploitations avec ... | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|-----------------------|----------------------------|-------|---|-----------------------|----------------------------|-------|
| | Bâtiments fermés | Bâtiments et parcours | Parcours et un abri ou pas | Total | Bâtiments fermés | Bâtiments et parcours | Parcours et un abri ou pas | Total |
| • Pas de salle d'abattage | 49,7 | 33,6 | 16,7 | 100,0 | 78,8 | 19,2 | 2,0 | 100,0 |
| - Salle d'abattage agréée CEE | 29,5 | 46,5 | 24,0 | 100,0 | 42,1 | 48,6 | 9,3 | 100,0 |
| - Salle d'abattage agrément national | 23,8 | 37,6 | 38,6 | 100,0 | 36,5 | 44,0 | 19,5 | 100,0 |
| - Tuerie recensée DSV | 24,1 | 49,8 | 26,1 | 100,0 | 31,3 | 57,9 | 10,8 | 100,0 |
| - Autre salle d'abattage | 18,0 | 43,9 | 38,1 | 100,0 | 29,9 | 53,9 | 16,2 | 100,0 |

Champ : exploitations de volailles de chair.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

d'autorisation pour l'équipement (entre 400 et 600 m²). Aussi, la superficie totale détenue par ces élevages est très faible (moins de 5 % des superficies consacrées à la production de volailles de chair). La part des bâtiments fermés est sensiblement plus faible dans les exploitations munies d'équipements d'abattage (entre 18 et 30 % seulement).

Les exploitations des régions Midi-Pyrénées et Alsace apparaissent comme les plus équipées en salles d'abattage avec respectivement 31 et 27 % du total régional des exploitations de production de volailles de chair. À l'inverse, les exploitations des régions Bretagne, Pays de la Loire et Auvergne sont rarement équipées (moins de 5 % des élevages).

En % des exploitations

Tableau III-10
L'Alsace et la Picardie concurrencent le Sud-Ouest pour l'abattage à la ferme des poulets

Filière chair :
équipement d'abattage
à la ferme selon le type
et la région

| 2004 | Sans salle d'abattage | Exploitations avec | | | | Toutes exploitations de volailles de chair |
|---------------------------------|-----------------------|-----------------------------|------------------------------------|---------------------|------------------------|--|
| | | Salle d'abattage agréée CEE | Salle d'abattage agrément national | Tuerie recensée DSV | Autre salle d'abattage | |
| Alsace | 69,0 | 0,7 | 7,4 | 20,4 | 2,5 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 72,9 | 10,1 | 4,6 | 7,6 | 4,8 | 100,0 |
| Picardie | 79,4 | 2,3 | 3,4 | 13,5 | 1,4 | 100,0 |
| Aquitaine | 79,9 | 6,2 | 5,4 | 5,2 | 3,3 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 81,6 | 0,0 | 0,8 | 11,2 | 6,4 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 82,8 | 0,9 | 2,1 | 11,6 | 2,6 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 84,3 | 1,8 | 4,7 | 9,2 | 0,0 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 86,9 | 1,4 | 0,9 | 8,5 | 2,3 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 88,6 | 0,4 | 3,2 | 6,7 | 1,1 | 100,0 |
| Centre | 90,1 | 1,2 | 3,0 | 4,3 | 1,4 | 100,0 |
| Bourgogne | 91,9 | 1,1 | 1,1 | 4,1 | 1,8 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 92,6 | 0,5 | 2,3 | 2,6 | 2,0 | 100,0 |
| Bretagne | 96,2 | 0,6 | 1,2 | 1,4 | 0,6 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 96,8 | 0,1 | 0,6 | 2,2 | 0,3 | 100,0 |
| Auvergne | 97,4 | 0,0 | 0,0 | 1,0 | 1,6 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 89,9 | 1,9 | 2,1 | 4,5 | 1,6 | 100,0 |

Champ : exploitations de volailles de chair.
Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau III-11
Les tueries servent surtout à l'abattage des poulets à la ferme

Filière chair : répartition régionale des tueries recensées DSV

| 2004 | Exploitations avec tuerie DSV | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|-------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | | | Totales | | Moyenne en m ² |
| | Nombre | % | en m ² | en % | |
| Rhône-Alpes | 126 | 19 | 69 413 | 22,6 | 549 |
| Pays de la Loire | 83 | 12,5 | 43 665 | 14,2 | 527 |
| Midi-Pyrénées | 77 | 11,5 | 25 759 | 8,4 | 336 |
| Aquitaine | 89 | 13,3 | 23 343 | 7,6 | 263 |
| Centre | 27 | 4 | 21 390 | 7,0 | 798 |
| Basse-Normandie | 42 | 6,3 | 21 163 | 6,9 | 503 |
| Bourgogne | 21 | 3,2 | 18 309 | 6,0 | 860 |
| Bretagne | 45 | 6,7 | 17 262 | 5,6 | 384 |
| Picardie | 42 | 6,4 | 16 814 | 5,5 | 396 |
| Alsace | 28 | 4,2 | 15 397 | 5,0 | 557 |
| Poitou-Charentes | 36 | 5,4 | 15 384 | 5,0 | 427 |
| Languedoc-Roussillon | 14 | 2,1 | 7 221 | 2,2 | 511 |
| Nord-Pas-de-Calais | 15 | 2,3 | 6 083 | 2,0 | 396 |
| Haute-Normandie | 15 | 2,2 | 5 743 | 1,9 | 392 |
| Auvergne | 6 | 0,9 | 458 | 0,1 | 80 |
| Ensemble 48 départements | 666 | 100,0 | 307 404 | 100,0 | 462 |

Champ : exploitations de volailles de chair.
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau III-12
Sud-Ouest et Bretagne utilisent aussi les salles d'abattage avec agrément national pour les poulets

Filière chair : répartition régionale des salles d'abattage avec agrément national

| 2004 | Exploitations avec salle d'abattage à agrément national | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|---|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | | | Totales | | Moyenne en m ² |
| | Nombre | % | en m ² | en % | |
| Bretagne | 36 | 11,7 | 41 404 | 22,3 | 1 142 |
| Aquitaine | 93 | 30 | 34 519 | 18,6 | 371 |
| Pays de la Loire | 23 | 7,3 | 18 300 | 9,9 | 808 |
| Centre | 19 | 6,0 | 17 657 | 9,5 | 949 |
| Poitou-Charentes | 17 | 5,5 | 14 118 | 7,6 | 833 |
| Midi-Pyrénées | 46 | 14,8 | 13 748 | 7,4 | 299 |
| Rhône-Alpes | 23 | 7,5 | 12 326 | 6,6 | 529 |
| Alsace | 10 | 3,2 | 9 720 | 5,2 | 970 |
| Picardie | 11 | 3,4 | 9 274 | 5,0 | 877 |
| Autres régions | 6 | 1,9 | 7 053 | 3,8 | 1 237 |
| Nord-Pas-de-Calais | 14 | 4,5 | 5 040 | 2,7 | 363 |
| Languedoc-Roussillon | 7 | 2,3 | 1 428 | 0,8 | 197 |
| Bourgogne | 6 | 1,9 | 920 | 0,6 | 164 |
| Ensemble 48 départements | 311 | 100,0 | 185 507 | 100,0 | 599 |

Champ : exploitations de volailles de chair.
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les tueries recensées DSV concernent environ 670 exploitations (dans les 48 départements enquêtés) qui cumulent un peu plus de 300 000 m² de bâtiments de production de volailles de chair. Une tuerie sur cinq se trouve dans la région Rhône-Alpes, suivie d'assez loin par les régions Aquitaine et Pays de la Loire.

Les salles d'abattage avec agrément national sont estimées à 310 unités (dans les 48 départements enquêtés) ; les ateliers comptant plus de 185 000 m² de bâtiments avicoles. La région Aquitaine héberge 30 % des

exploitations équipées de salles d'abattage avec agrément national, largement devant les régions Midi-Pyrénées (15 %) et Bretagne (11 %). Les tailles moyennes sont très variées selon les régions, avec notamment une superficie moyenne très élevée (plus de 1 000 m²) en Bretagne et Basse-Normandie par rapport aux autres régions : plus de 1 000 m² de bâtiments.

Les salles d'abattage agréées CEE, type d'installation le plus répandu pour l'ensemble des volailles, n'est que le troisième type d'installation utilisé pour l'abattage de volailles de chair, avec une estimation à 274 unités (dans les 48 départements de l'enquête). Comme pour les salles d'abattage avec agrément national, les superficies moyennes de bâtiments varient beaucoup d'une région à l'autre. Les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées disposent, à elles deux, d'un peu plus de 200 exploitations ainsi équipées soit 75 % des exploitations avec salle d'abattage CEE. Dans ces élevages d'Aquitaine et Midi-Pyrénées, les bâtiments ont des superficies moyennes nettement inférieures aux moyennes des autres régions : 300 m² pour les premiers et de 470 à 1 400 m² dans les autres régions.

Tableau III-13

L'abattage à la ferme dans le Sud-Ouest privilégie les salles « CEE »

Filière chair : répartition régionale des salles d'abattage agréées CEE

| 2004 | Exploitations avec salle agréée CEE | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|-------------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | Nombre | % | Totales | | Moyenne en m ² |
| | | | en m ² | en % | |
| Midi-Pyrénées | 102 | 37,3 | 31 728 | 28,4 | 311 |
| Aquitaine | 105 | 38,5 | 27 776 | 24,9 | 263 |
| Bretagne | 18 | 6,4 | 11 745 | 10,5 | 668 |
| Basse-Normandie | 7 | 2,5 | 9 523 | 8,5 | 1 415 |
| Picardie | 7 | 2,6 | 5 124 | 4,6 | 707 |
| Centre | 7 | 2,7 | 5 013 | 4,5 | 683 |
| Rhône-Alpes | 10 | 3,7 | 4 818 | 4,3 | 470 |
| Nord-Pas-de-Calais | 3 | 1,2 | 4 269 | 3,8 | 1 330 |
| Pays de la Loire | 3 | 1 | 3 350 | 3 | 1 250 |
| Bourgogne | 6 | 2 | 2 665 | 2,4 | 475 |
| Languedoc-Roussillon | 3 | 0,9 | 1 332 | 1,2 | 516 |
| Ensemble 48 départements | 274 | 100,0 | 111 633 | 100,0 | 407 |

Champ : exploitations de volailles de chair.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Palmipèdes gras : élevage, gavage et valorisation à la ferme dans le Sud-Ouest

Les équipements d'abattage sont utilisés dans une exploitation de gavage sur deux. Les exploitations équipées de matériel d'abattage disposent en moyenne de capacités de production (en nombre de places d'animaux) plus réduites que dans les exploitations non équipées : comptées en nombre de places, les capacités des premières sont entre 2 et 3 fois inférieures aux capacités des secondes. Ces résultats reflètent la structure de la filière « gavage » où une filière courte bien développée et traditionnelle cohabite avec une filière longue associée à des transformateurs d'aval. La filière « gavage » dispose plutôt de salles d'abattage agréées CEE qui constituent 60 % des équipements (63 % des

Tableau III-14

La moitié des salles sont agréées « CEE » pour l'abattage des oies et des canards gras

Filière palmipèdes gras : équipements d'abattage dans les exploitations et capacité selon le type

| 2004 | Exploitations en % | Exploitations équipées en % | Nombre de places en % | Surfaces des exploitations équipées en % | Surfaces moyennes en m ² |
|--------------------------------------|--------------------|-----------------------------|-----------------------|--|-------------------------------------|
| • Pas de salle d'abattage | 50,0 | – | 70,5 | – | 923 |
| - Salle d'abattage agréée CEE | 29,8 | 59,5 | 18,7 | 63,4 | 412 |
| - Salle d'abattage agrément national | 10,2 | 20,5 | 5,2 | 17,5 | 330 |
| - Tuerie recensée DSV | 7,0 | 14,0 | 3,9 | 13,2 | 362 |
| - Autre salle d'abattage | 3,0 | 6,0 | 1,7 | 5,9 | 381 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 654 |

Champ : exploitations de palmipèdes gras.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

capacités). Elle se différencie nettement de la filière « chair » où les salles d'abattage CEE sont très minoritaires et dans laquelle les tueries recensées DSV sont beaucoup plus nombreuses.

Le Sud-Ouest se distingue très nettement des autres régions sur le plan des équipements d'abattage, avec un taux d'équipement en salles d'abattage de 53 % en Aquitaine et de 60 % en Midi-Pyrénées). Dans les autres

Tableau III-15

L'abattage à la ferme des oies et des canards gras : une tradition du Sud-Ouest

Filière palmipèdes gras : équipements d'abattage dans les exploitations selon le type et la région

| 2004 | Sans équipement | | Salle d'abattage agréée CEE | | Salle d'abattage agrément national | | Tuerie recensée DSV | | Autre salle d'abattage | | Ensemble des exploitations | |
|---------------------------------|-------------------|-------------|-----------------------------|-------------|------------------------------------|-------------|---------------------|------------|------------------------|------------|----------------------------|--------------|
| | Nombre d'exploit. | % | Nombre d'exploit. | % | Nombre d'exploit. | % | Nombre d'exploit. | % | Nombre d'exploit. | % | Nombre d'exploit. | % |
| Midi-Pyrénées | 432 | 40,5 | 420 | 39,3 | 113 | 10,6 | 91 | 8,5 | 12 | 1,1 | 1 068 | 100,0 |
| Aquitaine | 800 | 47,3 | 527 | 31,2 | 199 | 11,8 | 87 | 5,2 | 77 | 4,5 | 1 690 | 100,0 |
| Bretagne | 71 | 86,3 | 3 | 3,7 | 0 | 0,0 | 4 | 5,0 | 4 | 5,0 | 82 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 248 | 97,3 | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 7 | 2,7 | 0 | 0,0 | 255 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 1 644 | 50,0 | 979 | 29,8 | 337 | 10,2 | 231 | 7,0 | 99 | 3,0 | 3 290 | 100,0 |

Le Poitou-Charentes, la cinquième région, n'est pas mentionnée et compterait 48 exploitations et environ 5 exploitations avec salles d'abattage.

Champ : exploitations de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

Tableau III-16

Dans le Sud-Ouest : trois fois plus de salles « CEE » que de salles « agrément national » et quatre fois plus de capacités

A - Filière palmipèdes gras : équipements d'abattage agréées CEE selon la région

| 2004 | Nombre d'exploitations | Exploitations équipées en % | Nombre de places | Surfaces des exploitations équipées en % | Surfaces moyennes en m ² |
|---------------------------------|------------------------|-----------------------------|------------------|--|-------------------------------------|
| Aquitaine | 527 | 53,9 | 206 853 | 51,3 | 392 |
| Midi-Pyrénées | 420 | 42,9 | 173 636 | 43,1 | 413 |
| Rhône-Alpes | 6,0 | 0,7 | 4 940 | 1,2 | 765 |
| Languedoc-Roussillon | 6,0 | 0,6 | 2 344 | 0,6 | 416 |
| Centre | 5,0 | 0,5 | 1 503 | 0,4 | 330 |
| Bourgogne | 4,0 | 0,4 | 1 688 | 0,4 | 460 |
| Bretagne | 3,0 | 0,2 | 2 035 | 0,5 | 665 |
| Autres régions | 8,0 | 0,8 | 10 158 | 2,5 | 1 236 |
| Ensemble 48 départements | 979 | 100,0 | 403 157 | 100,0 | 412 |

B - Filière palmipèdes gras : équipements d'abattage avec agrément national selon la région

| 2004 | Nombre d'exploitations | Exploitations équipées en % | Nombre de places | Surfaces des exploitations équipées en % | Surfaces moyennes en m ² |
|---------------------------------|------------------------|-----------------------------|------------------|--|-------------------------------------|
| Aquitaine | 199 | 59,1 | 72 188 | 65,0 | 363 |
| Midi-Pyrénées | 113 | 33,6 | 30 380 | 27,4 | 269 |
| Basse-Normandie | 10 | 2,9 | 4 519 | 4,1 | 460 |
| Picardie | 8 | 2,3 | 1 521 | 1,3 | 193 |
| Autres régions | 7 | 2,1 | 2 450 | 2,2 | 350 |
| Ensemble 48 départements | 337 | 100,0 | 111 058 | 100,0 | 330 |

Champ : exploitations de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

régions où le gavage est un peu pratiqué (essentiellement Pays de la Loire, et un peu Bretagne ou Poitou-Charentes), le taux d'équipement tombe à 14 % au mieux (Bretagne) et même à 3 % (Pays de la Loire). Le Sud-Ouest se distingue également par le type d'équipement, avec une fréquence élevée de salles d'abattage agréées CEE.

Plus de la moitié des 979 salles d'abattage agréées CEE se situe en Aquitaine. Avec les 43 % de salles en région Midi-Pyrénées, c'est 97 % des exploitations équipées de ce type de matériel qui se trouve dans le Sud-Ouest de la France. Les effectifs dans les autres régions sont comparativement dérisoires. Comme pour les salles d'abattage agréées CEE, les 337 salles d'abattage avec agrément national recensées sur les 48 départements de l'enquête se situent très majoritairement dans le Sud-Ouest (83 % des exploitations et 92 % des capacités).

La découpe à la ferme reste très spécialisée au Sud-Ouest

Parmi les exploitations disposant d'une salle d'abattage, environ une exploitation sur cinq possède une salle de découpe réfrigérée, ce qui représente 3,4 % de

Tableau III-17

Peu de découpe de volailles à la ferme

Filières chair et gras : équipements en salle de découpe

| 2004 | Exploitations chair et gras en % | Exploitations équipées d'une salle de découpe réfrigérée en % |
|-----------------------------------|----------------------------------|---|
| Pas de salle d'abattage | 83,5 | – |
| - Présence d'une salle de découpe | 3,4 | 20,9 |
| - Absence de salle de découpe | 13,1 | 79,1 |
| Ensemble 48 départements | 100,0 | 100,0 |

Champ : exploitations de volailles de chair et d'élevage de palmipèdes gras.

Source : Agreste – Enquête aviculture 2004

l'ensemble des exploitations de production de volailles de chair et de foie gras. Les exploitations « chair et gras » possédant une salle de découpe sont estimées à un peu plus de 600. Ces 600 salles de découpe accompagnent quelques unes des 1 600 salles d'abattage. Leur répartition est très concentrée dans le Sud-Ouest puisque 69 % se situent dans les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Dans ces régions, les exploitations avec salle de découpe représentent autour de 8 % des exploitations « chair et gras » régionales, un des taux les plus élevés dans les régions de production de volailles.

Tableau III-18

Une salle de découpe dans une exploitation sur cinq ayant une salle d'abattage réfrigérée

Filières chair et gras : nombre et part des exploitations équipées d'une salle de découpe selon la région

| 2004 | Exploitations avec salle de découpe réfrigérée | | Répartition régionale des exploitations avec salle de découpe |
|---------------------------------|--|------------|---|
| | Nombre | % | |
| Aquitaine | 257 | 8,2 | 42,6 |
| Midi-Pyrénées | 160 | 8,1 | 26,5 |
| Rhône-Alpes | 27 | 2,5 | 4,5 |
| Poitou-Charentes | 22 | 3,9 | 3,7 |
| Bretagne | 22 | 0,7 | 3,6 |
| Picardie | 17 | 5,2 | 2,8 |
| Centre | 17 | 2,7 | 2,8 |
| Languedoc-Roussillon | 16 | 10,1 | 2,7 |
| Pays de la Loire | 16 | 0,4 | 2,6 |
| Basse-Normandie | 16 | 3,0 | 2,6 |
| Alsace | 12 | 8,6 | 2,0 |
| Bourgogne | 9 | 1,8 | 1,5 |
| Nord-Pas de Calais | 6 | 1,0 | 0,9 |
| Haute-Normandie | 4 | 2,9 | 0,7 |
| Auvergne | 3 | 0,6 | 0,5 |
| Ensemble 48 départements | 604 | 3,4 | 100,0 |

Note de lecture : 8,2 % des exploitations de volailles de chair et de gavage en Aquitaine sont équipées d'une salle de découpe réfrigérée ; 42,6 % des exploitations de volailles de chair et de gavage qui ont une salle de découpe réfrigérée sont localisées en Aquitaine.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

Définitions

Salle de découpe réfrigérée

Un local climatisé ou réfrigéré servant exclusivement pour les opérations de découpe, de désossage et de conditionnement.

Chambre froide réservée à la conservation

Une chambre froide qui est exclusivement réservée au stockage final, entre autre des carcasses de volailles. Le refroidissement des carcasses de volailles ayant été fait ailleurs dans une chambre froide de refroidissement ou de ressuyage.

Ressuyage

La carcasse doit atteindre la température inférieure à 4°C à cœur pendant 2 à 4 heures, ou placée dans de l'eau glacée durant 30 minutes. Cette dernière méthode est utilisée pour l'export et augmente la masse mais diminue la qualité du produit.

La transformation dans le Sud-Ouest pour la vente directe

Les élevages de canards gras, surtout les petits (moins de 5 000 têtes) peuvent valoriser leur activité d'élevage par celles de transformation à la ferme et de vente directe sur place ou dans les marchés. C'est l'activité traditionnellement maintenue dans le Sud-Ouest rendue possible par la forte concentration des salles d'abattage, des équipements de découpe et refroidissement à la ferme. Les exploitations réalisent les opérations de transformation sur tout ou partie de leur production. Dans les 48 départements, sur les 3 655 exploitations

élevant les canards gras, 77 % livrent des canards entiers et 54 % extraient les foies et vendent directement avec transformation ou non. La livraison des canards entiers est plutôt réalisée par les grandes exploitations et la vente directe se partage entre grandes et petites fermes. Les deux « filières » sont complètement distinctes en Aquitaine : d'un côté, les grandes exploitations remettent la totalité de leur production à un abattoir, une coopérative et la conservation sera assurée hors de la ferme et de l'autre, seules les petites exploitations extraient les foies et vendent directement, plus avec transformation que sans, les foies et la viande (et abats).

Tableau III-19
Les petits élevages de canards gras valorisent leur production par la transformation et la vente directe
 Nombre d'exploitations et production de canards gras selon la destination des animaux

| | Nombre d'exploitations | | | Canards gras produits en % | | |
|--------------------------------------|------------------------|---------------------|--------------|----------------------------|---------------------|------------|
| | Moins de 5 000 têtes | 5 000 têtes ou plus | Ensemble | Moins de 5 000 têtes | 5 000 têtes ou plus | Ensemble |
| Canard entier | 1 526 | 1 289 | 2 815 | 6 | 94 | 100 |
| - coopérative, abattoir, conserveur | 445 | 1 261 | 1 706 | 3 | 94 | 97 |
| - vente directe avant transformation | 1 174 | n.s. | 1 252 | 2 | n.s. | 3 |
| Carcasse | 1 801 | 182 | 1 983 | 57 | 43 | 100 |
| - coopérative, abattoir, conserveur | n.s. | n.s. | 132 | n.s. | n.s. | n.s. |
| - vente directe avant transformation | 1 199 | n.s. | 1 278 | 23 | n.s. | 30 |
| - vente directe après transformation | 981 | 102 | 1 083 | 29 | 21 | 50 |
| Foies | 1 801 | 182 | 1 983 | 57 | 43 | 100 |
| - coopérative, abattoir, conserveur | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. | n.s. |
| - vente directe avant transformation | 1 164 | n.s. | 1 249 | 23 | n.s. | 32 |
| - vente directe après transformation | 1 006 | 108 | 1 114 | 30 | 19 | 50 |

Champ : exploitations produisant des canards gras.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Pratiques environnementales des exploitations avicoles

Les exploitations de deux régions du Sud (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) ainsi que Rhône-Alpes et Bretagne traitent leurs déjections avicoles dans des proportions les plus élevées, entre 12 et 17 %. La grande majorité (près de 75 %) traite la totalité des déjections, les autres exploitations traitent une part variable de leurs déjections.

Deux exploitations sur dix possèdent une fosse de stockage des déjections avicoles

Les fosses de stockage des effluents avicoles, à l'extérieur des bâtiments ou des abris, concernent principalement les élevages de poules et de canards à rôtir. Les fosses sont présentes dans 4 300 exploitations parmi les 5 000 élevant des poules et des canards de chair. La proportion dans l'ensemble des élevages est de deux sur dix, identique à celle observée en 1994. Ces fosses sont le plus souvent découvertes (60 %) ou partiellement couvertes (5 %). Leur volume moyen par exploitation est de 85 m³.

Tableau IV-1

Deux exploitations avicoles sur dix possèdent une fosse de stockage des déjections

Nombre et part d'exploitations qui ont une fosse de stockage des effluents avicoles par région

| 2004 | Nombre d'exploitations | | Exploitations avec fosses en % | Volume moyen des fosses en m ³ |
|-------------------------------------|------------------------|-------------------------|--------------------------------|---|
| | Ensemble | Avec fosses de stockage | | |
| • Aquitaine | 3 874 | 1 369 | 35 | 124 |
| • Bretagne | 4 821 | 580 | 12 | 76 |
| • Pays de la Loire | 5 067 | 1 079 | 21 | 126 |
| • Midi-Pyrénées | 2 735 | 830 | 30 | 97 |
| les 4 régions | 16 497 | 3 858 | 23 | |
| Ensemble des 48 départements | 23 038 | 4 330 | 19 | 85 |

Champ : toutes exploitations avicoles.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Le stockage des fumiers de volailles de chair sur une aire, à l'extérieur des bâtiments ou des abris, est présent dans presque quatre exploitations sur dix ; cependant, le stockage se fait le plus souvent à l'air libre et sur sol perméable. La Bretagne a un faible taux de stockage sur aire mais elle privilégie fortement le stockage sur sol étanche alors que c'est l'inverse en Midi-Pyrénées où le taux d'exploitations stockant est supérieur à la moyenne (40 %) mais les aires pour recevoir les déjections sont sur sol perméable et à l'air libre.

Le traitement des déjections : une pratique minoritaire

Les pratiques environnementales ont sensiblement évolué depuis 10 ans pour suivre la réglementation devenue plus stricte. Elles portent essentiellement sur la gestion des effluents d'élevage. Le traitement des déjections, devenu nécessité dans quelques régions, progresse même s'il reste une pratique très minoritaire. La proportion d'exploitations traitant leurs déjections a presque doublé en 10 ans.

Le traitement des déjections par compostage, déshydratation/séchage ou par un autre procédé concernait, fin 2004, 9 % des exploitations avicoles (un peu moins de 2 000 exploitations dans les 48 départements) et environ 8 % de la SAU totale des exploitations avicoles. En 1994, seuls 4 % des exploitations pratiquaient un traitement de leurs déjections. La pratique reste donc minoritaire car seulement 7 % des déjections avicoles sont traitées. Le compostage s'est développé : c'est en 2004 la technique utilisée par

70 % des exploitations traitant les déjections alors qu'elle ne concernait qu'un quart des exploitations réalisant un traitement en 1994.

Les exploitations de Bretagne et Rhône-Alpes ainsi que celles des deux régions du Sud (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) ainsi que Rhône-Alpes et Bretagne traitent leurs déjections avicoles dans des proportions les plus élevées, entre de 12 à 17 %. La grande majorité (près de 75 %) traite la totalité des déjections, les autres exploitations traitent une part variable de leurs déjections.

L'épandage toujours largement pratiqué sur les terres de l'exploitation

Le volume des déjections épandues sur des terres concerne 95 % des déjections avicoles ; c'est un peu plus qu'en 1994 (90 %). La destination principale est les terres de l'exploitation (70 % en 2004 et 79 % en 1994). La surface moyenne d'épandage sur les terres de l'exploitation s'est légèrement accrue, passant de 16 hectares en 1994 à 18 ha (ou 20 hectares si traitement) en 2004. Le traitement avant épandage ou ces-

Tableau IV-3
Bretagne et Rhône-Alpes traitent les déjections issues de l'élevage avicole plus que les autres régions

Part des déjections avicoles traitées dans l'exploitation par région

| 2004 | Part des exploitations pratiquant ... | | |
|---------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|--------------|
| | Aucun traitement | ... le traitement des déjections | Ensemble |
| Languedoc-Roussillon | 83,4 | 16,6 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 86,3 | 13,7 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 86,7 | 13,3 | 100,0 |
| Bretagne | 88,5 | 11,5 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 89,3 | 10,7 | 100,0 |
| Alsace | 90,2 | 9,8 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 90,8 | 9,2 | 100,0 |
| Picardie | 92,9 | 7,1 | 100,0 |
| Bourgogne | 93,6 | 6,4 | 100,0 |
| Aquitaine | 94,0 | 6,0 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 94,9 | 5,1 | 100,0 |
| Centre | 95,0 | 5,0 | 100,0 |
| Auvergne | 95,1 | 4,9 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 95,1 | 4,9 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 99,3 | 0,7 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 91,5 | 8,5 | 100,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-2
Les déjections avicoles sont traitées dans 8,5 % des exploitations

Part des exploitations avicoles pratiquant ou non un traitement de leurs déjections

| 2004 | Exploitations | | % exploitations traitant les déjections | Superficie totale | | SAU moyenne en hectare |
|--|---------------|------------|---|-------------------|------------|------------------------|
| | Nb exploit. | % exploit. | | En hectare | En % | |
| Aucun traitement | 21 074 | 91,5 | - | 1 132 795 | 92,1 | 54 |
| - Compostage | 1 372 | 6,0 | 69,3 | 71 917 | 5,8 | 52 |
| - Déshydratation ou séchage | 389 | 1,6 | 19,6 | 15 667 | 1,3 | 40 |
| - Autres traitements | 220 | 0,9 | 11,1 | 10 925 | 0,9 | 50 |
| Exploitations traitant les déjections dans l'ensemble des 48 départements | 1 981 | 8,5 | 100,0 | 98 509 | 8,0 | 50 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-4
Les exploitations traitant leurs déjections traitent plutôt tout

Part des déjections de l'exploitation subissant un traitement

| 2004 | Exploitations | | % exploit. pratiquant le traitement des déjections | Superficie totale | | SAU moyenne en hectare |
|--|---------------|--------------|--|-------------------|--------------|------------------------|
| | Nombre | En % | | En hectare | En % | |
| Aucun traitement | 21 074 | 91,5 | - | 1 132 795 | 92,1 | 54 |
| Part des déjections de l'élevage avicole traitées dans l'exploitation | | | | | | |
| 1 % : 25 % traitées | 60 | 0,2 | 3,1 | 2 607 | 0,2 | 43 |
| 25 % : 50 % traitées | 124 | 0,5 | 6,3 | 5 287 | 0,4 | 43 |
| 50 % : 75 % traitées | 245 | 1,1 | 12,5 | 12 307 | 1,0 | 50 |
| 75 % : 99 % traitées | 69 | 0,3 | 3,5 | 3 213 | 0,3 | 47 |
| 100% traitées | 1 466 | 6,4 | 74,6 | 73 888 | 6,0 | 50 |
| Ensemble 48 départements | 23 038 | 100,0 | 100,0 | 1 230 097 | 100,0 | 53 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

sion est très minoritaire : 92 % des exploitations ne traitent pas leurs effluents.

Le recours à des surfaces d'épandage extérieures à l'exploitation s'est sensiblement accru en 10 ans. Près de 25 % du volume des déjections avicoles sont épanchés sur les terres d'autres exploitations après cession en 2004 (11 % en 1994). L'épandage de déjections avicoles extérieur à l'exploitation fait appel à des exploitations non avicoles car, quelle que soit la région, les exploitations avicoles ne disposent pratiquement d'aucune capacité de réception de déjections avicoles extérieures. Seules les plus grandes exploitations avicoles (3 % des exploitations avicoles) ont reçu des déjections d'autres élevages avicoles pour épandre sur leurs terres. Leur SAU moyenne est très supérieure (1,7 fois) à la SAU moyenne des exploitations avicoles. Ces exploitations cumulent un peu plus de 4 % de la superficie. Cet épandage extérieur est un peu plus fréquent dans les régions Bourgogne et Centre (5 à 7 %). La technique est peu utilisée dans les régions Nord-Pas-de-Calais, Aquitaine et Auvergne (1 à 2 %).

Une majorité des exploitations avicoles (62 %) avait un plan prévisionnel d'épandage en 2004. Ces exploitations, de taille un peu supérieure à la moyenne, détenaient 73 % de la SAU des exploitations avicoles. Le

plan d'épandage n'est obligatoire qu'en zone vulnérable nitrate et dans les installations classées pour la protection de l'environnement. Les exploitations des

Tableau IV-6
10 % des exploitations traitent les déjections avant épandage

Destination des déjections

| 2004 | Nombre d'exploitations ¹ |
|---|-------------------------------------|
| Épandage sans traitement sur les terres de l'exploitation | 16 928 |
| Cession sans traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations | 6 907 |
| Autres cessions sans traitement | 1 026 |
| Stockage sans traitement non utilisé | 357 |
| Épandage après traitement sur les terres de l'exploitation | 1 400 |
| Cession avec traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations | 512 |
| Autres cessions avec traitement | 332 |
| Stockage après traitement non utilisé | n.s. |
| Nombre d'exploitations | 23 038 |

1. Les nombres d'exploitations ne peuvent s'additionner puisqu'une même exploitation peut épandre sur ses terres et céder l'autre partie : elle est à chaque fois comptée pour un ; aussi, le total des exploitations dans ce tableau, dépasse-t-il le nombre des exploitations avicoles.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-5
En volume, les cessions d'effluents se sont développées entre 1994 et 2004

Destination des déjections en 1994 et 2004

| | % déjections | | | Superficie d'épandage moyenne en 2004 en ha |
|---|--------------|------|------|---|
| | 2004 | | 1994 | |
| Épandage sans traitement sur les terres de l'exploitation | 65,0 | 69,6 | 79 | 18 |
| Épandage après traitement sur les terres de l'exploitation | 4,6 | | | 20 |
| Cession sans traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations | 23,1 | 24,7 | 11 | - |
| Cession avec traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations | 1,6 | | | - |
| Autres cessions sans traitement | 3,4 | 4,5 | - | - |
| Autres cessions avec traitement | 1,1 | | | - |
| Stockage sans traitement non utilisé | 1,1 | 1,3 | - | - |
| Stockage après traitement non utilisé | 0,2 | | | - |
| Total déjections sans traitement | 92,6 | - | - | - |
| Total déjections avec traitement | 7,4 | - | - | - |

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

Tableau IV-7
Très peu d'exploitations avicoles recueillent des effluents avicoles extérieurs à leur élevage

Part des exploitations ayant épandu des déjections avicoles extérieures à l'exploitation en 2004

| 2004 | Exploitations | | Superficie avicole | | SAU moyenne |
|--|---------------|--------------|--------------------|--------------|-------------|
| | Nombre | En % | Totale | En % | |
| Pas d'épandage de déjections avicoles « extérieures » à l'élevage | 22 456 | 97,5 | 1 175 400 | 95,6 | 52 |
| Exploitations avicoles ayant épandu des déjections avicoles extérieures à leur élevage | 582 | 2,5 | 54 697 | 4,4 | 94 |
| Ensemble 48 départements | 23 038 | 100,0 | 1 230 097 | 100,0 | 53 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

régions de forte production avicole ont un plan d'épandage : 9 exploitations sur 10 en Bretagne et 8 exploitations sur 10 en Pays de la Loire, soit 96 % et 88 % de la SAU des exploitations avicoles de ces régions. Les exploitations disposant d'un plan d'épandage sont beaucoup moins nombreuses dans les régions du Sud-Ouest : un peu plus d'un tiers des exploitations de Midi-Pyrénées et Aquitaine.

La tenue du cahier permet d'assurer le suivi des opérations d'épandage. Fin 2004, les cahiers d'épandage sont tenus pour partie ou en totalité par presque toutes les exploitations. Parfois, les effluents cédés ne sont pas mentionnés dans les cahiers des élevages dont ils sont issus. Tous les éleveurs de Basse-Normandie et Nord-Pas-de-Calais, par exemple, ont un cahier alors que cette proportion d'élevages avec cahier est moindre en Bretagne (91 %).

Un éleveur avicole sur dix échange son fumier contre de la paille

En 2004, un éleveur sur dix pratique l'échange paille-fumier comme en 1994. Ces éleveurs ont ensemble 5 % de la surface (SAU). Le recours à cette pratique

Tableau IV-8

En Bourgogne et dans la région Centre, 5 à 6 % des exploitations avicoles recueillent des effluents extérieurs à leur élevage

Part des exploitations ayant épandu des déjections extérieures à l'exploitation dans les principales régions

| 2004 | Non | Exploitations avicoles ayant épandu des déjections extérieures à leur élevage | Ensemble |
|---------------------------------|-------------|---|--------------|
| Bourgogne | 93,4 | 6,6 | 100,0 |
| Centre | 95,0 | 5,0 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 96,0 | 4,0 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 96,6 | 3,4 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 96,7 | 3,3 | 100,0 |
| Alsace | 97,2 | 2,8 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 97,2 | 2,8 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 97,3 | 2,7 | 100,0 |
| Bretagne | 97,4 | 2,6 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 97,6 | 2,4 | 100,0 |
| Picardie | 98,1 | 1,9 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 98,3 | 1,7 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 98,4 | 1,6 | 100,0 |
| Aquitaine | 98,6 | 1,4 | 100,0 |
| Auvergne | 98,8 | 1,2 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 97,5 | 2,5 | 100,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-9
Le plan d'épandage existe dans les exploitations avicoles les plus importantes

Part des exploitations avicoles ayant un plan d'épandage

| 2004 | Exploitations | | Superficie avicole totale | | SAU moyenne en hectare |
|--|---------------|--------------|---------------------------|--------------|------------------------|
| | Nombre | En % | En hectare | En % | |
| Sans plan | 8 669 | 37,6 | 337 164 | 27,4 | 39 |
| Exploitations ayant un plan d'épandage | 14 369 | 62,4 | 892 933 | 72,6 | 62 |
| Ensemble 48 départements | 23 038 | 100,0 | 1 230 097 | 100,0 | 53 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-10
Les plans d'épandage couvrent la presque totalité des superficies avicoles bretonnes

Part des exploitations avicoles ayant un plan d'épandage par région

| 2004 | % des exploitations | | | % de la SAU | | |
|---------------------------------|--------------------------|-------------|--------------|----------------------|-------------|--------------|
| | Ayant un plan d'épandage | Sans plan | Ensemble | Avec plan d'épandage | Sans plan | Ensemble |
| Bretagne | 88,2 | 11,8 | 100,0 | 96,4 | 3,6 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 79,1 | 20,9 | 100,0 | 88,4 | 11,6 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 77,3 | 22,7 | 100,0 | 88,2 | 11,8 | 100,0 |
| Picardie | 69,3 | 30,7 | 100,0 | 80,9 | 19,1 | 100,0 |
| Centre | 66,8 | 33,2 | 100,0 | 73,4 | 26,6 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 63,7 | 36,3 | 100,0 | 81,8 | 18,2 | 100,0 |
| Auvergne | 63,6 | 36,4 | 100,0 | 79,0 | 21,0 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 58,3 | 41,7 | 100,0 | 68,5 | 31,5 | 100,0 |
| Bourgogne | 57,6 | 42,4 | 100,0 | 70,3 | 29,7 | 100,0 |
| Alsace | 46,3 | 53,7 | 100,0 | 57,0 | 43,0 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 43,4 | 56,6 | 100,0 | 58,8 | 41,2 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 41,4 | 58,6 | 100,0 | 41,1 | 58,9 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 36,3 | 63,7 | 100,0 | 43,8 | 56,2 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 34,3 | 65,7 | 100,0 | 45,4 | 54,6 | 100,0 |
| Aquitaine | 33,5 | 66,5 | 100,0 | 42,1 | 57,9 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 62,4 | 37,6 | 100,0 | 72,6 | 27,4 | 100,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

concerne plutôt des petites exploitations avec peu de foncier : 24 hectares en moyenne. L'échange est plus courant en Bretagne (23 % des exploitations) que dans le Sud-Ouest (4 % en Midi-Pyrénées, 2 % en Aquitaine). Dans l'ensemble des régions, la superficie moyenne des exploitations pratiquant l'échange paille fumier est inférieure à celle des exploitations ne pratiquant pas cet échange.

Les exploitations avicoles se mettent progressivement aux normes pour maîtriser leurs pollutions

En 2004, à mi-parcours du second plan PMPOA, un peu plus d'un quart des exploitations avait déjà réalisé des travaux de mise aux normes dans le cadre du programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA¹). Une exploitation sur cinq était en cours de réalisation, à des degrés divers (diagnostic DEXEL² prévu ou réalisé, travaux en attente ou en cours). Près de la moitié (47 %) des chefs d'exploitation se disait non concernée ou ne connaissant pas sa situation vis-

à-vis du PMPOA, et 4 % d'exploitations relèvent d'autres situations. Les exploitations qui se sont mises aux normes de maîtrise de leurs pollutions sont des structures dont la surface (SAU) est plus élevée que la moyenne, à l'inverse des exploitations « non concernées » dont la superficie (SAU) est inférieure de 10 hectares à la moyenne.

C'est dans le Grand Ouest (Bretagne, Basse-Normandie, Poitou-Charentes et Pays de la Loire) que la part d'exploitations ayant achevé leurs travaux de mise aux normes est la plus élevée (entre 32 et 53 %), ainsi que la proportion d'exploitations engagée dans la mise aux normes. Dans ces régions, le nombre d'exploitations avicoles dont les chefs se sentent « non concernés » par le plan de maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA) est le plus bas (moins de 40 %, et

1. Voir encadré PMPOA : Programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole.

2. Voir encadré Dixel : Diagnostic environnemental de l'exploitation d'élevage.

Tableau IV-11
L'échange paille fumier est pratiqué par une exploitation sur dix en 1994 comme en 2004

Part des exploitations avicoles ayant pratiqué l'échange paille-fumier en 2004

| | Nombre d'exploitations en 2004 | Exploitations en % | | SAU en hectare | SAU en % | SAU moyenne en hectare |
|---------------------------------|--------------------------------|--------------------|------------|------------------|------------|------------------------|
| | | 2004 | 1994 | | | |
| Sans échange | 20 490 | 89 | 88 | 1 169 361 | 95 | 57 |
| Échange paille-fumier | 2 548 | 11 | 12 | 60 736 | 5 | 24 |
| Ensemble 48 départements | 23 038 | 100 | 100 | 1 230 097 | 100 | 53 |

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

Tableau IV-12
L'échange paille-fumier est pratiqué par les plus petites exploitations

Part des exploitations avicoles ayant pratiqué l'échange paille-fumier par région

| 2004 | Exploitations en % | | SAU en % | | Sau moyenne en ha | |
|---------------------------------|--------------------|-----------------------|--------------|-----------------------|-------------------|-----------------------|
| | Sans échange | Échange paille-fumier | Sans échange | Échange paille-fumier | Sans échange | Échange paille-fumier |
| Bretagne | 76,9 | 23,1 | 87,7 | 12,3 | 42 | 20 |
| Poitou-Charentes | 84,4 | 15,6 | 91,3 | 8,7 | 53 | 27 |
| Nord-Pas-de-Calais | 84,5 | 15,5 | 93,1 | 6,9 | 63 | 26 |
| Centre | 84,7 | 15,3 | 95,0 | 5,0 | 102 | 30 |
| Auvergne | 86,1 | 13,9 | 97,3 | 2,7 | 83 | 14 |
| Haute-Normandie | 86,7 | 13,3 | 88,8 | 11,2 | 104 | 86 |
| Basse-Normandie | 89,0 | 11,0 | 93,6 | 6,4 | 70 | 39 |
| Picardie | 89,7 | 10,3 | 98,0 | 2,0 | 106 | 19 |
| Rhône-Alpes | 89,8 | 10,2 | 95,2 | 4,8 | 52 | 23 |
| Pays de la Loire | 90,7 | 9,3 | 95,6 | 4,4 | 67 | 30 |
| Bourgogne | 94,1 | 5,9 | 99,0 | 1,0 | 87 | 14 |
| Languedoc-Roussillon | 94,6 | 5,4 | 99,3 | 0,7 | 44 | 6 |
| Midi-Pyrénées | 96,5 | 3,5 | 97,8 | 2,2 | 56 | 34 |
| Aquitaine | 97,7 | 2,3 | 99,3 | 0,7 | 39 | 11 |
| Alsace | 99,0 | 1,0 | 99,4 | 0,6 | 40 | 22 |
| Ensemble 48 départements | 88,9 | 11,1 | 95,1 | 4,9 | 57 | 24 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

même 17 % en Bretagne). Le taux élevé d'exploitations qui se déclarent, lors de l'enquête, « non concernées » ou « ne sachant pas » leur situation vis-à-vis

de la mise aux normes est étonnant car les plans existents depuis 1997 et le second programme concerne en priorité tous les éleveurs situés en zone vulnérable.

Dexel Diagnostic environnemental de l'exploitation d'élevage

Dexel est un diagnostic des risques de pollution d'une exploitation d'élevage agréé par les pouvoirs publics et les agences de l'eau. La méthode Dexel consiste, à l'échelle d'une exploitation, à identifier et hiérarchiser les facteurs potentiels de pollution de l'eau provenant des bâtiments, équipements, et pratiques d'épandage des différents effluents.

Le diagnostic apporte à l'éleveur les éléments d'appréciation de sa situation au regard de la réglementation, et l'aide à construire le projet agro-environnemental de son activité d'élevage. Il aide à l'étude préalable et fait partie du dossier technique de demande de subventions dans le cadre du PMPOA, s'il y a lieu de procéder à une mise aux normes.

PMPOA Programme de maîtrise des pollutions d'origines agricoles

Deux programmes se sont succédés. Le second (2002 à 2006) s'est orienté vers une meilleure maîtrise des pollutions liées à l'azote de toutes origines agricoles dont les effluents d'élevage et dans toutes les eaux. Il est mobilisé, en priorité, pour les élevages situés en zone vulnérable (74 départements avaient été retenus dans le cadre du PMPOA 1). Les prescriptions réglementaires consistent à mettre en place des capacités de stockage des effluents, améliorer les épandages, traiter les déchets, séparer les eaux souillées... Le PMPOA 2 est destiné à une mise aux normes par rapport à la définition de la directive européenne « dite nitrates ». Il est l'outil permettant aux éleveurs de répondre à la conditionnalité « nitrates » des aides de la PAC : le défaut de respect de certaines de ces mesures peut conduire à une réfaction des aides du premier pilier de la PAC.

Tableau IV-13
Les travaux de mise aux normes pour la maîtrise des pollutions « nitrates » concernent la moitié des exploitations
Situation des exploitations avicoles par rapport au PMPOA

| 2004 | Exploitations | | Superficie avicole (SAU) | | |
|--|---------------|--------------|--------------------------|--------------|--------------------|
| | Nombre | En % | Totale en hectare | En % | Moyenne en hectare |
| Non concerné ou ne sait pas | 10 858 | 47,1 | 469 856 | 38,2 | 43 |
| DEXEL prévu | 2 673 | 11,6 | 168 778 | 13,7 | 63 |
| DEXEL réalisé, mais travaux pas encore commencés | 1 051 | 4,6 | 71 592 | 5,8 | 68 |
| Travaux de mise aux normes en cours | 1 230 | 5,3 | 81 367 | 6,6 | 66 |
| Travaux réalisés | 6 276 | 27,2 | 396 727 | 32,3 | 63 |
| Autres situations | 950 | 4,2 | 41 777 | 3,4 | 44 |
| Ensemble 48 départements | 23 038 | 100,0 | 1 230 097 | 100,0 | 53 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau IV-14
La Bretagne s'est mise aux normes de lutte contre la pollution « nitrates » beaucoup plus vite que les autres régions
Situation des exploitations avicoles par rapport au PMPOA par région

| 2004 | Non concerné ou ne sait pas | DEXEL prévu | DEXEL réalisé, mais travaux pas commencés | Travaux de mise aux normes en cours | Travaux réalisés | Autre situation | Ensemble |
|---------------------------------|-----------------------------|-------------|---|-------------------------------------|------------------|-----------------|--------------|
| Bretagne | 17,0 | 8,4 | 5,1 | 8,9 | 53,1 | 7,5 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 25,7 | 23,5 | 6,8 | 6,4 | 32,3 | 5,3 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 31,9 | 14,5 | 4,9 | 7,4 | 39,0 | 2,3 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 40,4 | 12,6 | 8,5 | 4,4 | 33,0 | 1,1 | 100,0 |
| Bourgogne | 50,6 | 23,0 | 2,3 | 7,6 | 14,4 | 2,1 | 100,0 |
| Auvergne | 51,3 | 7,9 | 6,4 | 8,9 | 24,6 | 0,9 | 100,0 |
| Picardie | 55,4 | 10,4 | 4,0 | 3,7 | 14,9 | 11,6 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 55,9 | 9,8 | 9,0 | 3,2 | 20,3 | 1,8 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 58,0 | 7,9 | 6,2 | 3,6 | 22,3 | 2,0 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 60,3 | 7,9 | 3,9 | 1,9 | 24,5 | 1,5 | 100,0 |
| Centre | 62,9 | 5,4 | 0,7 | 3,0 | 22,3 | 5,7 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 63,3 | 15,8 | 4,0 | 0,7 | 15,6 | 0,6 | 100,0 |
| Alsace | 72,4 | 4,6 | 0,5 | 8,6 | 12,1 | 1,8 | 100,0 |
| Aquitaine | 77,4 | 7,2 | 2,4 | 2,8 | 6,9 | 3,3 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 81,4 | 4,5 | 2,3 | 2,6 | 8,6 | 0,6 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 47,1 | 11,6 | 4,6 | 5,3 | 27,2 | 4,2 | 100,0 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

CHAPITRE 5

Les livraisons des exploitations avicoles¹

En 2004, sur le champ de l'enquête, les livraisons de volailles finies ont représenté plus de 919 millions de têtes. Entre 1994 et 2004, les livraisons de gallus (dont poulets) se maintiennent, celles des autres espèces sont en baisse sauf pour le canard : la demande s'est accrue pour sa chair et pour le foie gras. La Bretagne et les Pays de la Loire sont les deux premières régions productrices. La primauté de la Bretagne diminue un peu dans la production de volailles et même pour les œufs : sa production intensive recule. Les bassins secondaires d'élevage augmentent leur production de volailles et les productions qualité progressent et sont pour certaines récentes.

Production de volailles finies : La Bretagne recule, l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées progressent

En 2004, les livraisons de volailles finies, y compris palmipèdes gras, ont représenté plus de 919 millions de têtes. Entre 1994 et 2004, les livraisons ont été moins nombreuses (- 2,3 %). Cette tendance à la baisse est confirmée par l'évolution des abattages nationaux : pendant la même période, la baisse des abattages nationaux est d'un peu plus de 7 % en têtes.

Comme en 1994, la Bretagne et les Pays de la Loire restent les deux premières régions productrices. Elles contribuent très largement à la production totale : ensemble, elles cumulent près de 63 % des livraisons françaises. La région Aquitaine, pourtant au 3^e rang, ne totalise que 6 % des livraisons. En dix ans, le classement des régions évolue peu, mais le poids de la Bretagne change. Sa part dans les livraisons françaises passe de près de 44 % à un peu plus de 36 %. La région Pays de la Loire conserve à la fois son rang (deuxième) et sa part de la production française (27 %).

La plupart des bassins de production secondaires augmentent leur part des livraisons totales. Les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées progressent grâce au développement parallèle des productions de volailles de chair label rouge et de palmipèdes à foie gras.

Tableau V-1
Moins de volailles de chair, seuls les canards progressent

Évolution des livraisons de volailles finies selon l'espèce entre 1994 et 2004

| | Livraisons (en millier d'animaux) | | Évolution entre 1994 et 2004 en % |
|--|--------------------------------------|----------------|---|
| | en 1994* | en 2004* | |
| Gallus | 685 741 | 685 194 | - 0,1 |
| Dinde | 95 219 | 88 482 | - 7 |
| Pintade | 39 815 | 30 975 | - 22 |
| Canard à rôtir | 37 445 | 39 216 | + 5 |
| Palmipèdes gras | 10 607 | 28 637 | + 170 |
| Caille-pigeon | 70 578 | 46 500 | - 34 |
| Ensemble des volailles finies** | 940 383 | 919 221 | - 2,3 |

* dans les 66 départements en 2004 et dans les 55 départements en 1994.

** l'ensemble des volailles compte aussi les oies à rôtir et d'autres espèces dont les faisans.

Champ : exploitations dépassant un seuil minimum différent selon les animaux et les années (voir méthodologie).

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

1. Les résultats 2004 sur les livraisons proviennent du questionnaire complémentaire ; avec les 66 départements, l'enquête est exhaustive pour les exploitations professionnelles. En 1994, le champ géographique est différent : 55 départements.

L'aviculture en France est variée même si les gallus représentent une part prédominante. Les trois quarts des effectifs de volailles finies sont des gallus (poulets standard et qualité, coquelets, chapons et poulardes). Le reste est composé de dindes, canards, pintades, principalement, ainsi que d'oies, faisans, cailles, pigeons. Parmi les gallus, les poulets standard et poulets légers constituent plus de la moitié des livraisons de toutes les volailles. Les poulets sous signe officiel de qualité (label rouge, biologique ou appellation d'origine contrôlée) représentent un peu moins de 12 % de l'ensemble des livraisons. Une part significative de volailles, signalées sous le nom de « poulet autre qualité », représente près de 3 % des livraisons de poulets, soit un quart des livraisons de poulet sous signe officiel de qualité.

Gallus de chair : baisse de la production du poulet standard

Les livraisons de gallus se sont élevées à 685,2 millions d'animaux en 2004. La production globale maintient presque son niveau, mais la répartition selon la qualité évolue. Les livraisons de gallus standard s'élevaient à 556 millions de têtes en 1994 et leur niveau est de 490 millions de têtes en 2004. Au cours de ces dix années, la production qualité a compensé ce recul. La Bretagne en tête pour les niveaux de production est aussi la région qui contribue le plus à cette adaptation au marché 241 millions de têtes de poulets industriels en 1994 et 336 millions en 2004.

La Bretagne et les Pays de la Loire en tête pour les poulets de chair

Entre 1994 et 2004, la Bretagne conserve sa place de leader des productions mais livre très nettement moins de volailles et l'appareil productif perd aussi de nombreuses exploitations. Les Pays de la Loire connaissent la même évolution mais d'une moindre ampleur. Le poids de ces deux régions, dans les livraisons, baisse : 70 % en 1994 et 62 % en 2004. En Aquitaine et Midi-Pyrénées, les livraisons s'accroissent avec un appareil productif qui perd aussi des unités. Seul, le Poitou-Charentes développe à la fois ses élevages et sa production. L'Aquitaine, pour diversifier sa production avicole, développe plus fortement ses livraisons de gallus que le Poitou-Charentes devenant ainsi troisième région de production. Les productions de gallus, c'est-à-dire de poulets (tous types) et de coquelets, chapons et poulardes, affichent une spécialisation régionale forte. Près de 65 % des livraisons de poulets standard, plus des trois quarts (76 %) des livraisons de coquelets viennent de Bretagne et des Pays de la Loire. Ces deux régions sont aussi fortement exportatrices avec la production de poulets légers (type « export ») : plus de 90 % de ces livraisons ont été assurées par les régions Bretagne et Pays de la Loire. Ainsi, les 129 millions de têtes de poulets légers bretons et ligériens représentent un cinquième de l'ensemble des gallus, en France. Pour quatre autres régions, la production est aussi spécialement orientée vers les poulets standard ou léger. Leurs livraisons pour ces deux productions dépassent 70 % des livraisons de gallus : Picardie (84 %), Nord-Pas-de-Calais (81 %), Poitou-Charentes (78 %) et Basse-Normandie (72 %) viennent après la Bretagne (87 %).

La région Pays de la Loire présente une diversification des livraisons avec plus de poulets label rouge que de poulets légers pour l'exportation. Pour d'autres régions, l'association qui prime porte sur trois productions (standard, certifié et label rouge) en Rhône-Alpes et Centre ou deux (standard et label rouge) en Auvergne et Haute-Normandie.

Tableau V-2

Les gallus de chair : 3/4 des volailles finies

Livraisons de volailles finies selon l'espèce et le mode de production, en 2004

| 2004 | Livraisons (en millier d'animaux) | Livraisons en % |
|---|---|--------------------|
| Ensemble gallus | 685 194 | 74,5 |
| - gallus qualité | 195 359 | 21,3 |
| Poulet label rouge | 103 991 | 11,3 |
| Poulet certifié | 57 969 | 6,3 |
| Poulet "autre qualité" | 26 193 | 2,9 |
| Poulet biologique | 3 681 | 0,4 |
| Chapon et poularde | 2 577 | 0,3 |
| Poulet AOC ¹ | 948 | 0,1 |
| - autres gallus | 489 835 | 53,3 |
| Poulet standard | 329 501 | 35,8 |
| Poulet léger type export | 142 281 | 15,5 |
| Coquelet | 18 053 | 2,0 |
| Ensemble dindes | 88 482 | 9,6 |
| Dinde industrielle | 85 603 | 9,3 |
| Dinde fermière | 2 879 | 0,3 |
| Ensemble pintades | 30 975 | 3,4 |
| Pintade standard | 16 177 | 1,8 |
| Pintade qualité | 14 798 | 1,6 |
| Autres volailles de chair | 85 931 | 9,3 |
| Canard à rôtir | 39 216 | 4,3 |
| Oie à rôtir | 215 | ε |
| Caille chair | 41 125 | 4,5 |
| Pigeon chair | 5 375 | 0,5 |
| Palmipèdes gras | 28 637 | 3,1 |
| Canard gras | 28 078 | 3,0 |
| Oie grasse | 559 | 0,1 |
| Ensemble* des volailles finies | 919 221 | 100,0 |

* des 66 départements.

1. AOC : appellation d'origine contrôlée.

ε : pourcentage très faible c'est-à-dire moins de 0,1 %.

Champ : en 2004, exploitations dépassant un seuil minimal différent selon les animaux (voir méthodologie).

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-3

L'Aquitaine et le Midi-Pyrénées accroissent leurs productions de volailles

Livraisons régionales de volailles finies, en 2004

| | 2004* | | | 1994* | | | Évolution entre 1994 et 2004 | |
|--------------------------------------|---------------|----------------------------------|-----------------|---------------|----------------------------------|-----------------|------------------------------|-----------------|
| | Exploitations | Livraisons (en millier de têtes) | Livraisons en % | Exploitations | Livraisons (en millier de têtes) | Livraisons en % | Exploitations en % | Livraisons en % |
| Bretagne | 3 204 | 333 530 | 36,3 | 3 792 | 410 760 | 43,7 | - 15,5 | - 18,8 |
| Pays de la Loire | 4 084 | 239 790 | 26,1 | 4 574 | 251 310 | 26,7 | - 10,7 | - 4,6 |
| Aquitaine | 3 156 | 58 065 | 6,3 | 4 387 | 36 100 | 3,8 | - 28,1 | + 60,8 |
| Poitou-Charentes | 771 | 43 930 | 4,8 | 707 | 42 450 | 4,5 | + 9,1 | + 3,5 |
| Rhône-Alpes | 1 176 | 41 080 | 4,5 | 1 387 | 44 920 | 4,8 | - 15,2 | - 8,6 |
| Centre | 879 | 34 650 | 3,8 | 914 | 35 820 | 3,8 | - 3,8 | - 3,3 |
| Midi-Pyrénées | 2 076 | 31 320 | 3,4 | 3 531 | 19 730 | 2,1 | - 41,2 | + 58,7 |
| Nord-Pas-de-Calais | 627 | 30 870 | 3,4 | - | - | - | - | - |
| Bourgogne | 569 | 24 120 | 2,6 | - | - | - | - | - |
| Auvergne | 705 | 24 010 | 2,6 | - | - | - | - | - |
| Basse-Normandie | 507 | 22 035 | 2,4 | - | - | - | - | - |
| Picardie | 317 | 14 110 | 1,5 | - | - | - | - | - |
| Languedoc-Roussillon | 121 | 5 325 | 0,6 | - | - | - | - | - |
| Champagne-Ardenne | 226 | 5 060 | 0,6 | - | - | - | - | - |
| Haute-Normandie | 52 | 4 990 | 0,5 | - | - | - | - | - |
| Autres régions | | | | | | | | |
| Ensemble des volailles finies | 18 842 | 919 221 | 100,0 | 22 639 | 940 383 | 100,0 | - 16,8 | - 2,3 |

* dans les 66 départements en 2004 et dans les 55 départements en 1994. Le champ géographique étant différent les comparaisons régionales ne seront retenues que pour les sept premières régions (voir méthodologie).

Champ : exploitations dépassant un seuil minimum différent selon les animaux et les années (voir méthodologie).

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

Tableau V-4

63 % des gallus élevés en Bretagne et Pays de la Loire, en 2004

Livraisons régionales de gallus finis selon le type, en 2004

| 2004 | Livraisons de gallus | | | | | | | | | |
|----------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|--------------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| | Poulet standard | | Poulet léger | | Poulets toutes qualités ¹ | | Coquelet, chapon et poularde | | Tous gallus | |
| | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % |
| Bretagne | 139 940 | 42,5 | 101 430 | 71,3 | 23 800 | 12,3 | 12 350 | 59,8 | 277 520 | 40,5 |
| Pays de la Loire | 72 440 | 22,0 | 27 770 | 19,5 | 53 510 | 27,8 | 2 470 | 12,0 | 156 190 | 22,8 |
| Aquitaine | 5 410 | 1,6 | 100 | 0,1 | 26 280 | 13,6 | 1 420 | 6,9 | 33 210 | 4,8 |
| Poitou-Charentes | 16 910 | 5,1 | 5 525 | 3,9 | 6 200 | 3,2 | 125 | 0,6 | 28 760 | 4,2 |
| Rhône-Alpes | 12 950 | 3,9 | 310 | 0,2 | 14 750 | 7,7 | 255 | 1,2 | 28 265 | 4,1 |
| Centre | 12 300 | 3,7 | 1 200 | 0,8 | 13 765 | 7,1 | 330 | 1,6 | 27 595 | 4,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 20 210 | 6,1 | 3 090 | 2,2 | 5 030 | 2,6 | 420 | 2,0 | 28 750 | 4,2 |
| Midi-Pyrénées | 3 180 | 1,0 | 210 | 0,1 | 11 600 | 6,0 | 480 | 2,3 | 15 470 | 2,3 |
| Bourgogne | 5 780 | 1,8 | 180 | 0,1 | 14 415 | 7,5 | 320 | 1,5 | 20 695 | 3,0 |
| Auvergne | 12 410 | 3,8 | 95 | 0,1 | 8 320 | 4,3 | 290 | 1,4 | 21 115 | 3,1 |
| Basse-Normandie | 12 040 | 3,7 | 470 | 0,3 | 5 100 | 2,6 | 90 | 0,4 | 17 700 | 2,6 |
| Picardie | 9 040 | 2,7 | 1 330 | 0,9 | 1 950 | 1,0 | 50 | 0,3 | 12 370 | 1,8 |
| Haute-Normandie | 770 | 0,2 | - | - | 2 750 | 1,4 | 90 | 0,4 | 3 610 | 0,5 |
| Languedoc-Roussillon | 870 | 0,3 | n.s. | 0,0 | 2 665 | 1,4 | 40 | 0,2 | 3 575 | 0,5 |
| Ensemble* | 329 500 | 100,0 | 142 280 | 100,0 | 192 780 | 100,0 | 20 630 | 100,0 | 685 190 | 100,0 |

* des 66 départements.

1. Les poulets toutes qualités regroupent à la fois les poulets « certifiés » et « autres qualités » et les signes officiels label rouge, appellation d'origine contrôlée (AOC) et ceux issus de l'agriculture biologique.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 poulets ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture, 2004

Tableau V-5

Pays de la Loire, leader du label rouge

Livraisons régionales de poulets qualité finis selon le type, en 2004

| 2004 | Poulet certifié | | Poulet Label rouge | | Poulet appellation d'origine contrôlée | | Poulet Bio | | Poulet autre qualité | | Poulet toutes qualités | |
|----------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|--|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % |
| Bretagne | 11 500 | 19,8 | 7 890 | 7,6 | – | – | 80 | 2,3 | 4 330 | 16,5 | 23 800 | 12,3 |
| Pays de la Loire | 15 730 | 27,1 | 34 150 | 32,8 | – | – | 1340 | 36,4 | 2 290 | 8,7 | 53 510 | 27,8 |
| Aquitaine | 590 | 1,0 | 22 790 | 21,9 | – | – | 690 | 18,7 | 2 210 | 8,4 | 26 280 | 13,6 |
| Poitou-Charentes | 1 980 | 3,4 | 2 500 | 2,4 | – | – | 240 | 6,5 | 1 090 | 4,2 | 6 200 | 3,2 |
| Rhône-Alpes | 6 410 | 11,1 | 6 330 | 6,1 | 393 | 41,5 | – | – | 2 010 | 7,7 | 14 750 | 7,7 |
| Centre | 3 120 | 5,4 | 5 510 | 5,3 | – | – | 490 | 13,3 | 4 645 | 17,7 | 13 765 | 7,1 |
| Nord-Pas-de-Calais | 1 070 | 1,8 | 2 900 | 2,8 | – | – | 40 | 1,1 | 1 020 | 3,9 | 5 030 | 2,6 |
| Midi-Pyrénées | 1 750 | 3,0 | 7 500 | 7,2 | – | – | 340 | 9,2 | 2 010 | 7,7 | 11 600 | 6 |
| Bourgogne | 9 930 | 17,1 | 2 730 | 2,6 | 555 | 58,5 | 40 | 1,2 | 1 160 | 4,4 | 14 415 | 7,5 |
| Auvergne | 940 | 1,6 | 6 680 | 6,4 | – | – | 10 | 0,2 | 690 | 2,6 | 8 320 | 4,3 |
| Basse-Normandie | 1 870 | 3,2 | 1 450 | 1,4 | – | – | 240 | 6,5 | 1 540 | 5,9 | 5 100 | 2,6 |
| Picardie | 660 | 1,1 | 950 | 0,9 | – | – | – | – | 340 | 1,3 | 1 950 | 1 |
| Haute-Normandie | 210 | 0,4 | 1 180 | 1,1 | – | – | n.s. | – | 1 360 | 5,2 | 2 750 | 1,4 |
| Languedoc-Roussillon | 1 310 | 2,3 | 390 | 0,4 | – | – | 165 | 4,5 | 800 | 3,1 | 2 665 | 1,4 |
| Ensemble* | 57 970 | 100,0 | 103 990 | 100,0 | 948 | 100,0 | 3 680 | 100,0 | 26 190 | 100,0 | 192 780 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 poulets ou plus livrant des poulets qualité.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-6

Des régions nord très orientées vers la production industrielle

Répartition des livraisons régionales de gallus finis selon le type, en 2004

En %

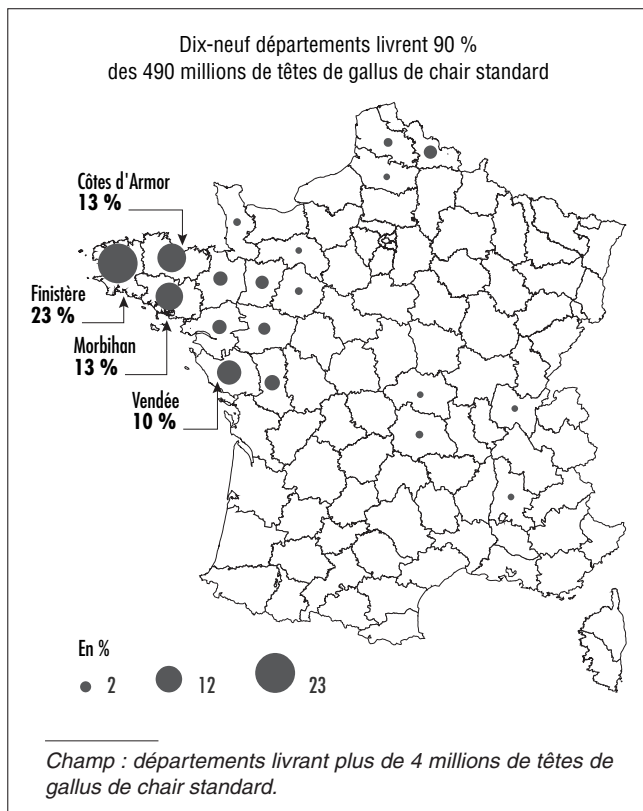
| 2004 | Livraisons de gallus | | | | | | | | | |
|----------------------|----------------------|--------------|-----------------|-----------------|-------------|------------|------------|----------------------|--------------------|--------------|
| | Coquelet | Poulet léger | Poulet Standard | Poulet certifié | Poulet LR | Poulet AOC | Poulet Bio | Poulet autre qualité | Chapon et poularde | Tous gallus |
| Bretagne | 4,4 | 36,5 | 50,5 | 4,1 | 2,8 | – | 0,0 | 1,6 | 0,1 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 1,0 | 17,8 | 46,3 | 10,1 | 21,8 | – | 0,9 | 1,5 | 0,6 | 100,0 |
| Aquitaine | 2,8 | 0,3 | 16,3 | 1,8 | 68,6 | – | 2,1 | 6,6 | 1,5 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 0,3 | 19,3 | 59,1 | 6,9 | 8,7 | – | 1,7 | 3,8 | 0,2 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 0,3 | 1,1 | 44,7 | 22,2 | 21,9 | 1,4 | 0,8 | 7,0 | 0,6 | 100,0 |
| Centre | 0,8 | 4,4 | 45,4 | 11,5 | 20,3 | – | 0,1 | 17,1 | 0,4 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 1,3 | 10,8 | 70,3 | 3,7 | 10,1 | – | 0,0 | 3,6 | 0,2 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 1,2 | 1,4 | 20,7 | 11,4 | 48,7 | – | 1,6 | 13,1 | 1,9 | 100,0 |
| Bourgogne | 1,3 | 0,9 | 27,9 | 48,0 | 13,2 | 2,7 | 0,2 | 5,6 | 0,2 | 100,0 |
| Auvergne | 0,9 | 0,4 | 57,8 | 4,4 | 31,2 | – | 1,6 | 3,2 | 0,5 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 0,3 | 2,7 | 69,0 | 10,7 | 8,3 | – | 0,0 | 8,8 | 0,2 | 100,0 |
| Picardie | 0,3 | 10,7 | 73,0 | 5,3 | 7,7 | – | 0,0 | 2,8 | 0,2 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 2,0 | 0,0 | 21,4 | 5,8 | 32,7 | – | 0,0 | 37,6 | 0,5 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 0,2 | 0,0 | 24,3 | 36,6 | 11,0 | – | 4,6 | 22,4 | 0,9 | 100,0 |
| Ensemble* | 2,6 | 20,8 | 48,1 | 8,5 | 15,2 | 0,1 | 0,5 | 3,8 | 0,4 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 poulets ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Carte V-1
Production intensive de poulets dans l'Ouest



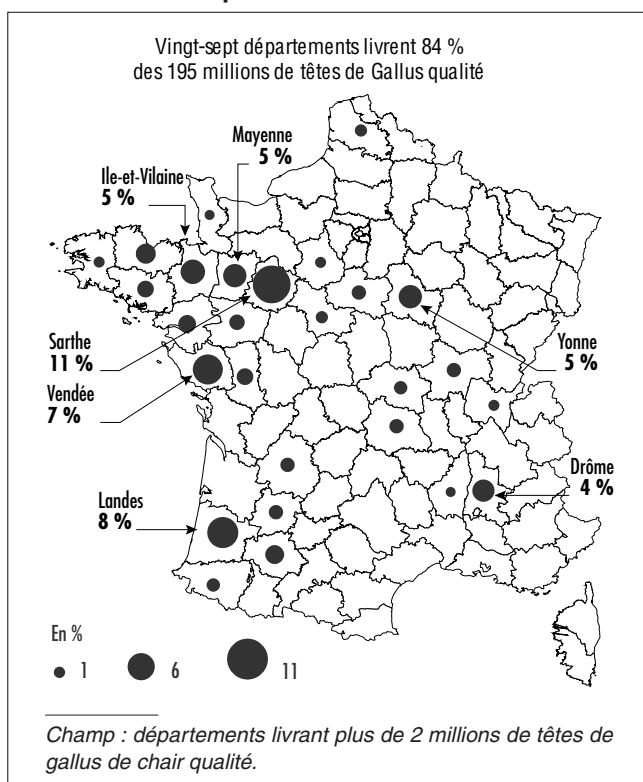
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

La production de poulets fait plus de place à la qualité

En 2004, 28 % de la production respecte des règles diverses de qualité, c'est plus à la fois en nombre et en proportion qu'en 1994 (15 %). La tendance est la même pour les poulets labellisés : 15 % en 2004 et 7 % en 1994. La production labellisée proche de 104 millions de têtes dépasse les productions « certifiées » et « autre qualité » (84 millions de têtes). Pour les trois signes officiels de qualité (label rouge, AOC ou biologique), la production est de 109 millions de têtes de gallus soit 16 % de l'ensemble des gallus.

L'évolution vers la qualité des élevages de poulets est plutôt récente : elle se produit entre 1994 et 2004 plutôt qu'après 1986. La production de qualité avec signes a augmenté d'environ 50 % en dix ans. Elle couvre diverses appellations : le label rouge est en forte augmentation par rapport à 1994, la production bio reste discrète et les livraisons d'appellation d'origine contrôlée (AOC) se limitent à la Bresse. Les poulets « volailles de Bresse » sont produits dans la seule zone AOC française qui s'étend sur trois régions. La région Rhône-Alpes (département de l'Ain) en livre 41 % et la Bourgogne (département de Saône-et-Loire) 59 %. Ne sont pas comptées, dans l'enquête, les livraisons de la

Carte V-2
La production de gallus « qualité » est fortement dispersée



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-7
Les labels qualité gagnent du terrain en Pays de la Loire et Aquitaine

Part des livraisons régionales de poulets de qualité et certifiés, en 1994 et en 2004

| | En 2004 | | Poulets label rouge | |
|--|--|---------------------------------|---------------------|----------------|
| | Poulets « certifié » + « autres qualités » | Poulets label rouge + AOC + Bio | En 1994 | En 2004 |
| Pays de la Loire | 21,8 | 33,0 | 41,5 | 32,8 |
| Aquitaine | 3,4 | 21,8 | 17,0 | 21,9 |
| Bretagne | 19,2 | 19,2 | 8,2 | 7,6 |
| Rhône-Alpes | 2,5 | 2,7 | 7,4 | 6,1 |
| Centre | 3,7 | 2,8 | 6,1 | 5,3 |
| les cinq régions | 50,6 | 79,5 | 80,2 | 73,7 |
| Ensemble * | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Ensemble * (en millier d'animaux) | 82 560 | 107 590 | 83 150 | 103 990 |

* des 66 départements, en 2004 et des 55 départements, en 1994.
Champ : en 2004, exploitations de 1 000 poulets ou plus et en 1994, 500 animaux ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994, 2004

partie franc-comtoise (Jura) de cette zone AOC, qui sont toutefois très inférieures aux livraisons des deux autres régions.

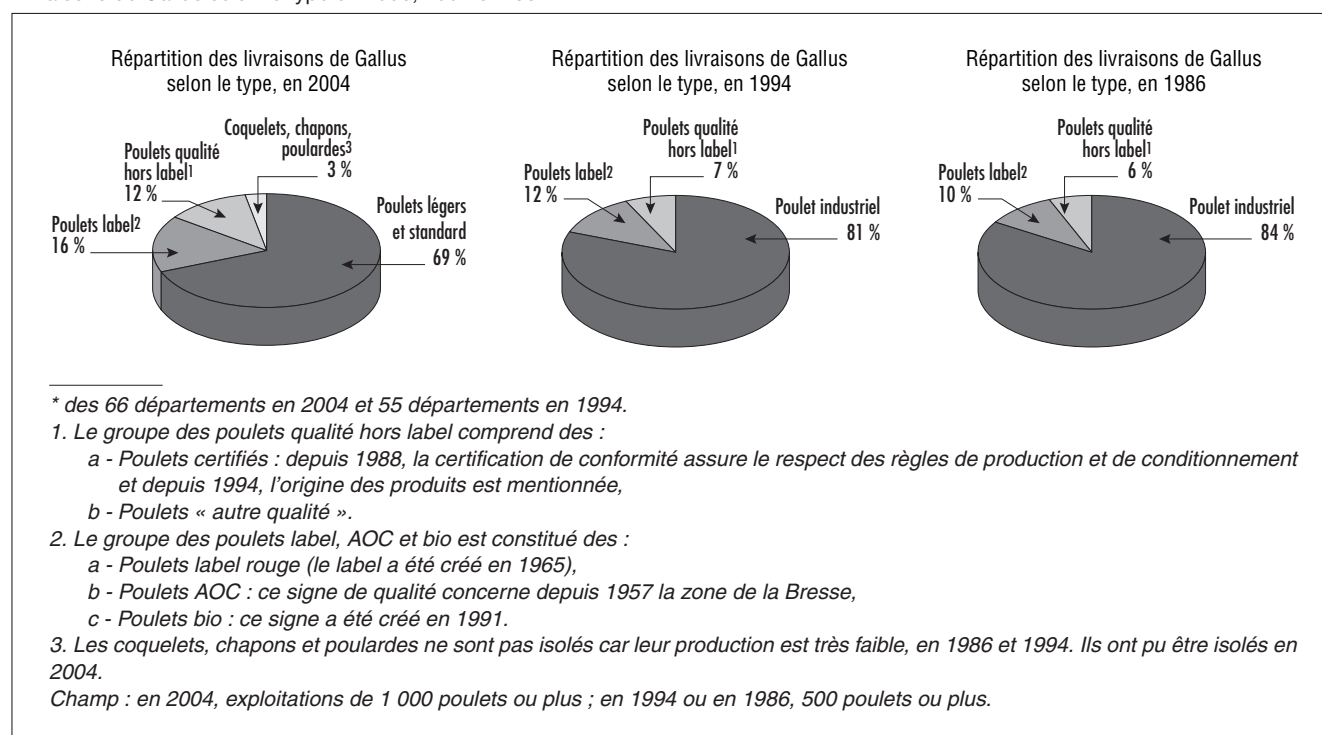
Deux régions (Pays de la Loire et Aquitaine) cumulent plus de la moitié des livraisons de poulets « label rouge ». Si la plupart des régions augmente leurs livraisons, la principale région productrice, les Pays de la Loire a une production un peu inférieure en 2004 qu'en 1994. L'Aquitaine aussi affiche une spécialisation pro-

noncée en production de gallus de qualité : presque les trois quarts de ses livraisons portent un des trois signes de qualité ; en région Midi-Pyrénées cette proportion est de la moitié. Ces deux régions présentent également les parts de production de chapons et poulardes les plus élevées (avec près de 2 % des livraisons). La région Pays de la Loire ajoute à sa forte production labellisée de 34 millions de têtes, un peu plus d'un million de poulets issus de l'agriculture biologique, elle est aussi la première région de production de poulets bio.

Graphique V-1

Une production qui se segmente au bénéfice des productions de qualité entre 1994 et 2004

Livraisons de Gallus selon le type en 1986, 1994 et 2004*



Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1986, 1994, 2004

La taille des fournisseurs dépend du type de production

Les producteurs livrent en moyenne 56 000 animaux l'an, en 2004. La structure des livraisons de l'ensemble des gallus fait apparaître une dichotomie de la population des éleveurs de poulets : environ un quart des exploitations livre moins de 10 000 animaux l'an (soit près de 2 % des livraisons) tandis qu'un autre quart livre plus de 50 000 animaux l'an, ce second groupe assurant 78 % des livraisons. Cette dichotomie est essentiellement liée aux différents types de gallus et modes d'élevage. Ainsi, 78 % des producteurs de pou-

lets légers (type export), 50 % des producteurs de poulets standard et 42 % des producteurs de poulets certifiés livrent plus de 50 000 animaux l'an. À l'inverse, 45 % des producteurs de poulets biologiques, 74 % des producteurs de poulets dits « autre qualité » et 91 % des producteurs de poulets AOC livrent moins de 10 000 animaux l'an. Les producteurs de poulets label rouge se positionnent dans une situation intermédiaire, avec seulement 4 % des producteurs livrant plus de 50 000 animaux l'an, et seulement 21 % de producteurs livrant moins de 10 000 animaux l'an. La plupart des producteurs de poulet label rouge (60 %) se situent entre 10 000 et 30 000 animaux livrés dans l'année.

Tableau V-8 A
Grandes productions pour les poulets standard ou légers, petites exploitations pour les poulets de qualité
Structure des exploitations selon leurs livraisons et selon le type détaillé de production, en 2004

| Taille des élevages de gallus selon leurs livraisons | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Nombre d'animaux livrés (en milliers de têtes) | Livraisons en % | Livraisons moyennes (en milliers de têtes) |
|--|------------------------|--------------------|--|-----------------|--|
| Tous gallus | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 3 320 | 27,2 | 12 915 | 1,9 | 3,9 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 2 377 | 19,4 | 33 582 | 4,9 | 14,1 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 1 928 | 15,8 | 47 385 | 6,9 | 24,6 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 1 468 | 12,0 | 55 560 | 8,1 | 37,9 |
| de 50 à 100 milliers de têtes | 1 107 | 9,1 | 77 778 | 11,4 | 70,3 |
| de 100 à 200 milliers de têtes | 1 149 | 9,4 | 159 342 | 23,3 | 138,7 |
| de 200 à 500 milliers de têtes | 760 | 6,2 | 224 181 | 32,6 | 295,0 |
| 500 milliers de têtes et plus | 113 | 0,9 | 74 451 | 10,9 | 658,9 |
| Ensemble* | 12 222 | 100,0 | 685 194 | 100,0 | 56,1 |
| Poulets standard | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 254 | 8,2 | 991 | 0,3 | 3,9 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 287 | 9,3 | 4 323 | 1,3 | 15,1 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 303 | 9,8 | 7 150 | 2,2 | 23,6 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 401 | 13,0 | 15 844 | 4,8 | 39,5 |
| de 50 à 100 milliers de têtes | 598 | 19,5 | 43 720 | 13,3 | 73,1 |
| de 100 à 200 milliers de têtes | 765 | 24,9 | 104 392 | 31,7 | 136,5 |
| de 200 à 500 milliers de têtes | 426 | 13,8 | 124 284 | 37,7 | 291,7 |
| 500 milliers de têtes et plus | 45 | 1,5 | 28 796 | 8,7 | 639,9 |
| Ensemble* | 3 079 | 100,0 | 329 501 | 100,0 | 107,0 |
| Poulets légers (type export) | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 26 | 3,5 | 90 | 0,1 | 3,5 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 26 | 3,5 | 394 | 0,3 | 15,2 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 46 | 6,3 | 1 124 | 0,8 | 24,4 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 66 | 9,0 | 2 618 | 1,8 | 39,7 |
| de 50 à 100 milliers de têtes | 113 | 15,4 | 8 230 | 5,8 | 72,8 |
| de 100 à 200 milliers de têtes | 198 | 27,0 | 29 163 | 20,5 | 147,3 |
| de 200 à 500 milliers de têtes | 204 | 27,9 | 63 671 | 44,7 | 312,1 |
| 500 milliers de têtes et plus | 54 | 7,4 | 36 991 | 26,0 | 685,0 |
| Ensemble* | 733 | 100,0 | 142 281 | 100,0 | 194,1 |
| Coquelets | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 96 | 35,4 | 238 | 1,3 | 2,5 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 43 | 15,8 | 607 | 3,4 | 14,1 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 18 | 6,6 | 447 | 2,5 | 24,8 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 27 | 9,9 | 984 | 5,5 | 36,4 |
| de 50 à 100 milliers de têtes | 33 | 12,1 | 2 387 | 13,2 | 72,3 |
| de 100 à 200 milliers de têtes | 25 | 9,2 | 3 953 | 21,9 | 158,1 |
| de 200 à 500 milliers de têtes | 27 | 9,9 | 7 378 | 40,8 | 273,3 |
| 500 milliers de têtes et plus | 3 | 1,1 | 2 059 | 11,4 | 686,3 |
| Ensemble* | 272 | 100,0 | 18 053 | 100,0 | 66,4 |

Tableau V-8 B

| | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Nombre d'animaux livrés (en milliers de têtes) | Livraisons en % | Livraisons moyennes (en milliers de têtes) |
|----------------------------------|------------------------|--------------------|--|-----------------|--|
| Poulets certifiés | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 194 | 20,3 | 934 | 1,6 | 4,8 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 141 | 14,7 | 2 064 | 3,6 | 14,6 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 92 | 9,6 | 2 192 | 3,8 | 23,8 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 128 | 13,4 | 4 874 | 8,4 | 38,0 |
| de 50 à 100 milliers de têtes | 215 | 22,4 | 14 976 | 25,8 | 69,7 |
| de 100 à 200 milliers de têtes | 129 | 13,5 | 16 843 | 29,0 | 130,6 |
| de 200 à 500 milliers de têtes | 56 | 5,9 | 14 873 | 25,7 | 265,6 |
| 500 milliers de têtes et plus | 2 | 0,2 | 1 212 | 2,1 | 606,0 |
| Ensemble* | 957 | 100,0 | 57 969 | 100,0 | 60,6 |
| Poulets Label Rouge | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 1 051 | 20,8 | 6 124 | 5,9 | 5,8 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 1 636 | 32,3 | 23 034 | 22,2 | 14,1 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 1 405 | 27,7 | 34 954 | 33,5 | 24,9 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 790 | 15,6 | 29 085 | 28,0 | 36,8 |
| 50 milliers de têtes et plus | 182 | 3,6 | 10 794 | 10,4 | 59,3 |
| Ensemble* | 5 064 | 100,0 | 103 991 | 100,0 | 20,5 |
| Poulets AOC | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 187 | 91,2 | 710 | 74,9 | 3,8 |
| 10 milliers de têtes et plus | 18 | 8,8 | 238 | 25,1 | 13,2 |
| Ensemble* | 205 | 100,0 | 948 | 100,0 | 4,6 |
| Poulets biologiques | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 131 | 44,5 | 582 | 15,8 | 4,4 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 108 | 36,6 | 1 402 | 38,1 | 13,0 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 32 | 10,8 | 769 | 20,9 | 24,0 |
| 30 milliers de têtes et plus | 24 | 8,1 | 928 | 25,2 | 38,7 |
| Ensemble* | 295 | 100,0 | 3 681 | 100,0 | 12,5 |
| Poulets « autre qualité » | | | | | |
| Moins de 10 milliers de têtes | 1 741 | 73,5 | 4 975 | 19 | 2,9 |
| de 10 à 20 milliers de têtes | 291 | 12,3 | 4 047 | 15,5 | 13,9 |
| de 20 à 30 milliers de têtes | 142 | 6,0 | 3 321 | 12,7 | 23,4 |
| de 30 à 50 milliers de têtes | 95 | 4,0 | 3 516 | 13,4 | 37,0 |
| 50 milliers de têtes et plus | 99 | 4,2 | 10 334 | 39,4 | 104,4 |
| Ensemble* | 2 368 | 100,0 | 26 193 | 100,0 | 11,1 |
| Chapons et poulardes | | | | | |
| Moins de 1 millier de têtes | 647 | 45,6 | 141 | 5,5 | 0,2 |
| de 1 à 2 milliers de têtes | 149 | 10,5 | 219 | 8,5 | 1,5 |
| de 2 à 3 milliers de têtes | 403 | 28,4 | 966 | 37,5 | 2,4 |
| 3 milliers de têtes et plus | 220 | 15,5 | 1 250 | 48,5 | 5,7 |
| Ensemble* | 1 419 | 100,0 | 2 577 | 100,0 | 1,8 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 poulets ou plus. Pour les chapons et poulardes, le seuil est abaissé.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les livraisons de dindes diminuent en dix ans

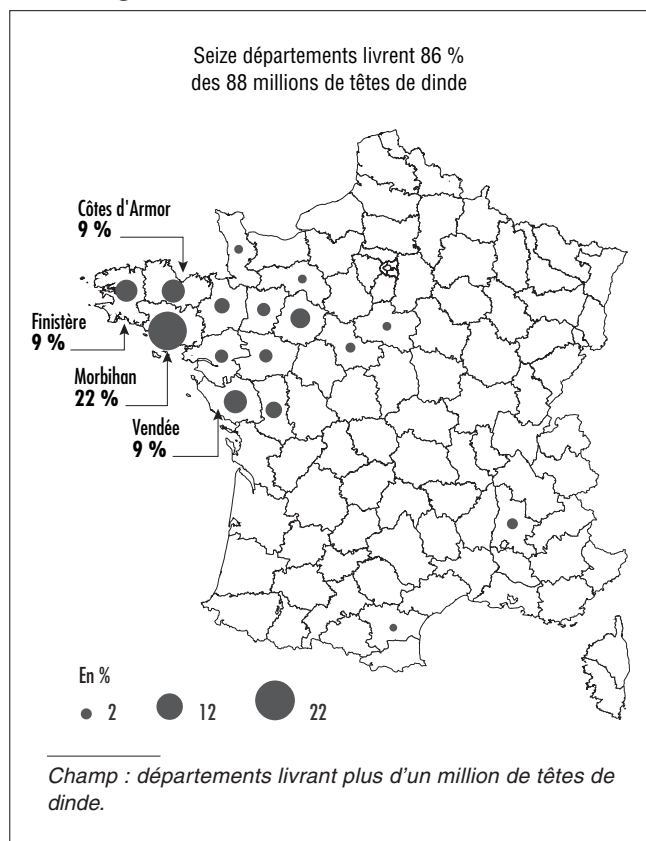
Les livraisons de dindes sont passées, entre 1994 et 2004, de 95 millions de têtes à seulement 88 millions, soit un repli prononcé de l'ordre de 7 %. En nombre de têtes, la production de dindes représente environ 10 % de la production de volailles de chair. Le repli de la production correspond à une baisse de la consommation

de cette chair ; cette dernière est aussi concurrencée par la viande de poulet. Les dindes de souches industrielles, animaux de fort gabarit destinés pour l'essentiel à la découpe, représentent l'écrasante majorité (97 %) des dindes livrées.

En 2004, dans les onze régions qui livrent plus d'un million de têtes, les dindes industrielles forment entre 92 et 99 % du cheptel de volailles de chair finies.

Carte V-3

Les élevages de dindes accompagnent ceux de gallus à l'Ouest



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Des dindes originaires surtout de l'Ouest

Comme pour le poulet, les livraisons de dindes sont toujours très concentrées dans l'Ouest de la France. La région Bretagne représente un peu moins de la moitié des livraisons (44 %) et la région Pays de la Loire un peu plus d'un quart (26 %). Cette répartition rend aussi bien compte des livraisons de dindes industrielles, qui représentent près de 97 % des livraisons.

Ces deux régions aussi sont les deux premières productrices en France de dindes fermières. La région Pays de la Loire est loin devant les autres régions assurant plus de la moitié des livraisons de dindes fermières (55 %), la région Bretagne contribuant pour un dixième à cette production fermière. En dix ans, la concentration des livraisons des dindes fermières sur les régions de l'Ouest (Pays de la Loire, Bretagne et Poitou-Charentes) se renforce : leur part cumulée passe de près de 35 % en 1994 à environ 72 % en 2004, au détriment des régions du Sud-Ouest (Aquitaine et Midi-Pyrénées) et des régions Centre et Rhône-Alpes.

Depuis 1986, la Bretagne reste spécialisée dans les élevages industriels produisant une part qui voisine toujours la moitié : 55 % en 1986, puis 47 % en 1994 et 45 % en 2004 de dindes standard, ce qui représente près de 39 millions de têtes. Elle avait presque abandonné la production fermière en 1994 (2 %) alors qu'elle

**Tableau V-9
Bretagne et Pays de la Loire concentrent 70 % des livraisons de dindes**

Livraisons régionales de dindes selon le type, en 2004

| 2004 | Dindes industrielles | | Dindes fermières | | Total dindes | |
|--------------------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % |
| Bretagne | 38 648 | 45,1 | 307 | 10,7 | 38 955 | 44,0 |
| Pays de la Loire | 21 450 | 25,1 | 1 577 | 54,8 | 23 027 | 26,0 |
| Centre | 5 750 | 6,7 | 48 | 1,7 | 5 798 | 6,6 |
| Rhône-Alpes | 4 571 | 5,3 | 118 | 4,1 | 4 688 | 5,3 |
| Poitou-Charentes | 4 198 | 4,9 | 179 | 6,2 | 4 377 | 4,9 |
| Basse-Normandie | 2 766 | 3,2 | 197 | 6,8 | 2 963 | 3,3 |
| Nord-Pas-de-Calais | 1 632 | 1,9 | 40 | 1,4 | 1 672 | 1,9 |
| Picardie | 1 583 | 1,8 | 7 | 0,2 | 1 590 | 1,8 |
| Bourgogne | 1 339 | 1,6 | 53 | 1,8 | 1 392 | 1,6 |
| Languedoc-Roussillon | 1 163 | 1,4 | 9 | 0,3 | 1 172 | 1,3 |
| Auvergne | 1 075 | 1,3 | 39 | 1,4 | 1 114 | 1,3 |
| Aquitaine | 492 | 0,6 | 130 | 4,5 | 622 | 0,7 |
| Midi-Pyrénées | 373 | 0,4 | 143 | 5,0 | 515 | 0,6 |
| Champagne-Ardenne ¹ | 364 | 0,4 | 4 | 0,1 | 368 | 0,4 |
| Haute-Normandie | 127 | 0,1 | 19 | 0,7 | 145 | 0,2 |
| Ensemble* | 85 603 | 100,0 | 2 879 | 100,0 | 88 482 | 100,0 |

1. Région incomplète.

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 dindes ou plus.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

contribuait pour 33 % à la production française en 1986. Elle a repris l'exploitation des dindes fermières (11 %), soit 0,3 million de têtes. Les Pays de la Loire, deuxième région productrice, renforcent leur spécialisation fermière avec un peu moins de 2 millions de têtes et produisent 21 millions de dindes standard.

Les élevages des dindes se concentrent entre 1994 et 2004

Au cours des dix années, la filière « dinde » se concentre que ce soit en production industrielle ou fermière. Le nombre de producteurs de dindes industrielles qui est de 3 456 a baissé perdant près de 1 000 unités entre 1994 et 2004, soit - 22 %. Les exploitations qui restent produisent plus de dindes. Les producteurs livrant moins de 10 000 animaux sont moins nombreux : 28 % en 1994 et 19 % en 2004. Les autres catégories d'exploitations voient donc leur part augmenter d'environ 3 points, sauf dans les élevages de 20 000 à 30 000 animaux. L'évolution des deux régions Bretagne et Pays de la Loire diffère un peu. Il y a en 2004 comme en 1994 plus de grandes exploitations bretonnes que de grandes exploitations ligériennes et dans chaque région leurs parts s'accroissent.

La tendance à l'augmentation de la taille des élevages mesurée par les livraisons se confirme plus encore pour les dindes fermières. Ainsi, la part de producteurs livrant moins de 1 000 animaux est passée de 70 % en 1994 à 57 % en 2004. Les producteurs livrant plus de 3 000 animaux représentaient 4 % en 1994 et 18 % en 2004. L'évolution est encore plus prononcée en Pays de la Loire, où les producteurs livrant plus de 3 000 animaux

sont passés de 5 à 45 % en dix ans. Par contre, contrairement aux élevages industriels, le nombre de producteurs de dindes fermières a légèrement augmenté en dix ans au niveau national. Cette hausse est très marquée en Pays de la Loire.

Tableau V-10 97 % des dindes élevées sont de souches industrielles

Répartition des livraisons régionales de dindes selon le type, en 2004

En %

| 2004 | Dindes industrielles | Dindes fermières | Total |
|--------------------------------|----------------------|------------------|--------------|
| Bretagne | 99,2 | 0,8 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 93,2 | 6,8 | 100,0 |
| Centre | 99,2 | 0,8 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 97,5 | 2,5 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 95,9 | 4,1 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 93,4 | 6,6 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 97,6 | 2,4 | 100,0 |
| Picardie | 99,6 | 0,4 | 100,0 |
| Bourgogne | 96,2 | 3,8 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 99,2 | 0,8 | 100,0 |
| Auvergne | 96,5 | 3,5 | 100,0 |
| Aquitaine | 79,1 | 20,9 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 72,3 | 27,7 | 100,0 |
| Champagne-Ardenne ¹ | 99,0 | 1,0 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 87,0 | 13 | 100,0 |
| Ensemble* | 96,7 | 3,3 | 100,0 |

1. Région incomplète.

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 dindes ou plus.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Tableau V-11

Spécialisation croissante en dindes fermières en Pays de la Loire

Part de chaque région dans les livraisons de dindes, en 1986, 1994 et 2004

En %

| | Dindes industrielles | | | Dindes fermières | | | TOTAL dindes | | |
|------------------------|----------------------|--------------|--------------|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1986 | 1994 | 2004 | 1986 | 1994 | 2004 | 1986 | 1994 | 2004 |
| Bretagne | 55,4 | 46,9 | 45,1 | 32,9 | 2,1 | 10,7 | 54,9 | 46,4 | 44,0 |
| Pays de la Loire | 20,5 | 25,0 | 25,1 | 17,4 | 31,6 | 54,8 | 20,4 | 25,1 | 26,0 |
| Centre | 3,7 | 5,3 | 6,7 | 4,5 | 6,6 | 1,7 | 3,7 | 5,3 | 6,6 |
| Rhône-Alpes | 6,9 | 5,6 | 5,3 | 12,7 | 9,8 | 4,1 | 7,0 | 5,7 | 5,3 |
| Poitou-Charentes | 5,8 | 4,5 | 4,9 | 0,7 | 1,2 | 6,2 | 5,7 | 4,5 | 4,9 |
| Aquitaine | 0,7 | 0,8 | 0,6 | 5,6 | 12,4 | 4,5 | 0,8 | 1,0 | 0,7 |
| Midi-Pyrénées | 0,7 | 0,9 | 0,4 | 10,1 | 11,9 | 5,0 | 0,9 | 1,0 | 0,6 |
| Total 7 régions | 93,7 | 89,0 | 88,1 | 83,9 | 75,6 | 87,0 | 93,4 | 89,0 | 88,1 |
| Ensemble* | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements, en 2004 et des 55 départements, en 1994.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 dindes ou plus, en 1994 ou en 1986, exploitations de 500 dindes ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1986, 1994, 2004

Pays de la Loire : pôle des canards à rôtir

Entre 1994 et 2004, la production de canards à rôtir s'est accrue (5 %) alors que celles des autres volailles sont en baisse, sauf la production de canards gras. Les 40 millions de canards à rôtir proviennent pour l'essentiel de la souche « Barbarie » (90 %). Les livraisons de canards à rôtir réalisées en 2004 sont des canards standard pour les trois quarts. Les élevages sont répartis pour la plus grande partie dans les Pays de la Loire (60 %) et la Bretagne (26 %). Au cours des dix dernières

années, la part des livraisons de canards à rôtir de la région Pays de la Loire s'est légèrement érodée, passant de 63 à 60 % des livraisons françaises. Dans le même temps, la Bretagne développe ses élevages et sa production de canards est en très forte progression entre 1994 et 2004 (30 %). La production de canards à rôtir constitue l'une des seules pour laquelle la part de la Bretagne a augmenté entre 1994 et 2004. La part des canards issus d'élevages « qualité » a augmenté mais cette production reste encore faible (25 %).

Tableau V-12

La concentration s'accroît dans l'élevage industriel des dindes

Structure des exploitations selon leurs livraisons en dindes industrielles, en 1994 et 2004

En %

| Dindes industrielles | Ensemble* 1994 | | Ensemble* 2004 | | Bretagne 1994 | | Bretagne 2004 | | Pays de la Loire 1994 | | Pays de la Loire 2004 | |
|-----------------------------|----------------|---------------|----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|-----------------------|---------------|-----------------------|---------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Moins de 10 000 têtes | 27,9 | 6,7 | 19,2 | 4,6 | 19,3 | 5,1 | 12,1 | 3,1 | 23,9 | 6,9 | 20,5 | 5,9 |
| de 10 000 à 19 999 têtes | 28,4 | 19,7 | 32,8 | 20,2 | 27,1 | 15,3 | 27,7 | 15,5 | 34,2 | 24,2 | 38,6 | 25,4 |
| de 20 000 à 29 999 têtes | 21,6 | 23,8 | 20,1 | 19,4 | 22,9 | 20,8 | 24,6 | 20,7 | 20,9 | 23,9 | 16,6 | 17,2 |
| de 30 000 à 49 999 têtes | 15,4 | 27,7 | 18,5 | 28,2 | 21,3 | 32,2 | 23,7 | 31,9 | 15,4 | 27,7 | 16,2 | 25,9 |
| 50 000 têtes et plus | 6,7 | 22,1 | 9,4 | 27,5 | 9,4 | 26,6 | 11,9 | 28,9 | 5,7 | 17,4 | 8,2 | 25,7 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Nombre exploitations | 4 444 | 94 030 | 3 456 | 85 600 | 1 721 | 44 140 | 1 355 | 38 650 | 1 131 | 23 540 | 928 | 21 450 |

* des 55 départements en 1994 et des 66 départements en 2004.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 dindes ou plus, en 1994, exploitations de 500 dindes ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994, 2004

Tableau V-13

La production fermière de dindes se développe et se concentre

Structure des exploitations selon leurs livraisons en dindes fermières, en 1994 et 2004

En %

| Dindes fermières | Ensemble* 1994 | | Ensemble* 2004 | | Bretagne 1994 | | Bretagne 2004 | | Pays de la Loire 1994 | | Pays de la Loire 2004 | |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|---------------|------------|---------------|--------------|-----------------------|--------------|-----------------------|--------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Moins de 1 000 têtes | 70,4 | 10,2 | 56,6 | 4,3 | ... | ... | 66,7 | 2,4 | 30,5 | 3,7 | 17,7 | 0,7 |
| De 1 000 à 1 999 têtes | 9,3 | 14,1 | 8,1 | 5,3 | ... | ... | 4,2 | 1,2 | 19,9 | 16,3 | 7,4 | 2,8 |
| De 2 000 à 2 999 têtes | 16,8 | 44,0 | 17,3 | 19,7 | ... | ... | 6,9 | 3,8 | 44,7 | 64,0 | 30,0 | 18,4 |
| 3 000 têtes et plus | 3,5 | 31,7 | 18,1 | 70,6 | ... | ... | 22,2 | 92,7 | 4,9 | 15,9 | 45,0 | 78,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | ... | ... | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Nombre exploitations et livraisons** | 1 338 | 1 187 | 1 395 | 2 879 | 56 | 25 | 72 | 310 | 225 | 375 | 407 | 1 580 |

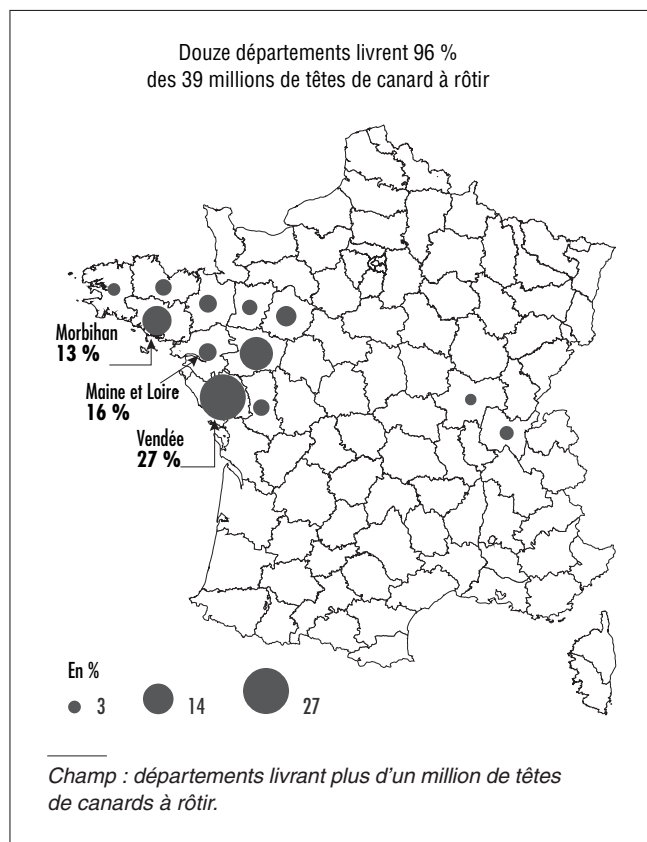
* des 55 départements en 1994 et des 66 départements en 2004. ** Les livraisons sont en millier de têtes.

Champ : en 2004, exploitations de 1 000 dindes ou plus, en 1994, exploitations de 500 dindes ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994, 2004

Carte V-4

Les canards à rôtir sont élevés à l'Ouest et surtout en Vendée



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

La souche Barbarie reste majoritaire dans l'ensemble des régions : la région Rhône-Alpes semble avoir une production exclusive de canards de souche Barbarie. Quelques régions, Rhône-Alpes, Aquitaine et Midi-Pyrénées, se sont spécialisées en canard Barbarie « qualité » et leurs livraisons représentent plus du tiers de la production régionale. La Bretagne et aussi l'Aquitaine se sont orientées vers l'élevage d'autres souches que le canard Barbarie : 22 % des livraisons, pour chacune des deux régions, ne sont pas des « Barbarie ».

L'essentiel de la production provient des exploitations (un quart de l'ensemble) ayant une capacité dépassant 30 000 canards à rôtir : 70 %. Les livraisons moyennes de canards s'établissent à 16 400 têtes et sont du même niveau que celles des pintades. Beaucoup d'élevages de canards à rôtir ont des tailles modestes : près de 60 % des exploitations ont livré moins de 10 000 canards en 2004. Malgré leur nombre, ces exploitations n'assurent que 6 % des livraisons.

Tableau V-14
Les Pays de la Loire livrent deux fois plus de canards à rôtir que la Bretagne

Livraisons régionales de canard à rôtir, en 2004 et répartitions régionales 1986, 1994, 2004

| | Livraisons de canards à rôtir en 2004 (millier de têtes) | Parts régionales (en %) | | |
|------------------|--|-------------------------|--------------|--------------|
| | | 2004 | 1994 | 1986 |
| Pays de la Loire | 23 441 | 59,8 | 63,1 | 61,5 |
| Bretagne | 10 131 | 25,8 | 20,6 | 17,5 |
| Poitou-Charentes | 2 199 | 5,6 | 4,1 | 6,5 |
| Rhône-Alpes | 1 539 | 3,9 | 5,4 | 4,6 |
| Bourgogne | 946 | 2,4 | 3,8 | 2,4 |
| Ensemble* | 39 216 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

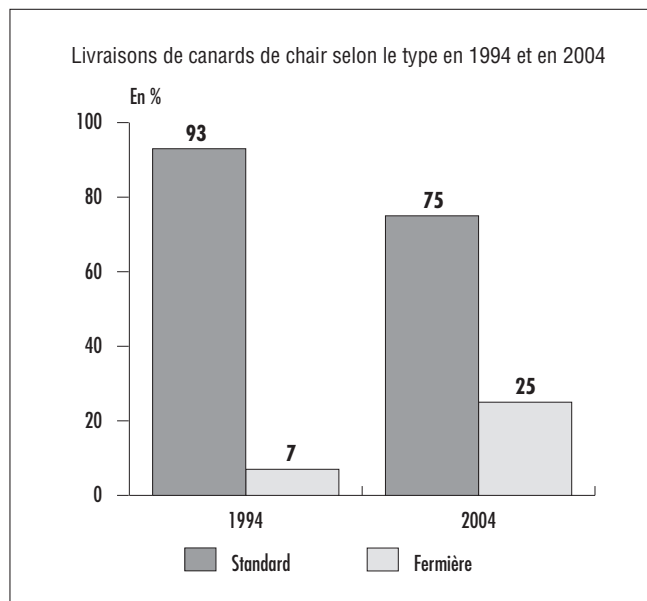
* des 66 départements en 2004, 55 départements en 1994.

Champ : en 2004, exploitations de 200 canards ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1986, 1994 et 2004

Graphique V-2

Un canard « qualité » pour trois canards standard



Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994 et 2004

Tableau V-15
9 canards sur 10 de souche Barbarie

Répartition des livraisons régionales selon le type de canard à rôtir, en 2004

| 2004 | Barbarie | | Autres souches | | Tous types |
|------------------|-------------|-------------|----------------|------------|--------------|
| | Standard | Qualité | Standard | Qualité | |
| Pays de la Loire | 73,1 | 21,5 | 5,0 | 0,4 | 100,0 |
| Bretagne | 56,7 | 21,3 | 11,7 | 10,4 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 81,2 | 13,6 | 4,4 | 0,8 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 57,0 | 42,8 | 0,0 | 0,2 | 100,0 |
| Bourgogne | 96,5 | 3,5 | 0,0 | 0,0 | 100,0 |
| Aquitaine | 39,1 | 38,3 | 14,6 | 8,0 | 100,0 |
| Centre | 84,5 | 8,2 | 7,3 | 0,0 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 60,7 | 34,1 | 3,9 | 1,4 | 100,0 |
| Ensemble* | 68,3 | 21,6 | 6,7 | 3,4 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 200 canards ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Presque autant de pintades standard que de pintades fermières

Entre 1994 et 2004, les livraisons de pintades sont en recul de 22 %. En nombre de têtes, la production se maintient en Pays de la Loire mais s'effondre en Bretagne (3 millions et 10 millions dix ans avant) et se replie en Rhône-Alpes. La région Pays de la Loire conforte sa place de principale région de production de pintades, ses livraisons passent de 34 % en 1994 à près de 43 %

en 2004. Même si sa production fermière a diminué un peu, la région accroît sa prédominance en pintades standard au détriment de la région Bretagne. À l'inverse, la région Poitou-Charentes avec l'augmentation de sa production, à la fois standard et fermière, retrouve en 2004 un taux de livraison de pintades standard équivalent à 1986. Deux régions Aquitaine et Rhône-Alpes restent toujours orientées vers des élevages fermiers de pintades ; l'Aquitaine poursuit sa progression tandis que la région Rhône-Alpes délaisse l'élevage de la pintade.

En %

Tableau V-16
Plus de grands élevages de canards à rôtir en Bretagne qu'en Pays de la Loire
Structure des élevages de canards à rôtir et de leurs livraisons selon leur taille, en 2004

| 2004 | Ensemble* | | Bretagne | | Pays de la Loire | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|------------------|--------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Moins de 10 000 têtes | 59,2 | 6,1 | 26,2 | 1,3 | 37,9 | 5,5 |
| de 10 000 à 19 999 têtes | 7,8 | 7,1 | 8,7 | 3,6 | 9,6 | 5,9 |
| de 20 000 à 29 999 têtes | 10,6 | 16,4 | 11,9 | 8,3 | 18,4 | 19,0 |
| de 30 000 à 49 999 têtes | 13,9 | 31,4 | 31,9 | 33,9 | 21,0 | 31,6 |
| 50 000 têtes et plus | 8,5 | 39,0 | 21,3 | 52,9 | 13,1 | 38,0 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 200 canards ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-17
Les Pays de la Loire livrent quatre fois plus de pintades que la Bretagne
Livraisons régionales selon le type de pintade, en 2004

| 2004 | Pintades standard | | Pintades fermières | | Toutes pintades | |
|----------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % | Livraisons (en millier de têtes) | % |
| Pays de la Loire | 8 431 | 52,1 | 4 816 | 32,5 | 13 247 | 42,8 |
| Bretagne | 2 648 | 16,4 | 688 | 4,6 | 3 336 | 10,8 |
| Poitou-Charentes | 2 379 | 14,7 | 729 | 4,9 | 3 108 | 10,0 |
| Aquitaine | 104 | 0,6 | 2 322 | 15,7 | 2 426 | 7,8 |
| Rhône-Alpes | 181 | 1,1 | 1 728 | 11,7 | 1 909 | 6,2 |
| Midi-Pyrénées | 309 | 1,9 | 1 029 | 7,0 | 1 338 | 4,3 |
| Centre | 506 | 3,1 | 816 | 5,5 | 1 322 | 4,3 |
| Basse-Normandie | 717 | 4,4 | 603 | 4,1 | 1 320 | 4,3 |
| Auvergne | 10 | 0,1 | 1 030 | 7,0 | 1 040 | 3,4 |
| Bourgogne | 521 | 3,2 | 337 | 2,3 | 858 | 2,8 |
| Haute-Normandie | 63 | 0,4 | 356 | 2,4 | 419 | 1,4 |
| Nord-Pas-de-Calais | 218 | 1,3 | 107 | 0,7 | 325 | 1,0 |
| Languedoc-Roussillon | 38 | 0,2 | 135 | 0,9 | 173 | 0,6 |
| Picardie | 39 | 0,2 | 49 | 0,3 | 88 | 0,3 |
| Ensemble* | 16 177 | 100,0 | 14 798 | 100,0 | 30 975 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 500 pintades ou plus.

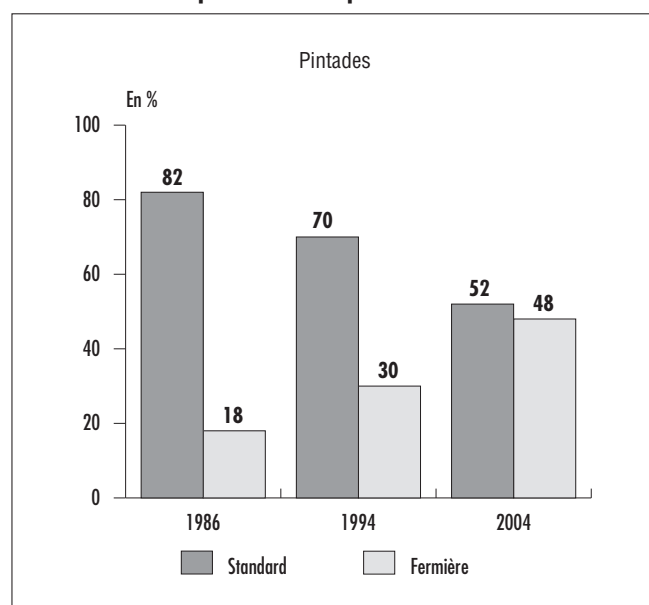
Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Les livraisons de pintades standard et « qualité » ont été globalement équilibrées en 2004, avec 52 % des livraisons en pintades standard et 48 % en pintades fermières. Au niveau régional, la part des pintades standard et « qualité » varie grandement. Ainsi, le degré de spécialisation en production de pintades « qualité » des régions Aquitaine et Rhône-Alpes est très fort et

dépasse 90 %, et les régions les plus spécialisées en pintades standard (Bretagne, Poitou-Charentes) assurent 75 à 80 % des livraisons régionales dans ce mode de production.

L'essentiel des livraisons de pintades standard vient des régions du Grand Ouest en 2004. La prédominance

Graphique V-3
Production de pintades « qualité » : 48 %



Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1986, 1994 et 2004

Tableau V-19
La qualité est très recherchée en Auvergne, Aquitaine et Rhône-Alpes

Livraisons régionales selon le type de pintade, en 2004

| 2004 | En % | | |
|----------------------|-------------------|--------------------|-----------------|
| | Pintades standard | Pintades fermières | Toutes pintades |
| Auvergne | 1,0 | 99,0 | 100,0 |
| Aquitaine | 4,3 | 95,7 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 9,5 | 90,5 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 15,1 | 84,9 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 22,1 | 77,9 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 23,1 | 76,9 | 100,0 |
| Centre | 38,3 | 61,7 | 100,0 |
| Picardie | 44,2 | 55,8 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 54,3 | 45,7 | 100,0 |
| Bourgogne | 60,7 | 39,3 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 63,6 | 36,4 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 67,0 | 33,0 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 76,5 | 23,5 | 100,0 |
| Bretagne | 79,4 | 20,6 | 100,0 |
| Ensemble* | 52,2 | 47,8 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 500 pintades ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-18
Les Pays de la Loire renforcent leur production de pintades, la Bretagne réduit la sienne

Part de chaque région dans les livraisons de pintades selon le type, en 1986, 1994 et 2004

| | En % | | | | | | | | |
|----------------------|-------------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|--------------|-----------------|--------------|--------------|
| | Pintades standard | | | Pintades fermières | | | Toutes pintades | | |
| | 2004 | 1994 | 1986 | 2004 | 1994 | 1986 | 2004 | 1994 | 1986 |
| Pays de la Loire | 52,1 | 31,4 | 34,3 | 32,5 | 38,7 | 32,9 | 42,8 | 33,9 | 34,1 |
| Bretagne | 16,4 | 37,7 | 23,2 | 4,6 | 2,1 | 4,1 | 10,8 | 25,8 | 19,7 |
| Poitou-Charentes | 14,7 | 8,5 | 16,7 | 4,9 | 3,4 | 3,3 | 10,0 | 6,8 | 14,2 |
| Aquitaine | 0,6 | 1,7 | 2,3 | 15,7 | 14,5 | 20,3 | 7,8 | 6,0 | 5,5 |
| Rhône-Alpes | 1,1 | 2,7 | 5,5 | 11,7 | 20,8 | 29,4 | 6,2 | 8,8 | 9,8 |
| Midi-Pyrénées | 1,9 | - | - | 7,0 | - | - | 4,3 | - | - |
| Centre | 3,1 | 3,5 | 6,0 | 5,5 | 5,7 | 1,2 | 4,3 | 4,2 | 5,1 |
| Basse-Normandie | 4,4 | - | - | 4,1 | - | - | 4,3 | - | - |
| Auvergne | 0,1 | - | - | 7,0 | - | - | 3,4 | - | - |
| Bourgogne | 3,2 | - | - | 2,3 | - | - | 2,8 | - | - |
| Haute-Normandie | 0,4 | - | - | 2,4 | - | - | 1,4 | - | - |
| Nord-Pas-de-Calais | 1,3 | - | - | 0,7 | - | - | 1,0 | - | - |
| Languedoc-Roussillon | 0,2 | - | - | 0,9 | - | - | 0,6 | - | - |
| Picardie | 0,2 | - | - | 0,3 | - | - | 0,3 | - | - |
| Ensemble* | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements, en 2004 et des 55 départements, en 1994.

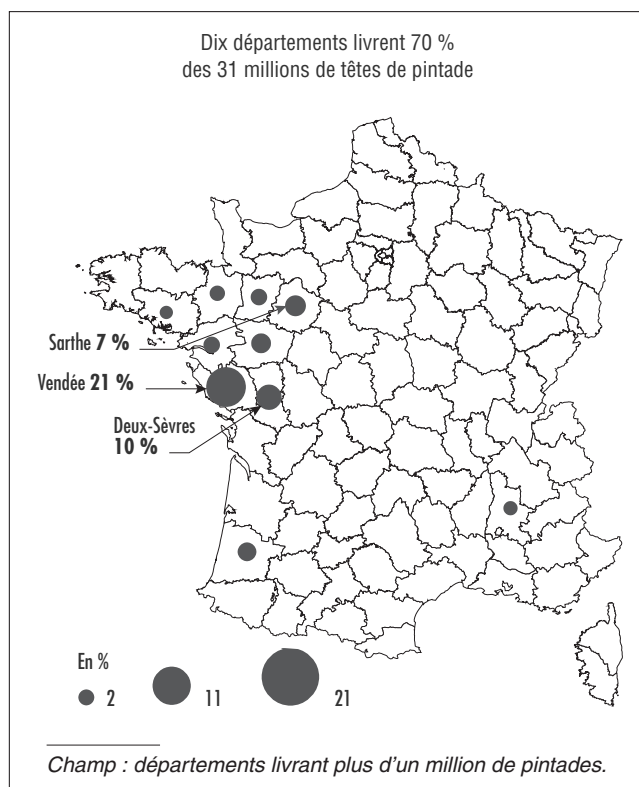
Champ : en 2004, comme en 1994 ou en 1986, exploitations de 500 pintades ou plus.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture, 1986, 1994, 2004

des Pays de la Loire est indiscutable : plus de la moitié des livraisons totales est issue de cette région. Avec les régions Bretagne (16 % des livraisons) et Poitou-Charentes (près de 15 %), les trois premières régions françaises cumulent plus de 83 % des livraisons de pintades standard. Les livraisons de pintades fermières, qui ont atteint, en 2004, un niveau proche des livraisons de pintades standard (15 millions de têtes soit 48 % de l'ensemble des livraisons de pintades) affichent une concentration à peine plus faible. Ces trois mêmes régions assurent cette fois près de 64 % des livraisons de pintades « qualité ». Les régions Aquitaine et Rhône-Alpes atteignent toutefois chacune entre 6 et 8 % des livraisons.

Les structures assurant les livraisons de pintades sont globalement d'une taille plus modeste que pour les productions des autres animaux : environ 9 000 pintades, en moyenne par exploitation, avec des disparités fortes selon le mode de production (14 700 pintades élevées en standard et 6 200 seulement pour les pintades de qualité). Ainsi, la moitié des exploitations de production de pintades standard et 79 % des exploitations de production de pintades « qualité » ont livré moins de 10 000 pintades par an, ces exploitations n'assurant que 8 % des pintades standard et 43 % des pintades « qualité ». Dans certaines régions les structures peuvent toutefois être de taille plus importante, comme en Bretagne où 40 % des exploitations livrent entre 10 000 et 20 000 pintades standard par an.

Carte V-5
Les pintades sont produites aussi à l'Ouest et surtout en Vendée



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-20
Une moyenne de 14 700 têtes par exploitation en pintade standard

Structure des exploitations selon leurs livraisons en pintades standard, en 2004

| 2004 | Ensemble * | | Bretagne | | Pays de la Loire | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|------------------|--------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Moins de 10 000 têtes | 53,0 | 8,2 | 21,8 | 3,4 | 25,9 | 5,8 |
| de 10 000 à 19 999 têtes | 20,9 | 21,6 | 40,3 | 29,6 | 28,9 | 18,4 |
| de 20 000 à 29 999 têtes | 9,4 | 15,8 | 12,9 | 15,1 | 16,2 | 16,8 |
| de 30 000 à 49 999 têtes | 11,1 | 28,2 | 18,5 | 33,1 | 18,8 | 29,5 |
| 50 000 têtes et plus | 5,6 | 26,2 | 6,5 | 18,8 | 10,2 | 29,5 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 500 pintades ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En %

Tableau V-21
Une moyenne de 6 200 têtes par exploitation en pintade fermière

Structure des exploitations selon leurs livraisons en pintades qualité, en 2004

| 2004 | Ensemble* | | Bretagne | | Pays de la Loire | |
|------------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|------------------|--------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Moins de 1 000 têtes | 23,9 | 1,5 | 20,3 | 1,8 | 8,8 | 0,5 |
| de 1 000 à 4 999 têtes | 29,4 | 14,8 | 44,9 | 25,9 | 35,7 | 20,2 |
| de 5 000 à 9 999 têtes | 25,4 | 26,4 | 19,6 | 26,3 | 36,2 | 32,5 |
| plus de 10 000 têtes | 21,3 | 57,4 | 15,2 | 46,0 | 19,3 | 46,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : en 2004, exploitations de 500 pintades ou plus.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Un œuf à consommer sur deux est breton

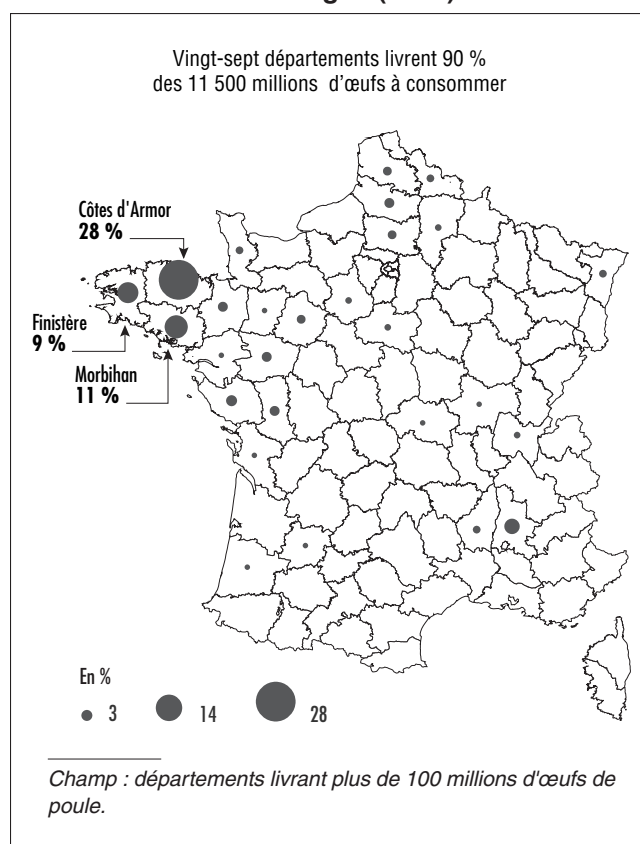
Le développement d'une production rationnelle d'œufs de consommation au cours de la seconde moitié du ^{xx}e siècle s'est appuyé sur le mode d'élevage en cage et sur les régions de l'ouest de la France, Bretagne en particulier. Depuis une vingtaine d'années, les systèmes d'élevage alternatifs (élevage de pondeuses au sol, avec ou sans parcours) se sont développés, en rapport avec une demande de consommateurs en recherche d'une autre éthique de production. Malgré un développement rapide et constant des modes d'élevage alternatifs depuis une dizaine d'années, la production d'œufs de poules en cage reste dominante en 2004 avec 83 % des livraisons et 81 % des capacités de production.

En 2004, les livraisons s'établissent à 11 milliards d'œufs. Entre 1994 et 2004, le niveau des livraisons se maintient et la localisation géographique des productions montre peu de changements dans la hiérarchie et le poids des principales régions.

La prédominance de la Bretagne dans les livraisons d'œufs de consommation est très nette (50 %). À lui seul, le département des Côtes d'Armor produit le quart des livraisons françaises. Les régions Rhône-Alpes (10 %) et Pays de la Loire (9 %) représentent une part beaucoup plus faible. Le Grand Ouest a cumulé près des deux tiers des livraisons françaises avec le Poitou-Charentes (4 %) en plus de la Bretagne et des Pays de la Loire. Cette situation est presque identique à celle de 1994. La concentration des élevages est moins prononcée que celle des livraisons : la Bretagne ne compte que 39 % des exploitations de production d'œufs à consommer.

Carte V-6

La production d'œufs à consommer est très concentrée en Bretagne (50 %)



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-22

Prédominance de la ponte en cage des œufs de consommation

Œufs de poule pour la consommation : nombre d'exploitations et livraisons selon le mode d'élevage, en 2004

| 2004 | Tous modes d'élevage | Cage | % cage | Sol | % sol | Plein air | % plein air | Biologique | % biologique |
|--|----------------------|------------|--------|-----------|-------|-----------|-------------|------------|--------------|
| Nombre d'exploitations* | 1 826 | 814 | 44 | 142 | 8 | 662 | 36 | 256 | 14 |
| Livraisons totales en millier d'œufs | 11 395 235 | 9 424 637 | 83 | 589 341 | 5 | 1 065 380 | 9 | 315 877 | 3 |
| Livraisons moyennes en millier d'œufs | 6 240 | 11 580 | — | 4 150 | — | 1 610 | — | 1 230 | — |
| Capacités totales en millier de places de pondeuse | 42 666 627 | 34 407 517 | 81 | 2 611 235 | 6 | 4 362 973 | 10 | 1 284 902 | 3 |
| Capacités moyennes en place de pondeuse | 23 370 | 42 270 | — | 18 390 | — | 6 590 | — | 5 020 | — |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En Côtes d'Armor, Finistère et Morbihan, des élevages intensifs pour la ponte

La Bretagne affiche une forte spécialisation concernant la production d'œufs en cage puisque 59 % des élevages régionaux et 89 % des livraisons correspondent à ce type d'élevage. C'est de loin la région la plus spécialisée sur ce mode d'élevage. Parmi les exploitations bretonnes, un quart livre plus de 10 000 œufs : ces

grandes unités produisent chacune, en moyenne, 21,6 millions d'œufs dans l'année. Ainsi les 5,7 milliards d'œufs bretons viennent pour un peu plus des deux tiers de ces exploitations. En Rhône-Alpes et Pays de la Loire, la part des livraisons d'œufs en cage assurée par des structures de capacité importante reste forte, puisque un peu plus d'un quart des exploitations de chaque région réalisent les trois quarts des livraisons d'œufs issus de poules élevées en cage.

Tableau V-23
Les plus grandes exploitations de ponte d'œufs de consommation contribuent aux deux tiers des livraisons
Œufs de poule pour la consommation : structure des exploitations selon leurs livraisons

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | | Capacités totales (mesurées en places de poudeuses) | Capacités moyennes |
|------------------------------|---------------|--------------|-------------------|--------------|-------------------|---|-----------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | | |
| | Nombre | En % | En millier d'œufs | En % | En millier d'œufs | En % | En places de poudeuse |
| Moins de 100 milliers d'œufs | 25 | 1,4 | 1 176 | 0,0 | 47 | 0,5 | 7 867 |
| 100 à 500 milliers d'œufs | 153 | 8,4 | 47 448 | 0,4 | 310 | 0,8 | 2 246 |
| 500 à 1 000 milliers d'œufs | 218 | 11,9 | 165 467 | 1,5 | 759 | 1,8 | 3 594 |
| 1 à 5 millions d'œufs | 919 | 50,3 | 2 054 312 | 18,0 | 2 235 | 19,7 | 9 219 |
| 5 à 10 millions d'œufs | 188 | 10,3 | 1 277 442 | 11,2 | 6 795 | 11,8 | 25 725 |
| 10 millions d'œufs et plus | 323 | 17,7 | 7 848 291 | 68,9 | 24 298 | 65,5 | 87 055 |
| Ensemble* | 1 826 | 100,0 | 11 394 136 | 100,0 | 6 240 | 100,0 | 23 367 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 poudeuses en 2004 et de plus de 500 poudeuses en 1994

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-24

La moitié des œufs de consommation est bretonne

Nombre d'exploitations et livraisons régionales d'œufs de consommation de gallus

| | 2004 | | 1994 | | 2004 | | 1994 | | 2004 | 1994 |
|--------------------|----------------------|--------------------|----------------------|--------------------|--------------------------------------|-----------------|--------------------------------------|-----------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| | Nombre exploitations | Exploitations en % | Nombre exploitations | Exploitations en % | Livraisons totales en millier d'œufs | Livraisons en % | Livraisons totales en millier d'œufs | Livraisons en % | Livraisons moyenne en millier d'œufs | Livraisons moyenne en millier d'œufs |
| Bretagne | 714 | 39,1 | 833 | 12,4 | 5 691 461 | 50,0 | 6 158 205 | 54,5 | 7 971 | 7 393 |
| Pays de la Loire | 231 | 12,7 | 370 | 5,5 | 1 061 698 | 9,3 | 848 664 | 7,5 | 4 596 | 2 294 |
| Rhône-Alpes | 210 | 11,5 | 376 | 5,6 | 1 111 585 | 9,8 | 1 146 678 | 10,1 | 5 293 | 3 050 |
| Nord-Pas-de-Calais | 157 | 8,6 | 317 | 4,7 | 445 862 | 3,9 | 409 279 | 3,6 | 2 840 | 1 291 |
| Picardie | 88 | 4,8 | 204 | 3,0 | 622 915 | 5,5 | 596 592 | 5,3 | 7 079 | 2 924 |
| Centre | 70 | 3,8 | - | - | 402 416 | 3,5 | - | - | 5 749 | - |
| Aquitaine | 51 | 2,8 | - | - | 354 216 | 3,1 | - | - | 6 945 | - |
| Poitou-Charentes | 48 | 2,6 | 108 | 1,6 | 451 729 | 4,0 | 427 531 | 3,8 | 9 411 | 3 959 |
| Basse-Normandie | 43 | 2,4 | - | - | 243 272 | 2,1 | - | - | 5 657 | - |
| Auvergne | 42 | 2,3 | - | - | 144 828 | 1,3 | - | - | 3 448 | - |
| Alsace | 40 | 2,2 | - | - | 161 204 | 1,4 | - | - | 4 030 | - |
| Midi-Pyrénées | 30 | 1,6 | - | - | 224 351 | 2,0 | - | - | 7 478 | - |
| Ensemble* | 1 826 | 100,0 | 6 725 | 100,0 | 11 394 136 | 100,0 | 11 303 155 | 100,0 | 6 240 | 1 680 |

* des 66 départements en 2004 et 55 départements en 1994.

Champ : exploitations de plus de 1 000 poudeuses en 2004 et de plus de 500 poudeuses en 1994.

Source : Agreste - Enquêtes aviculture 1994, 2004

Un œuf à consommer sur cinq est exploité en mode alternatif

Les livraisons venant des modes d'élevage alternatifs représentent 9 % pour les œufs de pondeuses en plein air (et label rouge) et 5 % d'œufs de pondeuses au sol. Les œufs biologiques ne comptent que pour 3 % des livraisons. Ce secteur

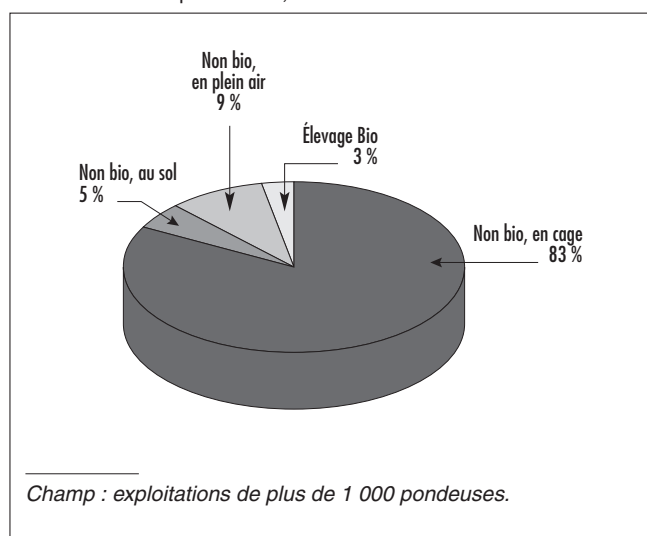
représente toutefois une part plus élevée en terme de nombre d'exploitations, avec 56 % des élevages (dont 36 % d'élevages plein air et 14 % d'élevages biologiques).

Les régions Rhône-Alpes, Pays de la Loire et Nord-Pas-de-Calais sont plus nettement positionnées sur les élevages alternatifs, avec 71 à 72 % des exploitations

Graphique V-4

Quatre œufs de consommation sur cinq sont issus d'élevages intensifs

Livraisons d'œufs de consommation de gallus selon le mode de production, en 2004

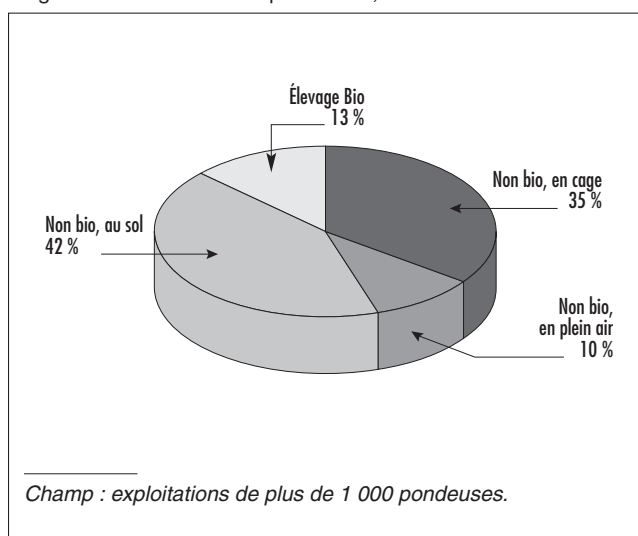


Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Graphique V-5

Un tiers des exploitations d'œufs de consommation font de l'élevage intensif

Exploitations productrices d'œufs de consommation de gallus selon le mode de production, en 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-25

La production intensive d'œufs à consommer se concentre en Bretagne, Pays de la Loire et Rhône-Alpes

Livraisons d'œufs de consommation de gallus selon le mode d'élevage et la région, en 2004

En %

| 2004 | Cage | | Sol | | Plein air (et Label Rouge) | | Bio | | TOTAL | |
|--------------------|---------------|------------|---------------|------------|-------------------------------|------------|---------------|------------|---------------|------------|
| | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons | Exploitations | Livraisons |
| Bretagne | 59 | 89 | 6 | 3 | 20 | 5 | 15 | 3 | 100 | 100 |
| Pays de la Loire | 28 | 74 | 6 | 4 | 50 | 19 | 15 | 3 | 100 | 100 |
| Rhône-Alpes | 28 | 78 | 8 | 9 | 48 | 9 | 16 | 4 | 100 | 100 |
| Nord-Pas-de-Calais | 29 | 52 | 7 | 12 | 54 | 32 | 9 | 3 | 100 | 100 |
| Picardie | 32 | 63 | 11 | 18 | 42 | 15 | 14 | 3 | 100 | 100 |
| Centre | 41 | 79 | 10 | 8 | 30 | 9 | 19 | 3 | 100 | 100 |
| Aquitaine | 44 | 92 | 10 | 2 | 30 | 4 | 16 | 2 | 100 | 100 |
| Poitou-Charentes | 38 | 67 | 12 | 21 | 35 | 10 | 15 | 3 | 100 | 100 |
| Basse-Normandie | 40 | 84 | 11 | 2 | 38 | 12 | 11 | 2 | 100 | 100 |
| Ensemble* | 43 | 83 | 8 | 5 | 35 | 9 | 14 | 3 | 100 | 100 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-26
La Bretagne fournit la moitié des œufs pondus en cage

Exploitations de ponte en cage et livraisons d'œufs de consommation de poule selon la région, en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | |
|--------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|----------------------------|
| | Nombre | En % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en millier d'œufs |
| Bretagne | 423 | 52,0 | 5 052 840 | 53,6 | 11 945 |
| Rhône-Alpes | 75 | 9,2 | 854 910 | 9,1 | 11 400 |
| Pays de la Loire | 58 | 7,1 | 730 210 | 7,7 | 12 590 |
| Nord-Pas-de-Calais | 47 | 5,8 | 287 730 | 3,1 | 6 120 |
| Centre | 31 | 3,8 | 275 775 | 2,9 | 8 900 |
| Poitou-Charentes | 29 | 3,6 | 425 130 | 4,5 | 14 660 |
| Picardie | 28 | 3,4 | 528 290 | 5,6 | 18 870 |
| Ensemble* | 814 | 100,0 | 9 424 637 | 100,0 | 11 580 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-27
Ponte au sol : le Centre dépasse les Pays de la Loire

Exploitations de ponte au sol et livraisons d'œufs de consommation de poule selon la région, en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | |
|--------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|----------------------------|
| | Nombre | En % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en millier d'œufs |
| Bretagne | 42 | 29,6 | 180 308 | 30,6 | 4 290 |
| Rhône-Alpes | 17 | 12,0 | 42 759 | 7,3 | 2 515 |
| Centre | 16 | 11,3 | 87 877 | 14,9 | 5 490 |
| Nord-Pas-de-Calais | 11 | 7,7 | 67 891 | 11,5 | 6 170 |
| Pays de la Loire | 11 | 7,7 | 80 137 | 13,6 | 7 285 |
| Alsace | 7 | 4,9 | 44 243 | 7,5 | 6 320 |
| Picardie | 6 | 4,2 | 10 349 | 1,8 | 1 725 |
| Basse-Normandie | 6 | 4,2 | 49 777 | 8,4 | 8 300 |
| Ensemble* | 142 | 100,0 | 589 341 | 100,0 | 4 150 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-28
Livraisons d'œufs de plein air : le Nord-Pas-de-Calais se hisse à la quatrième place

Ponte en plein air : exploitations et livraisons d'œufs de consommation de poule selon la région, en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | |
|--------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|----------------------------|
| | Nombre | En % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en millier d'œufs |
| Bretagne | 147 | 22,2 | 297 897 | 28,0 | 2 030 |
| Pays de la Loire | 134 | 20,2 | 215 505 | 20,2 | 1 610 |
| Nord-Pas-de-Calais | 98 | 14,8 | 83 296 | 7,8 | 850 |
| Rhône-Alpes | 87 | 13,1 | 173 941 | 16,3 | 2 000 |
| Picardie | 41 | 6,2 | 65 124 | 6,1 | 1 590 |
| Alsace | 21 | 3,2 | 50 384 | 4,7 | 2 400 |
| Aquitaine | 19 | 2,9 | 24 095 | 2,3 | 1 270 |
| Auvergne | 18 | 2,7 | 23 205 | 2,2 | 1 290 |
| Centre | 17 | 2,6 | 28 180 | 2,6 | 1 660 |
| Basse-Normandie | 16 | 2,4 | 30 904 | 2,9 | 1 930 |
| Lorraine | 14 | 2,1 | 7 718 | 0,7 | 550 |
| Poitou-Charentes | 12 | 1,8 | 16 867 | 1,6 | 1 410 |
| Ensemble* | 662 | 100,0 | 1 065 380 | 100,0 | 1 610 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

concernées par ces modes d'élevage (notamment 48 à 54 % des élevages en œufs plein air et label rouge), même si ces élevages n'assurent que 9 % (Rhône-Alpes), 19 % (Pays de la Loire) et 32 % (Nord-Pas-de-Calais) des livraisons régionales.

La taille des exploitations d'œufs à consommer varie avec le mode d'élevage

La structure des livraisons d'œufs par exploitation indique une forte hétérogénéité liée à la diversité des

Tableau V-29
**Œufs « Bio » :
la Bretagne loin devant**
Exploitations de ponte
bio et livraisons d'œufs bio
de consommation
de poule selon la région,
en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | |
|--------------------|---------------|--------------|-------------------------------------|-----------------|--------------------------------------|
| | Nombre | En % | Totales en millier d'œufs bio | Totales en % | Moyennes en millier d'œufs bio |
| Bretagne | 107 | 41,8 | 160 417 | 50,8 | 1 500 |
| Rhône-Alpes | 41 | 16,0 | 39 974 | 12,7 | 975 |
| Pays de la Loire | 32 | 12,5 | 35 398 | 11,2 | 1 110 |
| Picardie | 15 | 5,9 | 19 156 | 6,1 | 1 280 |
| Auvergne | 14 | 5,5 | 13 426 | 4,3 | 960 |
| Aquitaine | 13 | 5,1 | 15 366 | 4,9 | 1 180 |
| Centre | 10 | 3,9 | 10 584 | 3,4 | 1 060 |
| Nord-Pas-de-Calais | 8 | 3,1 | 6 540 | 2,1 | 820 |
| Poitou-Charentes | 5 | 2,0 | 5 896 | 1,9 | 1 180 |
| Ensemble* | 256 | 100,0 | 315 877 | 100,0 | 1 230 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-30
**Ponte en cage : les
grandes exploitations
dominent**

Ponte en cage : structure des
exploitations
selon leurs
livraisons
d'œufs de poule,
en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | | Capacités | |
|------------------------------|---------------|--------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------------|
| | Nombre | % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyenne en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en places de poudeuses |
| Moins de 100 milliers d'œufs | 7 | 0,9 | 321 | 0,0 | 46 | 0,2 | 8 351 |
| 100 à 500 milliers d'œufs | 41 | 5,0 | 12 680 | 0,1 | 309 | 0,3 | 2 763 |
| 500 à 1 000 milliers d'œufs | 42 | 5,2 | 29 547 | 0,3 | 704 | 0,5 | 4 155 |
| 1 à 5 millions d'œufs | 252 | 31,0 | 770 201 | 8,2 | 3 056 | 9,2 | 12 599 |
| 5 à 10 millions d'œufs | 163 | 20,0 | 1 111 237 | 11,8 | 6 817 | 12,1 | 25 596 |
| 10 millions d'œufs et plus | 309 | 38,0 | 7 498 651 | 79,6 | 24 267 | 77,6 | 86 454 |
| Ensemble * | 814 | 100,0 | 9 424 637 | 100,0 | 11 576 | 100,0 | 42 270 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-31
**Ponte au sol :
autant d'œufs produits
en grandes qu'en
moyennes exploitations**

Ponte au sol : structure des
exploitations selon leurs livrai-
sons d'œufs de poule en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | | Capacités | |
|------------------------------|---------------|------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------------|
| | Nombre | % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyenne en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en places de poudeuses |
| Moins de 100 milliers d'œufs | 4 | 0,2 | 44 | 0,0 | 11 | 3,4 | 21 888 |
| 100 à 500 milliers d'œufs | 18 | 1,0 | 5 748 | 1,0 | 319 | 2,1 | 3 014 |
| 500 à 1 000 milliers d'œufs | 19 | 1,0 | 14 311 | 2,4 | 753 | 2,9 | 4 036 |
| 1 à 5 millions d'œufs | 72 | 3,9 | 178 573 | 30,3 | 2 480 | 32,3 | 11 731 |
| 5 à 10 millions d'œufs | 17 | 0,9 | 110 430 | 18,7 | 6 496 | 15,8 | 24 200 |
| 10 millions d'œufs et plus | 12 | 0,7 | 280 235 | 47,6 | 23 353 | 43,5 | 94 726 |
| Ensemble* | 142 | 7,7 | 589 341 | 100,0 | 4 150 | 100,0 | 18 389 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 poudeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-32
Ponte « en plein air » :
les exploitations
moyennes fournissent
les deux tiers
de ces œufs

Ponte en plein air :
 structure des exploitations
 selon leurs livraisons
 d'œufs de poule,
 en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | | Capacités | |
|------------------------------|---------------|-------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------------|
| | Nombre | % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyenne en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en places de pondeuses |
| Moins de 100 milliers d'œufs | 13 | 2,0 | 747 | 0,1 | 57 | 1,0 | 3 300 |
| 100 à 500 milliers d'œufs | 82 | 12,4 | 24 883 | 2,3 | 303 | 3,5 | 1 846 |
| 500 à 1 000 milliers d'œufs | 107 | 16,2 | 80 731 | 7,6 | 754 | 8,2 | 3 326 |
| 1 à 2 millions d'œufs | 293 | 44,3 | 428 161 | 40,2 | 1 461 | 39,7 | 5 913 |
| 2 à 3 millions d'œufs | 96 | 14,5 | 235 591 | 22,1 | 2 454 | 21,3 | 9 680 |
| 3 à 4 millions d'œufs | 43 | 6,5 | 145 604 | 13,7 | 3 386 | 13,1 | 13 309 |
| 4 à 5 millions d'œufs | 19 | 2,9 | 82 598 | 7,8 | 4 347 | 7,4 | 17 066 |
| 5 millions d'œufs et plus | 9 | 1,4 | 67 065 | 6,3 | 7 452 | 5,8 | 28 280 |
| Ensemble* | 662 | 36,0 | 1 065 380 | 100,0 | 1 609 | 100,0 | 6 591 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-33
Ponte « Bio » :
les deux tiers viennent
des petites exploitations

Ponte bio :
 structure des exploitations
 selon leurs livraisons d'œufs
 de poule, en 2004

| 2004 | Exploitations | | Livraisons | | | Capacités | |
|------------------------------|---------------|-------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------|-----------------|---------------------------------------|
| | Nombre | % | Totales en millier d'œufs | Totales en % | Moyenne en millier d'œufs | Totales en % | Moyennes en places de pondeuses |
| Moins de 100 milliers d'œufs | 4 | 1,6 | 160 | 0,1 | 40 | 0,1 | 2 150 |
| 100 à 500 milliers d'œufs | 19 | 7,4 | 5 574 | 1,8 | 293 | 1,8 | 1 770 |
| 500 à 1 000 milliers d'œufs | 59 | 23,0 | 46 909 | 14,9 | 795 | 14,9 | 3 510 |
| 1 à 1,5 million d'œufs | 111 | 43,4 | 129 639 | 41,0 | 1 168 | 41,0 | 4 700 |
| 1,5 à 2 millions d'œufs | 19 | 7,4 | 31 438 | 10,0 | 1 655 | 10,0 | 6 170 |
| 2 à 2,5 millions d'œufs | 37 | 14,5 | 83 855 | 26,5 | 2 266 | 26,5 | 8 810 |
| 2,5 à 3 millions d'œufs | 7 | 2,7 | 18 302 | 5,8 | 2 615 | 5,8 | 10 110 |
| Ensemble* | 256 | 13,9 | 315 877 | 100,0 | 1 234 | 100,0 | 5 020 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-34
Production de volailles
en devenir :
pour la chair, pour le
gras, pour la ponte

Volailles ou œufs préparant la
 production finie de chair, gras
 et œufs à consommer

| 2004 | Effectifs millier de têtes | Nombre d'exploitations | Production moyenne de l'exploitation en têtes |
|--|----------------------------------|---------------------------|--|
| Volailles prêtes à pondre produites | | | |
| - Poulettes pour la ponte | 40 267 | 677 | 59 500 |
| Volailles pour la reproduction | | | |
| - Poulettes et coqs | 10 375 | 188 | 55 200 |
| - Dindes et dindons | 1 794 | 165 | 10 900 |
| - Canes et canards | 1 016 | 141 | 7 200 |
| - Pintades | 227 | 16 | 14 200 |
| - Oies et jars | 61 | 36 | 1 700 |
| - Pigeons | 109 | 68 | 1 600 |
| - Cailles | 861 | 15 | 57 400 |
| Volailles démarrées | | | |
| - Poulets démarrés | 14 994 | 591 | 25 400 |
| - Dindes démarrées | 1 513 | 245 | 6 200 |
| - Pintades démarrées | 2 032 | 346 | 5 900 |
| - Canards démarrés | 5 142 | 371 | 13 900 |
| - Oies démarrées | 258 | 193 | 1 300 |
| Volailles prêtes à gaver | | | |
| - Futurs canards gras | 26 382 | 1 745 | 15 100 |
| - Futures oies grasses | 459 | 145 | 3 200 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

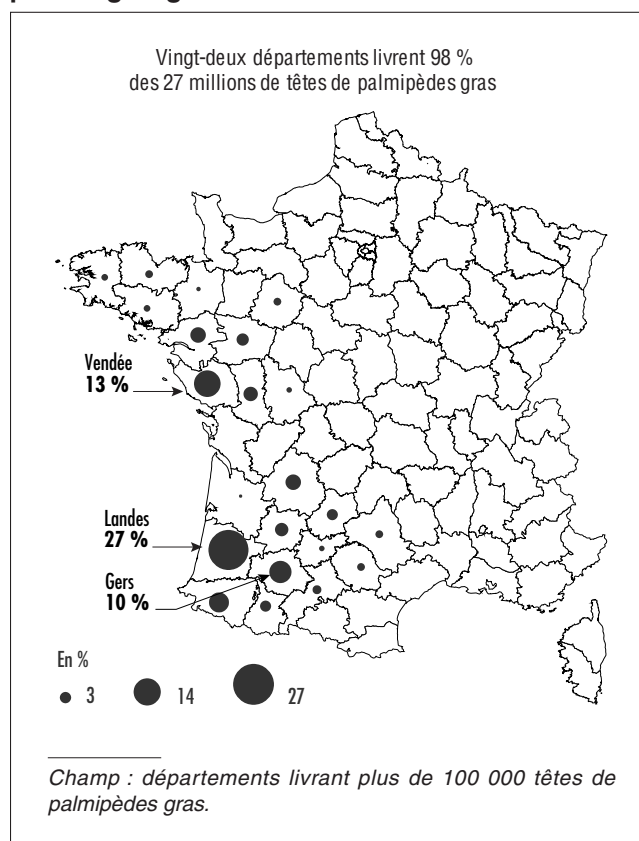
modes d'élevage. Les livraisons moyennes d'œufs à consommer sont de 11 000 œufs dans les élevages en cage, 2 500 œufs si l'élevage est au sol et 1 100 œufs dans les élevages alternatifs. La moitié des élevages produit entre 1 et 5 millions d'œufs par an, ce qui ne représente que 18 % des livraisons.

Le gavage : une tradition du Sud-Ouest

Les livraisons de palmipèdes gavés ont représenté, en 2004, près de 29 millions d'animaux, dont 98 % sont des canards. Les régions Aquitaine (45 %), Midi-Pyrénées (près de 25 %) devançant les Pays de la Loire (18 %). Le Sud-Ouest procède aussi, mais pour un nombre nettement moindre au gavage des oies : les deux régions Aquitaine et Midi-Pyrénées prennent une place équivalente dans la production (un peu plus de 40 % chacune). La Bretagne est la troisième région de production d'oies gavées avec 14 % des livraisons de cette espèce.

Un peu plus de 26 millions de volailles prêtes à gaver ont été livrées en 2004, soit un peu moins que de volailles gavées en 2004, dans les 66 départements de l'enquête. Cet écart s'explique car les zones d'élevage des volailles prêtes à gaver ne recoupent pas parfaitement les zones de gavage des palmipèdes et peuvent se trouver géographiquement hors du champ de l'enquête. Les proportions entre canards (98 %) et oies

Carte V-7
La tradition du Sud-Ouest pour le gavage des canards



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-35
L'Aquitaine, première région de gavage de palmipèdes

Livraisons régionales de palmipèdes gras

| 2004 | Canards gavés | | Oies gavées | | Tous palmipèdes gavés | |
|----------------------|-------------------|--------------|----------------|--------------|-----------------------|--------------|
| | en têtes | en % | en têtes | en % | en têtes | en % |
| Aquitaine | 12 515 600 | 44,6 | 228 370 | 40,8 | 12 743 970 | 44,5 |
| Midi-Pyrénées | 6 805 630 | 24,2 | 231 900 | 41,5 | 7 037 530 | 24,6 |
| Pays de la Loire | 5 189 380 | 18,5 | 170 | ε | 5 189 550 | 18,1 |
| Bretagne | 1 473 410 | 5,2 | 78 860 | 14,1 | 1 552 270 | 5,4 |
| Poitou-Charentes | 1 395 580 | 5,0 | 4 365 | 0,8 | 1 399 945 | 4,9 |
| Auvergne | 292 825 | 1,0 | 3 445 | 0,6 | 296 270 | 1,0 |
| Languedoc-Roussillon | 90 965 | 0,3 | 1 790 | 0,3 | 92 755 | 0,3 |
| Centre | 60 810 | 0,2 | 630 | 0,1 | 61 440 | 0,2 |
| Alsace | 48 260 | 0,2 | 3 570 | 0,6 | 51 830 | 0,2 |
| Haute-Normandie | 47 980 | 0,2 | 2 660 | 0,5 | 50 640 | 0,2 |
| Basse-Normandie | 43 710 | 0,2 | 455 | 0,1 | 44 165 | 0,2 |
| Rhône-Alpes | 42 645 | 0,2 | 1 200 | 0,2 | 43 845 | 0,2 |
| Picardie | 23 840 | 0,1 | 60 | ε | 23 900 | 0,1 |
| Bourgogne | 19 230 | ε | 650 | 0,1 | 19 880 | ε |
| Nord-Pas-de-Calais | 18 460 | ε | 210 | ε | 18 670 | ε |
| Ensemble* | 28 078 450 | 100,0 | 559 390 | 100,0 | 28 637 840 | 100,0 |

* des 66 départements.

Note : des régions sont absentes car le ou les départements enquêtés ne pouvaient pas la représenter. Ainsi, le total des régions citées peut être inférieur au total de l'ensemble des départements enquêtés (Voir méthodologie).

Champ : exploitations de plus de 200 canards ou 20 oies, en 2004.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

(2 %) sont pratiquement les mêmes que pour les volailles gavées. La hiérarchie des régions assurant des livraisons de volailles prêtes à gaver est très similaire à celle des livraisons de volailles gavées, et les parts régionales aussi.

La spécialisation régionale est fortement marquée dans le Sud-Ouest. Les canards prêts à gaver sont élevés dans les mêmes zones géographiques que les canards gavés : l'Aquitaine représentant le double de la production de Midi-Pyrénées. Cette concordance très forte pour les canards, l'est moins pour les oies mais ces deux régions dominent largement la production. Les Pays de la Loire élèvent des oies mais elles ne sont pas gavées dans la région ; la Bretagne est une région aussi en excédent d'oies prêtes à gaver. À l'inverse, l'Aquitaine est en déficit d'oies à gaver.

Des poulettes bretonnes pour renouveler les pondeuses

En 2004, la production dépasse les 40 millions de poulettes. La distribution géographique de cette production en vue de ponte ressemble beaucoup à celle de la production d'œufs à consommer : la Bretagne, qui a assuré 61 % des livraisons de poulettes en 2004, a une contribution beaucoup plus élevée que celle des régions Rhône-Alpes et Pays de la Loire (9,5 à 10 %).

La région Midi-Pyrénées : 1^{er} fournisseur de volailles de chair démarrées

Les livraisons de volailles démarrées en 2004 ont représenté 24 millions d'animaux dans les 66 départements

enquêtés, dont des poulets pour environ les trois quarts et des canards (22 %) qui constituent les deux espèces les plus représentées dans cette catégorie de volailles. La région Midi-Pyrénées, la plus active, assure un quart des livraisons ; elle est suivie par les régions Aquitaine

Tableau V-37

La Bretagne assure le renouvellement des pondeuses

Livraisons régionales de poulettes, en 2004

| 2004 | Poulettes | |
|--------------------------------|---------------|--------------|
| | en têtes | En % |
| Bretagne | 24 507 | 60,9 |
| Rhône-Alpes | 4 050 | 10,1 |
| Pays de la Loire | 3 858 | 9,6 |
| Basse-Normandie | 1 276 | 3,2 |
| Centre | 961 | 2,4 |
| Picardie | 876 | 2,2 |
| Nord-Pas-de-Calais | 875 | 2,2 |
| Poitou-Charentes | 736 | 1,8 |
| Auvergne | 731 | 1,8 |
| Haute-Normandie | 712 | 1,8 |
| Alsace | 598 | 1,5 |
| Aquitaine | 358 | 0,9 |
| Languedoc-Roussillon | 341 | 0,8 |
| Midi-Pyrénées | 205 | 0,5 |
| Champagne-Ardenne ¹ | 87 | 0,2 |
| Franche-Comté | 40 | 0,1 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | 25 | ε |
| Bourgogne | 24 | ε |
| Lorraine | 7 | ε |
| Ensemble* | 40 267 | 100,0 |

1. Région incomplète.

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-36
Chaque région produit pour renouveler sa production d'animaux à gaver

Livraisons régionales de palmipèdes prêts à gaver

| 2004 | Canards prêts à gaver | | Oies prêts à gaver | | Tous palmipèdes prêts à gaver | |
|------------------|-----------------------|--------------|--------------------|--------------|-------------------------------|--------------|
| | En têtes | En % | En têtes | En % | En têtes | En % |
| Aquitaine | 11 742 070 | 44,5 | 101 920 | 22,2 | 11 843 990 | 44,1 |
| Pays de la Loire | 6 221 355 | 23,6 | 26 930 | 5,9 | 6 248 285 | 23,3 |
| Midi-Pyrénées | 5 582 860 | 21,2 | 222 120 | 48,4 | 5 804 990 | 21,6 |
| Poitou-Charentes | 1 436 600 | 5,4 | — | — | 1 436 600 | 5,4 |
| Bretagne | 1 084 620 | 4,1 | 104 830 | 22,8 | 1 189 450 | 4,4 |
| Auvergne | 122 510 | 0,5 | 1 550 | 0,3 | 124 060 | 0,5 |
| Centre | 118 750 | 0,5 | — | — | 118 750 | 0,4 |
| Haute-Normandie | 24 770 | 0,1 | 800 | 0,2 | 25 570 | 0,1 |
| Rhône-Alpes | 13 800 | 0,1 | — | — | 13 800 | 0,1 |
| Bourgogne | 12 610 | ε | 200 | ε | 12 810 | ε |
| Picardie | 11 150 | ε | — | — | 11 150 | ε |
| Basse-Normandie | 3 700 | ε | — | — | 3 700 | ε |
| Ensemble* | 26 381 980 | 100,0 | 459 060 | 100,0 | 26 841 040 | 100,0 |

* des 66 départements.

Champ : exploitations de plus de 200 canards ou 20 oies, en 2004.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

(17 %) et Bretagne (16 %). Dans la plupart des régions, les poulets de chair dominent les effectifs des livraisons de volailles démarrées. Parmi les principales régions avicoles, l'Aquitaine fait exception, puisque les poulets de chair démarrés ne constituent que 40 % des livraisons, au bénéfice des canards qui totalisent 55 % des animaux démarrés. Une partie de ces canards démarrés deviendra des canards de chair, les autres seront destinés au gavage.

Les volailles futures reproductrices sont élevées à l'Ouest et en Bourgogne

La durée d'élevage des volailles futures reproductrices est variable selon l'espèce et fonction de l'âge de la maturité sexuelle.

Les 14,4 millions de volailles futures reproductrices élevées en 2004 dans les 66 départements de l'enquête se composent pour 72 % de gallus (poules et coqs) et

Tableau V-38

Volailles démarrées : le Midi-Pyrénées et l'Aquitaine devant la Bretagne

Livraisons régionales de volailles de chair démarrées, en 2004

| 2004 | Poulets de chair démarrés | | Dindes démarrées | | Pintades démarrées | | Canards à rôtir démarrés | | Oies à rôtir démarrées | | Total des volailles de chair démarrées | |
|--------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|--|--------------|
| | Livraisons (en millier de têtes) | En % | Livraisons (en millier de têtes) | En % | Livraisons (en millier de têtes) | En % | Livraisons (en millier de têtes) | En % | Livraisons (en millier de têtes) | En % | Livraisons (en millier de têtes) | En % |
| Midi-Pyrénées | 3 753 | 25,0 | 486 | 32,1 | 402 | 19,8 | 1 271 | 24,7 | 48 | 18,6 | 5 960 | 24,9 |
| Aquitaine | 1 606 | 10,7 | 55 | 3,6 | 135 | 6,7 | 2 234 | 43,4 | 21 | 8,1 | 4 052 | 16,9 |
| Bretagne | 2 795 | 18,6 | 321 | 21,2 | 420 | 20,7 | 228 | 4,4 | 17 | 6,7 | 3 781 | 15,8 |
| Pays de la Loire | 1 043 | 7,0 | 100 | 6,6 | 144 | 7,1 | 606 | 11,8 | 9 | 3,4 | 1 902 | 7,9 |
| Poitou-Charentes | 1 005 | 6,7 | 57 | 3,8 | 211 | 10,4 | 282 | 5,5 | 31 | 12,1 | 1 587 | 6,6 |
| Basse-Normandie | 860 | 5,7 | 27 | 1,8 | 189 | 9,3 | 144 | 2,8 | 12 | 4,8 | 1 232 | 5,1 |
| Nord-Pas-de-Calais | 838 | 5,6 | 77 | 5,1 | 126 | 6,2 | 89 | 1,7 | 33 | 12,8 | 1 164 | 4,9 |
| Rhône-Alpes | 716 | 4,8 | 45 | 3,0 | 92 | 4,5 | 54 | 1,0 | 16 | 6,0 | 924 | 3,9 |
| Bourgogne | 488 | 3,3 | 25 | 1,7 | 77 | 3,8 | 26 | 0,5 | 6 | 2,3 | 622 | 2,6 |
| Haute-Normandie | 402 | 2,7 | 22 | 1,5 | 33 | 1,6 | 62 | 1,2 | 8 | 3,4 | 528 | 2,2 |
| Centre | 352 | 2,4 | 42 | 2,8 | 41 | 2,0 | 68 | 1,3 | 38 | 14,9 | 542 | 2,3 |
| Picardie | 300 | 2,0 | 86 | 5,7 | 47 | 2,3 | 16 | 0,3 | 4 | 1,5 | 453 | 1,9 |
| Auvergne | 270 | 1,8 | 49 | 3,3 | 44 | 2,2 | 26 | 0,5 | 4 | 1,7 | 393 | 1,6 |
| Alsace | 178 | 1,2 | 7 | 0,4 | 2 | 0,1 | 3 | 0,1 | 0,7 | 0,3 | 190 | 0,8 |
| Lorraine | 137 | 0,9 | 16 | 1,0 | 28 | 1,4 | 17 | 0,3 | 3 | 1,3 | 200 | 0,8 |
| Ensemble* | 14 995 | 100,0 | 1 513 | 100,0 | 2 032 | 100,0 | 5 142 | 100,0 | 258 | 100,0 | 23 940 | 100,0 |

* des 66 départements.

Note : d'autres régions produisent pour une très faible part : elles ne sont pas retracées dans le tableau.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En %

Tableau V-39
Volailles démarrées : le Midi-Pyrénées, avec des poulets, devance l'Aquitaine et ses canards

Répartition des livraisons régionales de volailles de chair démarrées, en 2004

| 2004 | Poulets de chair démarrés | Dindes démarrées | Pintades démarrées | Canards à rôtir démarrés | Oies à rôtir démarrées | Total volailles de chair démarrées |
|--------------------|---------------------------|------------------|--------------------|--------------------------|------------------------|------------------------------------|
| Midi-Pyrénées | 63,0 | 8,2 | 6,7 | 21,3 | 0,8 | 100,0 |
| Aquitaine | 39,6 | 1,4 | 3,3 | 55,2 | 0,5 | 100,0 |
| Bretagne | 73,9 | 8,5 | 11,1 | 6,0 | 0,5 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 54,8 | 5,2 | 7,6 | 31,9 | 0,5 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 63,4 | 3,6 | 13,3 | 17,8 | 1,9 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 69,8 | 2,2 | 15,3 | 11,7 | 1,0 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 72,1 | 6,6 | 10,8 | 7,7 | 2,8 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 77,6 | 4,9 | 10,0 | 5,8 | 1,7 | 100,0 |
| Bourgogne | 78,3 | 4,1 | 12,4 | 4,2 | 1,0 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 76,1 | 4,2 | 6,3 | 11,7 | 1,7 | 100,0 |
| Centre | 65,1 | 7,7 | 7,6 | 12,5 | 7,1 | 100,0 |
| Picardie | 66,3 | 18,9 | 10,4 | 3,5 | 0,9 | 100,0 |
| Auvergne | 68,5 | 12,5 | 11,3 | 6,6 | 1,1 | 100,0 |
| Alsace | 93,4 | 3,5 | 1,1 | 1,6 | 0,4 | 100,0 |
| Lorraine | 68,1 | 7,9 | 13,9 | 8,5 | 1,6 | 100,0 |
| Ensemble* | 62,6 | 6,3 | 8,5 | 21,5 | 1,1 | 100,0 |

* des 66 départements.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

12,5 % de dindes. Les canes et canards (« chair et gras ») et les cailles présentent des effectifs similaires, autour de 6 à 7 % des livraisons. Les livraisons des autres espèces sont plus secondaires. L'Ouest est encore la zone de production principale (59 % des livraisons), avec les régions Bretagne (32 %) et Pays de la Loire (27 %) en tête des livraisons. Ces deux régions réalisent même près de 76 % des livraisons de pintades et 93 % des livraisons de dindes et dindons. La région Pays de la Loire produit à elle seule 59 % des pintades prêtes à pondre et 60 % des canes et canards. Il faut

aussi noter pour ces productions de volailles reproductrices l'importance des livraisons de la région Bourgogne, qui assure un peu moins d'un quart des livraisons françaises de volailles reproductrices prêtes à pondre, exclusivement sur l'espèce gallus, ce qui représente près d'un tiers (32,2 %) des livraisons de gallus.

Au sein des régions, les spécialisations sont très nettes. Ainsi, comme en Bourgogne, les livraisons de volailles reproductrices prêtes à pondre de la région Rhône-Alpes

Tableau V-40

La Bourgogne talonne la Bretagne pour les poules et coqs de reproduction

Livraisons régionales de volailles reproductrices, en 2004

Unité : nombre de têtes

| 2004 | Poules et coqs reproducteurs | Dindes et dindons reproducteurs | Pintades reproductrices | Canes et canards reproducteurs | Oies et jars reproducteurs | Pigeons reproducteurs | Cailles reproductrices | Total des volailles reproductrices |
|--------------------|------------------------------|---------------------------------|-------------------------|--------------------------------|----------------------------|-----------------------|------------------------|------------------------------------|
| Bretagne | 3 413 950 | 938 310 | 38 400 | 65 250 | 10 600 | 38 150 | 100 030 | 4 604 690 |
| Bourgogne | 3 341 170 | — | — | — | — | — | 2 000 | 3 343 170 |
| Pays de la Loire | 2 098 320 | 723 500 | 133 720 | 604 110 | 26 880 | 45 060 | 240 000 | 3 871 590 |
| Poitou-Charentes | 407 440 | 66 700 | 15 640 | 172 505 | 2 650 | 4 290 | — | 669 230 |
| Aquitaine | 66 310 | 15 | — | 86 090 | 5 355 | 1 760 | 475 000 | 634 530 |
| Centre | 266 400 | 65 060 | 30 000 | 38 120 | ε | 260 | 12 200 | 412 040 |
| Midi-Pyrénées | 159 820 | ε | — | 46 510 | 2 920 | 9 590 | 26 000 | 244 840 |
| Rhône-Alpes | 242 150 | ε | — | — | ε | 1 000 | — | 243 150 |
| Nord-Pas-de-Calais | 184 650 | — | 200 | 2 940 | 12 330 | 5 460 | — | 205 580 |
| Auvergne | 91 020 | ε | 9 000 | — | — | — | — | 100 020 |
| Ensemble* | 10 374 930 | 1 793 610 | 226 970 | 1 015 615 | 60 770 | 109 000 | 860 630 | 14 441 530 |

* des 66 départements.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-41

Bretagne, Pays de la Loire et Bourgogne produisent quatre volailles reproductrices sur cinq

Part de chaque région dans les livraisons de volailles reproductrices, en 2004

En %

| 2004 | Poules et coqs reproducteurs | Dindes et dindons reproducteurs | Pintades reproductrices | Canes et canards reproducteurs | Oies et jars reproducteurs | Pigeons reproducteurs | Cailles reproductrices | Toutes volailles reproductrices |
|--------------------|------------------------------|---------------------------------|-------------------------|--------------------------------|----------------------------|-----------------------|------------------------|---------------------------------|
| Bretagne | 32,9 | 52,3 | 16,9 | 6,4 | 17,4 | 35,0 | 11,6 | 31,9 |
| Bourgogne | 32,2 | — | — | — | — | — | 0,2 | 23,1 |
| Pays de la Loire | 20,2 | 40,3 | 58,9 | 59,4 | 44,2 | 41,3 | 27,9 | 26,8 |
| Poitou-Charentes | 3,9 | 3,7 | 6,9 | 17,0 | 4,4 | 3,9 | — | 4,6 |
| Aquitaine | 0,6 | 0,0 | — | 8,5 | 8,8 | 1,6 | 55,2 | 4,4 |
| Centre | 2,6 | 3,6 | 13,2 | 3,8 | ε | 0,2 | 1,4 | 2,9 |
| Midi-Pyrénées | 1,5 | ε | — | 4,6 | 4,8 | 8,8 | 3,0 | 1,7 |
| Rhône-Alpes | 2,3 | ε | — | — | ε | 0,9 | — | 1,7 |
| Nord-Pas-de-Calais | 1,8 | — | 0,1 | 0,3 | 20,3 | 5,0 | — | 1,4 |
| Auvergne | 0,9 | ε | 4,0 | — | — | — | — | 0,7 |
| Autres régions | 1,1 | 0,1 | — | — | 0,1 | 3,3 | 0,7 | 0,8 |
| Ensemble* | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* des 66 départements.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

se composent presque exclusivement de gallus. Les régions Nord-Pas-de-Calais et Auvergne, plus secondaires en terme de livraisons totales, affichent également une forte spécialisation en gallus reproducteurs (89 % des livraisons régionales). La Bretagne se partage entre les reproducteurs gallus (trois quarts des livraisons régionales) et dindes (plus de 20 %). La région Poitou-Charentes présente une spécialisation plus prononcée que les autres régions sur les canes et canards. Comme pour les productions de volailles de chair, la région Pays de la Loire offre une diversité importante des livraisons de volailles reproductrices, même si les gallus restent dominants (54 %). Enfin la région Aquitaine se distingue par sa spécialisation en production

de cailles reproductrices (trois quarts des livraisons régionales), la région assurant environ 55 % des livraisons nationales de cailles reproductrices prêtes à pondre.

Deux fournisseurs d'œufs à couver : Bretagne et Pays de la Loire

Une fois en production, les volailles reproductrices produisent des œufs à couver, destinés à être incubés en couvoirs, avant que les jeunes animaux éclos rejoignent des élevages de production de volailles de chair (pour les filières chair) ou d'élevage de poulettes (pour la filière ponte). Comme pour les livraisons de volailles reproductrices prêtes à pondre, les deux milliards d'œufs à

Tableau V-42

Poules et coqs de reproduction prédominant sauf en Aquitaine

Répartition des livraisons régionales de volailles reproductrices selon l'espèce, en 2004

En %

| 2004 | Poules et coqs reproducteurs | Dindes et dindons reproducteurs | Pintades reproductrices | Canes et canards reproducteurs | Oies et jars reproducteurs | Pigeons reproducteurs | Cailles reproductrices | Total des volailles reproductrices |
|--------------------|------------------------------|---------------------------------|-------------------------|--------------------------------|----------------------------|-----------------------|------------------------|------------------------------------|
| Bretagne | 74,2 | 20,4 | 0,8 | 1,4 | 0,2 | 0,8 | 2,2 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 54,1 | 18,7 | 3,5 | 15,6 | 0,7 | 1,2 | 6,2 | 100,0 |
| Bourgogne | 99,9 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 60,9 | 10,0 | 2,3 | 25,8 | 0,4 | 0,6 | 0,0 | 100,0 |
| Aquitaine | 10,5 | 0,0 | 0,0 | 13,6 | 0,8 | 0,3 | 74,8 | 100,0 |
| Centre | 64,6 | 15,7 | 7,3 | 9,3 | 0,0 | 0,1 | 3,0 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 65,3 | 0,0 | 0,0 | 19,0 | 1,2 | 3,9 | 10,6 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 99,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,4 | 0,0 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 89,8 | 0,0 | 0,1 | 1,4 | 6,0 | 2,7 | 0,0 | 100,0 |
| Auvergne | 91,0 | 0,0 | 9,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 |
| Ensemble* | 71,8 | 12,4 | 1,6 | 7,0 | 0,4 | 0,8 | 6,0 | 100,0 |

* des 66 départements.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-43 A

Bretagne et Pays de la Loire, principaux fournisseurs d'œufs à couver

Livraisons d'œufs à couver selon la région et l'espèce, en 2004

| 2004 | Œufs de gallus ponte | | Œufs de gallus chair | | Œufs de dindes industrielles | | Œufs de dindes fermières | | Œufs de pintades | |
|--------------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|
| | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % |
| Bretagne | 264 930 | 43,8 | 408 700 | 45,0 | 99 690 | 57,2 | 4 940 | 89,5 | 5 800 | 8,8 |
| Pays de la Loire | 140 510 | 23,2 | 211 155 | 23,3 | 70 420 | 40,4 | - | - | 20 370 | 31,1 |
| Poitou-Charentes | 29 910 | 4,9 | 48 370 | 5,3 | - | - | - | - | 15 020 | 22,9 |
| Centre | 38 575 | 6,4 | 37 280 | 4,1 | 2 620 | 1,5 | - | - | 470 | 0,7 |
| Aquitaine | 2 900 | 0,5 | 51 400 | 5,7 | - | - | 9 | 0,2 | 15 500 | 23,6 |
| Nord-Pas-de-Calais | 37 430 | 6,2 | 22 375 | 2,5 | - | - | - | - | - | - |
| Rhône-Alpes | 30 045 | 5,0 | 17 370 | 1,9 | - | - | - | - | - | - |
| Basse-Normandie | 25 000 | 4,1 | 17 690 | 1,9 | 1 500 | 0,9 | - | - | - | - |
| Midi-Pyrénées | 5 235 | 0,9 | 21 150 | 2,3 | - | - | 570 | 10,3 | - | - |
| Bourgogne | 13 970 | 2,3 | 24 600 | 2,7 | - | - | - | - | - | - |
| Ensemble* | 604 480 | 100,0 | 907 330 | 100,0 | 174 230 | 100,0 | 5 520 | 100,0 | 65 540 | 100,0 |

couver (OAC) produits en 2004, dans les 48 départements de l'enquête, proviennent pour une grande partie de deux des régions de l'Ouest, en particulier Bretagne (39 %) et Pays de la Loire (30 %). Près des trois quarts sont des œufs à couver de gallus dont 30 % d'œufs à couver pour des futures pondeuses et 44 % d'œufs à couver pour des gallus de chair. Les autres œufs à couver se répartissent en proportion plus faibles : 9 % donneront des dindes (nettement plus de souches industrielles que de souches fermières) et 10 % de futures canes (4 % d'œufs à couver Barbarie et 7 % d'œufs à couver de canes d'autres souches, dont sans

doute une part importante de canes mularde pour la filière « gras »). Les livraisons d'œufs à couver de dindes proviennent en très grande partie des seules régions Bretagne et Pays de la Loire, qui produisent la presque totalité des œufs à couver français de dindes industrielles. Pour les dindes fermières, la concentration régionale est encore plus forte puisque près de 90 % des œufs à couver proviennent de Bretagne, les 10 % restants venant de la région Midi-Pyrénées. Une concentration similaire mais moins poussée pour les œufs à couver de canes de Barbarie caractérise la région Pays de la Loire dont sont issues 72 % des livraisons.

Tableau V-43 B (suite)

| 2004 | Œufs de canes de Barbarie | | Œufs de canes autres | | Œufs d'oies | | Œufs de cailles | | Total œufs à couver | |
|--------------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|---------------------------------------|--------------|
| | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % | Livraisons en millier d'œufs à couver | % |
| Bretagne | 12 050 | 16,3 | 600 | 0,4 | – | – | 1 500 | 2,2 | 798 210 | 39,4 |
| Pays de la Loire | 53 850 | 72,7 | 73 020 | 47,8 | 1 000 | 44,1 | 33 270 | 49,4 | 603 595 | 29,8 |
| Poitou-Charentes | 1 350 | 1,8 | 21 260 | 13,9 | 260 | 11,5 | 1 200 | 1,8 | 117 370 | 5,8 |
| Centre | 6 580 | 8,9 | 26 610 | 17,4 | À | – | – | – | 112 140 | 5,5 |
| Aquitaine | 6 | 0,0 | 28 230 | 18,5 | 520 | 22,9 | 13 000 | 19,3 | 111 565 | 5,5 |
| Nord-Pas-de-Calais | 80 | 0,1 | 20 | 0,0 | 30 | 1,3 | – | – | 59 935 | 3,0 |
| Rhône-Alpes | 180 | 0,2 | – | – | 60 | 2,6 | 7 800 | 11,6 | 55 455 | 2,7 |
| Basse-Normandie | – | – | – | – | – | – | – | – | 44 190 | 2,2 |
| Midi-Pyrénées | – | – | 2 960 | 1,9 | 400 | 17,6 | 8 860 | 13,2 | 39 175 | 1,9 |
| Bourgogne | – | – | – | – | – | – | – | – | 38 570 | 1,9 |
| Ensemble* | 74 110 | 100,0 | 152 710 | 100,0 | 2 270 | 100,0 | 67 360 | 100,0 | 2 053 550 | 100,0 |

* des 48 départements.

Note : des régions sont absentes car le ou les départements enquêtés ne pouvaient pas la représenter. Ainsi, le total des régions citées peut être inférieur au total de l'ensemble des départements enquêtés (Voir méthodologie).

Champ : exploitations de plus de 1 000 pondeuses en 2004.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau V-44

Des œufs de cane en Aquitaine, dans le Centre et en Poitou-Charentes

Répartition des livraisons régionales d'œufs à couver selon l'espèce, en 2004

En %

| 2004 | Œufs de gallus ponte | Œufs de gallus chair | Œufs de dindes industrielles | Œufs de dindes fermières | Œufs de pintades | Œufs de canes de Barbarie | Œufs de canes autres | Œufs d'oies | Œufs de cailles | Total œufs à couver en % |
|--------------------|----------------------|----------------------|------------------------------|--------------------------|------------------|---------------------------|----------------------|-------------|-----------------|--------------------------|
| Bretagne | 33,2 | 51,2 | 12,5 | 0,6 | 0,7 | 1,5 | 0,1 | 0,0 | 0,2 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 23,2 | 35,0 | 11,7 | 0,0 | 3,4 | 8,9 | 12,1 | 0,2 | 5,5 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 25,5 | 41,2 | 0,0 | 0,0 | 12,8 | 1,2 | 18,1 | 0,2 | 1,0 | 100,0 |
| Centre | 34,4 | 33,3 | 2,3 | 0,0 | 0,4 | 5,9 | 23,7 | 0,0 | 0,0 | 100,0 |
| Aquitaine | 2,6 | 46,1 | 0,0 | 0,0 | 13,9 | 0,0 | 25,3 | 0,5 | 11,7 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 62,5 | 37,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 54,2 | 31,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,1 | 14,1 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 56,6 | 40,0 | 3,4 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 13,4 | 54,0 | 0,0 | 1,4 | 0,0 | 0,0 | 7,6 | 1,0 | 22,6 | 100,0 |
| Bourgogne | 36,2 | 63,8 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100,0 |
| Ensemble* | 29,4 | 44,2 | 8,5 | 0,3 | 3,2 | 3,6 | 7,4 | 0,1 | 3,3 | 100,0 |

* des 48 départements.

Champ : exploitations de plus de 1000 pondeuses en 2004.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

L'évolution passée et à venir des capacités de production

La dynamique des structures s'apprécie en étudiant les évolutions observées au cours des deux années avant l'enquête et les avis sur les perspectives à deux ans. Le paysage de la production de poulets se modifie avec un recul des surfaces bretonnes d'élevage intensif et un avenir en repli des capacités dans un contexte de plan de cessation d'activité avicole en cours en 2004. La production des œufs de consommation montre plus de dynamisme.

Des élevages de poulets « standard » ont fermé entre 2000 et 2004

Depuis 2000, les cessations d'activité d'exploitations avicoles sont estimées à 3 900 éleveurs. L'estimation repose sur le suivi des élevages avicoles entre 2000 et 2004 préalable à l'enquête : 2000 est la date du dernier recensement de l'agriculture qui interrogeait toutes les exploitations et fin 2004 est le moment de l'établissement de la base de sondage. Au cours des années 2001, 2002, 2003, les arrêts concernent environ 1 000 exploitations avicoles. En effet, les années 2003 et 2004 correspondent aux deux années du dernier plan de cessation d'activité avicole qui concernait la volaille de chair standard.

Tableau VI-1

Une exploitation avicole sur sept a cessé son activité entre 2000 et 2004

Nombre d'exploitations ayant arrêté leur activité avicole avant 2004

| | Exploitations | |
|---|---------------|--------------|
| | Nombre | En % |
| Arrêt avant 2000 | 407 | 9,5 |
| Arrêt en 2000 | 591 | 13,7 |
| Arrêt en 2001 | 989 | 23,0 |
| Arrêt en 2002 | 950 | 22,1 |
| Arrêt en 2003 | 1 094 | 25,5 |
| Arrêt en 2004 | 267 | 6,2 |
| Ensemble 48 départements depuis 2000 | 3 891 | 90,5 |
| Ensemble 48 départements | 4 298 | 100,0 |

Source : Agreste

L'intérêt du suivi de ces arrêts d'activité permet de connaître la destination des bâtiments. Ainsi, les bâtiments d'un élevage sur dix (11 %) ont été repris pour une activité avicole, les bâtiments d'environ un tiers des élevages ont été repris par un autre exploitant pour un usage agricole autre que l'aviculture et les bâtiments d'un quart des élevages ont servi à un autre usage, assurément non agricole. Enfin, les bâtiments de plus d'un tiers (36 %) des exploitations ayant arrêté leur activité avicole restent aujourd'hui non utilisés. Une partie de ces bâtiments représente encore une capacité de production car ils pourraient, sans travaux ou au prix de quelques interventions de rénovation, retrouver une finalité avicole si le contexte s'y prêtait.

Tableau VI-2

Après cessation d'activité, un bâtiment sur dix est repris pour poursuivre l'élevage avicole

Destination des bâtiments des exploitations ayant cessé leur activité entre 2000 et 2004

| | % des exploitations avicoles |
|--|------------------------------------|
| Bâtiment repris par un éleveur pour activité avicole | 11 |
| Bâtiment repris par un exploitant - Autre usage agricole | 32 |
| Bâtiment non utilisé | 36 |
| Autre | 25 |

Note : certaines exploitations ont pu indiquer deux ou plusieurs destinations pour leurs bâtiments, la somme des pourcentages dépasse donc 100 %.

Champ : exploitations ayant cessé leur activité entre 2000 et 2004.

Source : Agreste

Volailles de chair : des capacités en baisse légère dans les exploitations pérennes

Dans les exploitations avicoles qui étaient toujours en activité fin 2004, 91 % déclarent avoir exercé une activité stable, au cours des deux années précédant l'enquête. Moins de 10 % des exploitations ont connu une évolution de leur capacité de production à la hausse ou à la baisse au cours de ces années. Ces capacités, mesurées en superficies, sont relativement stables autour de 43 500 m². Environ 3,8 % des exploitations de production de volailles de chair ont connu une augmentation de leurs superficies (chair et gavage confondues), pour un équivalent de 369 000 m² tandis que 4,8 % des exploitations totalisaient une baisse d'environ 412 000 m². Cette réduction de parc ne correspond qu'à la contraction intervenue sur des exploitations avi-

coles qui étaient toujours en activité fin 2004. Pour avoir une estimation de la contraction totale du parc sur ces deux années, il faudrait aussi tenir compte des superficies disparues dans des exploitations qui ont totalement cessé leur activité avicole (et qui ne figurent pas dans cet échantillon).

Dans les grandes régions productrices, les évolutions se sont traduites par une contraction nette des superficies : la réduction a été la plus forte dans les régions Bretagne (- 3,6 %), Rhône-Alpes (- 4,7 %), la région Centre aussi a connu une forte baisse de surface d'exploitation (- 5,8 %). Les Pays de la Loire résistent un peu mieux à la réduction d'activité. Deux régions connaissent des hausses nettes de capacités : Midi-Pyrénées (+ 6,2 %), Aquitaine (+ 4,3 %).

Tableau VI-3

Récemment, l'activité des éleveurs de volailles de chair a baissé

Évolution récente¹ des superficies de production de volailles de chair

| | Exploitations | | Superficies totales des bâtiments | | Superficies moyennes en m ² | Superficies augmentées ou réduites | |
|---------------------------------|---------------|--------------|-----------------------------------|------------|--|------------------------------------|---------------------------|
| | Nombre | En % | En m ² | En % | | En m ² | En % des surfaces totales |
| Activité stable | 13 382 | 91,3 | 14 455 692 | 90,7 | 1 080 | - | - |
| En augmentation | 560 | 3,8 | 692 199 | 4,3 | 1 240 | + 369 183 | + 2,3 |
| En diminution | 723 | 4,9 | 804 611 | 5,0 | 1 110 | - 412 685 | - 2,6 |
| Ensemble 48 départements | 14 665 | 100,0 | 15 952 502 | 100 | 1 090 | - 43 502 | - 0,3 |

1. Champ : les deux années précédant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Tableau VI-4

Volailles de chair : les régions très productrices perdent récemment des capacités sauf l'Aquitaine

Évolution récente¹ des superficies de production de volailles de chair par région

| Régions | En % des exploitations régionales | | | | En % des superficies régionales des bâtiments | | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|-----------------|---------------|--------------|---|-----------------|---------------|--------------|
| | Stabilité | En augmentation | En diminution | Solde | Stabilité | En augmentation | En diminution | Solde |
| Picardie | 95,3 | + 2,8 | - 1,9 | + 0,9 | 96,2 | + 2,4 | - 1,4 | + 0,9 |
| Poitou-Charentes | 95,2 | + 2,4 | - 2,4 | - 0,0 | 95,8 | + 2,4 | - 1,8 | + 0,6 |
| Haute-Normandie | 94,7 | + 1,1 | - 4,2 | - 3,1 | 82,9 | + 9,4 | - 7,7 | + 1,6 |
| Basse-Normandie | 94,4 | + 2,7 | - 2,9 | - 0,2 | 90,4 | + 6,6 | - 3,0 | + 3,6 |
| Nord-Pas-de-Calais | 93,7 | + 3,6 | - 2,7 | + 0,9 | 92,7 | + 4,4 | - 2,9 | + 1,5 |
| Pays de la Loire | 92,9 | + 3,4 | - 3,7 | - 0,3 | 92,4 | + 4,1 | - 3,5 | + 0,6 |
| Bretagne | 92,7 | + 1,7 | - 5,6 | - 3,9 | 91,4 | + 2,5 | - 6,1 | - 3,6 |
| Bourgogne | 91,4 | + 2,6 | - 6,0 | - 3,4 | 91,3 | + 4,0 | - 4,7 | - 0,7 |
| Auvergne | 91,3 | + 5,1 | - 3,6 | + 1,5 | 87,6 | + 8,8 | - 3,6 | + 5,1 |
| Aquitaine | 90,1 | + 6,7 | - 3,2 | + 3,5 | 91,7 | + 6,3 | - 2,0 | + 4,3 |
| Centre | 89,0 | + 2,9 | - 8,2 | - 5,3 | 85,0 | + 4,6 | - 10,4 | - 5,8 |
| Languedoc-Roussillon | 86,9 | - | - 13,1 | - 13,1 | 87,8 | - | - 12,2 | - 12,2 |
| Midi-Pyrénées | 85,9 | + 8,1 | - 6,0 | + 2,1 | 82,5 | + 11,9 | - 5,6 | + 6,2 |
| Rhône-Alpes | 84,9 | + 5,2 | - 9,9 | - 4,7 | 82,4 | + 6,5 | - 11,2 | - 4,7 |
| Alsace | 83,0 | + 7,5 | - 9,5 | - 2,0 | 83,3 | + 9,2 | - 7,5 | 1,7 |
| Ensemble 48 départements | 91,3 | + 3,8 | - 4,9 | + 1,1 | 90,7 | + 4,3 | - 5,0 | - 0,7 |

1. Champ : les deux années précédant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Dans l'ensemble des 48 départements, les capacités de production de volailles de chair ont évolué en hausse ou en baisse de surface au cours des deux années précédant l'enquête ; les surfaces totales modifiées (782 milliers de m² de bâtiments) représentent près de 5 % de la superficie totale des bâtiments d'élevage de volailles pour la chair. La structure des exploitations s'est le plus modifiée dans les deux régions de plus forte production de volailles de chair. En Bretagne, sur 2 000 élevages, 10 % des exploitations connaissent une évolution de leurs capacités ; globalement, les capacités nettes baissent car les superficies en diminution sont doubles de celles en augmentation. L'élevage des volailles de chair des Pays de la Loire, au contraire progresse. Les surfaces des exploitations en progrès sont

doubles de celles des producteurs dont les capacités régressent ; environ 9 % des 3 000 exploitations régionales connaissent des évolutions de leurs capacités.

Œufs de consommation : orientation à la hausse des capacités

Dans la filière de production d'œufs de consommation, les capacités de production se sont orientées à la hausse. Les évolutions ont été proportionnellement plus importantes que celles de la filière des volailles de chair puisque 20 % des élevages avaient connu dans les deux années précédant l'enquête une évolution des capacités de production. Les grands élevages sont

Tableau VI-5

Volailles de chair : les capacités des Pays de la Loire en hausse et celles de Bretagne en baisse, récemment

Part des principales régions dans les évolutions récentes¹ de superficies des bâtiments de volailles de chair

| Régions | Augmentation | | | | | Diminution | | | | |
|---------------------------------|------------------------|--------------------|---|------------------|--|------------------------|--------------------|---|------------------|--|
| | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Superficies totales des bâtiments en m ² | Superficies en % | Superficies moyennes en m ² | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Superficies totales des bâtiments en m ² | Superficies en % | Superficies moyennes en m ² |
| Pays de la Loire | 127 | 22,7 | 141 284 | 38,3 | 1 110 | 138 | 19,1 | 81 896 | 19,8 | 590 |
| Bretagne | 52 | 9,3 | 63 803 | 17,3 | 1 230 | 166 | 23,0 | 126 577 | 30,7 | 760 |
| Aquitaine | 115 | 20,5 | 34 876 | 9,4 | 300 | 55 | 7,6 | 10 966 | 2,7 | 200 |
| Rhône-Alpes | 51 | 9,1 | 26 317 | 7,1 | 520 | 107 | 14,8 | 65 896 | 16,0 | 620 |
| Midi-Pyrénées | 82 | 14,6 | 23 349 | 6,3 | 280 | 60 | 8,3 | 24 890 | 6,0 | 410 |
| Auvergne | 29 | 5,2 | 19 977 | 5,4 | 690 | 19 | 2,6 | 6 431 | 1,6 | 340 |
| Centre | 18 | 3,2 | 15 402 | 4,2 | 860 | 51 | 7,1 | 34 530 | 8,4 | 680 |
| Bourgogne | 13 | 2,3 | 11 145 | 3,0 | 860 | 31 | 4,3 | 8 047 | 1,9 | 260 |
| Basse-Normandie | 13 | 2,3 | 10 999 | 3,0 | 850 | 14 | 1,9 | 4 689 | 1,1 | 340 |
| Nord-Pas-de-Calais | 21 | 3,8 | 7 435 | 2,0 | 350 | 16 | 2,2 | 8 346 | 2,0 | 520 |
| Alsace | 10 | 1,8 | 5 266 | 1,4 | 530 | 9 | 1,2 | 5 354 | 1,3 | 600 |
| Poitou-Charentes | 13 | 2,3 | 5 200 | 1,4 | 40 | 13 | 1,8 | 8 365 | 2,0 | 640 |
| Picardie | 8 | 1,4 | 1 921 | 0,5 | 240 | 6 | 0,8 | 3 332 | 0,8 | 560 |
| Languedoc-Roussillon | 0 | - | - | - | - | 20 | 2,8 | 20 923 | 5,1 | 1 050 |
| Ensemble 48 départements | 560 | 100,0 | 369 180 | 100,0 | 1 240 | 723 | 100,0 | 412 690 | 100,0 | 1 110 |

1. Champ : les deux années précédant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau VI-6

Œufs de consommation : orientation à la hausse, récemment

Évolution récente¹ des capacités en places de pondeuses de ponte d'œufs de consommation

| | Exploitations | | Capacités totales des bâtiments | | Nombre moyen de places de pondeuses | Capacités augmentées ou diminuées | |
|---------------------------------|---------------|--------------|---------------------------------|--------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | | En places de pondeuses | En % des places totales |
| | | | | | | | |
| Activité stable | 1 385 | 80,0 | 28 386 090 | 68,4 | 20 490 | - | - |
| En augmentation | 178 | 10,3 | 7 344 990 | 17,7 | 41 250 | + 2 579 810 | + 6,2 |
| En diminution | 169 | 9,7 | 5 777 440 | 13,9 | 34 250 | - 897 180 | - 2,2 |
| Ensemble 48 départements | 1 732 | 100,0 | 41 508 520 | 100,0 | 23 960 | + 1 682 630 | + 4,1 |

1. Champ : les deux années précédant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

plus sensibles aux hausses ou baisses de capacités de production : leurs bâtiments ont, en moyenne, 38 000 places de poules alors que les exploitations qui affichent une stabilité disposent de 20 000 places. En terme d'évolution nette, les capacités créées dans les élevages en deux ans ont été nettement supérieures aux capacités disparues (+ 1,7 million de places, soit 4 % de la capacité totale de la fin 2004 dans les 48 départements de l'enquête).

L'évolution de la capacité des élevages montre des capacités d'ajustement plus fortes en filière « œufs » qu'en filière « chair ». Deux régions enregistrent un nombre important d'élevages en repli : la Bretagne (près de 11 %) et la Picardie (près de 16 %). À l'inverse, les régions Rhône-Alpes et surtout Aquitaine ont un taux élevé d'exploitations en hausse de capacité (respectivement près de 19 et 35 %). En équivalence de capacités régionales, les évolutions sont très différentes : dans les régions Aquitaine, Pays de la Loire et Nord-

Pas de Calais, les exploitations en développement étaient plutôt des élevages de grande taille, dans les régions Rhône-Alpes, Pays de la Loire et surtout Centre les élevages en baisse de capacités étaient aussi des structures importantes.

Le développement des capacités de ponte s'est produit là encore dans les régions Bretagne et Pays de la Loire avec des extensions en capacités de 25 % et 20 % de celles de l'ensemble des 48 départements. Mesuré en nombre de places, c'est aussi dans ces deux régions (et en Nord-Pas-de-Calais) que les hausses moyennes de capacités ont été les plus élevées (19 000 et 17 000 places). Sur le plan des baisses, la région Bretagne cumule plus de 40 % des capacités de surfaces totales disparues. Les ajustements à la baisse ont été plus modestes en moyenne (entre 3 000 et 6 000 places) sauf en région Centre où ils ont atteint des valeurs moyennes importantes (18 500 places).

Tableau VI-7

Œufs de consommation : l'Aquitaine développe son potentiel, la Bretagne le conserve

Évolution récente¹ des capacités de ponte d'œufs de consommation par région, en 2004

| Régions | En % des exploitations régionales | | | | En % des capacités régionales des bâtiments | | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|-----------------|---------------|--------------|---|-----------------|---------------|--------------|
| | Stable | En augmentation | En diminution | Solde | Stable | En augmentation | En diminution | Solde |
| Nord-Pas-de-Calais | 90,1 | + 4,7 | - 5,2 | - 0,5 | 67,9 | + 27,6 | - 4,5 | + 23,0 |
| Bretagne | 84,6 | + 4,7 | - 10,7 | - 6,0 | 76,7 | + 10,7 | - 12,6 | - 1,8 |
| Centre | 83,2 | + 7,0 | - 9,8 | - 2,8 | 49,8 | + 6,4 | - 43,8 | - 37,4 |
| Picardie | 82,0 | + 2,2 | - 15,8 | - 13,6 | 78,8 | + 11,2 | - 10,0 | + 1,1 |
| Pays de la Loire | 78,2 | + 12,9 | - 8,9 | + 3,9 | 56,4 | + 27,3 | - 16,3 | + 11,0 |
| Rhône-Alpes | 73,0 | + 18,6 | - 8,4 | + 10,2 | 70,1 | + 14,5 | - 15,4 | - 0,8 |
| Aquitaine | 58,1 | + 35,5 | - 6,4 | + 29,2 | 44,7 | + 50,1 | - 5,2 | + 44,9 |
| Ensemble 48 départements | 80,0 | + 10,3 | - 9,7 | + 0,6 | 68,4 | + 17,7 | - 13,9 | + 3,8 |

1. Champ : les deux années précédant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Tableau VI-8

Œufs de consommation : la filière s'adapte à l'évolution de la consommation avec 20 % de ses éleveurs

Part des principales régions dans les évolutions récentes¹ de capacités² de ponte d'œufs de consommation

| Régions | Augmentation | | | | | Diminution | | | | |
|---------------------------------|------------------------|--------------------|--|-----------------------------|---------------------------------|------------------------|--------------------|--|-----------------------------|---------------------------------|
| | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Capacités ² totales des bâtiments | Capacités ² en % | Capacités ² moyennes | Nombre d'exploitations | Exploitations en % | Capacités ² totales des bâtiments | Capacités ² en % | Capacités ² moyennes |
| Centre | 5 | 2,8 | 35 900 | 1,4 | 7 180 | 5 | 3,1 | 92 780 | 10,3 | 18 560 |
| Nord-Pas-de-Calais | 7 | 3,9 | 209 220 | 8,1 | 29 890 | 8 | 4,9 | 25 780 | 2,9 | 3 220 |
| Pays de la Loire | 30 | 16,9 | 510 190 | 19,8 | 17 010 | 18 | 11,0 | 86 950 | 9,7 | 4 830 |
| Bretagne | 33 | 18,5 | 644 770 | 25,0 | 19 540 | 76 | 46,6 | 369 710 | 41,2 | 4 870 |
| Aquitaine | 22 | 12,4 | 190 580 | 7,4 | 8 660 | 4 | 2,5 | 16 870 | 1,9 | 4 220 |
| Rhône-Alpes | 42 | 23,6 | 250 120 | 9,7 | 5 960 | 19 | 11,7 | 120 200 | 13,4 | 6 330 |
| Ensemble 48 départements | 178 | 100,0 | 2 579 810 | 100,0 | 14 490 | 163 | 100,0 | 897 180 | 100,0 | 5 500 |

1. Champ : capacités augmentées ou diminuées au cours des deux années précédant l'enquête.

2. Capacités en places de poules.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Volailles de chair : anticipation à la baisse pour 10 % des éleveurs

Les trois quarts des éleveurs représentant aussi les trois quarts des capacités de production (mesurées par les superficies) déclarent que leur activité restera stable. 15 % des éleveurs prévoient une évolution de leur activité dans les deux ans suivant l'enquête. Parmi eux, les deux tiers anticipaient un repli partiel ou total (cessation d'activité avicole dont retraites) de leurs capacités avicoles.

Ainsi dans 1 500 exploitations, les chefs prévoient une baisse de production. Ils sont plus nombreux que ceux

qui ont enregistré une baisse d'activité au cours des deux années précédant l'enquête (un peu plus de 700). Les évolutions attendues dans les deux années qui suivent l'enquête apparaissent comme allant dans le sens d'une homogénéisation des capacités de production. Les chefs d'exploitation avicole prévoyant une baisse utilisent actuellement une surface de 1 270 m² pour leur production. Ils se classent dans les grandes exploitations. Au contraire, les éleveurs qui anticipent une hausse souhaitent développer leur activité car leur exploitation est plutôt plus petite que la moyenne de l'ensemble des éleveurs (respectivement 810 et 1 100 m²).

Tableau VI-9

10 % des éleveurs de volailles de chair anticipent des baisses d'activité

Perspectives prochaines¹ d'évolution des superficies de production des élevages de volailles de chair

| | Exploitations | | Superficies totales des bâtiments | | Superficies moyennes en m ² | Part des exploitations anticipant un changement ¹ en % |
|---------------------------------|---------------|--------------|-----------------------------------|--------------|--|---|
| | Nombre | En % | En m ² | En % | | |
| Activité stable | 10 926 | 74,2 | 12 145 180 | 74,9 | 1 110 | - |
| En augmentation | 739 | 5,0 | 599 130 | 3,7 | 810 | 33 |
| En diminution | 756 | 5,1 | 957 670 | 5,9 | 1 270 | 33 |
| En cessation | 759 | 5,2 | 714 440 | 4,4 | 940 | 34 |
| Ne sait pas | 1 513 | 10,3 | 1 747 280 | 10,8 | 1 160 | - |
| Sans objet | 35 | 0,2 | 57 600 | 0,3 | 1 650 | - |
| Ensemble 48 départements | 14 729 | 100,0 | 16 221 290 | 100,0 | 1 100 | - |

1. Champ : les deux années suivant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau VI-10

Volailles de chair : anticipation à la baisse pour 10 % des élevages dans les grandes régions productrices

Perspectives prochaines¹ d'évolution des superficies de production des élevages de volailles de chair par région

| Régions | Répartition des exploitations selon leur prévision d'activité... | | | | | | Répartition des superficies des exploitations selon leur prévision d'activité... | | | | | |
|---------------------------------|--|---------------------|-------------------|------------------|-------------|-----------------------|--|---------------------|-------------------|------------------|-------------|-----------------------|
| | ... stable | ... en augmentation | ... en diminution | ... en cessation | Ne sait pas | Ensemble ² | ... stable | ... en augmentation | ... en diminution | ... la cessation | Ne sait pas | Ensemble ² |
| Auvergne | 86,1 | 6,0 | 4,6 | 2,2 | 1,1 | 100,0 | 86,0 | 4,8 | 4,8 | 3,0 | 1,4 | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 80,5 | 2,5 | 2,7 | 1,0 | 13,3 | 100,0 | 82,5 | 0,8 | 2,1 | 0,1 | 14,5 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 79,3 | 4,4 | 3,8 | 4,8 | 7,5 | 100,0 | 78,0 | 3,4 | 4,6 | 4,3 | 9,4 | 100,0 |
| Bourgogne | 76,6 | 4,4 | 6,1 | 5,1 | 7,8 | 100,0 | 81,7 | 1,4 | 8,4 | 1,9 | 6,6 | 100,0 |
| Basse-Normandie | 75,7 | 4,4 | 5,9 | 6,6 | 7,4 | 100,0 | 75,1 | 5,4 | 5,0 | 6,2 | 8,3 | 100,0 |
| Alsace | 75,7 | 2,5 | 3,2 | 12,9 | 5,7 | 100,0 | 76,8 | 3,5 | 1,9 | 11,7 | 6,1 | 100,0 |
| Bretagne | 74,5 | 2,5 | 4,7 | 6,0 | 11,8 | 100,0 | 73,9 | 2,3 | 6,1 | 5,2 | 11,9 | 100,0 |
| Midi-Pyrénées | 74,4 | 7,4 | 7,1 | 3,1 | 8,0 | 100,0 | 76,1 | 8,4 | 6,9 | 1,6 | 7,0 | 100,0 |
| Poitou-Charentes | 73,7 | 4,5 | 4,5 | 3,4 | 13,9 | 100,0 | 77,1 | 3,4 | 4,7 | 2,9 | 11,9 | 100,0 |
| Haute-Normandie | 72,3 | 6,4 | 8,5 | 3,2 | 9,6 | 100,0 | 61,5 | 5,5 | 8,0 | 6,0 | 19,0 | 100,0 |
| Centre | 70,2 | 1,2 | 5,3 | 7,0 | 15,9 | 100,0 | 69,0 | 2,0 | 7,0 | 4,7 | 17,1 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 69,6 | 7,3 | 5,6 | 8,4 | 9,1 | 100,0 | 72,6 | 4,7 | 8,3 | 6,6 | 7,8 | 100,0 |
| Aquitaine | 64,1 | 11,0 | 7,0 | 3,7 | 14,2 | 100,0 | 64,8 | 9,8 | 9,1 | 1,9 | 14,4 | 100,0 |
| Picardie | 59,8 | 3,0 | 7,7 | 8,2 | 19,8 | 100,0 | 70,1 | 3,2 | 6,6 | 3,6 | 16,2 | 100,0 |
| Languedoc-Roussillon | 53,2 | 5,1 | 11,0 | 13,6 | 17,1 | 100,0 | 54,9 | 5,4 | 8,3 | 18,3 | 13,1 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 74,2 | 5,0 | 5,1 | 5,2 | 10,3 | 100,0 | 74,9 | 3,7 | 5,9 | 4,4 | 10,8 | 100,0 |

1. Champ : superficies augmentées ou réduites prévues au cours des deux années suivant l'enquête.

2. Note : dans certaines régions le total des 5 colonnes n'est pas égal à 100 % car pour quelques exploitations la réponse était « sans objet ». En nombre d'exploitations, la réponse « sans objet » est indiquée par 0,2 % des exploitations ce qui correspond à 0,4 % des superficies d'exploitation.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Pour leurs prévisions d'activité dans les deux ans à venir, les chefs d'exploitation ont des avis très variables selon la région. Les cessations d'activité dont les départs à la retraite sont prévus par 5 % des éleveurs. Ils sont les plus nombreux dans les régions avicoles secondaires (14 % en Languedoc-Roussillon et 13 % en Alsace). Dans trois régions Rhône-Alpes, Picardie et Centre, les cessations prévues sont au niveau de 7 à 8 % mais beaucoup d'éleveurs expriment une incertitude quant à l'évolution prochaine de leurs structures (16 % à 20 %).

Parmi les éleveurs envisageant une diminution de leurs capacités ou une cessation de leur activité avicole, la moitié n'avait fin 2004 aucune idée de la destination possible des superficies en arrêt. Seuls 12 % envisageaient avec certitude une poursuite de la vocation avicole de ces bâtiments, par leur repreneur ou par un tiers aviculteur. Près de 8 % prévoyaient une conversion du (ou des) bâtiment(s) à un autre élevage non avicole. Enfin, environ 31 % annonçaient une destination autre. Cette destination « autre » reste imprécise et quelques interprétations peuvent être tentées : sans doute, est-ce une modalité « exploitation et bâtiments non utilisés » comme il y en a eu à la suite des arrêts d'activité

dans les deux années précédant l'enquête. Si 760 exploitations se préparent à une cessation d'activité dans les deux ans, seulement 300 connaissent la destination prévisionnelle des installations d'élevage. Il est probable que des cessations d'activité sont prévues pour des raisons économiques mais il n'est pas possible d'en estimer la part.

Œufs de consommation : perspectives de hausse dans les deux ans après l'enquête

La filière ponte montre un peu plus d'optimisme que la filière volailles de chair face à l'évolution des capacités de production : 8 % des exploitations prévoient une hausse de leurs capacités, soit 3 points de plus et 8 % prévoient une baisse, soit 2 points de moins. Les capacités ou superficies des exploitations en hausse dépassent celles des élevages en baisse et en arrêt définitif. L'incertitude sur les évolutions était également moins forte dans la filière « ponte », avec seulement 7 % des éleveurs qui ne se prononçaient pas sur la tendance d'évolution des capacités de leur élevage (3,5 points de moins que dans la filière « chair »).

Tableau VI-11
Volailles de chair : 12 % des exploitations anticipant une baisse ou un arrêt poursuivront une activité avicole
Destination prévisionnelle¹ des superficies de production de volailles de chair

| | Exploitations | | Superficies totales des bâtiments | | Superficies moyennes en m ² |
|---|---------------|--------------|-----------------------------------|--------------|--|
| | Nombre | En % | En m ² | En % | |
| Reprise par un successeur | 83 | 5,4 | 71 870 | 4,2 | 870 |
| Reprise par un autre aviculteur | 102 | 6,6 | 120 480 | 7,1 | 1 180 |
| Convertis à un autre élevage non avicole | 117 | 7,6 | 133 640 | 7,9 | 1 140 |
| Autre | 470 | 30,4 | 453 150 | 26,7 | 960 |
| Ne sait pas | 772 | 50,0 | 918 670 | 54,1 | 1 190 |
| Exploitations envisageant une diminution ou une cessation d'activité dans les deux ans | 1 544 | 100,0 | 1 697 810 | 100,0 | 1 100 |

1. Champ : exploitations envisageant une diminution ou une cessation d'activité dans les deux années suivant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau VI-12
Œufs de consommation : perspectives de hausse dans les plus grandes exploitations
Perspectives prochaines¹ d'évolution des capacités de ponte d'œufs de consommation

| | Exploitations | | Capacités totales des bâtiments | | Capacités moyennes en places de pondeuses |
|---------------------------------|---------------|--------------|---------------------------------|--------------|---|
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | |
| Activité stable | 1 338 | 77,1 | 33 402 340 | 80,7 | 24 960 |
| En augmentation | 137 | 7,9 | 3 728 150 | 9,0 | 27 210 |
| En diminution | 31 | 1,8 | 602 480 | 1,4 | 19 440 |
| En cessation | 111 | 6,4 | 1 223 990 | 3,0 | 11 030 |
| Ne sait pas | 118 | 6,8 | 2 446 520 | 5,9 | 20 730 |
| Ensemble 48 départements | 1 735 | 100,0 | 41 403 460 | 100,0 | 23 860 |

1. Champ : les deux années suivant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

En Bretagne, principale région de production, les exploitants incertains de l'avenir sont peu nombreux (7 % des éleveurs). Les cessations d'activité prévues s'élèveront à 13 % tandis que 9 % des élevages seront en diminution d'activité. La Bretagne, en perte de capacités, se distingue de la région Rhône-Alpes dont les perspectives d'évolution sont nettement à la hausse.

Dans la filière ponte, 80 % des producteurs dont l'activité va baisser ou cesser restent imprécis quant à l'avenir de leur exploitation. Cette proportion est la même que celle de la filière volailles de chair. Pour 20 % d'entre eux, l'activité avicole ou de « ponte des œufs de consommation » se poursuivra après le départ de l'aviculteur actuel.

Tableau VI-13

Œufs de consommation : la Bretagne, seule, limitera sa production

Perspectives prochaines¹ d'évolution des superficies de production des élevages de volailles de chair par région

| Régions | Répartition des exploitations selon leur prévision d'activité... | | | | | | Répartition des superficies des exploitations selon leur prévision d'activité... | | | | | |
|---------------------------------|--|---------------------|-------------------|------------------|-------------|-----------------------|--|---------------------|-------------------|------------------|-------------|-----------------------|
| | ... stable | ... en augmentation | ... en diminution | ... en cessation | Ne sait pas | Ensemble ² | ... stable | ... en augmentation | ... en diminution | ... la cessation | Ne sait pas | Ensemble ² |
| Aquitaine | 92,2 | 0,0 | 7,8 | — | — | 100,0 | 97,1 | — | 2,9 | — | — | 100,0 |
| Nord-Pas-de-Calais | 79,6 | 20,4 | — | — | — | 100,0 | 76,2 | 23,8 | — | — | — | 100,0 |
| Centre | 73,5 | — | — | — | 26,5 | 100,0 | 33,5 | — | — | — | 66,5 | 100,0 |
| Pays de la Loire | 67,4 | 19,9 | 9,8 | 2,9 | — | 100,0 | 86,8 | 2,5 | 9,7 | 1,0 | — | 100,0 |
| Bretagne | 67,5 | 3,5 | 8,6 | 13,4 | 7,0 | 100,0 | 74,4 | 2,9 | 7,1 | 9,7 | 5,9 | 100,0 |
| Rhône-Alpes | 55,8 | 13,4 | — | 2,4 | 28,4 | 100,0 | 71,5 | 11,6 | — | 6,7 | 10,2 | 100,0 |
| Ensemble 48 départements | 77,1 | 7,9 | 1,8 | 6,4 | 6,8 | 100,0 | 80,7 | 9,0 | 1,5 | 3,0 | 5,8 | 100,0 |

1. Champ : les deux années suivant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête Aviculture 2004

Tableau VI-14

Œufs de consommation : 18 % des exploitations anticipant une baisse ou un arrêt poursuivront une activité avicole

Destination prévisionnelle¹ des capacités de production d'œufs de consommation

| | Exploitations | | Capacités totales des bâtiments | | Capacités moyennes en places de poules |
|---|---------------|--------------|---------------------------------|--------------|--|
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | |
| Reprise par un successeur | 13 | 8,8 | 117 270 | 6,1 | 9 020 |
| Reprise par un autre aviculteur | 14 | 9,5 | 240 096 | 12,4 | 17 150 |
| Convertis à un autre élevage non avicole | 9 | 6,0 | 159 021 | 8,2 | 17 670 |
| Autre | 38 | 25,7 | 493 164 | 25,6 | 12 980 |
| Ne sait pas | 74 | 50,0 | 918 990 | 47,7 | 12 420 |
| Exploitations envisageant une diminution ou une cessation d'activité dans les deux ans | 148 | 100,0 | 1 928 540 | 100,0 | 13 030 |

1. Champ : exploitations envisageant une diminution ou une cessation d'activité dans les deux années suivant l'enquête.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Bibliographie

■ Niveau national

- Agreste - Les Cahiers n° 17-18, août 1997 - « *Aviculture 1994 SCEES - ITAVI* » - 102 pages.
Agreste - Chiffres et données n° 176 - février 2006 - « *Enquête aviculture 2004* » - 86 pages.
Agreste - Primeur n° 177 - avril 2006 - « *La filière agricole à l'aune de son passé* ».
Agreste - Primeur n° 165 - juillet 2005 - « *Les éleveurs adaptent leurs bâtiments à leurs productions* ».
Agreste - Données chiffrées n° 104 mai 1998 - « *Enquête aviculture 1998* » - 110 pages.

■ Niveaux régional et départemental

- Agreste - Midi-Pyrénées Données n° 25 octobre 2005, 6 pages - « *Midi-Pyrénées : prépondérance des petits élevages* ».
Agreste - Hautes-Pyrénées Conjoncture décembre 2005, 2 pages - « *Enquête aviculture 2004* ».
Agreste - Gers n° 32 - 2006, 4 pages - « *Une aviculture traditionnelle encore très présente en 2004* ».
Agreste - Loir-et-Cher n° 106 - novembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 Une production de volailles de qualité* ».
Agreste - Lot n° 2 - décembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 : Les canards gras dans le Lot* ».
Agreste - Poitou-Charentes n° 8 - octobre 2005, 4 pages - « *Aviculture 2004 Des exploitations qui s'adaptent à la demande* ».
Agreste - Loiret n° 59 - décembre 2005, 4 pages - « *Aviculture 2004 : L'aviculture du Loiret : moins de volume mais plus de qualité* ».
Agreste - Centre - Informations n° 94 - novembre 2005, 4 pages - « *Aviculture résultats 2004 : L'élevage de chair poursuit sa progression* ».
Agreste - Vienne La production avicole - novembre 2005, 4 pages - « *La production avicole dans le département de la Vienne : une activité de diversification* ».
Agreste - Aquitaine n° 2 mars 2006, 8 pages - « *L'élevage avicole en Aquitaine - Une aviculture régionale de plus en plus professionnelle* ».
Agreste - Bourgogne n° 78 - décembre 2006, 6 pages - « *Aviculture : s'adapter aux fortes évolutions* ».
Agreste - Nord-Pas-de-Calais - Picardie les feuilles de liaison n° 3 mars 2006, 6 pages « *Enquête aviculture 2004 auprès des professionnels - Picardie et Nord-Pas-de-Calais au pied du podium* »
Agreste - Nord novembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 auprès des Professionnels - Le Nord produit 18 millions de poulets de chair* ».
Agreste - Aisne novembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 auprès des Professionnels - L'Aisne produit 5 millions de poulets et 126 millions d'œufs* ».
Agreste - Somme n° 19 - novembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 auprès des Professionnels - La Somme fournit la moitié des poulets de chair de la région* ».
Agreste - Oise n° 80 - novembre 2005, 4 pages - « *Enquête aviculture 2004 auprès des Professionnels - L'Oise contribue pour plus d'un tiers à la production régionale d'œufs de consommation* ».
Agreste - Pays de la Loire septembre 2005, 4 pages - « *Premiers résultats régionaux des enquêtes avicoles* ».
Agreste - Hautes-Alpes - n° 10 - septembre 2005 - « *Les exploitations avicoles dans les Hautes-Alpes : enquête aviculture 2004* ».
Agreste - Manche - n° 60 - juin 2005 - « *Manche : Enquête avicole 2004 : La progression de la production de volaille se poursuit depuis 2000, mais le rythme se ralentit* ».
Agreste - Orne - Publication n° 144 - novembre 2005 - « *Orne : Enquête aviculture 2004 : Une filière avicole centrée sur le poulet de chair, dont une part grandissante en qualité* ».
Agreste - Ardèche - septembre 2005 - 8 pages - « *Enquête aviculture 2004 : Un point sur la filière avicole ardéchoise* ».
Agreste - Rhône-Alpes Coup d'œil - n° 84 - décembre 2005 - « *Enquête aviculture 2004 : Une aviculture qui a su s'adapter* ».
Agreste - Drôme - n° 59 - décembre 2005 - « *Enquête avicole 2004 : La filière drômoise s'adapte à de fortes évolutions et maintient sa prédominance en Rhône-Alpes* »

Liste non exhaustive

Annexes

Description détaillée des parcs de bâtiments

| | |
|---|-----|
| Annexe 1 - Bâtiments fermés de production de volailles de chair | 99 |
| Annexe 2 - Bâtiments de volailles de chair avec parcours | 103 |
| Annexe 3 - Bâtiments d'élevage de volailles futures reproductrices | 107 |
| Annexe 4 - Bâtiments d'élevage de volailles reproductrices | 111 |
| Annexe 5 - Bâtiments d'élevage de poulettes | 115 |
| Annexe 6 - Bâtiments d'élevage de pondeuses d'œufs de consommation | 119 |
| Annexe 7 - Bâtiments d'élevage de pondeuses d'œufs de consommation Cage | 123 |
| Annexe 8 - Bâtiments d'élevage de pondeuses d'œufs de consommation Sol | 129 |
| Annexe 9 - Bâtiments d'élevage de pondeuses d'œufs de consommation Plein air (et label rouge) | 133 |
| Annexe 10 - Bâtiments d'élevage de palmipèdes gras prêts à gaver | 137 |
| Annexe 11 - Bâtiments de gavage de palmipèdes gras | 141 |

Méthodologie et questionnaires

| | |
|------------------------------------|-----|
| Méthodologie | 145 |
| Questionnaire principal | 149 |
| Questionnaire complémentaire | 161 |

Parc de bâtiments de production de volailles de chair Bâtiments fermés

Tableau AN1-1
13 400 bâtiments
fermés de 830 m²
en moyenne pour la
production de poulets
et dindes surtout
Nombre et superficies
des bâtiments fermés
selon les différentes espèces
de volailles de chair

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|---|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Coquelets | 159 | 1,2 | 124 250 | 1,1 | 780 |
| Poulets légers | 864 | 6,4 | 939 520 | 8,5 | 1 090 |
| Poulets standard | 3 226 | 24,1 | 3 027 165 | 27,3 | 940 |
| Poulets certifiés | 925 | 6,9 | 719 680 | 6,5 | 780 |
| Poulets « autre qualité » | 1 121 | 8,4 | 387 890 | 3,5 | 350 |
| Chapons et poulardes | 144 | 1,1 | 28 220 | 0,2 | 200 |
| Dindes mini | 62 | 0,5 | 58 180 | 0,5 | 940 |
| Dindes medium | 4 429 | 33,0 | 4 322 650 | 38,9 | 980 |
| Dindes lourdes | 353 | 2,6 | 344 160 | 3,1 | 975 |
| Dindes souches fermières | 73 | 0,5 | 11 145 | 0,1 | 150 |
| Pintades standard | 396 | 2,9 | 206 860 | 1,8 | 520 |
| Pintades qualité | 175 | 1,3 | 19 450 | 0,2 | 110 |
| Canards à rôtir standard (Barbarie) | 1 024 | 7,6 | 665 810 | 6,0 | 650 |
| Canards à rôtir qualité (Barbarie) | 279 | 2,1 | 164 790 | 1,5 | 590 |
| Canards à rôtir standard (autres souches) | 144 | 1,1 | 72 870 | 0,7 | 510 |
| Canards à rôtir qualité (autres souches) | 22 | 0,2 | 9 970 | 0,1 | 450 |
| Oies à rôtir | 12 | 0,1 | 1 500 | 0,0 | 125 |
| Ensemble 48 départements | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-2
Les bâtiments
de plus de 1 000 m²
totalisent les deux tiers
des capacités
Nombre et superficies
des bâtiments fermés
de volailles de chair
selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 400 m ² | 2 121 | 15,8 | 341 240 | 3,1 | 160 |
| 400 à 600 m ² | 1 539 | 11,5 | 716 330 | 6,5 | 465 |
| 600 à 800 m ² | 1 905 | 14,2 | 1 251 870 | 11,3 | 660 |
| 800 à 1 000 m ² | 1 436 | 10,7 | 1 257 670 | 11,3 | 880 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 5 001 | 37,3 | 5 495 730 | 49,5 | 1 100 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 775 | 5,8 | 1 037 280 | 9,3 | 1 340 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 580 | 4,3 | 895 500 | 8,1 | 1 540 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 45 | 0,3 | 92 410 | 0,8 | 2 050 |
| Plus de 2 500 m ² | 6 | 0,1 | 16 080 | 0,1 | 2 680 |
| Ensemble 48 départements | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN1-3
La terre battue est le
sol-type des bâtiments
fermés de volailles
de chair**

Nombre et superficies des
bâtiments fermés de volailles
de chair selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 9 798 | 73,1 | 9 217 460 | 83,0 | 940 |
| Béton | 2 593 | 19,3 | 1 227 930 | 11,1 | 470 |
| Caillebotis, grillage | 821 | 6,1 | 555 580 | 5,0 | 680 |
| Mixte ¹ | 159 | 1,2 | 100 730 | 0,9 | 630 |
| Epinette de finition | 37 | 0,3 | 2 410 | 0,0 | 65 |
| Autres | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | - |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

1. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN1-4
L'âge moyen
des bâtiments fermés
de volailles de chair
est de 19 ans**

Nombre, superficies et âge
moyen des bâtiments fermés
de volailles de chair selon
l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 1 571 | 11,7 | 567 580 | 5,1 | 360 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 1 254 | 9,4 | 925 510 | 8,3 | 740 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 1 393 | 10,4 | 1 096 200 | 9,9 | 790 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 1 987 | 14,8 | 1 804 340 | 16,2 | 910 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 2 169 | 16,2 | 1 877 770 | 16,9 | 870 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 2 523 | 18,8 | 2 453 200 | 22,1 | 970 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 1 849 | 13,8 | 1 793 970 | 16,2 | 970 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 662 | 4,9 | 585 540 | 5,3 | 885 | 3 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 | 19 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN1-5
Les bâtiments fermés
obscurs sont
plus nombreux
et plus grands : 900 m²**

Nombre et superficies des
bâtiments fermés de volailles
de chair selon
le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Clair | 3 493 | 26,0 | 2 714 020 | 24,5 | 780 |
| Semi-obscur | 3 070 | 22,9 | 2 134 810 | 19,2 | 695 |
| Obscur | 6 845 | 51,1 | 6 255 280 | 56,3 | 910 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN1-6
Quatre bâtiments sur
cinq disposent d'une
aire bétonnée à l'entrée**

Nombre et superficies des
bâtiments fermés de volailles
de chair avec ou sans
aire bétonnée
d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas d'aire bétonnée | 2 868 | 21,4 | 1 518 250 | 13,7 | 530 |
| Aire bétonnée | 10 540 | 78,6 | 9 585 860 | 86,3 | 910 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-7
Les sas sanitaires sont presque toujours présents dans les bâtiments fermés

Nombre et superficies des bâtiments fermés de volailles de chair avec ou sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de sas sanitaire | 2 228 | 16,6 | 901 270 | 8,1 | 400 |
| Sas sanitaire | 11 180 | 83,4 | 10 202 840 | 91,9 | 910 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-8
Les deux tiers des sas sanitaires présentent une cloison

Nombre et superficies des bâtiments fermés de volailles de chair selon le type de séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|---|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| - Cloison, avec porte | 4 617 | 41,3 | 4 181 760 | 41,0 | 910 |
| - Cloison, sans porte | 2 842 | 25,4 | 2 791 760 | 27,4 | 980 |
| - Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 2 655 | 23,8 | 2 399 440 | 23,5 | 900 |
| Pas de séparation | 1 066 | 9,5 | 829 880 | 8,1 | 780 |
| Ensemble¹ 48 départements | 11 180 | 100,0 | 10 202 840 | 100,0 | 910 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent à la question de la séparation du sas sanitaire.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-9

Un bâtiment sur trois est rénové entre 2000 et 2004

Nombre et superficies des bâtiments fermés de volailles de chair selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 5 718 | 42,7 | 4 579 510 | 41,2 | 800 | 15 |
| - Rénovation avant 1980 | 66 | 0,5 | 19 610 | 0,2 | 300 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 85 | 0,6 | 39 300 | 0,4 | 465 | 11 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 391 | 2,9 | 247 780 | 2,2 | 630 | 13 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 1 010 | 7,5 | 797 890 | 7,2 | 790 | 15 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 2 165 | 16,2 | 1 832 270 | 16,5 | 850 | 16 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 3 973 | 29,6 | 3 587 750 | 32,3 | 900 | 18 |
| Ensemble 48 départements | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 | - |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-10
La ventilation : premier motif de rénovation des bâtiments fermés

Nombre et superficies des bâtiments fermés de volailles de chair selon la nature de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|----------------------------|-----------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 5 718 | 42,7 | 4 579 510 | 41,2 | 800 |
| - Ventilation, régulation | 3 807 | 28,4 | 3 509 450 | 31,6 | 920 |
| - Alimentation abreuvement | 3 027 | 22,6 | 2 622 950 | 23,6 | 870 |
| - Isolation, étanchéité | 2 773 | 20,7 | 2 098 455 | 18,9 | 760 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 2 438 | 18,2 | 2 079 785 | 18,7 | 850 |
| - Récupération déjections | 509 | 3,8 | 402 680 | 3,6 | 790 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-11
La ventilation statique
dans six bâtiments
fermés de volailles
de chair sur dix
 Nombre et superficies
 des bâtiments fermés
 de volailles de chair
 selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 8 022 | 59,8 | 6 211 170 | 55,9 | 770 |
| Dynamique | 4 453 | 33,2 | 4 081 180 | 36,8 | 920 |
| Statique et dynamique | 933 | 7,0 | 811 760 | 7,3 | 870 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-12
Les bâtiments fermés
de volailles de chair
sont équipés pour un
tiers de brasseurs d'air
 Nombre et superficies des
 bâtiments fermés
 de volailles de chair selon
 l'équipement d'un brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 8 943 | 66,7 | 7 020 690 | 63,2 | 785 |
| Brasseur d'air | 4 465 | 33,3 | 4 083 420 | 36,8 | 915 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-13
Un bâtiment fermé sur
cinq est équipé
de systèmes
de refroidissement
 Nombre et superficies des
 bâtiments fermés
 de volailles de chair selon
 le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 10 845 | 80,9 | 8 392 040 | 75,6 | 770 |
| - Brumisateur | 2 504 | 18,7 | 2 652 540 | 23,9 | 1 060 |
| - Pad-cooling | 50 | 0,4 | 45 500 | 0,4 | 890 |
| - Brumisateur et pad-cooling | 9 | | 14 030 | 0,1 | 1 230 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN1-14
Les aviculteurs
sont propriétaires
des bâtiments fermés
de volailles de chair
 Nombre et superficies des
 bâtiments fermés de volailles
 de chair selon le mode
 de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 12 494 | 93,2 | 10 440 522 | 94,0 | 840 |
| Location | 867 | 6,5 | 631 479 | 5,7 | 730 |
| Autre | 47 | 0,3 | 32 104 | 0,3 | 685 |
| Ensemble 48 dépts | 13 408 | 100,0 | 11 104 110 | 100,0 | 830 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de production de volailles de chair Bâtiments avec parcours¹

Tableau AN2-1
25 800 bâtiments avec parcours de 190 m², en moyenne, abritent les volailles de chair
Nombre et superficies des bâtiments avec parcours selon les différentes espèces de volailles de chair

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | Nombre | En % | Totales | | Moyennes |
| | | | En m ² | En % | En m ² |
| Coquelets | 11 | — | 2 380 | — | 210 |
| Poulets légers | 15 | 0,1 | 6 120 | 0,1 | 400 |
| Poulets standard | 87 | 0,3 | 28 210 | 0,6 | 320 |
| Poulets certifiés | 92 | 0,3 | 27 850 | 0,6 | 300 |
| Poulets label | 13 312 | 51,6 | 3 237 370 | 64,6 | 240 |
| Poulets AOC | 969 | 3,8 | 64 570 | 1,3 | 70 |
| Poulets BIO | 867 | 3,4 | 122 700 | 2,4 | 140 |
| Poulets « autre qualité » | 4 979 | 19,3 | 560 430 | 11,2 | 110 |
| Chapons et poulardes | 1 620 | 6,3 | 259 690 | 5,2 | 160 |
| Dindes mini | 6 | — | 710 | — | 125 |
| Dindes medium | 48 | 0,2 | 9 070 | 0,2 | 190 |
| Dindes lourdes | 21 | 0,1 | 3 420 | 0,1 | 165 |
| Dindes souches fermières | 794 | 3,1 | 180 250 | 3,6 | 230 |
| Pintades standard | 245 | 0,9 | 31 140 | 0,6 | 130 |
| Pintades qualité | 1 464 | 5,7 | 328 400 | 6,6 | 220 |
| Canards à rôtir standard (Barbarie) | 304 | 1,2 | 39 050 | 0,8 | 130 |
| Canards à rôtir qualité (Barbarie) | 468 | 1,8 | 60 300 | 1,2 | 130 |
| Canards à rôtir standard (autres souches) | 40 | 0,2 | 7 610 | 0,2 | 190 |
| Canards à rôtir qualité (autres souches) | 78 | 0,3 | 2 440 | — | 30 |
| Oies à rôtir | 371 | 1,4 | 36 780 | 0,7 | 100 |
| Ensemble 48 départements | 25 793 | 100,0 | 5 008 490 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-2
Deux tiers des capacités dans les bâtiments de 400 à 500 m²
Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|------------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | Nombre | En % | Totales | | Moyennes |
| | | | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 100 m ² | 12 789 | 49,6 | 615 080 | 12,3 | 50 |
| 100 à 200 m ² | 2 455 | 9,5 | 320 800 | 6,4 | 130 |
| 200 à 300 m ² | 1 280 | 5,0 | 285 090 | 5,7 | 220 |
| 300 à 400 m ² | 797 | 3,1 | 270 310 | 5,4 | 340 |
| 400 à 500 m ² | 8 134 | 31,5 | 3 277 900 | 65,4 | 400 |
| 500 à 600 m ² | 125 | 0,5 | 64 130 | 1,3 | 510 |
| 600 à 800 m ² | 122 | 0,5 | 79 900 | 1,6 | 655 |
| 800 à 1 000 m ² | 38 | 0,1 | 32 720 | 0,7 | 860 |
| Plus de 1 000 m ² | 52 | 0,2 | 62 550 | 1,2 | 1 200 |
| Ensemble 48 dépts | 25 793 | 100,0 | 5 008 490 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Cette catégorie regroupe des bâtiments fixes et des abris à l'aménagement sommaire et pouvant être mobiles : 9 413 abris totalisent 543 810 m² c'est-à-dire des unités de moins de 100 m² en moyenne.

Tableau AN2-3
La terre battue est le sol-type des bâtiments avec parcours de volailles de chair

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 19 827 | 76,9 | 4 025 590 | 80,4 | 200 |
| Béton | 5 342 | 20,7 | 902 515 | 18,0 | 170 |
| Caillebotis, grillage | 222 | 0,9 | 35 995 | 0,7 | 160 |
| Mixte ¹ | 111 | 0,4 | 22 090 | 0,5 | 200 |
| Épingle de finition | 11 | ε | 850 | ε | 75 |
| Autres | 279 | 1,1 | 21 450 | 0,4 | 80 |
| Ensemble 48 dépts | 25 793 | 100,0 | 5 008 490 | 100,0 | 190 |

1. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-4
L'âge moyen des bâtiments avec parcours de volailles de chair est de 16 ans

Nombre, superficies et âge moyen des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|---------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 1 904 | 11,6 | 296 320 | 6,6 | 160 | 35 |
| de 1970 à 1974 | 730 | 4,4 | 176 550 | 4,0 | 240 | 33 |
| de 1975 à 1979 | 863 | 5,3 | 241 385 | 5,4 | 280 | 27 |
| de 1980 à 1984 | 1 698 | 10,4 | 467 245 | 10,5 | 275 | 23 |
| de 1985 à 1989 | 2 793 | 17,0 | 940 520 | 21,1 | 340 | 17 |
| de 1990 à 1994 | 2 762 | 16,9 | 824 260 | 18,4 | 300 | 12 |
| de 1995 à 1999 | 3 325 | 20,3 | 905 220 | 20,3 | 270 | 7 |
| de 2000 à 2004 | 2 305 | 14,1 | 613 180 | 13,7 | 270 | 3 |
| Ensemble 48 départements | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 | 16 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-5
Les bâtiments avec parcours sont clairs

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Clair | 11 317 | 69,1 | 3 338 810 | 74,8 | 295 |
| Semi-obscur | 4 764 | 29,1 | 1 042 060 | 23,3 | 220 |
| Obscur | 299 | 1,8 | 83 810 | 1,9 | 280 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-6
Un bâtiment sur deux dispose d'une aire bétonnée à l'entrée

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair avec ou sans aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas d'aire bétonnée | 9 323 | 56,9 | 1 892 410 | 42,4 | 200 |
| Aire bétonnée | 7 057 | 43,1 | 2 572 270 | 57,6 | 360 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-7
Les sas sanitaires équipent l'essentiel des bâtiments avec parcours

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair avec ou sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de sas sanitaire | 6 370 | 38,9 | 731 480 | 16,4 | 115 |
| Sas sanitaire | 10 010 | 61,1 | 3 733 200 | 83,6 | 370 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-8
Les sas sanitaires sont le plus souvent délimités par une cloison

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le type de séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments hors abris ¹ | | Superficies des bâtiments | | |
|---|-----------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Cloison, avec porte | 4 981 | 49,8 | 1 822 130 | 48,8 | 370 |
| Cloison, sans porte | 754 | 7,5 | 262 290 | 7,0 | 350 |
| Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 1 358 | 13,6 | 528 060 | 14,2 | 390 |
| Pas de séparation | 2 917 | 29,1 | 1 120 730 | 30,0 | 380 |
| Ensemble 48 dépts | 10 010 | 100,0 | 3 733 210 | 100,0 | 370 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent pour un tiers des bâtiments hors abris.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-9

Un quart des bâtiments avec parcours rénovés entre 2000 et 2004

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 9 662 | 59,0 | 2 487 570 | 55,7 | 260 | 12 |
| - Rénovation avant 1980 | 42 | 0,3 | 8 400 | 0,2 | 200 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 105 | 0,6 | 19 725 | 0,4 | 190 | 10 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 318 | 2,0 | 69 920 | 1,6 | 220 | 13 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 594 | 3,6 | 147 220 | 3,3 | 250 | 15 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 1 443 | 8,8 | 441 430 | 9,9 | 310 | 15 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 4 216 | 25,7 | 1 290 420 | 28,9 | 310 | 17 |
| Ensemble 48 départements | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 273 | - |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-10
Les rénovations des bâtiments avec parcours portent sur la ventilation et l'alimentation / abreuvement

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|----------------------------|----------------------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 9 662 | 59,0 | 2 487 570 | 55,7 | 260 |
| - Ventilation, régulation | 3 093 | 18,9 | 1 047 680 | 23,5 | 340 |
| - Alimentation abreuvement | 3 014 | 18,4 | 752 380 | 16,9 | 250 |
| - Isolation, étanchéité | 1 298 | 7,9 | 370 040 | 8,3 | 285 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 902 | 5,5 | 325 500 | 7,3 | 360 |
| - Récupération déjections | 150 | 0,9 | 48 360 | 1,1 | 320 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-11
La ventilation statique domine dans les bâtiments avec parcours de volailles de chair

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 15 398 | 94,0 | 4 139 310 | 92,7 | 270 |
| Dynamique | 725 | 4,4 | 231 010 | 5,2 | 320 |
| Statique et dynamique | 257 | 1,6 | 94 360 | 2,1 | 370 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-12
Pas de brasseur d'air dans les bâtiments avec parcours de volailles de chair

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon l'équipement d'un brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 15 991 | 97,6 | 4 341 350 | 97,2 | 270 |
| Brasseur d'air | 389 | 2,4 | 123 330 | 2,8 | 320 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-13
Pas de système de refroidissement dans les bâtiments avec parcours de volailles de chair

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 16 295 | 99,5 | 4 429 040 | 99,2 | 270 |
| - Brumisateur | 85 | 0,5 | 35 640 | 0,8 | 420 |
| - Pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| Ensemble 48 départements | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN2-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments avec parcours de volailles de chair

Nombre et superficies des bâtiments avec parcours de volailles de chair selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 15 280 | 93,3 | 4 169 440 | 93,4 | 270 |
| Location | 1 050 | 6,4 | 277 580 | 6,2 | 260 |
| Autre | 50 | 0,3 | 17 660 | 0,4 | 350 |
| Ensemble 48 dépts | 16 380 | 100,0 | 4 464 680 | 100,0 | 270 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

ANNEXE 3

Parc de bâtiments d'élevage de volailles futures reproductrices¹ Gallus, dindes, pintades, canards et oies

Tableau AN3-1
**Les superficies du parc
de volailles futures
reproductrices dédiées
pour moitié aux Gallus**
Volailles futures reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon l'espèce

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Poulettes et coqs futur(e)s repros | 471 | 42,6 | 475 000 | 48,3 | 1 010 |
| Dindes futures repros | 275 | 24,8 | 295 040 | 30,0 | 1 070 |
| Pintades futures repros | 33 | 3,0 | 33 640 | 3,4 | 1 020 |
| Canards futures repros (chair et gras) | 303 | 27,4 | 174 990 | 17,8 | 580 |
| Oies futures repros (chair et gras) | 25 | 2,2 | 4 160 | 0,4 | 170 |
| Ensemble 48 départements | 1 107 | 100,0 | 982 830 | 100,0 | 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-2
**Les bâtiments
de plus de 1 000 m²
totalisent les deux tiers
des capacités**
Volailles futures reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon
leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 400 m ² | 156 | 14,1 | 31 750 | 3,2 | 200 |
| 400 à 600 m ² | 173 | 15,6 | 79 960 | 8,1 | 460 |
| 600 à 800 m ² | 157 | 14,2 | 105 540 | 10,8 | 670 |
| 800 à 1 000 m ² | 107 | 9,7 | 90 790 | 9,2 | 850 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 253 | 22,8 | 269 910 | 27,5 | 1 070 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 132 | 11,9 | 175 860 | 17,9 | 1 330 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 107 | 9,7 | 165 320 | 16,8 | 1 550 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 11 | 1,0 | 22 420 | 2,3 | 2 040 |
| Plus de 2 500 m ² | 11 | 1,0 | 41 280 | 4,2 | 3 750 |
| Ensemble 48 départements | 1 107 | 100,0 | 982 830 | 100,0 | 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Cette catégorie de bâtiments est destinée à l'élevage de volailles futures reproductrices : de un jour jusqu'à l'âge du transfert en bâtiment de ponte d'œufs à couver.

**Tableau AN3-3
Des sols bétonnés
dans les deux tiers
des bâtiments
de volailles futures
reproductrices**

Volailles futures reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon
le type de sol

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 281 | 25,4 | 243 870 | 24,8 | 867 |
| Béton | 697 | 63,1 | 670 520 | 68,2 | 963 |
| Caillebotis, grillage | 99 | 9,0 | 49 840 | 5,1 | 503 |
| Mixte ¹ | 26 | 2,4 | 18 490 | 1,9 | 704 |
| Épingle de finition | 1 | 0,1 | 110 | ε | 110 |
| Autres | 0 | - | 0 | - | |
| Ensemble² 48 dépts | 1 104 | 100,0 | 982 830 | 100,0 | 890 |

1. Terre battue ou béton/caillebotis.

2. Pour quelques bâtiments, la réponse à la question manque.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN3-4
L'âge moyen
des bâtiments de
volailles futures
reproductrices
est de 20 ans**

Volailles futures reproductrices :
nombre, superficies et âge
moyen des bâtiments
selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 114 | 10,6 | 52 890 | 5,4 | 460 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 110 | 10,2 | 108 280 | 11,1 | 980 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 137 | 12,8 | 154 290 | 15,8 | 1 130 | 26 |
| De 1980 à 1984 | 162 | 15,0 | 171 020 | 17,5 | 1 060 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 143 | 13,3 | 129 600 | 13,2 | 910 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 210 | 19,5 | 188 360 | 19,2 | 900 | 13 |
| De 1995 à 1999 | 156 | 14,5 | 124 890 | 12,8 | 800 | 8 |
| De 2000 à 2004 | 44 | 4,1 | 49 500 | 5,0 | 1 125 | 4 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 | 20 |

1. Pour quelques bâtiments, la réponse aux questions (année de construction et équipements...) manque.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN3-5
Les bâtiments obscurs
sont plus nombreux et
plus grands : 1 000 m²**

Volailles futures reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon
le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Clair | 160 | 14,9 | 111 300 | 11,4 | 690 |
| Semi-obscur | 150 | 13,9 | 98 380 | 10,0 | 660 |
| Obscur | 766 | 71,2 | 769 150 | 78,6 | 1 000 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN3-6
Quatre bâtiments
sur cinq disposent
d'une aire bétonnée
à l'entrée**

Volailles futures reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments avec ou sans
aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas d'aire bétonnée | 207 | 19,2 | 121 240 | 12,4 | 590 |
| Aire bétonnée | 869 | 80,8 | 857 590 | 87,6 | 990 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-7
Les sas sanitaires sont presque toujours présents à l'entrée des bâtiments

Volailles futures reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon avec ou sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de sas sanitaire | 100 | 9,3 | 42 520 | 4,3 | 425 |
| Sas sanitaire | 976 | 90,7 | 936 310 | 95,7 | 960 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-8
Les sas sanitaires avec porte sont présents dans deux bâtiments sur trois

Volailles futures reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon le type de séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|---|------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Cloison, avec porte | 617 | 63,2 | 621 290 | 66,3 | 1 010 |
| Cloison, sans porte | 193 | 19,8 | 176 810 | 18,9 | 920 |
| Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 152 | 15,5 | 129 010 | 13,8 | 850 |
| Pas de séparation | 14 | 1,5 | 9 190 | 1,0 | 660 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 976 | 100,0 | 936 300 | 100,0 | 960 |

1. Des réponses à la question manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-9

Un quart des bâtiments sont rénovés entre 2000 et 2004

Volailles futures reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 505 | 47,0 | 454 630 | 46,4 | 900 | 14 |
| - Rénovation avant 1980 | 4 | 0,4 | 2 630 | 0,3 | 660 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 9 | 0,8 | 5 360 | 0,5 | 600 | 15 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 26 | 2,4 | 32 040 | 3,3 | 1 230 | 7 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 94 | 8,7 | 75 280 | 7,7 | 800 | 15 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 178 | 16,5 | 162 460 | 16,6 | 910 | 18 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 260 | 24,2 | 246 430 | 25,2 | 950 | 20 |
| Ensemble 48 départements | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 | 20 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-10
Les rénovations des bâtiments de volailles futures reproductrices touchent à plusieurs domaines : ventilation, alimentation, isolation

Volailles futures reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|----------------------------|-----------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 505 | 47,0 | 454 630 | 46,4 | 900 |
| - Ventilation, régulation | 233 | 21,0 | 234 340 | 23,8 | 1 010 |
| - Alimentation abreuvement | 199 | 18,0 | 164 860 | 16,8 | 830 |
| - Isolation, étanchéité | 196 | 17,7 | 189 060 | 19,2 | 965 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 188 | 17,0 | 171 010 | 17,4 | 910 |
| - Récupération déjections | 78 | 7,0 | 67 230 | 6,8 | 860 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-11
La ventilation
dynamique est
majoritaire dans les
bâtiments de volailles
 futures reproductrices
 Volailles futures reproductrices :
 nombre et superficies
 des bâtiments selon
 le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 344 | 32,0 | 241 860 | 24,7 | 700 |
| Dynamique | 681 | 63,3 | 695 560 | 71,1 | 1 020 |
| Statique et dynamique | 51 | 4,7 | 41 410 | 4,2 | 810 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-12
Les bâtiments
de volailles futures
reproductrices sont peu
équipés de brasseurs
d'air
 Volailles futures reproductrices :
 nombre et superficies
 des bâtiments selon
 l'équipement en brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 859 | 79,8 | 741 290 | 75,7 | 860 |
| Brasseur d'air | 217 | 20,2 | 237 540 | 24,3 | 1 095 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-13
Les bâtiments
de volailles futures
reproductrices sont
peu équipés pour
le refroidissement
 Volailles futures reproductrices :
 nombre et superficies
 des bâtiments selon
 le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 974 | 90,5 | 870 000 | 88,9 | 890 |
| - Brumisateur | 99 | 9,2 | 107 870 | 11,0 | 1 090 |
| - Pad-cooling | 3 | 0,3 | 960 | 0,1 | 320 |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN3-14
Les aviculteurs
sont propriétaires
des bâtiments de volailles
 futures reproductrices
 Volailles futures reproductrices :
 nombre et superficies
 des bâtiments selon
 le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 967 | 89,9 | 897 960 | 91,7 | 930 |
| Location | 109 | 10,1 | 80 870 | 8,3 | 740 |
| Autre | 0 | - | 0 | - | - |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 978 830 | 100,0 | 910 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

ANNEXE 4

Parc de bâtiments d'élevage de volailles reproductrices¹ Gallus, dindes, pintades, canards et oies

Tableau AN4-1
**2 400 bâtiments
et 970 m² pour abriter
des volailles
reproductrices**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon l'espèce

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Gallus | 1 160 | 48,7 | 1 221 640 | 52,8 | 1 050 |
| Dindes industrielles | 423 | 17,8 | 520 470 | 22,5 | 1 230 |
| Dindes fermières | 16 | 0,7 | 16 470 | 0,7 | 1 030 |
| Pintades | 60 | 2,5 | 51 600 | 2,2 | 860 |
| Canes de Barbarie | 180 | 7,6 | 184 440 | 8,0 | 1 025 |
| Canes autres | 428 | 18,0 | 280 070 | 12,1 | 650 |
| Oies (chair et gras) | 113 | 4,7 | 38 840 | 1,7 | 340 |
| Ensemble 48 dépts | 2 380 | 100,0 | 2 313 530 | 100,0 | 970 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-2
**Les bâtiments de plus
de 1 000 m² totalisent
les trois quarts
des capacités**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies des
bâtiments selon
leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 400 m ² | 295 | 12,4 | 52 800 | 2,3 | 180 |
| 400 à 600 m ² | 198 | 8,3 | 92 260 | 4,0 | 470 |
| 600 à 800 m ² | 270 | 11,3 | 184 900 | 8,0 | 685 |
| 800 à 1 000 m ² | 190 | 8,0 | 166 710 | 7,2 | 880 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 850 | 35,7 | 935 250 | 40,4 | 1 100 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 306 | 12,9 | 401 290 | 17,3 | 1 310 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 206 | 8,7 | 331 050 | 14,3 | 1 610 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 44 | 1,8 | 92 260 | 4,0 | 2 100 |
| Plus de 2 500 m ² | 21 | 0,9 | 57 020 | 2,5 | 2 715 |
| Ensemble 48 dépts | 2 380 | 100,0 | 2 313 530 | 100,0 | 970 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Ces bâtiments sont destinés à l'élevage de volailles reproductrices en production : entre le moment du transfert en bâtiment de ponte d'œufs à couvrir jusqu'à celui de la réforme.

**Tableau AN4-3
Le béton comme sol de
la moitié des bâtiments,
surtout dans les
plus grands**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon
le type de sol

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 431 | 18,1 | 336 780 | 14,5 | 780 |
| Béton | 1 103 | 46,3 | 1 230 540 | 53,2 | 1 120 |
| Mixte ¹ | 654 | 27,5 | 587 520 | 25,4 | 900 |
| Cage non aménageable norme 2012 | 128 | 5,4 | 103 570 | 4,5 | 810 |
| Cage aménageable norme 2012 | 64 | 2,7 | 55 120 | 2,4 | 860 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 380 | 100,0 | 2 313 530 | 100,0 | 970 |

1. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-4
Les bâtiments pour les
volailles reproductrices
ont 19 ans en moyenne**

Volailles reproductrices :
nombre, superficies et âge moyen
des bâtiments selon l'année
de construction

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 244 | 10,7 | 171 310 | 7,4 | 700 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 167 | 7,3 | 157 110 | 6,8 | 940 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 301 | 13,2 | 292 570 | 12,7 | 970 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 341 | 15,0 | 360 370 | 15,6 | 1 060 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 333 | 14,6 | 344 890 | 15,0 | 1 040 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 402 | 17,6 | 435 720 | 18,9 | 1 080 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 377 | 16,5 | 415 030 | 18,0 | 1 100 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 116 | 5,1 | 128 080 | 5,6 | 1 100 | 3 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 | 19 |

1. Le champ n'est pas complet car des réponses manquent à la question de l'année de construction.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-5
Les bâtiments clairs
sont un peu plus
nombreux et grands :
1 000 m²**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon
le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Clair | 1 034 | 45,3 | 1 051 100 | 45,6 | 1 020 |
| Semi-obscur | 371 | 16,3 | 324 680 | 14,1 | 875 |
| Obscur | 875 | 38,4 | 929 310 | 40,3 | 1 060 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-6
Quatre bâtiments
de volailles reproduc-
trices sur cinq
disposent d'une aire
bétonnée à l'entrée**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies des
bâtiments avec ou sans aire
bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas d'aire bétonnée | 474 | 20,5 | 489 650 | 21,4 | 1 030 |
| Aire bétonnée | 1 840 | 79,5 | 1 794 550 | 78,6 | 975 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 314 | 100,0 | 2 284 200 | 100,0 | 990 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-7
Les sas sanitaires
sont presque toujours
présents dans
ces bâtiments**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies des
bâtiments avec
ou sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de sas sanitaire | 148 | 6,4 | 108 220 | 4,7 | 730 |
| Sas sanitaire | 2 166 | 93,6 | 2 175 980 | 95,3 | 1 000 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 314 | 100,0 | 2 284 200 | 100,0 | 990 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-8
Les sas sanitaires
sont nettement
séparés des bâtiments
dans deux cas
sur trois**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies des
bâtiments selon le type de
séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| - Cloison, avec porte | 1 393 | 64,3 | 1 408 700 | 64,7 | 1 010 |
| - Cloison, sans porte | 310 | 14,3 | 299 880 | 13,8 | 970 |
| - Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 435 | 20,1 | 452 950 | 20,8 | 1 040 |
| Sans séparation | 27 | 1,3 | 14 450 | 0,7 | 535 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 166 | 100,0 | 2 175 980 | 100,0 | 1 005 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-9

Au cours des dix ans¹, près de la moitié des bâtiments de volailles reproductrices ont été rénovés

Volailles reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|--|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 1 047 | 45,9 | 1 015 610 | 44,1 | 970 | 15 |
| - Rénovation avant 1980 | 7 | 0,3 | 1 410 | 0,1 | 200 | 7 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 22 | 1,0 | 28 880 | 1,2 | 1 310 | 7 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 29 | 1,3 | 26 870 | 1,2 | 930 | 11 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 153 | 6,7 | 132 540 | 5,7 | 870 | 16 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 303 | 13,3 | 335 380 | 14,5 | 1 110 | 18 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 719 | 31,5 | 764 400 | 33,2 | 1 060 | 17 |
| Ensemble² 48 départements | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 | 19 |

1. Précédant l'enquête de 2004

2. Champ incomplet : des réponses manquent.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN4-10
La ventilation a été
la plus rénovée dans
les bâtiments de
volailles reproductrices**

Volailles reproductrices :
nombre et superficies
des bâtiments selon la nature
de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|-------------------------------|-----------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 1 047 | 45,9 | 1 015 610 | 44,1 | 970 |
| - Ventilation, régulation | 723 | 30,4 | 797 270 | 34,5 | 1 100 |
| - Alimentation abreuvement | 382 | 16,1 | 368 860 | 15,9 | 970 |
| - Isolation, étanchéité | 368 | 15,5 | 385 830 | 16,7 | 1 050 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 358 | 15,0 | 361 690 | 15,6 | 1 010 |
| - Récupération déjections | 126 | 5,3 | 119 560 | 5,2 | 950 |

Champ incomplet : des réponses manquent.

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-11
La ventilation statique est aussi répandue que la ventilation dynamique dans les bâtiments de volailles reproductrices
 Volailles reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 1 137 | 49,9 | 1 113 340 | 48,3 | 980 |
| Dynamique | 979 | 42,9 | 1 038 610 | 45,1 | 1 060 |
| Statique et dynamique | 164 | 7,2 | 153 130 | 6,6 | 930 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-12
Les brasseurs d'airs équipent 40 % des bâtiments de volailles reproductrices
 Volailles reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon l'équipement en brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 1 351 | 59,3 | 1 293 970 | 56,1 | 960 |
| Brasseur d'air | 929 | 40,7 | 1 011 120 | 43,9 | 1 090 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-13
Un bâtiment sur cinq est équipé de systèmes de refroidissement
 Volailles reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 1 765 | 77,4 | 1 713 300 | 74,3 | 970 |
| - Brumisateur | 492 | 21,6 | 575 030 | 25,0 | 1 170 |
| - Pad-cooling | 23 | 1,0 | 16 760 | 0,7 | 730 |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN4-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments
 Volailles reproductrices : nombre et superficies des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Nombre de bâtiments | % de bâtiments | Superficies bâtiments (m ²) | % superficies bâtiments | Superficie moyennes (m ²) (a) |
|--------------------------------------|---------------------|----------------|---|-------------------------|---|
| Propriété | 2 068 | 90,7 | 2 095 380 | 90,9 | 1 010 |
| Location | 182 | 8,0 | 179 690 | 7,8 | 990 |
| Autre | 30 | 1,3 | 30 020 | 1,3 | 1 010 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 2 280 | 100,0 | 2 305 090 | 100,0 | 1 010 |

1. Champ incomplet : des réponses manquent.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

ANNEXE 5

Parc de bâtiments d'élevage de poulettes¹ destinées à la production d'œufs de consommation

Tableau AN5-1
**1 100 bâtiments fermés
et 1 000 m², en moyenne,
pour l'élevage
de poulettes**

Élevage des poulettes :
nombre et superficies
des bâtiments fermés ou non

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Bâtiments fermés | 1 136 | 94,9 | 1 146 911 | 98,7 | 1 010 |
| Bâtiments avec parcours | 55 | 4,6 | 14 606 | 1,3 | 270 |
| Abris avec parcours | 6 | 0,5 | 570 | ε | 100 |
| Ensemble 48 dépts | 1 197 | 100,0 | 1 162 090 | 100,0 | 970 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-2
**Les bâtiments de plus
de 1 000 m² totalisent
les trois quarts
des capacités**

Élevage des poulettes :
nombre et superficies des
bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 400 m ² | 138 | 11,5 | 17 825 | 1,5 | 130 |
| 400 à 600 m ² | 90 | 7,5 | 43 200 | 3,7 | 480 |
| 600 à 800 m ² | 153 | 12,8 | 102 030 | 8,8 | 670 |
| 800 à 1 000 m ² | 121 | 10,1 | 105 975 | 9,1 | 880 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 396 | 33,1 | 421 930 | 36,3 | 1 070 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 100 | 8,4 | 132 820 | 11,4 | 1 330 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 168 | 14,0 | 271 370 | 23,4 | 1 615 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 26 | 2,2 | 52 640 | 4,5 | 2 025 |
| Plus de 2 500 m ² | 5 | 0,4 | 14 300 | 1,3 | 2 860 |
| Ensemble 48 départements | 1 197 | 100,0 | 1 162 090 | 100,0 | 970 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les bâtiments sont destinés à l'élevage de jeunes poules avant leur phase de production d'œufs de consommation : de un jour jusqu'à l'âge du transfert en bâtiment de ponte.

Tableau AN5-3
Une majorité de sols en terre battue dans les bâtiments de poulettes

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 690 | 57,6 | 733 935 | 63,2 | 1 060 |
| Béton | 390 | 32,6 | 311 840 | 26,8 | 800 |
| Caillebotis, grillage | 100 | 8,4 | 101 705 | 8,8 | 1 020 |
| Mixte ¹ | 17 | 1,4 | 14 610 | 1,2 | 860 |
| Épingle de finition | 0 | — | 0 | — | — |
| Autres | 0 | — | 0 | — | — |
| Ensemble 48 dépts | 1 197 | 100,0 | 1 162 090 | 100,0 | 970 |

1. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-4
L'âge moyen des bâtiments de poulettes est de 25 ans

Élevage des poulettes : nombre, superficies et âge moyen des bâtiments selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 191 | 16,0 | 124 910 | 10,7 | 650 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 312 | 26,2 | 311 880 | 26,9 | 1 000 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 164 | 13,8 | 167 910 | 14,5 | 1 025 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 252 | 21,1 | 259 825 | 22,4 | 1 030 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 86 | 7,2 | 96 420 | 8,3 | 1 120 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 80 | 6,7 | 97 970 | 8,4 | 1 225 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 77 | 6,4 | 77 055 | 6,6 | 1 000 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 31 | 2,6 | 25 550 | 2,2 | 820 | 3 |
| Ensemble² 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 | 25 |

2. Quelques non réponses globales c'est-à-dire à toutes les questions caractérisant le bâtiment obligent à compter un total un peu plus faible que les 1 197 bâtiments.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-5
Les bâtiments fermés obscurs de poulettes sont plus nombreux et plus grands : 1 100 m²

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Clair | 123 | 10,3 | 65 750 | 5,7 | 535 |
| Semi-obscur | 300 | 25,2 | 259 440 | 22,3 | 865 |
| Obscur | 769 | 64,5 | 836 330 | 72,0 | 1 090 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-6
Les bâtiments disposent presque toujours d'une aire bétonnée à l'entrée

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments avec ou sans aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas d'aire bétonnée | 113 | 9,5 | 17 930 | 1,5 | 160 |
| Aire bétonnée | 1 078 | 90,5 | 1 143 590 | 98,5 | 1 060 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN5-7
Les sas sanitaires
présents
dans les bâtiments
de poulettes**

Élevage des poulettes :
nombre et superficies
des bâtiments avec ou
sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|-------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de sas sanitaire | 113 | 9,5 | 17 930 | 1,5 | 160 |
| Sas sanitaire | 1 078 | 90,5 | 1 143 590 | 98,5 | 1 060 |
| Ensemble 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN5-8
La moitié des bâtiments
de poulettes ont
un sas sanitaire fermé
par un cloison
et une porte**

Élevage des poulettes :
nombre et superficies
des bâtiments selon le type de
séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--|-------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| - Cloison, avec porte | 564 | 52,3 | 620 790 | 54,3 | 1 100 |
| - Cloison, sans porte | 281 | 26,1 | 288 350 | 25,2 | 1 030 |
| - Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 222 | 20,6 | 225 190 | 19,7 | 1 010 |
| Sans séparation | 11 | 1,0 | 9 260 | 0,8 | 840 |
| Ensemble³ 48 dépts | 1 078 | 100,0 | 1 143 590 | 100,0 | 1 060 |

3. La description du sas sanitaire manque pour une centaine de bâtiments.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-9

La moitié des bâtiments de poulettes sont rénovés entre 1995 et 2004

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|-------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|--|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 403 | 33,8 | 353 900 | 30,5 | 880 | 20 |
| - Rénovation avant 1980 | 15 | 1,3 | 12 850 | 1,1 | 860 | 9 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 32 | 2,7 | 27 820 | 2,4 | 870 | 11 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 64 | 5,4 | 60 620 | 5,2 | 950 | 15 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 97 | 8,1 | 95 530 | 8,2 | 985 | 19 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 210 | 17,6 | 222 290 | 19,1 | 1 060 | 21 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 371 | 31,1 | 388 510 | 33,5 | 1 050 | 24 |
| Ensemble 48 départements | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 | 25 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN5-10
Les bâtiments
de poulettes ont reçu
plusieurs rénovations**

Élevage des poulettes :
nombre et superficies
des bâtiments selon
la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|-------------------------------|-------------------------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 403 | 33,8 | 353 900 | 30,5 | 880 |
| - Ventilation, régulation | 361 | 30,2 | 388 510 | 33,4 | 1 080 |
| - Alimentation abreuvement | 338 | 28,2 | 332 750 | 28,6 | 980 |
| - Isolation, étanchéité | 327 | 27,3 | 342 320 | 29,5 | 1 050 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 303 | 25,3 | 339 680 | 29,2 | 1 120 |
| - Récupération déjections | 86 | 7,2 | 97 530 | 8,4 | 1 130 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-11
La ventilation dynamique dans six bâtiments de poulettes sur dix

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 409 | 34,3 | 327 600 | 28,2 | 800 |
| Dynamique | 706 | 59,3 | 760 840 | 65,5 | 1 080 |
| Statique et dynamique | 76 | 6,4 | 73 080 | 6,3 | 960 |
| Ensemble 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-12
Les bâtiments de poulettes n'ont le plus souvent pas de brasseur d'air

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon l'équipement en brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 1 029 | 86,4 | 988 940 | 85,1 | 960 |
| Brasseur d'air | 163 | 13,6 | 172 580 | 14,9 | 1 060 |
| Ensemble 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-13
Les bâtiments de poulettes ne sont pas équipés de systèmes de refroidissement

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 1 154 | 96,9 | 1 115 480 | 96,0 | 970 |
| - Brumisateur | 37 | 3,1 | 46 040 | 4,0 | 1 240 |
| - Pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | 0 | - | - |
| Ensemble 48 départements | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN5-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de poulettes

Élevage des poulettes : nombre et superficies des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 1 022 | 85,8 | 1 010 690 | 87,0 | 990 |
| Location | 157 | 13,2 | 142 300 | 12,3 | 910 |
| Autre | 11 | 1,0 | 8 530 | 0,7 | 775 |
| Ensemble 48 dépts | 1 191 | 100,0 | 1 161 520 | 100,0 | 975 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments d'élevage de poules pondeuses destinées à la production d'œufs de consommation (OC)

Tableau AN6-1
2 700 bâtiments et 870 m² pour la ponte d'œufs de consommation
 Élevage des pondeuses d'OC¹ : nombre et superficies des bâtiments fermés ou non

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Bâtiments fermés | 1 467 | 54,7 | 1 545 610 | 66,5 | 1 050 |
| Bâtiments avec parcours | 1 198 | 44,7 | 765 280 | 33,0 | 640 |
| Abris avec parcours | 16 | 0,6 | 11 860 | 0,5 | 740 |
| Ensemble 48 dépts | 2 681 | 100,0 | 2 322 750 | 100,0 | 870 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-2
Les bâtiments de 600 à 1 250 m² totalisent 56 % des surfaces
 Élevage des pondeuses d'OC : nombre et superficies des bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 400 m ² | 334 | 12,5 | 73 440 | 3,2 | 220 |
| 400 à 600 m ² | 329 | 12,3 | 162 330 | 7,0 | 490 |
| 600 à 800 m ² | 614 | 22,9 | 411 200 | 17,7 | 670 |
| 800 à 1 000 m ² | 400 | 14,9 | 346 340 | 14,9 | 865 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 494 | 18,4 | 535 390 | 23,1 | 1 080 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 231 | 8,6 | 311 585 | 13,4 | 1 350 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 231 | 8,6 | 369 890 | 15,9 | 1 600 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 37 | 1,4 | 78 790 | 3,4 | 2 120 |
| Plus de 2 500 m ² | 11 | 0,4 | 33 790 | 1,4 | 3 070 |
| Ensemble 48 départements | 2 681 | 100,0 | 2 322 750 | 100,0 | 870 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN6-3
Les sols des bâtiments
pour la ponte d'OC
sont plutôt de type mixte
ou caillebotis**

Élevage des pondeuses d'OC¹ :
nombre et superficies des
bâtiments selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 119 | 4,4 | 73 310 | 3,2 | 620 |
| Béton | 407 | 15,2 | 269 190 | 11,6 | 660 |
| Caillebotis, grillage | 865 | 32,3 | 616 480 | 26,5 | 710 |
| Mixte ² | 970 | 36,2 | 991 900 | 42,7 | 1 020 |
| Épingle de finition | 320 | 11,9 | 371 870 | 16,0 | 1 160 |
| Ensemble 48 dépts | 2 681 | 100,0 | 2 322 750 | 100,0 | 870 |

1. OC : œufs de consommation.

2. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN6-4
L'âge moyen des
bâtiments pour la ponte
d'OC est de 18 ans**

Élevage des pondeuses d'OC :
nombre, superficies
et âge moyen des bâtiments
selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 304 | 11,3 | 158 060 | 6,9 | 520 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 257 | 9,6 | 224 415 | 9,7 | 870 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 286 | 10,7 | 249 340 | 10,7 | 870 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 422 | 15,8 | 418 710 | 18,0 | 990 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 261 | 9,7 | 232 120 | 10,0 | 890 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 319 | 11,9 | 311 520 | 13,4 | 980 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 449 | 16,9 | 392 680 | 16,9 | 875 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 367 | 13,7 | 324 040 | 14,0 | 880 | 3 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 | 18 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN6-5
Les bâtiments obscurs
sont plus nombreux
et plus grands : 27 000
places de pondeuses**

Élevage des pondeuses d'OC :
nombre et superficies
des bâtiments selon
le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places | En % | En places |
| Clair | 675 | 25,3 | 3 408 670 | 8,1 | 5 050 |
| Semi-obscur | 822 | 30,9 | 7 428 130 | 17,7 | 9 040 |
| Obscur | 1 168 | 43,8 | 31 189 790 | 74,2 | 26 700 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 42 026 590 | 100,0 | 15 770 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN6-6
Trois bâtiments
de ponte sur quatre
disposent d'une aire
bétonnée à l'entrée**

Élevage des pondeuses d'OC :
nombre et superficies
des bâtiments avec ou sans
aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places | En % | En places |
| Pas d'aire bétonnée | 674 | 25,3 | 6 473 630 | 15,4 | 9 605 |
| Aire bétonnée | 1 991 | 74,7 | 35 552 960 | 84,6 | 17 860 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 42 026 590 | 100,0 | 15 770 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-7
**Les sas sanitaires
sont presque toujours
présents dans
les bâtiments de ponte**

Élevage des poules d'OC¹ :
nombre et superficies
des bâtiments avec ou
sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places | En % | En places |
| Pas de sas sanitaire | 278 | 10,4 | 1 466 230 | 3,5 | 5 270 |
| Sas sanitaire | 2 387 | 89,6 | 40 560 360 | 96,5 | 16 990 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 42 026 590 | 100,0 | 15 770 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-8
**Dans la moitié des
bâtiments de ponte
les sas sanitaires sont
nettement séparés
par une cloison
et une porte**

Élevage des poules d'OC :
nombre et superficies
des bâtiments selon le type de
séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places | En % | En places |
| - Cloison, avec porte | 1 312 | 55,0 | 23 084 010 | 56,9 | 17 595 |
| - Cloison, sans porte | 454 | 19,0 | 7 190 730 | 17,7 | 15 840 |
| - Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 547 | 22,9 | 9 335 810 | 23,0 | 17 070 |
| Sans séparation | 74 | 3,1 | 949 810 | 2,4 | 12 835 |
| Ensemble 48 dépts | 2 387 | 100,0 | 40 560 360 | 100,0 | 16 990 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-9

En dix ans, la moitié des bâtiments de ponte d'OC a été rénovée

Élevage des poules d'OC : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|--|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 1 216 | 45,6 | 1 062 140 | 46,0 | 870 | 12 |
| - Rénovation avant 1980 | 10 | 0,4 | 8 620 | 0,4 | 860 | 9 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 35 | 1,3 | 28 720 | 1,2 | 820 | 8 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 93 | 3,5 | 62 400 | 2,7 | 670 | 12 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 129 | 4,8 | 114 490 | 4,9 | 890 | 16 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 396 | 14,9 | 325 140 | 14,1 | 820 | 18 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 786 | 29,5 | 709 380 | 30,7 | 900 | 18 |
| Ensemble 48 départements | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 | 18 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-10
**La rénovation
de la ventilation
est la plus fréquente
dans les bâtiments
de ponte d'OC**

Élevage des poules d'OC :
nombre et superficies
des bâtiments selon
la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|-------------------------------|-----------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 1 216 | 45,6 | 1 062 140 | 46,0 | 870 |
| - Ventilation, régulation | 863 | 32,4 | 790 200 | 34,2 | 920 |
| - Alimentation abreuvement | 475 | 17,8 | 395 710 | 17,1 | 830 |
| - Isolation, étanchéité | 457 | 17,1 | 441 110 | 19,1 | 965 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 427 | 16,0 | 344 200 | 14,9 | 810 |
| - Récupération déjections | 396 | 14,9 | 382 460 | 16,6 | 970 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-11
La ventilation est statique dans plus de la moitié des bâtiments de ponte d'OC

Élevage des pondeuses d'OC¹ : nombre et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 1 440 | 54,0 | 1 007 870 | 43,6 | 700 |
| Dynamique | 1 065 | 40,0 | 1 162 300 | 50,3 | 1 090 |
| Statique et dynamique | 160 | 6,0 | 140 720 | 6,1 | 880 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-12
Les bâtiments pour la ponte sont peu équipés en brasseur d'air

Élevage des pondeuses d'OC : nombre et superficies des bâtiments selon l'équipement en brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 2 244 | 84,2 | 1 868 770 | 80,9 | 830 |
| Brasseur d'air | 421 | 15,8 | 442 120 | 19,1 | 1 050 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-13
Le système de refroidissement est peu répandu dans les bâtiments de ponte

Élevage des pondeuses d'OC : nombre et superficies des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 2 353 | 88,3 | 1 940 970 | 84,0 | 825 |
| - Brumisateur | 299 | 11,2 | 351 410 | 15,2 | 1 175 |
| - Pad-cooling ¹ | 13 | 0,5 | 18 510 | 0,8 | 1 420 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 |

1. Y compris brumisateur associé à pad-cooling.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN6-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de ponte d'OC :

Élevage des pondeuses d'OC : nombre et superficies des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 2 486 | 93,3 | 2 180 112 | 94,3 | 880 |
| Location | 166 | 6,2 | 117 316 | 5,1 | 710 |
| Autre | 12 | 0,5 | 13 461 | 0,6 | 1 120 |
| Ensemble 48 dépts | 2 665 | 100,0 | 2 310 890 | 100,0 | 870 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de poules pondeuses destinées à la production d'œufs de consommation (OC) En cage¹

Tableau AN7-1

Deux tiers des bâtiments entre 1 000 m² et 2 000 m² pour la ponte en cageÉlevage en cage des pondeuses d'OC¹ : nombre, superficies et capacités des bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Capacités des bâtiments | | |
|------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Moins de 400 m ² | 87 | 6,8 | 18 790 | 1,4 | 220 | 229 190 | 0,7 | 2 630 |
| 400 à 600 m ² | 73 | 5,7 | 35 480 | 2,6 | 480 | 566 820 | 1,7 | 7 765 |
| 600 à 800 m ² | 147 | 11,4 | 98 360 | 7,2 | 670 | 1 757 040 | 5,2 | 11 960 |
| 800 à 1 000 m ² | 217 | 16,9 | 191 460 | 14,0 | 880 | 4 157 180 | 12,3 | 19 160 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 364 | 28,2 | 394 850 | 29,0 | 1 085 | 9 432 810 | 28,0 | 25 910 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 167 | 13,0 | 225 410 | 16,5 | 1 350 | 6 130 360 | 18,2 | 36 710 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 191 | 14,9 | 305 970 | 22,5 | 1 600 | 8 884 700 | 26,4 | 46 520 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 29 | 2,3 | 60 970 | 4,5 | 2 100 | 1 810 350 | 5,4 | 62 430 |
| Plus de 2 500 m ² | 10 | 0,8 | 30 790 | 2,3 | 3 080 | 706 240 | 2,1 | 70 620 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 1 362 080 | 100,0 | 1 060 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-2
**Un tiers des bâtiments
offre 60 % des capacités
de ponte en cage**

Élevage en cage
des pondeuses d'OC : nombre
et capacités des bâtiments
selon le nombre de poules

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|---------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| De 1 à 999 poules | 8 | 0,6 | 4 290 | 0,0 | 540 |
| De 1 000 à 9 999 poules | 197 | 15,3 | 1 048 790 | 3,1 | 5 320 |
| De 10 000 à 19 999 poules | 340 | 26,5 | 5 066 290 | 15,0 | 14 900 |
| De 20 000 à 29 999 poules | 300 | 23,3 | 7 387 380 | 22,0 | 24 625 |
| De 30 000 à 49 999 poules | 294 | 22,9 | 11 020 000 | 32,7 | 37 480 |
| De 50 000 à 99 999 poules | 141 | 11,0 | 8 583 890 | 25,5 | 60 880 |
| 100 000 poules et plus | 5 | 0,4 | 564 050 | 1,7 | 112 810 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les poules pondeuses élevées en cage produisent des œufs de consommation de leur arrivée comme jeune pondeuse autour de 18 à 20 semaines, quelques semaines avant leur entrée en ponte, jusqu'à l'âge de réforme.

Tableau AN7-3

Un quart des bâtiments est équipé de cages aménageables (norme 2012) en 2004Élevage en cage des poules d'OC¹ : nombre, superficies et capacités des bâtiments avec cage aménageable ou non

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Capacités des bâtiments | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-------------------------|--------------|---------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En places de poules | En % | En places de poules |
| Cage non aménageable norme 2012 | 966 | 75,2 | 990 600 | 72,7 | 1 025 | 22 598 150 | 67,1 | 23 390 |
| Cage aménageable norme 2012 | 319 | 24,8 | 371 480 | 27,3 | 1 165 | 11 076 540 | 32,9 | 34 720 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 1 362 080 | 100,0 | 1 060 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-4
L'âge moyen des bâtiments pour la ponte en cage est de 22 ans

Élevage en cage des poules d'OC : nombre, capacités et âge moyen des bâtiments selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules | En années |
| Avant 1970 | 161 | 12,5 | 1 733 975 | 5,1 | 10 770 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 167 | 13,0 | 3 023 750 | 9,0 | 18 110 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 202 | 15,7 | 4 378 795 | 13,0 | 21 680 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 338 | 26,3 | 7 853 130 | 23,3 | 23 230 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 85 | 6,6 | 2 887 070 | 8,6 | 33 970 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 128 | 10,0 | 4 648 135 | 13,8 | 36 310 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 127 | 9,9 | 5 283 180 | 15,7 | 41 600 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 77 | 6,0 | 3 866 655 | 11,5 | 50 220 | 2 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 | 22 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-5
Les bâtiments obscurs dominant et ont une capacité moyenne de 28 000 poules en cage

Élevage en cage des poules d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules |
| Clair | 28 | 2,2 | 319 980 | 1,0 | 11 430 |
| Semi-obscur | 201 | 15,7 | 3 891 910 | 11,6 | 19 360 |
| Obscur | 1 056 | 82,1 | 29 462 800 | 87,4 | 27 900 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-6
**Quatre bâtiments de
 ponte en cage sur cinq
 disposent d'une aire
 bétonnée à l'entrée**

Élevage en cage des pondeuses
 d'OC¹ : nombre et capacités
 des bâtiments avec ou sans
 aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas d'aire bétonnée | 277 | 21,5 | 4 758 670 | 14,1 | 17 180 |
| Aire bétonnée | 1 008 | 78,5 | 28 916 020 | 85,9 | 28 690 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-7
**Les sas sanitaires sont
 presque toujours présents
 dans les bâtiments
 de ponte en cage**

Élevage en cage des pondeuses
 d'OC : nombre et capacités
 des bâtiments avec ou
 sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas de sas sanitaire | 134 | 10,4 | 1 179 880 | 3,5 | 8 805 |
| Sas sanitaire | 1 151 | 89,6 | 32 494 810 | 96,5 | 28 230 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-8
**Dans la moitié des
 bâtiments de ponte en
 cage les sas sanitaires
 sont nettement
 séparés par une cloison
 et une porte**

Élevage en cage des pondeuses
 d'OC : nombre et capacités
 des bâtiments selon le type
 de séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--|--------------|--------------|---------------------------|--------------|---------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Cloison, avec porte | 643 | 55,9 | 18 769 350 | 57,8 | 29 190 |
| Cloison, sans porte | 202 | 17,5 | 5 433 280 | 16,7 | 26 900 |
| Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 284 | 24,7 | 7 585 810 | 23,3 | 26 710 |
| Sans séparation | 22 | 1,9 | 706 370 | 2,2 | 32 110 |
| Ensemble⁵ 48 dépts | 1 151 | 100,0 | 32 494 810 | 100,0 | 28 230 |

5. Le parc comprend 1 285 bâtiments, cependant quelques réponses à la question sur le sas manquent : la répartition porte sur un peu moins de bâtiments.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-9

En dix ans, la moitié des bâtiments de ponte en cage d'OC a été rénovéeÉlevage en cage des poulesuses d'OC¹ : nombre et capacités des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|-------------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses | En années |
| Pas de rénovation | 514 | 40,0 | 14 378 960 | 42,7 | 27 975 | 17 |
| - Rénovation avant 1980 | 9 | 0,7 | 122 640 | 0,4 | 13 630 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 31 | 2,4 | 455 460 | 1,4 | 14 690 | 9 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 55 | 4,3 | 744 540 | 2,2 | 13 540 | 13 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 90 | 7,0 | 1 720 200 | 5,1 | 19 110 | 17 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 217 | 16,9 | 5 230 480 | 15,5 | 24 100 | 19 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 369 | 28,7 | 11 022 410 | 32,7 | 29 870 | 20 |
| Ensemble 48 départements | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 | 22 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-10
La récupération des déjections et l'équipement d'alimentation abreuvement : priorité des rénovations « en ponte en cage »

Élevage en cage des poulesuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|----------------------------|-----------|------|-------------------------|------|-------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Pas de rénovation | 514 | 40,0 | 14 378 960 | 42,7 | 27 975 |
| - Ventilation, régulation | 237 | 18,4 | 5 405 050 | 16,1 | 22 810 |
| - Alimentation abreuvement | 330 | 25,7 | 8 537 000 | 25,4 | 25 870 |
| - Isolation, étanchéité | 276 | 21,5 | 8 143 900 | 24,2 | 29 510 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 247 | 19,2 | 6 506 150 | 19,3 | 26 340 |
| - Récupération déjections | 465 | 36,2 | 12 119 080 | 36,0 | 26 060 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-11

La ventilation est dynamique dans 71 % des bâtiments de ponte en cage d'OC

Élevage en cage des poulesuses d'OC : nombre, capacités et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|-------------------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 262 | 20,4 | 3 786 750 | 11,2 | 14 450 | 213 750 | 15,7 | 820 |
| Dynamique | 909 | 70,8 | 27 201 630 | 80,8 | 29 925 | 1 039 230 | 76,3 | 1 140 |
| Statique et dynamique | 113 | 8,8 | 2 686 310 | 8,0 | 23 770 | 109 100 | 8,0 | 965 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 | 1 362 080 | 100,0 | 1 060 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-12
Les bâtiments pour la ponte en cage sont peu équipés en brasseur d'air
 Élevage en cage des poulesuses d'OC¹ : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|-------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Pas de brasseur d'air | 986 | 76,7 | 25 011 070 | 74,3 | 25 370 |
| Brasseur d'air | 299 | 23,3 | 8 663 620 | 25,7 | 28 975 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

1. OC : œufs de consommation.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-13
Le système de refroidissement est peu répandu dans les bâtiments de ponte en cage
 Élevage en cage des poulesuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|-----------------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|-------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Pas de système de refroidissement | 1 003 | 78,1 | 23 835 480 | 70,8 | 23 760 |
| - Brumisateur | 269 | 20,9 | 9 316 600 | 27,7 | 34 630 |
| - Pad-cooling | 13 | 1,0 | 522 610 | 1,5 | 40 200 |
| Ensemble 48 départements | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN7-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de ponte en cage d'OC : 92 %
 Élevage en cage des poulesuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|-------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Propriété | 1 185 | 92,2 | 31 913 270 | 94,8 | 26 930 |
| Location | 92 | 7,2 | 1 457 730 | 4,3 | 15 845 |
| Autre | 8 | 0,6 | 303 690 | 0,9 | 37 960 |
| Ensemble 48 dépts | 1 285 | 100,0 | 33 674 690 | 100,0 | 26 210 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de poules pondeuses destinées à la production d'œufs de consommation (OC) Au sol¹

Tableau AN8-1

Les bâtiments de 1 000 à 2 000 m² totalisent 70 % des capacités pour la ponte au sol

Élevage au sol des pondeuses d'OC¹ : nombre, superficies et capacités des bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Capacités des bâtiments | | |
|------------------------------|------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Moins de 400 m ² | 18 | 13,1 | 5 210 | 3,9 | 290 | 33 030 | 2,8 | 1 835 |
| 400 à 600 m ² | 12 | 8,8 | 6 020 | 4,5 | 500 | 46 330 | 4,0 | 3 860 |
| 600 à 800 m ² | 15 | 11,0 | 9 460 | 7,0 | 630 | 69 250 | 6,0 | 4 620 |
| 800 à 1 000 m ² | 13 | 9,5 | 11 250 | 8,3 | 865 | 77 530 | 6,7 | 5 960 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 43 | 31,4 | 44 490 | 33,0 | 1 035 | 394 920 | 33,9 | 9 400 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 14 | 10,2 | 20 100 | 14,9 | 1 440 | 207 680 | 17,8 | 14 830 |
| 1 500 à 2 000 m ² | 17 | 12,4 | 27 160 | 20,1 | 1 600 | 239 260 | 20,5 | 14 070 |
| 2 000 à 2 500 m ² | 4 | 2,9 | 8 210 | 6,1 | 2 050 | 69 860 | 6,0 | 17 465 |
| Plus de 2 500 m ² | 1 | 0,7 | 3 000 | 2,2 | 3 000 | 27 000 | 2,3 | 27 000 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 134 900 | 100,0 | 985 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-2
Deux bâtiments sur trois accueillent de 1 000 à 10 000 poules pour la ponte au sol

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le nombre de poules

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|---------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| De 1 à 999 poules | 0 | — | — | — | — |
| De 1 000 à 9 999 poules | 87 | 63,5 | 463 290 | 39,8 | 5 325 |
| De 10 000 à 19 999 poules | 46 | 33,6 | 539 570 | 46,3 | 11 730 |
| De 20 000 poules et plus | 4 | 2,9 | 162 000 | 13,9 | 40 500 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les bâtiments abritent des poules pondeuses au sol pour la production d'œufs de consommation de leur arrivée comme jeune pondeuse autour de 18 à 20 semaines, quelques semaines avant leur entrée en ponte, jusqu'à l'âge de réforme.

Tableau AN8-3
Deux bâtiments de ponté au sol sur trois ont un sol mixte

Élevage au sol des pondeuses d'OC¹ : nombre et capacités des bâtiments selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Terre battue | 7 | 5,1 | 152 480 | 13,1 | 21 780 |
| Béton | 41 | 29,9 | 286 120 | 24,6 | 6 980 |
| Mixte ² | 89 | 65,0 | 726 260 | 62,3 | 8 160 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

1. OC : œufs de consommation.

2. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-4
L'âge moyen des bâtiments pour la ponté au sol est de 22 ans

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre, capacités et âge moyen des bâtiments selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | En années |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses | En années |
| Avant 1970 | 29 | 21,2 | 174 400 | 15,0 | 6 010 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 30 | 21,9 | 202 170 | 17,4 | 6 740 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 7 | 5,1 | 93 880 | 8,0 | 13 410 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 24 | 17,5 | 202 340 | 17,4 | 8 430 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 8 | 5,8 | 72 640 | 6,2 | 9 080 | 16 |
| De 1990 à 1994 | 17 | 12,4 | 172 030 | 14,8 | 10 120 | 13 |
| De 1995 à 1999 | 13 | 9,5 | 128 390 | 11,0 | 9 880 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 9 | 6,6 | 119 010 | 10,2 | 13 220 | 2 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 | 22 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-5
Les bâtiments clairs : 40 % des bâtiments et des capacités

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Clair | 56 | 40,9 | 457 450 | 39,3 | 8 170 |
| Semi-obscur | 34 | 24,8 | 252 730 | 21,7 | 7 430 |
| Obscur | 47 | 34,3 | 454 680 | 39,0 | 9 670 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-6
Quatre bâtiments de ponté au sol sur cinq disposent d'une aire bétonnée à l'entrée

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas d'aire bétonnée | 20 | 14,6 | 74 960 | 6,4 | 3 750 |
| Aire bétonnée | 117 | 85,4 | 1 089 900 | 93,6 | 9 315 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-7
Les sas sanitaires sont presque toujours présents dans les bâtiments de ponte au sol

Élevage au sol des pondeuses d'OC¹ : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas de sas sanitaire | 15 | 10,9 | 39 320 | 3,4 | 2 620 |
| Sas sanitaire | 122 | 89,1 | 1 125 540 | 96,6 | 9 230 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-8
Dans les trois quarts des bâtiments les sas sanitaires sont nettement séparés par une cloison et une porte

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le type de séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|---|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Cloison, avec porte | 91 | 75,4 | 862 530 | 76,6 | 9 375 |
| Cloison, sans porte | 8 | 6,6 | 112 780 | 10,0 | 13 700 |
| Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 21 | 17,2 | 146 030 | 13,0 | 6 970 |
| Sans séparation | 1 | 0,8 | 4 200 | 0,4 | 4 200 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 122 | 100,0 | 1 125 540 | 100,0 | 9 230 |

1. Le parc comprend 137 bâtiments, cependant quelques réponses à la question sur les sas manquent : la répartition porte sur un peu moins de bâtiments.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-9

En dix ans, la moitié des bâtiments de ponte au sol d'OC a été rénovée

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses | En années |
| Pas de rénovation | 45 | 32,8 | 426 250 | 36,6 | 9 470 | 13 |
| - Rénovation avant 1990 | 13 | 9,5 | 95 010 | 8,2 | 7 310 | 12 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 11 | 8,0 | 86 220 | 7,4 | 7 840 | 18 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 22 | 16,1 | 157 530 | 13,5 | 7 160 | 20 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 46 | 33,6 | 399 850 | 34,3 | 8 690 | 24 |
| Ensemble 48 départements | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 | 23 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-10
La rénovation sanitaire est la plus fréquente dans les bâtiments de ponte au sol

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|----------------------------|-----------|------|-------------------------|------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas de rénovation | 45 | 32,8 | 426 250 | 36,6 | 9 470 |
| - Ventilation, régulation | 40 | 29,2 | 378 160 | 32,5 | 9 450 |
| - Alimentation abreuvement | 25 | 18,2 | 334 910 | 28,8 | 13 400 |
| - Isolation, étanchéité | 25 | 18,2 | 314 480 | 27,0 | 12 580 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 45 | 32,8 | 407 990 | 35,0 | 9 070 |
| - Récupération déjections | 47 | 34,3 | 340 570 | 29,2 | 7 250 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-11

La ventilation est statique dans 68 % des bâtiments de ponte au solÉlevage au sol des pondeuses d'OC¹ : nombre, capacités et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 92 | 67,2 | 719 480 | 61,8 | 7 820 | 91 620 | 67,9 | 1 000 |
| Dynamique | 34 | 24,8 | 401 560 | 34,5 | 11 810 | 37 050 | 27,5 | 1 090 |
| Statique et dynamique | 11 | 8,0 | 43 820 | 3,7 | 3 980 | 6 230 | 4,6 | 570 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 | 134 900 | 100,0 | 985 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-12
Les bâtiments pour la ponte au sol sont peu équipés en brasseur d'air

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas de brasseur d'air | 108 | 78,8 | 917 680 | 78,8 | 8 500 |
| Brasseur d'air | 29 | 21,2 | 247 180 | 21,2 | 8 520 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-13
Le système de refroidissement est peu répandu dans les bâtiments de ponte au sol

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|-----------------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas de système de refroidissement | 127 | 92,7 | 969 960 | 83,3 | 7 640 |
| - Brumisateur | 10 | 7,3 | 194 900 | 16,7 | 19 490 |
| - Pad-cooling | 0 | - | - | - | - |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | - | - | - |
| Ensemble 48 départements | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN8-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de ponte au sol : 87 %

Élevage au sol des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Propriété | 118 | 86,5 | 1 074 900 | 92,3 | 9 110 |
| Location | 16 | 11,3 | 71 900 | 6,2 | 4 490 |
| Autre | 3 | 2,2 | 18 060 | 1,5 | 6 020 |
| Ensemble 48 dépts | 137 | 100,0 | 1 164 860 | 100,0 | 8 500 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de poules pondeuses destinées à la production d'œufs de consommation (OC) En plein air¹

Tableau AN9-1

40 % des bâtiments pour la ponte en plein air ont entre 600 et 800 m²Élevage en plein air des pondeuses d'OC¹ : nombre, superficies et capacités des bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Capacités des bâtiments | | |
|------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Moins de 400 m ² | 218 | 18,1 | 46 890 | 6,0 | 220 | 317 040 | 5,4 | 1 450 |
| 400 à 600 m ² | 243 | 20,2 | 120 830 | 15,6 | 500 | 917 100 | 15,5 | 3 770 |
| 600 à 800 m ² | 447 | 37,0 | 299 320 | 38,6 | 670 | 2 334 160 | 39,5 | 5 220 |
| 800 à 1 000 m ² | 158 | 13,1 | 133 280 | 17,2 | 840 | 982 640 | 16,6 | 6 220 |
| 1 000 à 1 250 m ² | 79 | 6,5 | 85 900 | 11,1 | 1 090 | 644 130 | 10,9 | 8 150 |
| 1 250 à 1 500 m ² | 46 | 3,8 | 62 100 | 8,0 | 1 350 | 473 840 | 8,0 | 10 300 |
| 1 500 m ² et plus | 16 | 1,3 | 27 050 | 3,5 | 1 690 | 237 310 | 4,1 | 14 830 |
| Ensemble 48 dépts | 1 207 | 100,0 | 775 370 | 100,0 | 640 | 5 906 220 | 100,0 | 4 890 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-2
90 % des bâtiments pour la ponte en plein air abritent 1 000 à 10 000 poules

Élevage en plein air des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon leur nombre de poules

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|---------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| De 1 à 999 poules | 44 | 3,7 | 22 550 | 0,4 | 510 |
| De 1 000 à 9 999 poules | 1 087 | 90,0 | 4 988 600 | 84,4 | 4 590 |
| De 10 000 à 19 999 poules | 76 | 6,3 | 895 060 | 15,2 | 11 780 |
| Ensemble 48 dépts | 1 207 | 100,0 | 5 906 220 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les poules pondeuses élevées en plein air restent dans ces bâtiments entre leur arrivée comme jeune pondeuse autour de 18 à 20 semaines, quelques semaines avant leur entrée en ponte, jusqu'à l'âge de réforme. Cette catégorie « plein air » comprend aussi celle du « label rouge ».

Tableau AN9-3
Le sol mixte est le plus fréquent dans les bâtiments pour la ponte en plein air

Élevage en plein air des pondeuses d'OC¹ : nombre et capacités des bâtiments selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Terre battue | 104 | 8,6 | 453 230 | 7,7 | 4 360 |
| Béton | 336 | 27,8 | 1 473 030 | 24,9 | 4 380 |
| Mixte ² | 767 | 63,6 | 3 979 960 | 67,4 | 5 190 |
| Ensemble 48 dépts | 1 207 | 100,0 | 5 906 220 | 100,0 | 4 890 |

1. OC : œufs de consommation.

2. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-4
Le parc des bâtiments pour la ponte en plein air est jeune : 13 ans en moyenne

Élevage en plein air des pondeuses d'OC : nombre, capacités et âge moyen des bâtiments selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses | En années |
| Avant 1970 | 108 | 9,1 | 222 470 | 3,8 | 2 060 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 53 | 4,5 | 329 780 | 5,7 | 6 210 | 33 |
| De 1975 à 1979 | 74 | 6,2 | 302 450 | 5,2 | 4 090 | 26 |
| De 1980 à 1984 | 51 | 4,3 | 271 600 | 4,7 | 5 320 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 165 | 13,8 | 815 030 | 14,0 | 5 000 | 16 |
| De 1990 à 1994 | 167 | 14,0 | 799 760 | 13,7 | 4 780 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 298 | 25,0 | 1 629 550 | 28,0 | 5 470 | 6 |
| De 2000 à 2004 | 276 | 23,1 | 1 453 370 | 24,9 | 5 270 | 3 |
| Ensemble¹ 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 | 13 |

1. Le parc comprend 1 207 bâtiments, cependant quelques réponses aux questions caractérisant les bâtiments manquent : les répartitions portent alors sur un peu moins de bâtiments.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-5
Les bâtiments sont clairs et semi-obscurs pour les pondeuses en plein air

Élevage en plein air des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le type d'éclairage

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Clair | 589 | 49,4 | 2 590 795 | 44,5 | 4 400 |
| Semi-obscur | 568 | 47,7 | 3 005 388 | 51,6 | 5 290 |
| Obscur | 35 | 2,9 | 227 817 | 3,9 | 6 510 |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-6
70 % des bâtiments pour la ponte en plein air disposent d'une aire bétonnée à l'entrée

Élevage en plein air des pondeuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans aire bétonnée d'au moins 25 m²

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de pondeuses | En % | En places de pondeuses |
| Pas d'aire bétonnée | 361 | 30,3 | 1 476 490 | 25,4 | 4 090 |
| Aire bétonnée | 831 | 69,7 | 4 347 510 | 74,6 | 5 230 |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN9-7
Les sas sanitaires
sont presque toujours
présents dans les
bâtiments pour
la ponte en plein air**

Élevage en plein air
des poulesuses d'OC¹ :
nombre et capacités
des bâtiments avec ou
sans sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|----------------------------|--------------|----------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Pas de sas sanitaire | 116 | 9,7 | 183 600 | 3,2 | 1 580 |
| Sas sanitaire | 1 076 | 90,3 | 5 640 400 | 96,8 | 5 240 |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN9-8
Dans la moitié
des bâtiments les sas
sanitaires sont
nettement séparés
par une cloison et
une porte**

Élevage en plein air
des poulesuses d'OC :
nombre et capacités
des bâtiments selon le type de
séparation du sas sanitaire

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--|--------------|--------------|----------------------------|--------------|----------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Cloison, avec porte | 552 | 51,3 | 2 758 730 | 48,9 | 5 000 |
| Cloison, sans porte | 241 | 22,4 | 1 420 245 | 25,2 | 5 890 |
| Séparation, autre (banc, trait au sol...) | 236 | 21,9 | 1 273 710 | 22,6 | 5 400 |
| Sans séparation | 47 | 4,4 | 187 720 | 3,3 | 3 990 |
| Ensemble 48 dépts | 1 076 | 100,0 | 5 640 400 | 100,0 | 5 240 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-9

En dix ans, 42 % des bâtiments de ponte en plein air a été rénovée

Élevage en plein air des poulesuses d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|--------------|--------------|----------------------------|--------------|----------------------------|--|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses | En années |
| Pas de rénovation | 633 | 53,1 | 3 160 800 | 54,3 | 4 990 | 8 |
| - Rénovation avant 1985 | 5 | 0,4 | 9 244 | 0,2 | 1 850 | 3 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 26 | 2,2 | 76 675 | 1,3 | 2 950 | 9 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 25 | 2,1 | 93 255 | 1,6 | 3 730 | 14 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 153 | 12,8 | 694 760 | 11,9 | 4 540 | 17 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 350 | 29,4 | 1 790 110 | 30,7 | 5 115 | 16 |
| Ensemble 48 départements | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 | 13 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

**Tableau AN9-10
La récupération
des déjections est
la rénovation
la plus fréquente dans
les bâtiments de ponte
en plein air**

Élevage en plein air
des poulesuses d'OC :
nombre et capacités
des bâtiments selon
la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|-------------------------------|-----------|------|----------------------------|------|----------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poulesuses | En % | En places de poulesuses |
| Pas de rénovation | 633 | 53,1 | 3 160 800 | 54,3 | 4 990 |
| - Ventilation, régulation | 142 | 11,9 | 545 070 | 9,4 | 3 840 |
| - Alimentation abreuvement | 94 | 7,9 | 437 915 | 7,5 | 4 660 |
| - Isolation, étanchéité | 89 | 7,5 | 331 160 | 5,7 | 3 720 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 178 | 14,9 | 762 950 | 13,1 | 4 290 |
| - Récupération déjections | 333 | 27,9 | 1 825 670 | 31,3 | 5 480 |

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-11

La ventilation est statique dans 90 % des bâtiments de ponte en plein airÉlevage en plein air des poules d'OC¹ : nombre, capacités et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 1 070 | 89,8 | 5 279 860 | 90,7 | 4 930 | 687 230 | 90,0 | 640 |
| Dynamique | 89 | 7,5 | 367 040 | 6,3 | 4 120 | 53 120 | 7,0 | 600 |
| Statique et dynamique | 33 | 2,7 | 177 100 | 3,0 | 5 530 | 23 160 | 3,0 | 720 |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 | 763 510 | 100,0 | 640 |

1. OC : œufs de consommation.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-12
Les bâtiments pour la ponte en plein air sont peu équipés en brasseur d'air

Élevage en plein air des poules d'OC : nombre et capacités des bâtiments avec ou sans brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules |
| Pas de brasseur d'air | 1 113 | 93,4 | 5 342 530 | 91,7 | 4 800 |
| Brasseur d'air | 79 | 6,6 | 481 470 | 8,3 | 6 095 |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-13
Le système de refroidissement est peu répandu dans les bâtiments de ponte en plein air

Élevage en plein air des poules d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|-----------------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules |
| Pas de système de refroidissement | 1 173 | 98,4 | 5 716 880 | 98,2 | 4 870 |
| - Brumisateur | 19 | 1,6 | 107 120 | 1,8 | 5 640 |
| - Pad-cooling | 0 | - | - | - | - |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | - | - | - |
| Ensemble 48 départements | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN9-14
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de ponte en plein air : 96 %

Élevage en plein air des poules d'OC : nombre et capacités des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments | | Capacités des bâtiments | | |
|--------------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|---------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En places de poules | En % | En places de poules |
| Propriété | 1 146 | 96,2 | 5 654 040 | 97,1 | 4 930 |
| Location | 44 | 3,7 | 163 960 | 2,8 | 3 730 |
| Autre | 2 | ε | - | ε | - |
| Ensemble 48 dépts | 1 192 | 100,0 | 5 824 000 | 100,0 | 4 890 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de palmipèdes à foie gras, canards et oies prêts à gaver¹

Tableau AN10-1
6 700 bâtiments de 180 m² en moyenne et presque toujours des parcours

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre, superficies selon le nombre d'hébergement

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Bâtiments fermés | 232 | 3,5 | 64 240 | 5,3 | 280 |
| Bâtiments avec parcours | 2 782 | 41,7 | 639 220 | 52,5 | 230 |
| Abris avec parcours | 3 653 | 54,8 | 514 220 | 42,2 | 140 |
| Ensemble 48 dépts (2 627 exploitations) | 6 667 | 100,0 | 1 217 680 | 100,0 | 180 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-2
94 % des bâtiments et abris et de leurs surfaces sont dédiés au canard prêt à gaver

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments selon l'espèce

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Canards PAG | 6 300 | 94,5 | 1 146 240 | 94,1 | 180 |
| Oies PAG | 367 | 5,5 | 71 440 | 5,9 | 195 |
| Ensemble 48 dépts | 6 667 | 100,0 | 1 217 680 | 100,0 | 180 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-3
80 % des capacités se situent dans les bâtiments et abris de 100 à 500 m²

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre, superficies des bâtiments selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 100 m ² | 2 273 | 34,1 | 108 750 | 8,9 | 50 |
| 100 à 200 m ² | 1 481 | 22,2 | 208 980 | 17,2 | 140 |
| 200 à 300 m ² | 1 628 | 24,4 | 366 300 | 30,1 | 225 |
| 300 à 400 m ² | 585 | 8,8 | 189 185 | 15,5 | 320 |
| 400 à 500 m ² | 511 | 7,7 | 209 970 | 17,2 | 410 |
| 500 à 600 m ² | 69 | 1,0 | 36 305 | 3,0 | 530 |
| 600 à 800 m ² | 74 | 1,1 | 45 660 | 3,7 | 620 |
| 800 à 1 000 m ² | 5 | 0,1 | 4 370 | 0,4 | 870 |
| Plus de 1 000 m ² | 41 | 0,6 | 48 160 | 4,0 | 1 175 |
| Ensemble 48 départements | 6 667 | 100,0 | 1 217 680 | 100,0 | 180 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les bâtiments sont utilisés pour l'élevage de palmipèdes destinés au gavage, depuis les premiers jours jusqu'au transfert dans les bâtiments de gavage. Plusieurs modes d'élevage des palmipèdes prêt à gaver coexistent dans les 2 627 exploitations : des bâtiments fixes, des abris et des parcours sans bâtiments ni abris. Près de 600 producteurs, soit 20 % élèvent des palmipèdes prêts à gaver sur parcours, sans bâtiments ni abris. Ces exploitations n'entrent donc pas dans l'étude des bâtiments.

Tableau AN10-4
La terre battue domine dans le parc accueillant canards et oies PAG¹

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments selon le type de sol

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Terre battue | 5 227 | 78,4 | 902 130 | 74,1 | 170 |
| Béton | 1 112 | 16,7 | 237 220 | 19,5 | 210 |
| Caillebotis, grillage | 159 | 2,4 | 36 860 | 3,0 | 230 |
| Mixte ² | 107 | 1,6 | 37 220 | 3,1 | 350 |
| Épingle de finition | 0 | — | — | — | — |
| Autres | 62 | 0,9 | 4 250 | 0,3 | 70 |
| Ensemble 48 dépts | 6 667 | 100,0 | 1 217 680 | 100,0 | 180 |

1. PAG : prêt à gaver.

2. Terre battue ou béton/caillebotis.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-5
40 % des bâtiments et des capacités de palmipèdes PAG ont moins de dix ans

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre, superficies et âge moyen des bâtiments selon l'année de construction

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Avant 1970 | 414 | 13,8 | 66 590 | 9,5 | 160 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 182 | 6,0 | 40 270 | 5,7 | 220 | 32 |
| De 1975 à 1979 | 156 | 5,2 | 48 970 | 7,0 | 310 | 27 |
| De 1980 à 1984 | 213 | 7,1 | 55 430 | 7,9 | 260 | 23 |
| De 1985 à 1989 | 395 | 13,1 | 89 150 | 12,7 | 230 | 17 |
| De 1990 à 1994 | 501 | 16,6 | 123 490 | 17,6 | 250 | 12 |
| De 1995 à 1999 | 636 | 21,1 | 171 070 | 24,3 | 270 | 7 |
| De 2000 à 2004 | 517 | 17,1 | 108 500 | 15,4 | 210 | 3 |
| Ensemble 48 dépts | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 | 16 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-6

Plutôt peu de rénovations de ce parc relativement récent

Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | En années |
| Pas de rénovation | 1 994 | 66,2 | 435 410 | 61,9 | 220 | 14 |
| - Rénovation avant 1980 | 7 | 0,2 | 380 | 0,1 | 50 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 1 | 0,0 | 150 | 0,0 | 150 | 15 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 75 | 2,5 | 21 400 | 3,0 | 285 | 14 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 161 | 5,4 | 35 880 | 5,1 | 220 | 17 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 262 | 8,7 | 75 500 | 10,7 | 290 | 13 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 514 | 17,0 | 134 750 | 19,2 | 260 | 12 |
| Ensemble 48 départements | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 | 14 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-7
L'isolation est la rénovation la plus fréquente dans les bâtiments pour les canards et oies PAG¹
 Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------|----------------------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Aucune rénovation | 1 994 | 66,2 | 435 410 | 61,9 | 220 |
| - Isolation, étanchéité | 625 | 20,7 | 151 090 | 21,5 | 240 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 354 | 11,7 | 100 790 | 14,3 | 285 |
| - Alimentation | | | | | |
| abreuvement | 266 | 8,8 | 81 360 | 11,6 | 310 |
| - Ventilation, régulation | 152 | 5,0 | 40 940 | 5,8 | 270 |
| - Récupération déjections | 117 | 3,9 | 35 010 | 5,0 | 300 |

1. PAG : prêt à gaver.

La dernière rénovation peut avoir plusieurs motifs.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-8
La ventilation est statique dans 93 % des bâtiments de canards et oies PAG
 Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 2 802 | 93,0 | 639 250 | 90,9 | 230 |
| Dynamique | 180 | 6,0 | 55 720 | 7,9 | 310 |
| Statique et dynamique | 32 | 1,0 | 8 500 | 1,2 | 265 |
| Ensemble 48 dépts | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-9
Les bâtiments pour les canards et oies PAG sont peu équipés en brasseur d'air
 Élevage de canards et oies prêts à gaver : nombre et superficies des bâtiments avec ou sans brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 2 922 | 96,9 | 671 040 | 95,4 | 230 |
| Brasseur d'air | 92 | 3,1 | 32 430 | 4,6 | 350 |
| Ensemble 48 dépts | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-10
L'équipement en système
de refroidissement est
peu répandu dans
les bâtiments pour
les canards et oies PAG¹

Élevage de canards et oies
prêts à gaver : nombre et
superficies des bâtiments selon
le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|-------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 2 947 | 97,8 | 677 180 | 96,3 | 230 |
| - Brumisateur | 51 | 1,7 | 22 460 | 3,2 | 440 |
| - Pad-cooling | 16 | 0,5 | 3 830 | 0,5 | 240 |
| - Brumisateur et pad-cooling | 0 | - | - | - | - |
| Ensemble 48 dépts | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 |

1. PAG : prêt à gaver.

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN10-11
Les aviculteurs
sont propriétaires
des bâtiments pour
les canards et oies PAG :
90 %

Élevage de canards et oies
prêts à gaver : nombre et
superficies des bâtiments
selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|-------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 2 706 | 89,8 | 635 160 | 90,3 | 235 |
| Location | 152 | 5,0 | 40 910 | 5,8 | 270 |
| Autre | 156 | 5,2 | 27 400 | 3,9 | 180 |
| Ensemble 48 dépts | 3 014 | 100,0 | 703 470 | 100,0 | 230 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Parc de bâtiments de palmipèdes à foie gras Gavage¹ des canards et oies

Tableau AN11-1
**4 000 bâtiments
de 200 m² en moyenne
pour le gavage
des canards**

Bâtiments de gavage de
canards et oies : nombre,
superficies des bâtiments

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Canards standard | 1 707 | 41,0 | 317 810 | 40,2 | 190 |
| Canards qualité | 2 003 | 48,1 | 425 490 | 53,8 | 210 |
| Oies | 456 | 10,9 | 46 930 | 6,0 | 103 |
| Ensemble 48 dépts | 4 166 | 100,0 | 790 230 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-2
**Les bâtiments de moins
de 200 m² : la moitié
du parc et un quart
des superficies**

Bâtiments de gavage
de canards et oies : nombre,
superficies des bâtiments
selon leur taille en m²

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|---------------------------------|------------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Moins de 100 m ² | 1 347 | 32,4 | 78 790 | 10,0 | 60 |
| 100 à 200 m ² | 1 096 | 26,3 | 143 250 | 18,1 | 130 |
| 200 à 300 m ² | 725 | 17,4 | 167 870 | 21,2 | 230 |
| 300 à 400 m ² | 597 | 14,3 | 195 170 | 24,7 | 330 |
| 400 à 500 m ² | 217 | 5,2 | 90 100 | 11,4 | 420 |
| 500 à 600 m ² | 97 | 2,3 | 50 440 | 6,4 | 520 |
| 600 à 800 m ² | 58 | 1,4 | 38 480 | 4,9 | 660 |
| 800 à 1 000 m ² | 18 | 0,4 | 14 670 | 1,9 | 820 |
| Plus de 1 000 m ² | 11 | 0,3 | 11 460 | 1,4 | 1 050 |
| Ensemble 48 départements | 4 166 | 100,0 | 790 230 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

1. Les bâtiments sont utilisés pour le gavage des palmipèdes et la production de foies gras. Dans les 3 290 exploitations de palmipèdes gras, les bâtiments sont au nombre de 4 166 dont 155 sont déclarés être des abris. Pour quelques abris, des réponses aux questions de l'aménagement des bâtiments sont indiquées.

Tableau AN11-3
Les bâtiments avec cage individuelle dominant dans le parc de gavage des canards et oies

| 2004 | Bâtiments y compris abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|---------------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Cage individuelle | 2 037 | 48,9 | 539 120 | 68,2 | 265 |
| Cage collective | 397 | 9,5 | 57 220 | 7,3 | 140 |
| Parc collectif | 1 656 | 39,8 | 189 690 | 24,0 | 115 |
| Autre | 76 | 1,8 | 4 200 | 0,5 | 55 |
| Ensemble 48 dépts | 4 166 | 100,0 | 790 230 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-4
Le parc des bâtiments de gavage des canards et oies : 21 ans en moyenne

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|-----------|
| | | | Totales | | Moyennes | En années |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | |
| Avant 1970 | 1 224 | 30,5 | 153 790 | 19,7 | 130 | 35 |
| De 1970 à 1974 | 277 | 6,9 | 56 360 | 7,2 | 200 | 33 |
| de 1975 à 1979 | 230 | 5,7 | 44 950 | 5,7 | 195 | 27 |
| de 1980 à 1984 | 339 | 8,4 | 64 770 | 8,3 | 190 | 22 |
| de 1985 à 1989 | 447 | 11,1 | 64 150 | 8,2 | 140 | 17 |
| de 1990 à 1994 | 514 | 12,8 | 112 270 | 14,4 | 220 | 12 |
| de 1995 à 1999 | 645 | 16,0 | 191 410 | 24,5 | 300 | 7 |
| de 2000 à 2004 | 344 | 8,6 | 93 350 | 12,0 | 270 | 3 |
| Ensemble 48 dépts | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 190 | 21 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-5

Un bâtiment sur quatre est rénové entre 2000 et 2004

Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments selon l'année de la dernière rénovation

| 2004 | Bâtiments | | Superficies des bâtiments | | | Âge moyen à la dernière rénovation |
|---------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|------------------------------------|
| | | | Totales | | Moyennes | En années |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² | |
| Pas de rénovation | 1 896 | 47,2 | 376 350 | 48,2 | 200 | 15 |
| - Rénovation avant 1980 | 53 | 1,3 | 7 410 | 0,9 | 140 | 10 |
| - Rénovation entre 1980 à 1984 | 110 | 2,7 | 12 590 | 1,6 | 110 | 11 |
| - Rénovation entre 1985 à 1989 | 200 | 5,0 | 24 110 | 3,1 | 120 | 13 |
| - Rénovation entre 1990 à 1994 | 408 | 10,2 | 67 650 | 8,7 | 170 | 17 |
| - Rénovation entre 1995 à 1999 | 561 | 13,9 | 118 420 | 15,2 | 210 | 21 |
| - Rénovation entre 2000 à 2004 | 792 | 19,7 | 174 520 | 22,3 | 220 | 18 |
| Ensemble 48 départements | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 190 | 18 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-6
La ventilation est la rénovation la plus fréquente dans les bâtiments de gavage des canards et oies
 Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments selon la nature de la rénovation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|----------------------------|----------------------|------|---------------------------|------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de rénovation | 1 896 | 47,2 | 376 350 | 48,2 | 200 |
| - Ventilation, régulation | 897 | 22,3 | 181 295 | 23,2 | 200 |
| - Autre (y c. sanitaire) | 830 | 20,6 | 167 725 | 21,5 | 200 |
| - Isolation, étanchéité | 773 | 19,2 | 155 518 | 19,9 | 200 |
| - Récupération déjections | 591 | 14,7 | 117 024 | 15,0 | 200 |
| - Alimentation abreuvement | 591 | 14,7 | 118 043 | 15,1 | 200 |

La rénovation peut avoir plusieurs motifs.
 Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-7
La ventilation est dynamique dans 52 % des bâtiments de gavage des canards et oies
 Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments selon le type de ventilation

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Statique | 1 259 | 31,3 | 165 270 | 21,2 | 130 |
| Dynamique | 2 087 | 51,9 | 488 310 | 62,5 | 230 |
| Statique et dynamique | 674 | 16,8 | 127 470 | 16,3 | 190 |
| Ensemble 48 dépts | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-8
Deux bâtiments de gavage des canards et oies sur trois sont équipés en brasseur d'air
 Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments avec ou sans brasseur d'air

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de brasseur d'air | 1 387 | 34,5 | 187 920 | 24,1 | 135 |
| Brasseur d'air | 2 633 | 65,5 | 593 130 | 75,9 | 225 |
| Ensemble 48 dépts | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 194 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-9
Un système de refroidissement équipe la moitié des bâtiments de gavage des canards et oies

Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments selon le système de refroidissement

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|-----------------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Pas de système de refroidissement | 2 266 | 56,3 | 296 620 | 38,0 | 130 |
| - Brumisateur | 400 | 10,0 | 93 330 | 12,0 | 230 |
| - Pad-cooling | 1 273 | 31,7 | 364 250 | 46,6 | 290 |
| - Brumisateur et pad-cooling | 81 | 2,0 | 26 850 | 3,4 | 330 |
| Ensemble 48 dépts | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Tableau AN11-10
Les aviculteurs sont propriétaires des bâtiments de gavage des canards et oies : 85 %

Bâtiments de gavage de canards et oies : nombre et superficies des bâtiments selon le mode de faire-valoir

| 2004 | Bâtiments hors abris | | Superficies des bâtiments | | |
|--------------------------|----------------------|--------------|---------------------------|--------------|-------------------|
| | | | Totales | | Moyennes |
| | Nombre | En % | En m ² | En % | En m ² |
| Propriété | 3 414 | 84,9 | 642 270 | 82,2 | 190 |
| Location | 479 | 11,9 | 111 760 | 14,3 | 230 |
| Autre | 127 | 3,2 | 27 020 | 3,5 | 210 |
| Ensemble 48 dépts | 4 020 | 100,0 | 781 050 | 100,0 | 190 |

Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Note méthodologique

L'enquête aviculture 2004 a été réalisée par le Service Statistique et Prospective¹ du Ministère de l'Agriculture entre décembre 2004 et janvier 2005. Comme en 1986 et 1994, cette enquête repose sur l'extrapolation des résultats recueillis auprès d'un échantillon représentatif d'exploitations avicoles. En 2004, l'enquête détaillée a été complétée par une enquête complémentaire plus modeste mais plus exhaustive.

L'enquête détaillée

Cette phase a été réalisée sous forme d'entretiens par des agents des services statistiques départementaux du Ministère de l'Agriculture, à partir d'un questionnaire très complet, auprès d'un échantillon représentatif d'éleveurs de volailles dans 48 départements (*voir questionnaire détaillé en annexe*).

Le choix des départements a été fait sur leur contribution à la production avicole française : ces 48 départements cumulent plus de 95 % de la production avicole (secteurs chair, ponte et gras confondus) estimée à travers la marge brute standard² des exploitations du recensement agricole 2000 (graphique 1). En 2004, 48 départements sont

retenus et 55 lors des précédentes enquêtes en 1994 et 1986.

Pour appartenir à l'univers de tirage, les exploitations de ces 48 départements devaient atteindre ou dépasser différents seuils de production, basés sur l'effectif instantané ou la capacité de production. Ces seuils sont détaillés dans le tableau 1.

Le critère géographique (48 départements) et les seuils ont permis de définir un univers de tirage d'environ 26 600 exploitations. La représentativité de chaque filière dans cet univers de tirage est inégale, mais presque toujours supérieure à 85 % (sauf pour les oies). Le tableau 2 indique la représentativité estimée de chaque filière.

Tableau 1

Le champ logique de l'univers de tirage

| Type de variables utilisé à l'échelle de l'exploitation | Production | Seuils d'appartenance à l'univers de tirage |
|---|---|---|
| Effectif instantané ou capacité de pondeuses | Poules pondeuses d'œufs de consommation Poules pondeuses d'œufs à couvrir Poulettes | 1 000 poules ou plus |
| Effectif instantané | Poulets de chair et coqs | 1 000 animaux ou plus |
| | Dindes et dindons | 500 animaux ou plus |
| | Pintades | 200 animaux ou plus |
| | Canards à rôtir Canards à gaver | 20 animaux ou plus |
| | Oies | 500 animaux ou plus |
| Pigeons, cailles | | |
| Superficie de bâtiments en m ² | Toutes volailles de chair | 200 m ² ou plus |

1. Anciennement Service Central des Enquêtes et Études Statistiques (SCEES) du Ministère de l'Agriculture.

2. La marge brute standard est une notion proche de la valeur ajoutée qui est à la base du classement des exploitations selon leur production dominante et leur taille (des coefficients sont appliqués à chaque hectare de culture ou chaque tête de bétail).

Tableau 2
La représentativité de l'univers de tirage

| Variable | Signification | Poids relatif de l'univers de tirage (en %) |
|---|--|---|
| Effectifs instantanés | Poules pondeuses d'œufs de consommation | 85,2 |
| | Poules pondeuses d'œufs à couvrir | 97,5 |
| | Poulettes | 95,9 |
| Capacités pondeuses | Capacité du poulailler de ponte : poules pondeuses d'œufs de consommation | 89,1 |
| | Capacité du poulailler de ponte : poules pondeuses d'œufs à couvrir | 97,8 |
| | Capacité du poulailler de ponte : poulettes pour la ponte | 97,7 |
| Effectifs instantanés | Poulets de chair et coqs | 93,0 |
| | Dindes et dindons | 95,3 |
| | Oies | 79,5 |
| | Canards à rôtir | 94,2 |
| | Canards à gaver | 94,3 |
| | Pintades | 94,4 |
| | Pigeons, cailles | 86,4 |
| Superficie de bâtiments en m ² | Superficie totale des bâtiments destinés à la production de volailles de chair | 91,8 |

Environ 8 100 exploitations (toutes filières avicoles) ont été sélectionnées par tirage aléatoire, en respectant des règles de stratification de la population de référence, pour faire partie de l'échantillon de sondage. Toutes ces exploitations sont affectées d'un coefficient de pondération, représentant leur poids dans la population totale. Tous les résultats issus de cette partie de l'enquête ont été calculés en prenant en compte le coefficient de pondération des exploitations.

L'enquête complémentaire

Cette phase a été réalisée par téléphone ou par courrier, à partir d'un questionnaire plus succinct reprenant seulement quelques questions essentielles du questionnaire détaillé. Elle a concerné en principe tous les aviculteurs des 48 départements de l'enquête détaillée qui n'appartenaient pas à l'échantillon d'étude, ainsi que tous les éleveurs de 18 départements supplémentaires (soit un total de 66 départements). Les résultats de cette phase d'enquête sont donc exhaustifs mais portent sur un nombre de questions beaucoup plus restreint. (Voir questionnaire complémentaire en annexe).

Conséquences de la méthodologie sur le traitement des données

• Les comparaisons géographiques

La concentration de l'échantillon sur les départements les plus déterminants en terme de production avicole renforce la qualité de la description des exploitations

dans ces départements, mais entraîne une absence totale de chiffres pour les départements non couverts.

De ce fait :

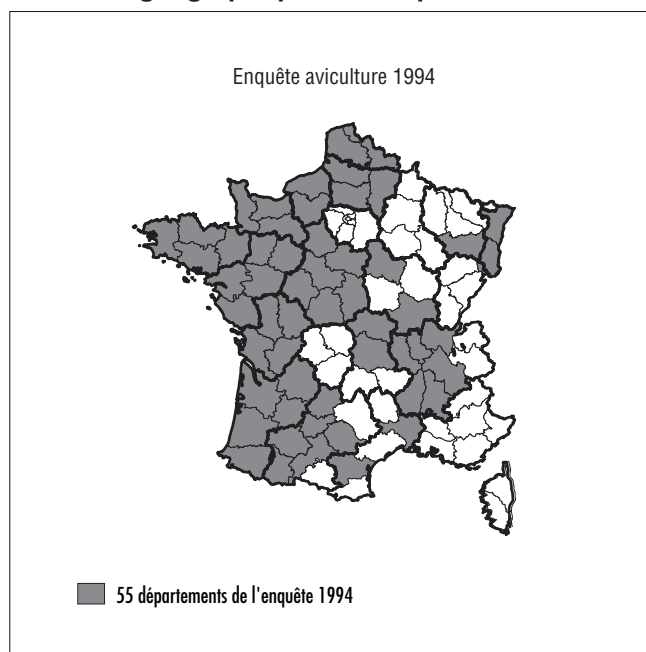
- les résultats de cette enquête ne peuvent pas être considérés comme des résultats toutes exploitations France entière, même s'ils s'en rapprochent ; ils représentent bien les exploitations professionnelles ;
- de même, dans certaines régions, tous les départements ne sont pas couverts par l'enquête 2004 rendant les résultats de la région partiels.

Une autre difficulté vient du changement de périmètre géographique entre les résultats 1994 et 2004 : même si en terme de représentativité de la production avicole dans son ensemble les échantillons des enquêtes 1994 et 2004 sont proches, sur le plan géographique il existe des écarts qui peuvent rendre les comparaisons des chiffres régionaux plus délicates.

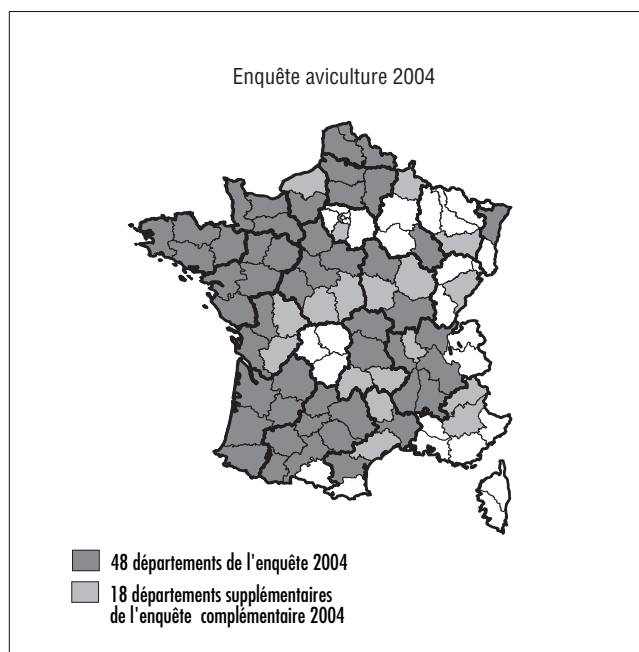
• L'étude sur les bâtiments en 2004

Pour cette étude de l'enquête 2004, les contraintes de seuils du champ logique de l'enquête ont été respectées (voir tableau 1) soit en nombre minimum d'animaux, soit en surface de bâtiment. Des exploitations disposent seulement d'abris : un nombre d'abris en tant que bâtiments peut être estimé si les aviculteurs les déclarent comme des bâtiments. Dans les 48 départements, quelques exploitations élèvent leurs canards en plein air sans bâtiments ni abris, elles sont exclues du champ des bâtiments (600).

Graphique 1
Périmètre géographique des enquêtes 1994 et 2004



Source : Agreste - Enquête aviculture 1994



Source : Agreste - Enquête aviculture 2004

Liste des 48 départements faisant partie de l'enquête détaillée 2004

| | | |
|----------------------|---------------------|-------------------------|
| 01 Ain | 32 Gers | 59 Nord |
| 02 Aisne | 33 Gironde | 60 Oise |
| 03 Allier | 35 Île-et-Vilaine | 61 Orne |
| 07 Ardèche | 37 Indre-et-Loire | 62 Pas-de-Calais |
| 11 Aude | 38 Isère | 63 Puy-de-Dôme |
| 12 Aveyron | 40 Landes | 64 Pyrénées-Atlantiques |
| 14 Calvados | 41 Loir-et-Cher | 65 Hautes-Pyrénées |
| 17 Charente-Maritime | 42 Loire | 67 Bas-Rhin |
| 22 Côtes d'Armor | 44 Loire-Atlantique | 71 Saône-et-Loire |
| 24 Dordogne | 45 Loiret | 72 Sarthe |
| 26 Drôme | 46 Lot | 79 Deux-Sèvres |
| 27 Eure | 47 Lot-et-Garonne | 80 Somme |
| 28 Eure-et-Loir | 49 Maine-et-Loire | 81 Tarn |
| 29 Finistère | 50 Manche | 82 Tarn-et-Garonne |
| 30 Gard | 53 Mayenne | 85 Vendée |
| 31 Haute-Garonne | 56 Morbihan | 89 Yonne |

A.14 - Depuis la dernière enquête, l'exploitation s'est-elle regroupée avec une ou plusieurs autres, quelle que soit la forme de leur association (GAEC, groupement, société...) ?

NON = 0 OUI = 1

relever dans le cadre suivant la liste de ces exploitations et la part de leurs apports

| Nom ou raison sociale du RÉF (La 1 ^{ère} exploitation est l'exploitation enquêtée) | Adresse | Bâtiments, surfaces apportés (en Ha) | N° RA s'il existe |
|--|---------|---|----------------------|
| | | | |

A.15 - L'exploitation a-t-elle perdu des terres ou des bâtiments depuis la dernière enquête (même compensés en tout ou partie par des gains) ?

NON = 0 OUI = 1

| Parcelles cédées Ha, ares | Bâtiments cédés oui/non | Date de cession | Nom et adresse des exploitations ayant repris des terres ou des batiments cédés ou libérés par l'exploitation enquêtée | Cette exploitation a-t-elle été créée à cette occasion ? oui/non | N° RA s'il existe |
|---------------------------------|-------------------------------|-----------------------|--|---|----------------------|
| | | | | | |

A.16 - L'exploitation a-t-elle pris en location ou acquis des terres ou des bâtiments depuis la dernière enquête ?
(oui = 1 ; non = 0)

A.17 - Y a-t-il eu production au cours de la campagne 2003/2004 ?

OUI = 1 NON = 0

Renseigner la position de l'exploitation (POSENQ)
pérenne = 1 ; nouvelle fille = 2 ; autre nouvelle = 3 ; vacante = 4 ; englobée = 5 ; disparue = 0

A.2 - DONNÉES GÉNÉRALES SUR L'EXPLOITATION

A.21 - Activité dominante de l'exploitation

A.22 - Surface agricole utilisée (SAU) ares

A.23 - Nombre de salariés permanents :

A.24 - Quel est son statut actuel ?
exploitant individuel = 1 ; GAEC = 2 ; EARL = 3 ; groupement de fait = 4 ; société civile (SCEA) = 5 ; société commerciale ou coopérative (SA, SARL) = 6 ; autre personne morale (étab. d'enseig., hôpital) = 7 ; autre personne physique = 8

A.3 - SOUS CHAMPS

Contact :

Liaison :

Type :

Observations :

B - ACTIVITÉ AVICOLE

B 1 - L'exploitation a-t-elle eu une activité avicole entre le 01/10/2003 et le 30/09/2004 ? (oui = 1 ; non = 0)

B 2 - Si non en B 1 :

a) **En quelle année avez-vous arrêté votre activité avicole ?** (avant 2000 coder 1999, sans objet = 9999)

b) **Que sont devenus les bâtiments libérés ?**

(repris par un autre exploitant pour une activité avicole = 01 ; utilisés par l'exploitant ou

Cumul possible des codes

repris par un tiers pour un usage non avicole = 02 ; non utilisés = 04 ;

autre (préciser) = 08 ; sans objet = 99)

Si NON en B1, arrêter le questionnaire après avoir répondu à la question B2

C - HÉBERGEMENT DES VOLAILLES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

a) **Superficie des bâtiments avicoles utilisables mais non utilisés (en m²) :**

b) **Nombre de bâtiments avicoles utilisés :**

Pour le détail par bâtiment, ne prendre en compte que les bâtiments, abris ou parcours utilisés pour l'élevage avicole au cours des 12 derniers mois : (si plus de 10 bâtiments, utiliser une feuille supplémentaire)

| Bâtiments, abris ou parcours utilisés | 01 | 02 | 03 |
|--|--|--|--|
| 1. Mode d'hébergement des volailles : en bât. totalement fermé = 1 ; en bât. fermé avec parcours = 2 ; sous abri avec parcours = 3 ; sur parcours sans abri = 4 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Si réponse 1, 2 ou 3, superficie en m ² du bâtiment ou de l'abri utilisé par les volailles : | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 3. Si réponse 2, 3 ou 4, superficie en m ² de l'enclos ou du parcours : | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 4. Activité dans le bâtiment, l'abri ou le parcours au jour du passage de l'enquêteur : en production = 1 ; vide sanitaire = 2 ; autre arrêt temporaire = 3 ; arrêt définitif = 4 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Type d'aménagement dans le bâtiment, dans l'abri ou sur le parcours : (voir code 1) | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 6. Espèce principale : - Code espèce (voir annexe 1) - Capacité en nombre de places y compris plein air - Effectif présent au passage de l'enquêteur - Nombre de jours de présence de la dernière bande | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> |
| 7. Espèce secondaire : - Dernière espèce présente (voir annexe 1) - Effectif présent au passage de l'enquêteur - Nombre de jours de présence de la dernière bande | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> |
| 8. Durée totale des vides d'élevage au cours des 12 derniers mois - sanitaire (en nombre de jours) - économique (en nombre de jours) - autre (en nombre de jours) | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> |
| 9. Mode de faire-valoir du bâtiment : propriété = 1 ; location = 2 ; autre = 3 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10. Année de construction du bâtiment : (avant 1970 coder 1969) | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 11. Dernière rénovation du bâtiment depuis sa construction : (voir code 2) | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 12. Année de la dernière rénovation du bâtiment : (avant 1980 coder 1979, pas de rénovation coder 0000) | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 13. Rénovation prévue dans le bâtiment dans les 2 ans à venir : (voir code 2) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14. Type de bâtiment : clair = 1 ; semi-obscur = 2 ; obscur = 3 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15. Ventilation du bâtiment : statique = 1 ; dynamique = 2 ; statique et dynamique = 3 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16. Brasseurs d'air à l'intérieur du bâtiment : oui = 1 ; non = 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 17. Système de refroidissement du bâtiment : brumisateur = 1 ; pad-cooling = 2 ; les deux = 3 ; non = 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 18. Aire bétonnée (de 25 m ² minimum) à l'entrée du bâtiment : oui = 1 ; non = 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 19. Présence d'un sas sanitaire à l'entrée du bâtiment : oui = 1 ; non = 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 20. Si réponse 1, sas à l'entrée du bâtiment, la zone propre est-elle séparée de la zone sale ? oui, cloison avec porte = 1 ; oui, cloison sans porte = 2 ; oui, autre (banc, trait au sol...) = 3 ; non, sans séparation = 4 ; sans objet = 9 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 21. Récupération des déjections à l'intérieur du bâtiment : (cumul possible des codes) fosse intérieure = 01 ; litière = 02 ; tapis ou raclage = 04 ; autre (sol nu...) = 08 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 22. Capacité des fosses de stockage des déjections à l'intérieur du bâtiment : - en jours - volume en m ³ | <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> | <input type="text"/> <input type="text"/> |

D - BÂTIMENTS ET ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS (au jour du passage de l'enquêteur)

- a) Disposez-vous d'un équipement automatique (avec calibreuse) de conditionnement d'œufs ? (oui = 1 ; non = 0)
- b) Disposez-vous d'une salle d'abattage de volailles spécialement aménagée sur l'exploitation ?
 (oui, salle d'abattage agréée CEE = 1 ; oui, salle d'abattage agrément national = 2 ;
 oui, tuerie recensée DSV = 3 ;
 oui, autre (préciser) = 4 ; non = 0)
- c) Si réponse 1, 2, 3 ou 4 en D b), disposez-vous pour les volailles après abattage sur l'exploitation ? (oui = 1 ; non = 0)
 sinon coder 9, sans objet
- d'une même chambre froide pour le ressuyage et la conservation ?
 - d'une chambre froide réservée exclusivement au ressuyage ?
 - d'une salle de découpe réfrigérée ?
 - d'une chambre froide réservée exclusivement à la conservation ?

E - PLACE DE LA PRODUCTION

E 1 - Place de la production avicole au cours des 12 derniers mois dans votre exploitation agricole :

Dans le système de production mis en œuvre actuellement sur l'exploitation, comment situez-vous la place du revenu des productions avicoles par rapport au revenu total de l'exploitation ?

- Prépondérante (75 % et plus) = 1
- Très importante (de 50 à moins de 75 %) = 2
- Importante (de 25 à moins de 50 %) = 3
- Secondaire ou accessoire (moins de 25 %) = 4

F - MAIN-D'ŒUVRE

F 1 - Main-d'œuvre permanente (familiale ou salariée) employée sur l'exploitation au jour du passage de l'enquêteur : (nombre de personnes)

| CODE | | < 1/4 temps | 1/4 à < 1/2 temps | 1/2 à < 3/4 temps | 3/4 à < temps complet | Temps complet | TOTAL |
|-------------------------------------|----------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| Main-d'œuvre familiale non salariée | Toutes activités agricoles | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| | Dont activité avicole | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Main-d'œuvre familiale salariée | Toutes activités agricoles | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| | Dont activité avicole | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Salariés permanents non familiaux | Toutes activités agricoles | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| | Dont activité avicole | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |

F 2 - Travail effectué grâce à l'entraide et/ou par la main-d'œuvre occasionnelle au cours des 12 derniers mois : (y compris stagiaires, non compris service de remplacement)

Nombre de journées de travail fournies pour l'activité avicole (déplacements d'animaux, sortie de déjections, désinfection...)

JOURS X PERSONNES

F 3 - Travail effectué par du personnel d'entreprises de services, de Cuma ou par un intégrateur au cours des 12 derniers mois :

Nombre de journées de travail fournies pour l'activité avicole (déplacements d'animaux, sortie de déjections, désinfection...)

JOURS X PERSONNES

G - PRODUCTION DE VOLAILLES FINIES

Nombre de volailles finies livrées au cours des 12 derniers mois

| VOLAILLES FINIES | | Code | Nombre en unités | Commercialisation |
|-------------------------------------|---|-----------|----------------------|---|
| | | | | Cumul possible des codes Liaison contractuelle Pas de contrat = 0 Contrat global = 1 Autre type de contrat = 2 |
| GALLUS | Coquelets (5 semaines ou moins) | 01 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Légers type export (5 ou 6 semaines) | 02 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Standard (6 ou 7 semaines) | 03 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Poulets certifiés | 04 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Poulets label | 05 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Poulets AOC | 06 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Poulets BIO | 07 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Autres « qualité » (8 semaines et plus) | 08 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Chapons et poulardes | 09 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| DINDE | Souche industrielle { - Mini ou baby - Médium { - Dindes - Dindons - Maxi ou lourd | 21 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 22 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 23 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 24 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Souche fermière | 25 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| PINTADE | Standard | 31 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Qualité (label, certifiées, autres « qualité ») | 32 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| CANARD | Canards à rôtir { - Barbarie { - Standard - Qualité (label, certifiés...) .. - Autres souches { - Standard - Qualité (label, certifiés...) .. | 41 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 42 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 43 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 44 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Canards gras { - Mulard { - Standard - Qualité (label, certifiés...) - Autres souches { - Standard - Qualité (label, certifiés...) | 45 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 46 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 47 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | 48 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| OIE | Oies à rôtir | 61 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Oies grasses | 62 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| Cailles pour la chair | | 85 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| Pigeons pour la chair | | 87 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> |
| TOTAL VOLAILLES FINIES | | 98 | <input type="text"/> | <input type="checkbox"/> 9 |

Observations :

H - PRODUCTION DE VOLAILLES D'ÉLEVAGE (hors poussins d'un jour)

Nombre de volailles livrées vivantes (pour élevage) au cours des 12 derniers mois

(Les volailles élevées jusqu'à l'abattage ne sont pas à prendre en compte dans ce tableau mais en G)

| VOLAILLES D'ÉLEVAGE | | Code | Nombre en unités | Commercialisation | |
|-----------------------------------|---|------------------------|----------------------|--|----------------------|
| | | | | Cumul possible des codes Liaison contractuelle Pas de contrat = 0 Contrat global = 1 Autre type de contrat = 2 | |
| GALLUS | Pour la reproduction - Poulettes et coqs | 11 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la ponte œufs consommation - Poulettes | 12 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la chair ou non sexés - Démarrés | 13 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| DINDE | Pour la reproduction - Femelles et mâles ... | 28 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la chair ou non sexés - Démarrées | 29 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| PINTADE | Pour la reproduction - Femelles et mâles ... | 34 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la chair ou non sexés - Démarrées | 35 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| CANARD | Pour la reproduction - Femelles et mâles ... | 51 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la chair ou non sexés - Démarrés | 52 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour le gavage | - Démarrés | 53 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| | | - Prêts à gaver | 54 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| OIE | Pour la reproduction - Femelles et mâles ... | 64 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour la chair ou non sexés - Démarrées | 65 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| | Pour le gavage | - Démarrées | 66 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| | | - Prêtes à gaver | 67 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Cailles (autres que finies) | | 86 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| Pigeons reproducteurs | | 88 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | |
| TOTAL VOLAILLES D'ÉLEVAGE | | 99 | <input type="text"/> | <input type="text" value="9"/> | |

I - PRODUCTION DE VOLAILLES DE RÉFORME (mâles et femelles)

Nombre de volailles réformées livrées au cours des 12 derniers mois

| VOLAILLES DE RÉFORME | Code | Nombre en unités |
|-----------------------------------|-------------|----------------------|
| Gallus | 7271 | <input type="text"/> |
| Dindes | 7499 | <input type="text"/> |
| Pintades | 7699 | <input type="text"/> |
| Canards | 7899 | <input type="text"/> |
| Oies | 8099 | <input type="text"/> |
| Cailles | 8281 | <input type="text"/> |
| Pigeons | 8399 | <input type="text"/> |
| TOTAL VOLAILLES DE RÉFORME | 9799 | <input type="text"/> |

J - PRODUCTION D'ŒUFS DE CONSOMMATION

Nombre d'œufs livrés au cours des 12 derniers mois

| ŒUFS DE CONSOMMATION | Code | Nombre en unités |
|---|------|------------------|
| ● Œufs de POULES (y c. déclassés) | | |
| - NON BIO : | | |
| - élevées en cage | 1 | 0 0 0 |
| - élevées au sol | 2 | 0 0 0 |
| - élevées en plein air { - Label rouge | 3 | 0 0 0 |
| { - Autres | 4 | 0 0 0 |
| - BIO | 5 | 0 0 0 |
| ● Œufs de CAILLES (y c. déclassés, apéritif, pharmacie) | 6 | 0 0 0 |
| TOTAL ŒUFS DE CONSOMMATION | 7 | 0 0 0 |

K - PRODUCTION D'ŒUFS À COUVER

Nombre d'œufs livrés au cours des 12 derniers mois

| ŒUFS À COUVER | Code | Nombre en unités |
|---|------|------------------|
| Gallus (si vente au kg, les multiplier par 16 pour obtenir leur nombre) { - Ponte | 01 | 0 0 0 |
| { - Chair { - Label | 02 | 0 0 0 |
| { - Autres | 03 | 0 0 0 |
| Dindes industrielles | 04 | 0 0 0 |
| Dindes fermières | 05 | 0 0 0 |
| Pintades | 06 | 0 0 0 |
| Canes de Barbarie | 07 | 0 0 0 |
| Canes autres (Pékin...) | 08 | 0 0 0 |
| Oies | 09 | 0 0 0 |
| Cailles | 10 | 0 0 0 |
| TOTAL ŒUFS À COUVER | 11 | 0 0 0 |

L - ALIMENTATION DES VOLAILLES

Quantité d'aliments consommés au cours des 12 derniers mois (en tonnes) :

Il s'agit des aliments utilisés pendant 12 mois (par les volailles produites qui ont été enregistrées en G, H, I) qu'ils soient achetés, fournis dans le cadre d'un contrat ou produits à la ferme

| Aliments ou matières premières | Achetés ou fournis | Matières premières produites à la ferme |
|--------------------------------|--------------------|---|
| - Aliments complets | tonnes | |
| - Aliments complémentaires | tonnes | |
| - Maïs | tonnes | tonnes |
| - Autres céréales | tonnes | tonnes |
| - Autres matières premières | tonnes | tonnes |
| TOTAL | tonnes | tonnes |

M - CANARDS GRAS

(à remplir si les codes 45, 46, 47, 48 page 7 du questionnaire avicole sont remplis)

M 1 - Conduite du gavage pour le dernier lot sorti au cours des 12 derniers mois :

- a) Âge moyen des canards à la mise au gavage : (en semaines) semaines
- b) Durée moyenne de gavage d'un canard : (en jours) jours
- c) Quantité moyenne d'aliment consommé par un canard pendant la période de gavage : (en kg avec une décimale) kg ,
- d) Mode de gavage :
(gavage au grain = 1 ; gavage à la farine + grain + eau = 2 ; gavage à la farine + eau = 3)

M 2 - Destination des canards gras, des carcasses et des foies au cours des 12 derniers mois :

| Mode de vente ou de cession | Code | Nombre de canards entiers | Canards ouverts | |
|--|------|---------------------------|----------------------|----------------------|
| | | | Nombre de carcasses | Nombre de foies |
| ● Coopérative, abattoir, conserveur | 1 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| ● Vente avant transformation aux particuliers, sur marchés | 2 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| ● Vente après transformation à la ferme (conserve) | 3 | //////////////////// | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| TOTAL | 4 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |

N - OIES GRASSES

(à remplir si le code 62 page 7 du questionnaire avicole est rempli)

N 1 - Conduite du gavage pour le dernier lot sorti au cours des 12 derniers mois :

- a) Âge moyen des oies à la mise au gavage : (en semaines) semaines
- b) Durée moyenne de gavage d'une oie : (en jours) jours
- c) Quantité moyenne d'aliment consommé par une oie pendant la période de gavage : (en kg avec une décimale) kg ,
- d) Mode de gavage :
(gavage au grain = 1 ; gavage à la farine + grain + eau = 2 ; gavage à la farine + eau = 3)

N 2 - Destination des oies grasses, des carcasses et des foies au cours des 12 derniers mois :

| Mode de vente ou de cession | Code | Nombre d'oies entières | Oies ouvertes | |
|--|------|------------------------|----------------------|----------------------|
| | | | Nombre de carcasses | Nombre de foies |
| ● Coopérative, abattoir, conserveur | 1 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| ● Vente avant transformation aux particuliers, sur marchés | 2 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| ● Vente après transformation à la ferme (conserve) | 3 | //////////////////// | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| TOTAL | 4 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |

Observations :

O - ÉLEVAGE AVICOLE ET ENVIRONNEMENT

O 1 - Fosses de stockage des déjections avicoles à l'extérieur des bâtiments ou des abris :

a) Utilisez-vous des fosses de stockage des déjections à l'extérieur ? (oui = 1 ; non = 0)

| | Fosses extérieures |
|--|-------------------------------------|
| Volume global des fosses en m ³ | <input type="text"/> m ³ |

b) Si réponse 1 en O 1 a), existe-t-il une couverture pour les fosses de déjections extérieures ?
(en totalité = 1 ; partiellement = 2 ; non = 0 ; sans objet = 9)

O 2 - Utilisez-vous des aires de stockage des déjections avicoles à l'extérieur des bâtiments ou des abris ?

(oui = 1 ; non = 0)

| Indiquer la surface en m ² | Aires couvertes | Aires non couvertes |
|---|-------------------------------------|-------------------------------------|
| Sol étanche (imperméabilisé...) | <input type="text"/> m ² | <input type="text"/> m ² |
| Sol non étanche (terre battue...) | <input type="text"/> m ² | <input type="text"/> m ² |

O 3 - Au cours des 12 derniers mois, quel pourcentage des déjections avicoles a subi un traitement sur l'exploitation ?

- Compostage

- Déshydratation ou séchage

- Autre traitement (préciser)

Ensemble des traitements (somme des grisés de O 4)

O 4 - Au cours des 12 derniers mois, quelle a été la destination en pourcentage des déjections de l'élevage avicole ?

- Épandage sans traitement sur des terres de l'exploitation superficie concernée ha

- Épandage après traitement sur des terres de l'exploitation superficie concernée ha

- Cessions sans traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations

- Cessions après traitement pour épandage sur des terres d'autres exploitations

- Autres cessions sans traitement

- Autres cessions après traitement

- Stockage sans traitement non utilisé

- Stockage après traitement non utilisé

Ensemble des utilisations 1 0 0

O 5 - Au cours des 12 derniers mois, avez-vous épandu sur des terres de votre exploitation des déjections issues d'autres élevages avicoles que le vôtre ? (oui = 1 ; non = 0)

O 6 - Avez-vous un plan d'épandage des déjections animales ? (oui = 1 ; non = 0)

O 7 - Tenez-vous un cahier d'épandage des déjections animales ?
(oui, en totalité = 1 ; oui, partiellement = 2 ; non = 0)

O 8 - Avez-vous échangé du fumier issu de votre élevage avicole contre de la paille au cours des 12 derniers mois ? (oui = 1 ; non = 0)

O 9 - Quelle est la situation de l'exploitation par rapport à la maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA) ? (DEXEL prévu = 1 ; DEXEL déjà réalisé mais travaux pas commencés = 2 ; travaux de mise aux normes en cours = 3 ; travaux réalisés = 4 ; autres situations, préciser = 5 ; non concernée ou ne sait pas = 0)

Observations :

P - PRATIQUE DE LA MUE DANS LES EXPLOITATIONS AYANT DES POULES PONDEUSES D'ŒUFS DE CONSOMMATION AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS

P 1 - Pratiquez-vous la mue des poules pondeuses d'œufs de consommation dans votre exploitation ?

(oui = 1 ; non = 0 ; sans objet = 9)

P 2 - Si réponse 1 (oui) en P 1 :

a) est-ce une pratique ? (habituelle = 1 ; occasionnelle = 2 ; sans objet = 9)

b) nombre de poules pondeuses concernées :

c) pourcentage des poules pondeuses concernées destinées à l'exportation : (sans objet = 0)

Q - STOCKAGE ET ÉLIMINATION DES CADAVRES DE VOLAILLES

Q 1 - Comment sont stockés les cadavres de volailles ?

(congélateur ou enceinte réfrigérée = 1 ; pas de congélateur ou d'enceinte réfrigérée = 0)

Q 2 - Quelles sont les conditions d'élimination des cadavres de volailles ?

Cumul possible des codes

(passage régulier de l'équarrisseur = 01 ; passage de l'équarrisseur à la demande de l'exploitant

ou élimination par dépôt collectif en libre service = 02 ;

enfouissement des cadavres sous la chaux = 04 ; autres conditions, préciser = 08)

R - ÉVOLUTION DES CAPACITÉS D'ÉLEVAGE AVICOLE

R 1 - Au cours des deux dernières années, quelle a été l'évolution de vos capacités de production avicole ?

a) pour les volailles de chair y compris gavées : (stable = 1 ; en augmentation = 2 ; en diminution = 3 ; sans objet = 9)

b) pour les volailles de ponte : (stable = 1 ; en augmentation = 2 ; en diminution = 3 ; sans objet = 9)

R 2 - Si réponse 2 (augmentation structurelle) en R 1 a) ou b) :

a) si cela concerne la production de volailles de chair y compris gavées, nombre de m² nouvellement créés ou aménagés :

b) si cela concerne la production de volailles de ponte, nombre de places nouvellement créées ou aménagées :

R 3 - Si réponse 3 (diminution structurelle) en R 1 a) ou b) :

Cumul possible des codes

a) cause de la diminution : (plan de restructuration = 1 ; autre raison économique = 2 ; autre, préciser = 4 ; sans objet = 9)

b) si cela concerne la production de volailles de chair y compris gavées, nombre de m² désaffectés ou détruits :

c) si cela concerne la production de volailles de ponte, nombre de places désaffectées ou détruites :

R 4 - Au cours des deux prochaines années, quelle va être l'évolution de votre production avicole ?

a) pour les volailles de chair y c. gavées : (stable = 1 ; en augmentation = 2 ; en diminution = 3 ; en cessation = 4 ; ne sait pas = 8 ; sans objet = 9)

b) pour les volailles de ponte : (stable = 1 ; en augmentation = 2 ; en diminution = 3 ; en cessation = 4 ; ne sait pas = 8 ; sans objet = 9)....

R 5 - Si réponse 1 ou 2 en R 4 a) ou b), pensez-vous en 2005 ou 2006 :

a) construire un (ou plusieurs) bâtiment(s) avicole(s) : (oui = 1 ; non = 0 ; ne sait pas = 8 ; sans objet = 9)

b) si cela concerne la production de volailles de chair y compris gavées, nombre de m² en projet de création :

c) si cela concerne la production de volailles de ponte, nombre de places en projet de création :

R 6 - Si réponse 3 ou 4 en R 4 a) ou b), vos bâtiments libérés seront :

Cumul possible des codes

(repris par votre successeur = 01 ; repris par un autre aviculteur = 02 ; convertis à un autre élevage non avicole = 04 ;

autre = 08 ; ne sait pas = 88 ; sans objet = 99)

Autre : préciser

Observations :



Service central des enquêtes et études statistiques - SCEES

ENQUÊTE SUR LA PRODUCTION AVICOLE EN 2004

QUESTIONNAIRE CONFIDENTIEL

Vu l'avis favorable du Conseil National de l'Information Statistique, cette enquête est reconnue **d'intérêt général et de qualité statistique**.

Label N° 2005X701AG du Conseil National de l'Information Statistique, valable pour l'année 2005.

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique aux réponses faites à la présente enquête. Elle garantit aux personnes concernées un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit d'accès peut être exercé auprès du Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques 251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS CEDEX 15.

Si vous avez des difficultés à remplir le questionnaire Voir les exemples en dernière page

REG DEP CCOMM NUEXPL POSRA NUMF

A - Identification du chef d'exploitation

Raison sociale :

Nom patronymique du chef d'exploitation (nom de jeune fille si femme mariée) :

Prénom :

Nom d'épouse si femme mariée :

N°, Bis, Ter, type voie, nom de la voie :

Code postal, commune

1^{er} Téléphone

2^e Téléphone

1^{er} Téléphone

2^e Téléphone



Veillez rayer les renseignements ci-dessus qui seraient erronés et indiquer ceux à retenir dans la partie gauche ci-dessus.

Année de naissance du chef d'exploitation : |__| |__| |__| |__|

Statut actuel de l'exploitation : (Cocher la case correspondant à votre situation)

Exploitant individuel (1)

GAEC (2)

EARL (3)

Autre cas (4) préciser s.v.p. |_____|

B - L'exploitation a-t-elle eu une production avicole commercialisée en 2004 ? Oui (1) - Non (0)

C - Si « OUI » en B passer en D, si NON en B répondre à cette question,

a) Date d'arrêt de l'activité avicole : |__| |__| |__| |__|

b) Devenir des bâtiments :

• repris par un autre exploitant pour une activité avicole : Oui (1) Non (0)

• utilisés par l'exploitant ou repris par un tiers pour un usage non avicole : Oui (1) Non (0)

• non utilisés : Oui (1) Non (0)

• autre cas Oui (1) Non (0) préciser s.v.p. (détruits...) |_____|

Dans le cas de reprise de bâtiments par un exploitant pour une activité avicole, indiquer les « NOM et ADRESSE » et renvoyer le questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe

|_____|

|_____|

|_____|

|_____|

Si OUI en B, continuer le questionnaire.

Si NON en B, arrêter ici le questionnaire

D - Hébergement des volailles en 2004 (gallus, dinde, pintade, canard, oie, caille et pigeon)

a) **Superficie des bâtiments avicoles utilisables mais non utilisés en 2004 (en m²) :**
 Les bâtiments sont utilisables lorsque vous pouvez y mettre des volailles sans grande modification, ils sont quasiment prêts à être utilisés.

b) **Nombre de bâtiments avicoles utilisés en 2004 :**
 Pour le détail par bâtiment, ne prendre en compte que les bâtiments, abris ou parcours utilisés pour l'élevage avicole en 2004. (si plus de 15 bâtiments, utiliser une feuille supplémentaire)

Dans le tableau ci-dessous, remplir 1 ligne par bâtiment utilisé en 2004.

(si les volailles sont élevées en plein air sans abri, prendre une ligne par parcelle consacrée aux volailles en ne remplissant que les colonnes "Mode d'hébergement des volailles" et "Type d'animal produit")

| | Mode d'hébergement des volailles : (1) Cf. code en bas du tableau | Superficie au sol du bâtiment pour les volailles (en m ²) | Année de | | Type d'animal produit (2) Cf. code en bas du tableau |
|----|--|---|--------------------------|---------------------------|---|
| | | | construction du bâtiment | rénovation (gros travaux) | |
| 01 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 02 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 03 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 04 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 05 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 06 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 07 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 08 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 09 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 10 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 11 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 12 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 13 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 14 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| 15 | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |

(1) **Mode d'hébergement des volailles :** en bâtiment totalement fermé = 1 ; en bât. fermé avec parcours = 2 ; sous abri avec parcours = 3 ; sur parcours sans abri = 4.

(2) **Type d'animal produit :** Coder le tableau en indiquant le numéro de la catégorie qui utilise le plus fréquemment le local
 Volailles engraissement chair = 1 ; Volailles démarrées chair = 2 ; Pondeuses d'œufs de consommation en cage = 3 ; Pondeuses d'œufs de consommation au sol ou volière = 4 ; Pondeuses d'œufs de reproduction = 5 ; Volailles prêtes à pondre = 6 ; Volailles prêtes à gaver (y compris démarrage) = 7 ; Volailles grasses (gavage) = 8.

E - Œufs de consommation en 2004

| Espèce | Code | Nombre de places de pondeuses | Production d'œufs de consommation en unités |
|-------------------------------------|------|-------------------------------|---|
| Poules non bio élevées en cage | 1 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Poules non bio élevées au sol | 2 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Poules non bio élevées en plein air | 3 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Poules bio | 4 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Cailles | 5 | <input type="text"/> | <input type="text"/> |

COMMENT REMPLIR LE QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire sur l'aviculture ne demande pas de recherches particulières pour y répondre, à l'exception de la production de l'année 2004. Les réponses doivent être notées sur les parties blanches sur fond gris.

Les réponses qualitatives

Exemple : (Cocher la case correspondant à votre situation, "Oui" dans l'exemple ci-dessous)

B - L'exploitation a-t-elle eu une production avicole commercialisée en 2004 ? Oui (1) - Non (0)

Les réponses quantitatives

Exemple :

L'exploitant possède :

- **1 bâtiment de 1 000m² avec parcours** et d'une **capacité de 5 000 poules**, construit **en 1987** et rénové **en 1998**, où il a élevé au sol, en 2004, 5 000 poules **pondeuses d'œufs de consommation Bio** ayant produit **1 500 000 œufs** ;
- **1 bâtiment fermé de 1 500 m²** construit **en 2002** où il a élevé, en 2004, **3 bandes de 20 000 pintadeaux démarrés** ;
- **1 parcours d'un hectare avec abri**, où il a élevé, en 2004, **2 bandes de 5 000 canards prêts à gaver** chacune ;
- **3 hectares** où il a élevé **en liberté**, en 2004, **3 bandes de 1000 poulets certifiés finis** chacune ;
- **1 000 m² de bâtiments utilisables et non utilisés.**

Remplir la question D

D - Hébergement des volailles en 2004 (gallus, dinde, pintade, canard, oie, caille et pigeon)

a) Superficie des bâtiments avicoles utilisables mais non utilisés en 2004 (en m²) :

Les bâtiments sont utilisables lorsque vous pouvez y mettre des volailles sans grande modification, ils sont quasiment prêts à être utilisés.

b) Nombre de bâtiments avicoles utilisés en 2004 :

Pour le détail par bâtiment, ne prendre en compte que les bâtiments, abris ou parcours utilisés pour l'élevage avicole en 2004. (si plus de 15 bâtiments, utiliser une feuille supplémentaire)

Dans le tableau ci-dessous, remplir 1 ligne par bâtiment utilisé en 2004.

(si les volailles sont élevées en plein air sans abri, prendre une ligne par parcelle consacrée aux volailles en ne remplissant que les colonnes "Mode d'hébergement des volailles" et "Type d'animal produit")

| Mode d'hébergement des volailles : (1) <small>Cf. code en bas du tableau</small> | Superficie au sol du bâtiment pour les volailles (en m ²) | Année de | | Type d'animal produit (2) <small>Cf. code en bas du tableau</small> |
|---|---|-------------------------------------|-----------------------------------|--|
| | | construction ou de début d'activité | rénovation (gros travaux) | |
| 01 | <input type="text" value="1000"/> | <input type="text" value="1987"/> | <input type="text" value="1998"/> | <input type="text" value="4"/> |
| 02 | <input type="text" value="1500"/> | <input type="text" value="2002"/> | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value="2"/> |
| 03 | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value="7"/> |
| 04 | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value=""/> | <input type="text" value="1"/> |

Remplir la question E

E - Œufs de consommation en 2004

| Espèce | Code | Nombre de places de pondeuses | Production d'œufs de consommation en unités |
|------------|------|-----------------------------------|---|
| Poules bio | 4 | <input type="text" value="5000"/> | <input type="text" value="1500000"/> |

Remplir la question G

| Volailles finies produites pour la chair | Code | Production en unités | Volailles d'élevage pour la chair ou non sexées démarrées produites | Code | Production en unités |
|--|------|-----------------------------------|---|------|-----------------------------------|
| Standard (6 ou 7 semaines) | 03 | <input type="text" value=""/> | Pintades démarrées | 30 | <input type="text" value="6000"/> |
| Poulets certifiés | 04 | <input type="text" value="3000"/> | Volailles prêtes à gaver produites | Code | Production en unités |
| Poulets label | 05 | <input type="text" value=""/> | Canards | 33 | <input type="text" value="1000"/> |

Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE

ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri-Rol-Tanguy - TSA 70007 -

93 555-MONTREUIL-SOUS-BOIS-Cedex

Tél. : 01 49 55 05 05

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur en chef : Martine Aubert

Composition : SSP Anicod

Impression : SSP Toulouse

Dépôt légal : 1

ISSN : 1

© Agreste 2008

Numéro 3 - Décembre 2008

Agreste : la statistique agricole

*Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général*

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Prix : 10,00 €